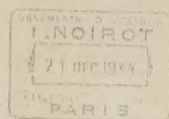
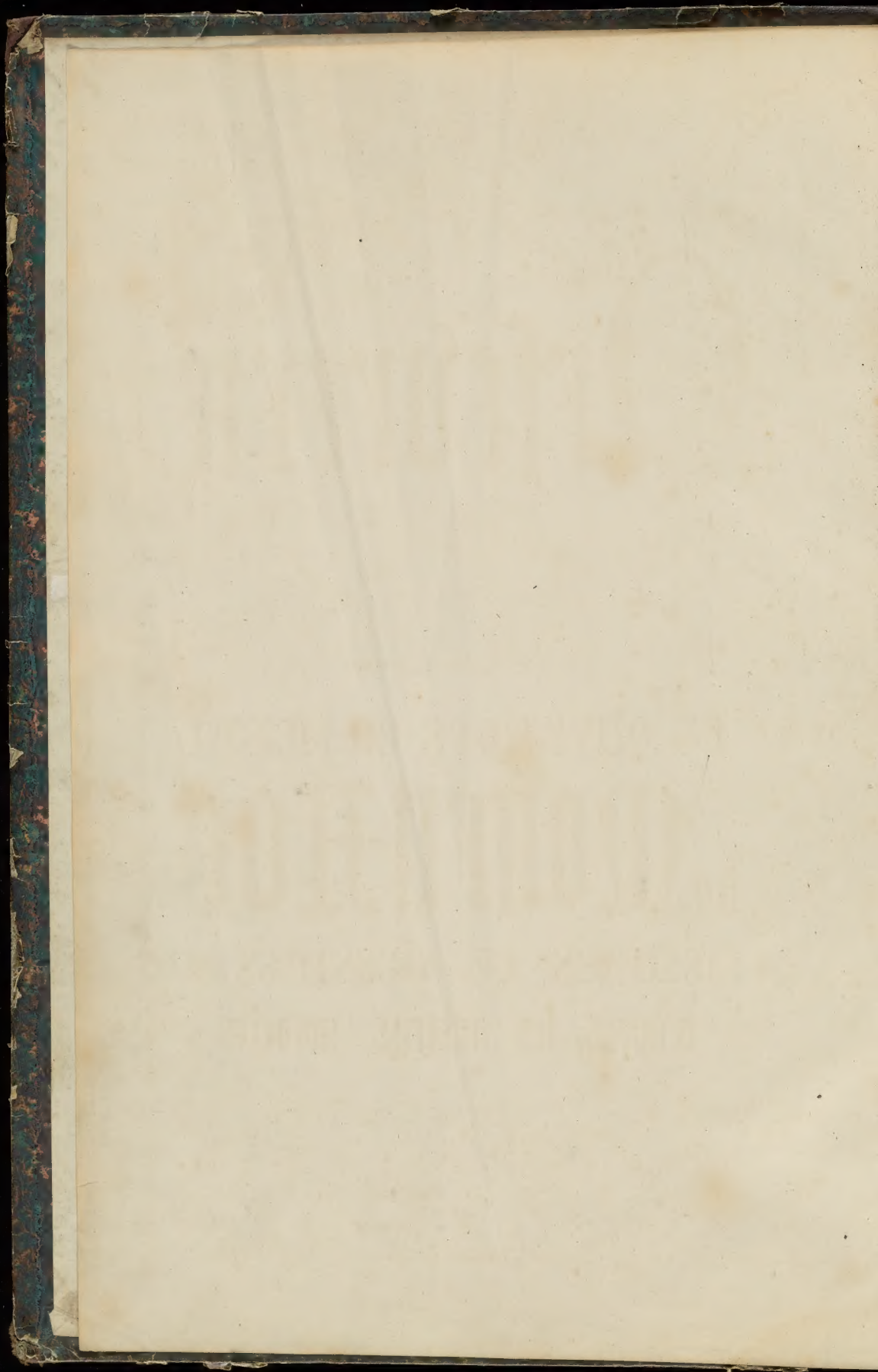


ua ned 100 f.

182/41/80/9



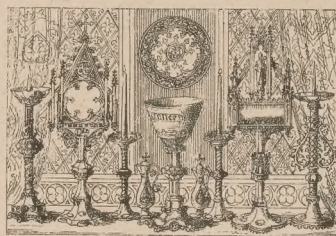
1225



LIV

O

rfevrerie



ET OUVRAGES EN MÉTAL

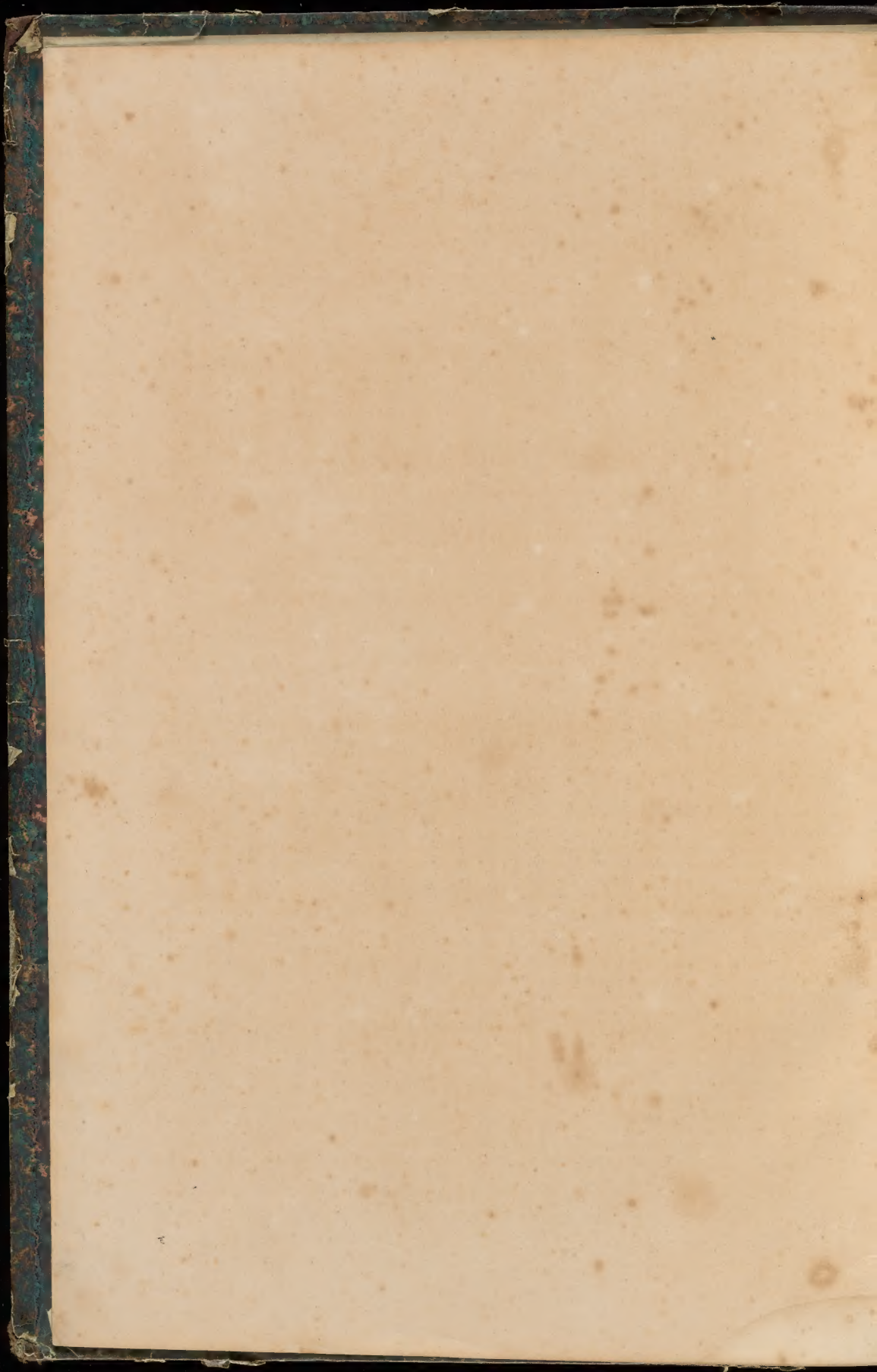
du **MONF-AOE**

MÉSURES ET DESSINÉS

d'après les anciens modèles

BRUGES

1852



ORFÈVREURIE ET OUVRAGES EN MÉTAL

DU MOYEN-ÂGE,

REPRÉSENTÉS EN PLANS, ÉLEVATIONS, COUPES ET DÉTAILS,

MESURÉS ET DESSINÉS

D'APRÈS LES ANCIENS MODÈLES.

Partout, en Europe, l'esprit public est éveillé par l'intérêt qui s'attache aux progrès des études de l'art chrétien.

On a entrepris de nombreux ouvrages dans le but d'en encourager la renaissance ; mais, quoique cet objet ait si fort occupé l'attention, à peine a-t-il été fait quelque chose pour en introduire d'une manière *pratique* la restauration *dans l'usage général*.

Le goût public, il est vrai, désire vivement voir l'art du moyen-âge reprendre dans le monde catholique sa place perdue ; cependant, faute d'une connaissance suffisante de ses productions dans les siècles passés, tous nos efforts pour ressusciter ses beautés caractéristiques ont comparativement abouti à des avortements. Ceci rend plus que jamais indispensable un ouvrage spécial sur cette matière, lequel, en mettant sous les yeux du public une collection de modèles recueillis de sources authentiques et, en même temps, exécutés sur une échelle suffisamment grande, puisse être d'une utilité pratique en facilitant les études de nos architectes, de nos artistes et de nos artisans. Une pareille collection servirait également à leur démontrer que l'on peut fort bien, de nos jours, et cela même avec une dépense modérée, produire des œuvres en style *gothique réel* aussi bonnes et aussi pures que lorsque ce style était le langage universel de l'art dans l'Europe entière ; — bien plus, elle démontrerait que si nous nous soumettons à copier leurs ouvrages en humbles disciples ; — si nous nous pénétrons ainsi des principes qui animaient les anciens artistes ; — et que si nous ajoutons à la beauté et à la pureté de leurs dessins la connaissance supérieure des propriétés des métaux et les facilités toujours croissantes pour le travail matériel que nous possédons aujourd'hui, — il n'y a pas de raison pour que nous ne soyons promptement mis à même de rivaliser avec la gloire des temps écoulés.

Nous désirons de tout notre cœur voir ce style, inspiré par le ciel, redevenir le langage naturel et vivant de l'art, et nous sommes convaincus qu'il ne demande qu'à être étudié pour être universellement reconnu. Les yeux fixés sur ce but, nous allons nous vouer à la publication de plans détaillés, comme le seul moyen de répandre une connaissance réelle et pratique des ouvrages de nos ancêtres, et telle, qu'elle puisse leur faire apprécier suffisamment la beauté caractéristique de ce style et conduire à son adoption générale.

Une pareille impulsion ne peut être donnée que par un ouvrage semblable à celui que nous nous proposons de publier ; et nous n'épargnerons aucune dépense, nous ne négligerons aucun moyen pour en assurer le succès.

Jusqu'ici, les frais considérables de voyage faits pour recueillir des modèles, le désir d'acquiescer de la renommée en les exploitant et de s'indemniser de l'argent dépensé à se procurer les dessins, ont fait naître la plus amère jalousie contre la publication de tout ouvrage de la nature de celui que nous avons en vue.

Mais ce sentiment anti-catholique ne nous entravera pas dans nos efforts. « Nous cherchons l'autorité et non pas l'originalité, nous voulons établir un principe et non pas fonder une célébrité individuelle. Et tout homme qui possède le véritable esprit de l'art chrétien, loin de désirer occuper une position où nul ne rivalise avec lui, doit se réjouir quand on l'égale, il doit être ravi quand on le surpasse ! Il est bien plus agréable de voir un principe compris et pratiqué par un grand nombre de personnes, que de jouir pour soi seul d'une célébrité exclusive. Et c'est là précisément la différence qui sépare l'artiste catholique de l'artiste païen. Celui-là recherche la gloire de Dieu et de l'église ; celui-ci les applaudissements et l'admiration des mortels ; l'un se contente de travailler en se conformant aux traditions anciennes, dont il ne se hasarde pas à dévier ; l'autre est sans cesse en quête de nouveautés par lesquelles il puisse attirer l'attention et gagner du renom.

« L'envie, la jalousie et le dénigrement sont le propre des hommes qui sacrifient toute chose à un triomphe mondain : mais des passions aussi viles, quoique naturelles à la cour païenne des Médecis, ne trouvaient point place parmi les artistes catholiques du cloître, qui, après avoir élevé les monuments les plus glorieux qui soient jamais émanés du génie de l'homme, et voués uniquement à leur objet, n'ont pas même transmis leurs noms à la postérité. Et ne pouvons-nous pas espérer qu'il s'élèvera de nombreux artistes pour propager la grande œuvre dans le véritable esprit ; non pas dans les querelles haineuses de l'antagonisme, non pas dans la prostitution de leur art et pour l'amour du lucre ; non pas en se faisant les proxénètes de l'ignorance et des imaginations capricieuses de ceux qui peuvent les employer ; mais en déployant un esprit ferme et ennemi de toutes les lâches transactions, un esprit qui ressuscite l'art et l'architecture catholiques dans toute leur intégrité ? Ceux qui désirent atteindre l'excellence doivent se défier d'eux-mêmes et devenir d'humbles disciples des anciens maîtres catholiques, dont le muet enseignement peut s'apprendre sur chaque monument vénérable, depuis la plus modeste église de paroisse jusqu'à la plus vaste et haute cathédrale, depuis le plus petit et le plus simple calice jusqu'au calice le plus riche et jusqu'à la chaise du plus magnifique travail. Dans chacun d'eux se trouve la même élégance de proportion, la même beauté caractéristique. »

L'attention des auteurs se portera d'abord sur la vaisselle d'église et l'ameublement d'autel ; un peu plus tard peut-être, sur la broderie, les étoffes et les décorations colorées ; mais des plans de bons modèles d'église seront publiés simultanément, et plusieurs planches de plans se trouvent déjà fort avancées.

Les divers sujets seront dessinés sur une grande échelle et gravés sur cuivre d'après le meilleur procédé ; on aura le plus grand soin de leur conserver leur caractère distinctif et de donner des instructions amples et suffisantes pour leur exécution.

Les modèles choisis ne seront pas extravagants ni au-dessus de la portée du plus grand nombre ; on gardera un milieu convenable, tel qu'il convient aux besoins de nos églises paroissiales à l'heure qu'il est, et le tout pourra s'exécuter par les moyens qui se trouvent d'ordinaire à notre disposition.

Dans ce premier volume, nous avons cherché à fournir des plans d'objets à la fois convenables aux besoins, pour ainsi dire, journaliers et d'une exécution facile.

Des modèles plus compliqués suivront dans les livraisons subséquentes. Et si l'on veut bien accorder quelque attention aux observations que nous allons présenter ici et aux explications qui se liront sur chaque planche, nous pouvons promettre le succès.

1^o Le gothique n'admet pas qu'un dessin soit agrandi ou diminué. Le dessin d'un grand calice, d'un grand ostensor et d'une grande église contient, il est vrai, les mêmes traits essentiels qu'un petit calice, un petit ostensor et une petite église ; mais là s'arrête la ressemblance. La dimension agrandie ne doit pas être produite par l'agrandissement des détails ou parties composantes, mais par la répétition de ceux-ci. Par exemple, une petite colonne peut se composer d'un seul fût, mais une grande doit être de plusieurs fûts groupés ensemble. On doit obtenir l'augmentation de la dimension, non pas en agrandissant, mais en multipliant les parties. Une église ordinaire est assez large avec une nef et une seule aile de chaque côté : mais lorsqu'on a besoin d'une église de dimensions extraordinaires, ceci s'obtient, non pas en agrandissant l'échelle, mais en ajoutant une aile de plus. Dans l'architecture chrétienne, les différents détails de l'édifice se multiplient avec l'échelle croissante du bâtiment ; dans l'architecture classique, on ne fait que les agrandir. Un bon modèle pour un petit calice ou pour une petite église, en sera un fort mauvais pour un grand calice ou pour une grande église.

2^o Personne ne doit se hasarder à composer de nouveaux dessins avec des traits ou des parties d'autres dessins, en prenant, par exemple, le pied d'un dessin et le nœud d'un autre pour faire un calice ; ou les fenêtres de l'un et les piliers d'un autre, la nef de l'un et les ailes d'un autre pour composer une nouvelle église. De pareils essais doivent inévitablement se terminer par des échecs, et des échecs des plus fâcheux ; car ce système d'éclectisme ne conduit pas au progrès, mais à l'asservissement de l'esprit.

Il faut la plus grande précaution et l'expérience la plus consommée pour que quelqu'un puisse avec succès faire le changement même le plus léger dans un dessin. Afin d'arriver à la connaissance des principes d'après

lesquels travaillaient les anciens artistes, nous devons commencer par copier *avec un soin et une patience extrêmes* ce qui reste de leurs ouvrages. De même qu'un enfant en marchant d'abord pas à pas acquiert la sûreté de pied nécessaire pour courir, de même pouvons-nous nous pénétrer petit à petit si bien de l'esprit des anciens artistes, que nous parvenons à prendre place à leur côté et à travailler d'après nous-mêmes. Qu'on se prémunisse donc, d'un côté, contre la pratique trop ordinaire d'agrandir un petit dessin pour le faire tenir lieu d'un plus grand dont nous avons besoin, et, de l'autre, contre cet éclectisme universel, mais antiartistique, qui prend des parties d'objets différents pour composer le plan de ce qui est à faire. Dans l'un et l'autre cas, le résultat sera un *monstre*.

3° Toutes les fois que cela est possible, les dessins doivent être exécutés en travaillant de la manière indiquée par la description. Ceci est le meilleur moyen de rendre sûre la fidélité dans l'exécution d'un ouvrage. Des soins scrupuleux seront donnés à l'arrangement des plans, de manière à les faire comprendre clairement. Ils seront toujours rapportés à une échelle grande et facile, et accompagnés de toutes les explications nécessaires pour les mettre à la portée de tout artisan d'une intelligence ordinaire.

4° En exécutant les pièces qui sont représentées ici, l'ouvrier ne doit pas seulement avoir égard aux élévations, mais il doit porter une attention particulière *aux plans et aux coupes*, et il doit les *comparer soigneusement avec les élévations* avant de commencer son ouvrage et pendant qu'il y procède.

Cette remarque s'applique particulièrement aux tiges, aux nœuds et aux pieds des calices, des ostensoirs, etc., parce que ce qui, dans les formes géométriques, est un dessin parfaitement correct, sous le rapport de l'élévation, diffère souvent matériellement sous celui du plan et des sections.

Il est nécessaire aussi d'avertir ici les amateurs de bien se garder de juger uniquement des dessins par l'apparence que leur donnent les élévations sur le papier. Ils doivent étudier les effets qui sont produits lorsqu'on les voit en perspective, et tels qu'ils paraissent lorsqu'ils sont exécutés, et en ceci ils seront assez bien guidés par les rapides esquisses que nous avons été généralement à même d'introduire dans un coin de chaque feuille.

Les objets représentés ici paraîtront sans doute *petits*, lorsqu'on les met en contraste avec ceux qui sont communément en usage aujourd'hui; mais nous devons formellement protester contre tout agrandissement qu'on voudrait leur donner par ce motif. Nos besoins sont, sous ce rapport, identiques avec ceux de nos ancêtres. Les plans qu'on donne ici sont *ceux dont ils faisaient usage*, et ils sont par conséquent assez *grands* pour nous. Presque tous les articles d'ameublement d'église en usage de nos jours sont si grands et si lourds, qu'il y a beaucoup d'inconvénient, sinon à impossibilité, à s'en servir pour le but auquel il sont destinés. Les calices et les ciboires sont hauts et ont des pieds étroits, de sorte qu'ils en deviennent dangereux pour les espèces sacrées. Les lanternes et les croix de procession sont grandes et pesantes, de manière qu'elles ne peuvent être convenablement portées par le clergé ou par ses acolytes, et qu'elles ne sont maniées qu'avec la plus grande difficulté par les ouvriers en costume laïque que ce manque d'attention pour l'usage a fait introduire dans les processions modernes.

Mais nulle part cet abus n'a atteint des propositions plus énormes et ne blesse plus le respect dû aux cérémonies de l'église, que dans les dais que l'on porte maintenant au-dessus du S. Sacrement dans les processions et dans les administrations. Il n'en faut pas douter, le premier pas dans cette voie a eu pour effet de les rendre si pesants, qu'il est devenu impossible de les porter sans vacillation; au lieu de faire disparaître la cause de cette inconvénient en les rendant plus légers de construction, nos artistes modernes, afin de donner place à leurs ornements stupides et sans signification, ont eu recours aux lourdes charpentes en bois semblables aux ciels de lits de façon antique et arrangées avec des barres, de manière à enfermer le prêtre comme dans une espèce de boîte, qui, grâce aux draperies inconvenantes dont on la charge, ressemble trop fréquemment à la baraque portative où polichinelle prend ses ébats. Ces méchantes inventions sont une déviation complète des pieuses intentions de ceux qui firent les décrets de la congrégation des Rits, d'après lesquels on est tenu de porter le S. Sacrement avec un tel respect, que jamais, pas même dans l'église, il ne doit être déplacé sans voiles, sans lumières et sans ombrelle.

Ces pensées nous ont sérieusement occupés en réunissant les plans qui vont maintenant être offerts au public, et nous avons le ferme espoir que nous contribuerons ainsi à soustraire le clergé et les administrateurs d'églises à la dépendance des orfèvres ignorants, qui pour rendre les choses plus riches, n'imaginent rien de mieux que de les rendre *plus grandes*. Comme si les éléments de la beauté consistaient dans la quantité et non pas dans la qualité! Nous avons donc la confiance qu'en donnant des commandes à leurs orfèvres respectifs pour l'exécution de l'une ou de l'autre des pièces représentées dans nos pages, ils stipuleront expressément et résolument qu'on suivra scrupuleusement le dessin et les instructions qui y sont données, et qu'ils ne permettront aucune déviation. C'est là notre unique espoir de voir enfin quelque chose de bien exécuté, de provoquer un progrès réel vers la restauration de l'art ancien, et c'est dans le but de favoriser cette amélioration que les auteurs prient tous ceux qui désireraient de plus amples renseignements ou explications que ceux qui sont fournis par ces plans, de ne pas hésiter à s'adresser à eux par des lettres (affranchies) : ils feront tout ce qui sera en leur pouvoir pour leur prêter toute l'assistance voulue.

Dans l'exécution des planches d'un ouvrage d'une aussi grande étendue, les éditeurs, on doit le craindre, seront souvent dans la nécessité de réclamer l'indulgence de leur public; mais ils promettent qu'ils ne reculeront devant aucune difficulté, devant aucun sacrifice, pour rendre cet ouvrage aussi parfait et aussi utile que possible et pour mériter ses encouragements et son approbation.

Dans l'intérêt de leur projet, ils sollicitent avec instance, la coopération de tous les amateurs de l'art chrétien, soit au moyen d'informations touchant les localités où se trouvent des spécimens propres à trouver place dans cet ouvrage et que l'on pourrait copier, soit en envoyant des dessins de bons modèles d'art gothique qu'ils auraient en leur possession.

On recevra avec la plus vive reconnaissance tout concours, tout envoi de cette espèce; mais les précautions nécessaires dans un ouvrage de la nature de celui-ci feront généralement différer la publication des modèles communiqués jusqu'à ce que l'occasion d'en vérifier la parfaite exactitude se soit présentée.

Les dépenses pour une entreprise telle que la nôtre sont nécessairement fort considérables, mais il est à espérer que les avantages qui en résulteront pour le progrès de l'art chrétien répondront à la grandeur des sacrifices.

Plusieurs planches étant déjà achevées, une partie considérable du premier volume paraîtra sous peu.

L'ouvrage sera continué par livraisons de mois en mois. Chaque livraison contiendra cinq ou six planches, et si le nombre de souscripteurs le justifie, nous augmenterons le nombre des planches sans augmenter le prix.

Aucune livraison ne sera vendue séparément, et on ne livrera les suivantes qu'à ceux qui justifieront de la possession des premières.

Dans un travail aussi vaste, il est naturellement impossible de reproduire tous les exemples d'un sujet dans des planches d'un ordre suivi; mais les planches seront numérotées, et un index sera placé à la fin de chaque volume.

On donnera avec l'index un texte expliquant les différents objets d'argenterie d'église, leurs usages et leur antiquité, le tout accompagné d'extraits des rubriques des livres d'offices, ainsi que des *décrets de la Congrégation des Rits*, et d'autres sources qui peuvent être reçues comme authentiques par rapport à ces sujets.

L'auteur et propriétaire de l'ouvrage,

THOMAS H. KING.

BRUGES,

BELGIQUE.

Fête de SS. Pierre et Paul 1852.

INDEX DES PLANCHES

CONTENUES DANS CE PORTEFEUILLE.

- | | | | |
|-------|--|-------------|---|
| 1 | Calice et patène. | 46 | Sonnette d'autel. |
| 2 | Croix de procession. | 47 | Boîte aux hosties, purificateur et pomme. |
| 3 | Porte d'un tabernacle. | 48 | Chrysmatoires en diverses formes. |
| 4 | Bassin pour laver les doigts d'un évêque. | 49 | Vaisselle pour l'encens. |
| 5 | Sonnette d'autel. | 50 | Pupitre pour le missel. |
| 6 | Ciboire. | 51 | Crosse d'archevêque. |
| 7 | Porte-flambeau. | 52 | Ostensoir. |
| 8 | Chandeliers pour les acolytes et chandelier d'autel. | 53 | Lanterne. |
| 9 | Bassin pour l'offertoire. | 54 | Reliquaires. |
| 10 | Chandelier (pour les flambeaux dans l'office des morts). | 55 | Paix et agrafe pour une chape. |
| 11 | Crosse d'évêque. | 56 | Lampe. |
| 12 | Ciboire. | 57-58 | Ostensoir. |
| 13 | Aiguière et burettes. | 59 | Encensoir. |
| 14 | Chandeliers d'autel. | 60 | Crosse d'évêque. |
| 15 | Calice et patène. | 61 | Lavabo pour la sacristie. |
| 16 | Sonnette d'autel. | 62 | Ciboire. |
| 17 | Vase à l'eau bénite. | 63-64-65 | Lustre en fer battu. |
| 18 | Encensoir. | 66 | Vases aux fleurs. |
| 19 | Calice et patène. | 67 | Chasse pour les saintes huiles. |
| 20 | Chandelier à sept cierges (pour le salut). | 68 | Ostensoir. |
| 21 | Lanterne. | 69 | Reliquaire. |
| 22 | Vase à l'eau bénite. | 70 | Calice, patène et cuillère. |
| 23 | Calice et patène. | 71 | Ostensoir. |
| 24 | Chandelier pascal. | 72 | Encensoir. |
| 25 | Garnitures de livres. | 73 | Reliquaire. |
| 26-27 | Ostensoir. | 74 | Mitre précieuse. |
| 28 | Chandelier pour un prie-dieu. | 75 | Branches. |
| | Porte bougie pour évêque. | 76-77 | Ostensoir. |
| 29 | Crosse d'évêque. | 78 | Pyside pour la réserve du saint sacrement du salut. |
| 30 | Lanterne. | 79 | Mitre précieuse. |
| 31 | Chrysmatoire (pour les saintes huiles.) | 80 | Chrysmatoire. |
| 32 | Calice et patène. | 81 | Sonnette d'autel. |
| 33 | Chandelier pour les acolytes. | 82 | Salière de baptême et sceau d'évêque. |
| 34 | Ostensoir. | 83 | Chandelier pour l'élévation. |
| 35 | Couronnes. | 84 | Encensoir. |
| 36 | Croix d'autel. | 85 | Branche avec tringle pour rideaux d'autel. |
| 37 | Couronne de la Sainte Vierge. | 86 | Statuettes et alphabets. |
| 38 | Couronne de Notre Seigneur. | 87 | Branche. |
| 39 | Croix de procession. | 88 | Ciboire. |
| 40 | Croix de reliques. | 89-90 91-92 | Lustre en fer battu. |
| 41 | Burettes et plat. | 93-94-95 | Ostensoir. |
| 42 | Lampe. | 96 | Ombrelle. |
| 43 | Chandelier d'autel. | 97-98 | Ostensoir. |
| 44 | Calice et patène. | 99 | Calice et patène. |
| 45 | Chandelier d'autel. | 100 | Chapelle ardente en fer battu pour les grands services des morts. |

Rond

Gravure

Nœud d. nœud

Rond

Grave

Grave

Le font en a

Rond

Rond

Rond

Grave fortement

Juste profil de

la moulure du pied

Gravure sur le dos de la patène

Coupe de la patène

Plan du nœud

Plan A B

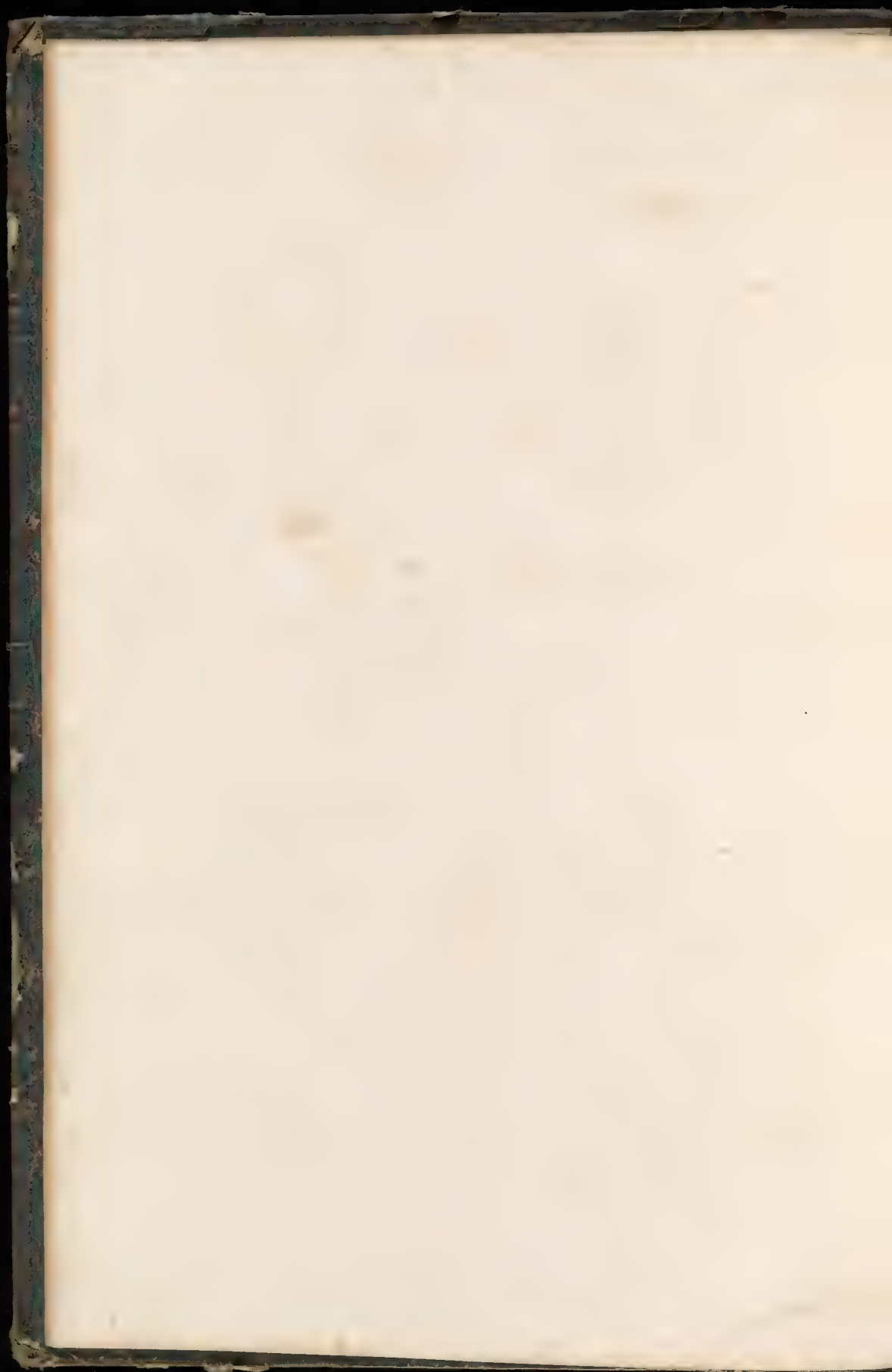
Gravure

Plan du pied

Champ évi
et emaille

Le croix et le sau. nom sur le pied

Le pied du pied dans sa grandeur réelle



Travail sur le bois de la croix champ-levé



Evangeliste gravé

Champ-levé



Be.

8 cent.



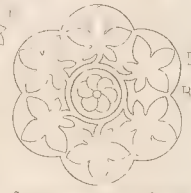
Baguette

Baguette

Rang



Fond bleu



D. de

D. de

Gravure sur bois, voir la gravure

A

1 mètre, voir la gravure

Baguette sur bois, voir la gravure

à la main

à la main

Rond

Sur les branches les statues
de la S^{te} Vierge et S^t Jean
Ces statues du vert à être
taille bois, à la main que celle
de Notre Seigneur.



200

200

200

200

200

200

200

200

200

200

200

200

200

200

200

200

200

200

200

200

200

200

200

200

200

200

200

200

200

200

200

200

200

200

200

200

200

200

200

200

200

200

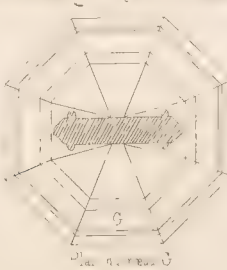
200

200

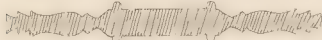
200

200

1 mètre 23 centimètres



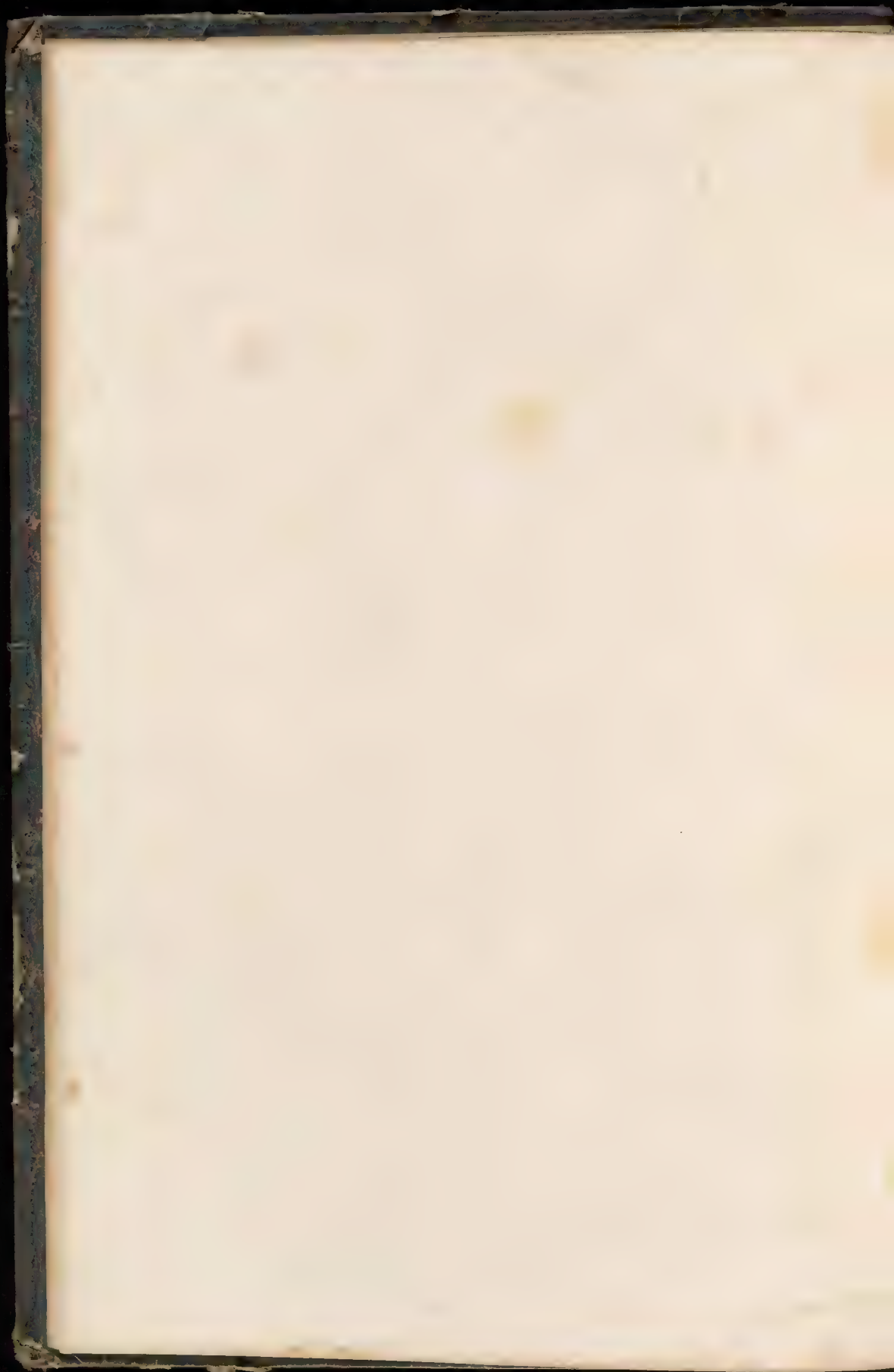
200



200

Cette gravure sur bois de la main

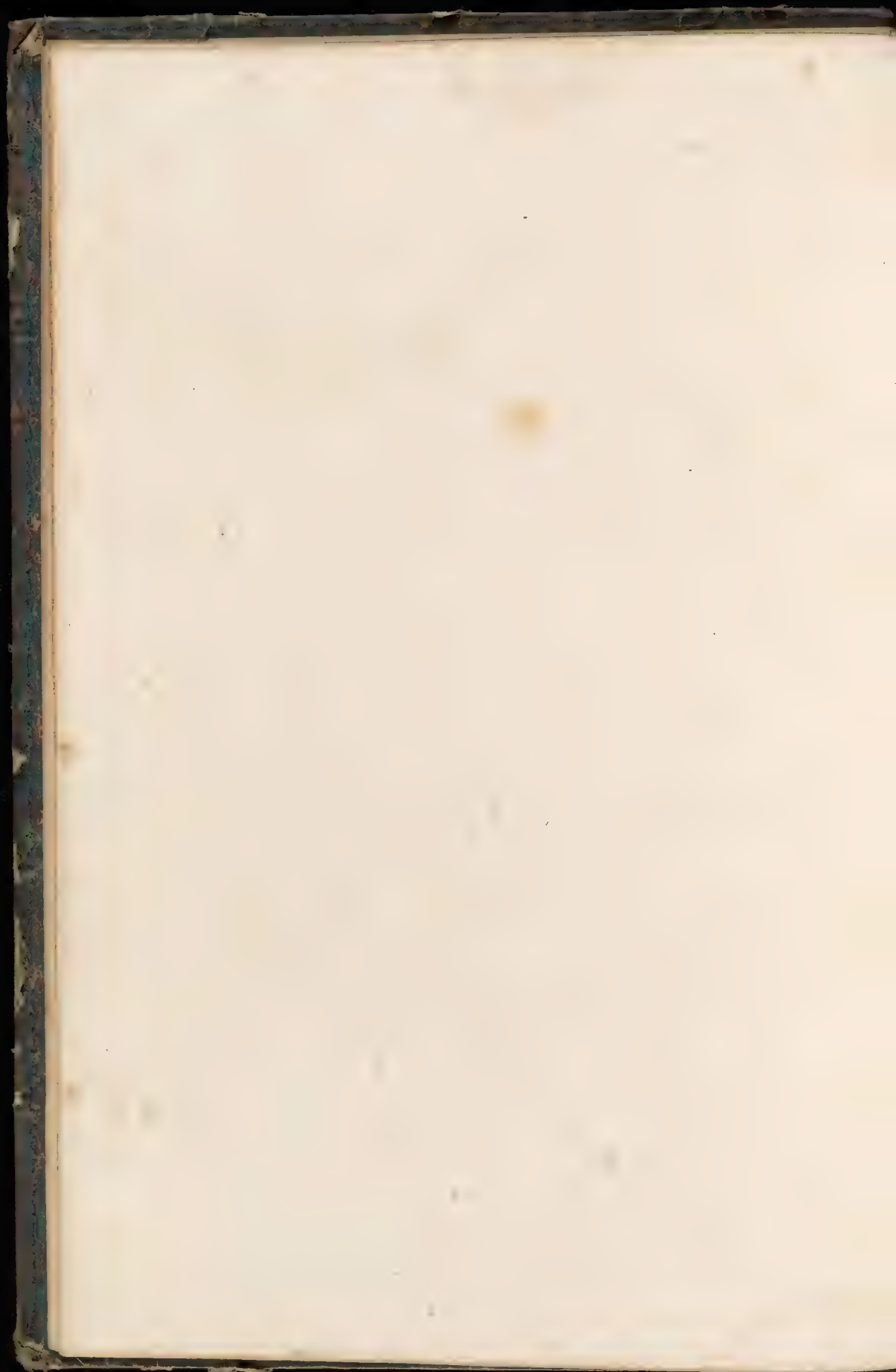
à la main





Ornement pour la porte d'un tabernacle, il se compose d'une croix des fleurs de passion, des panneaux de feuilles de vigne avec les emblèmes des quatre Evangelistes, et l'Agnéau au centre

Ce dessin peut être ciselé en argent, ou pour usage ordinaire, fortement gravé sur une plaque de cuivre et le champ colorié
Des couleurs préparées au vernis pourront servir si on vernit d'abord toute la planche



C Ligne grave

D Baguette haussee

E Plat

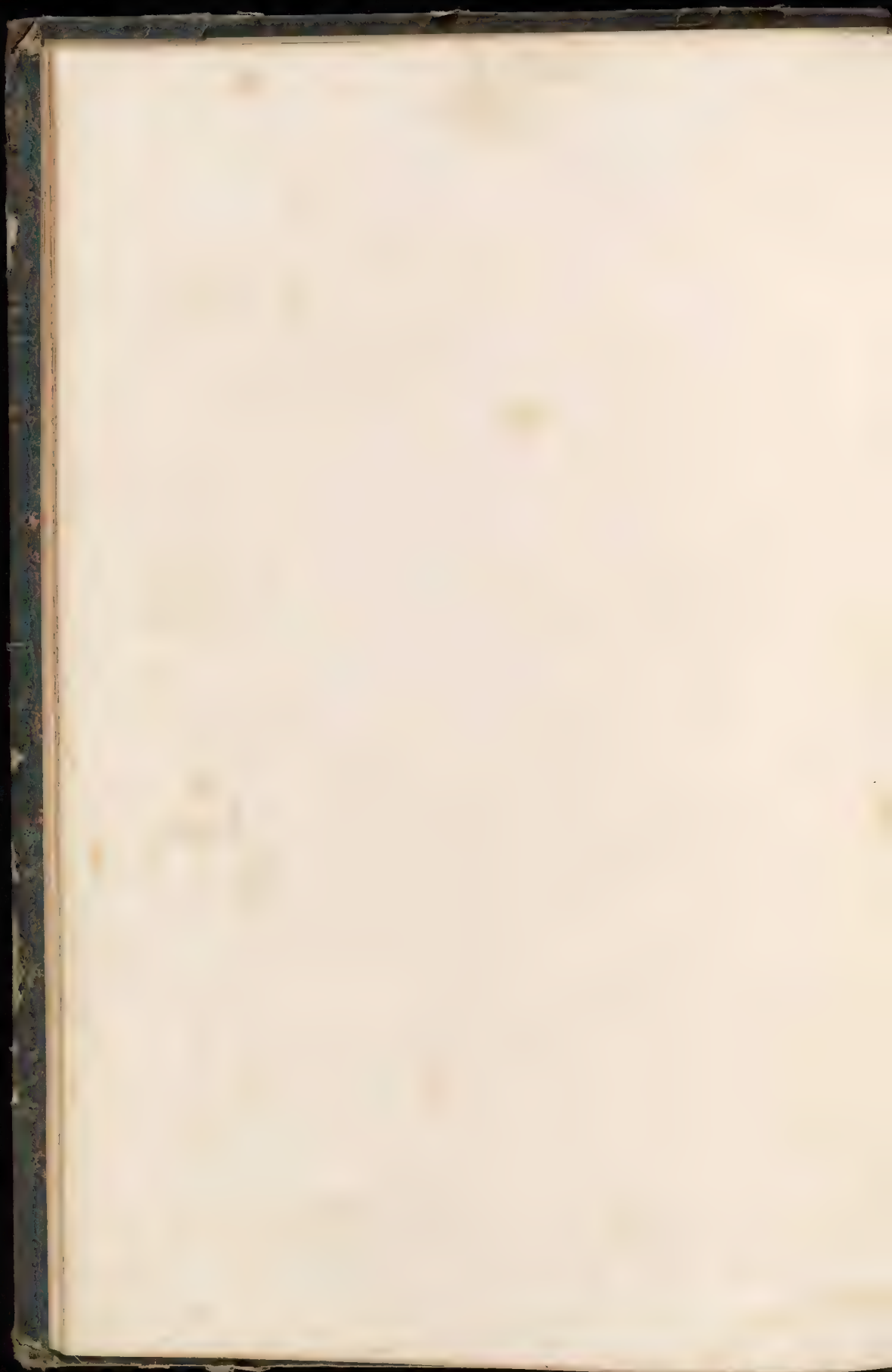
F Le fond tombe un peu

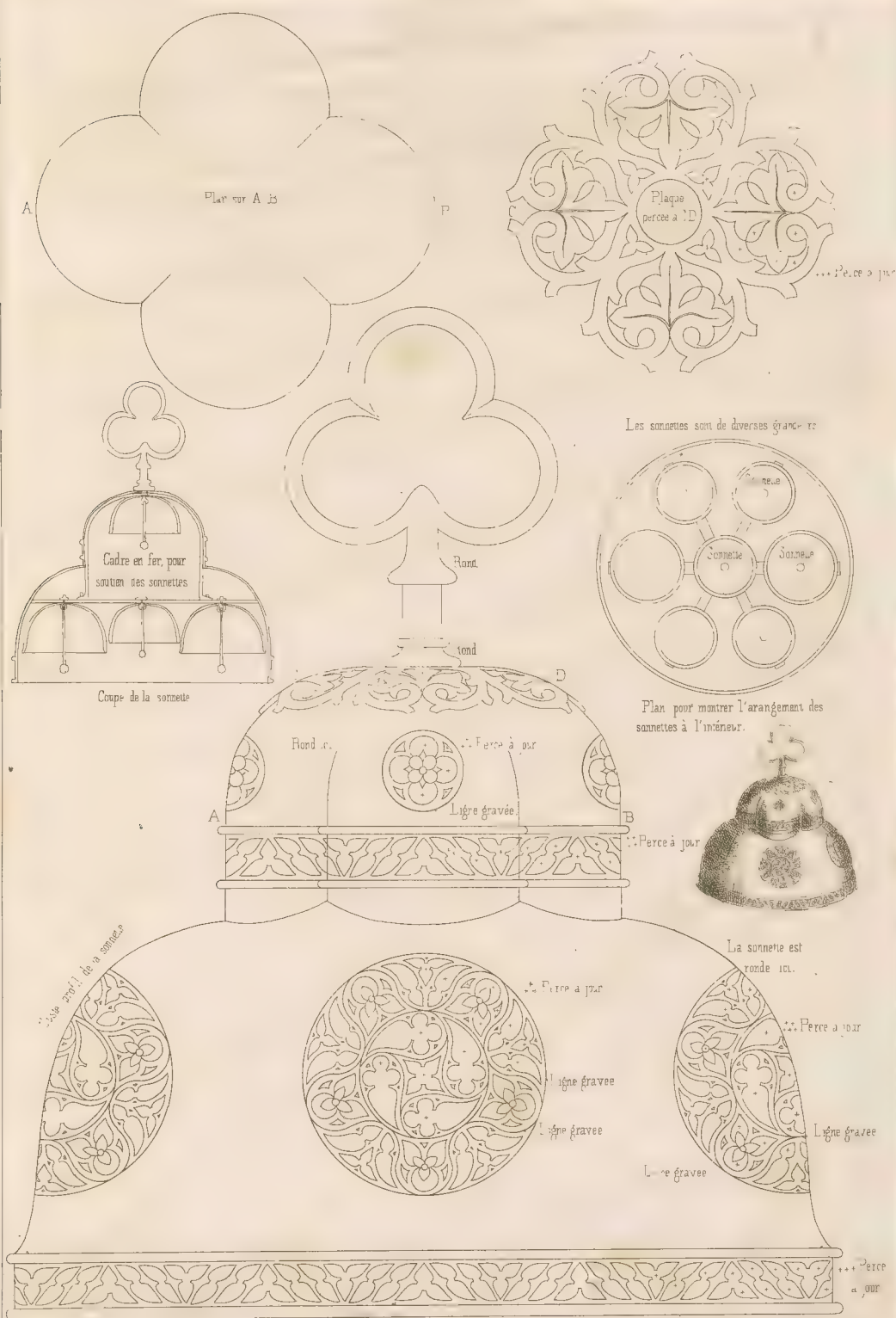
G Le fond tombe, et laisse
les feuilles bombes

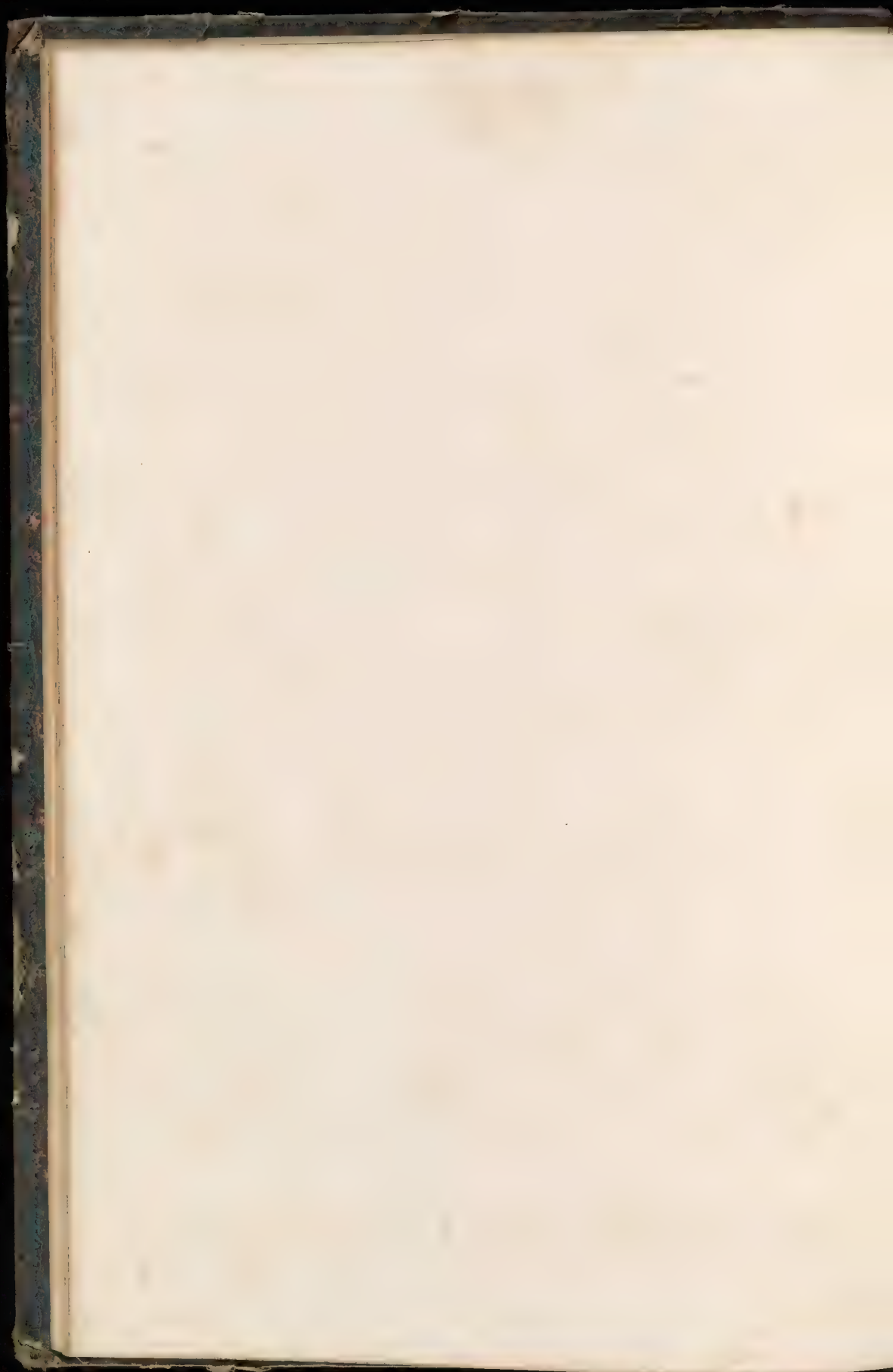
H Haussee



Coupe du bassin sur A B
Les feuillages et ornements sont ciseles







Venet:is MDCCCLXXI

1. Les personnes qui ne sont pas
 2. des citoyens de la République
 3. 4. Les personnes qui ne sont pas
 5. 6. Les personnes qui ne sont pas

מחזורי ה'תשנ"ב

Il en du fond de la passerelle

Boherche

regre mhe

Elevation de porte : am ca.
avec la coupe double

Tobèche pour la charge.
couble avec la laque A
sur la face intérieure nette, gr.

Tr. row 1, land
18.0 miles.

...the power to ...

avec le bobé...

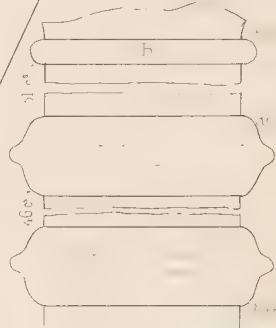
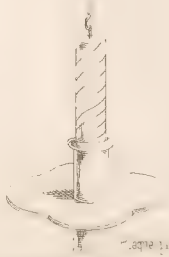
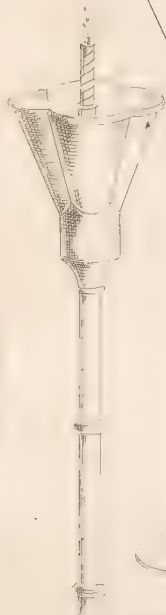
Soude a' iend d' i bas ve
d' i ten : en boeck:

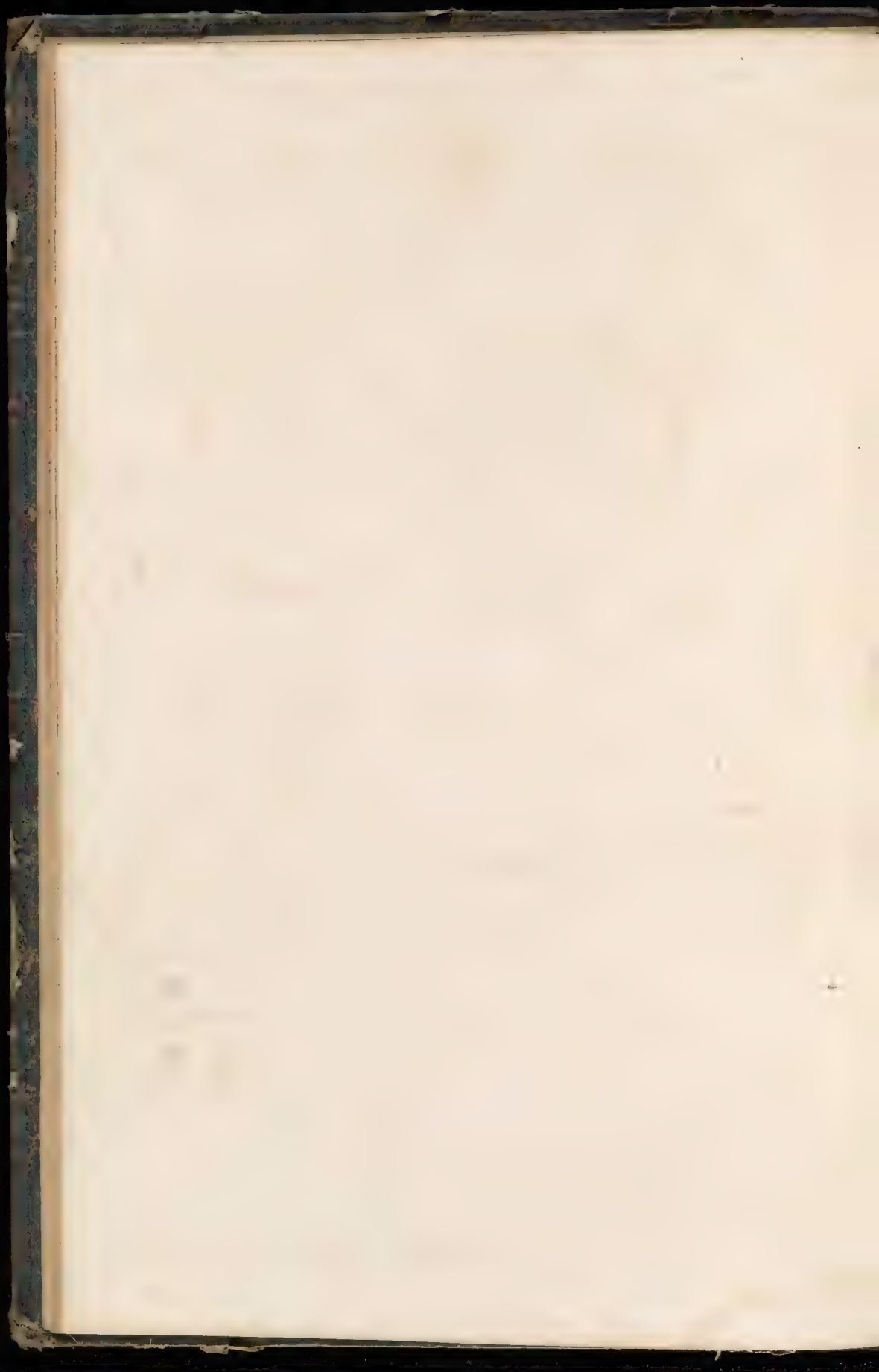
 $\lambda_0 n^3$

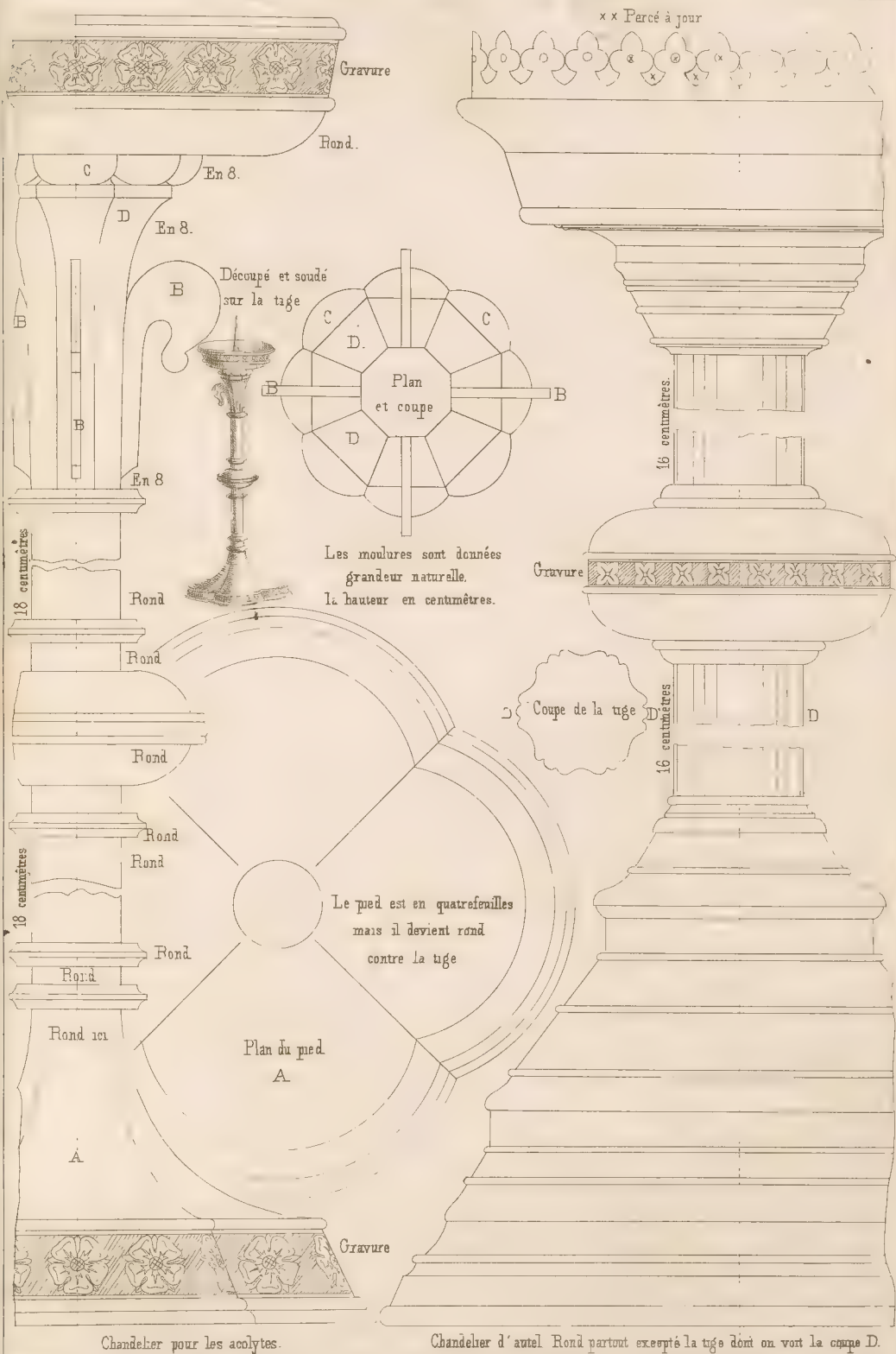
...agité l'acte sur A.

19. 1. 1950

PORTE FLAMBEAU

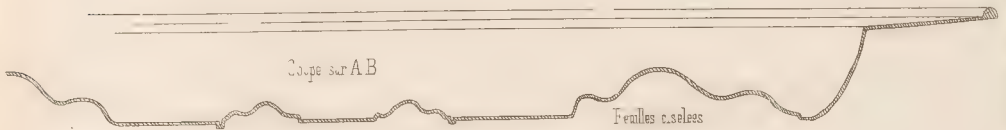








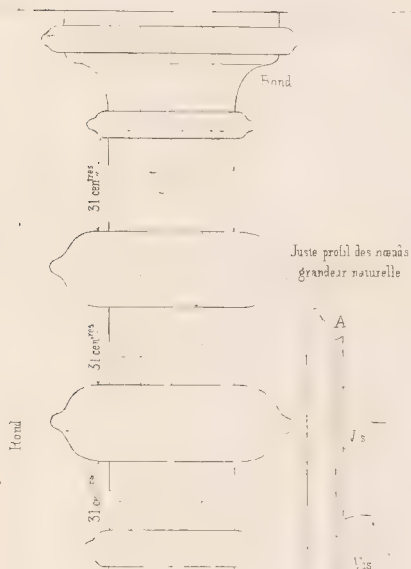
Oravure autour de la bordure a volonté



Coupe sur AB

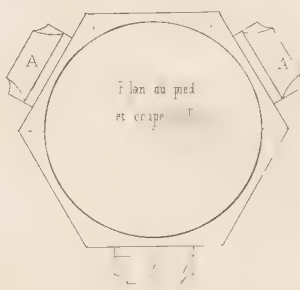
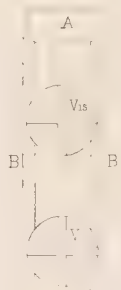
Femmes ciseles

Tableau des dimensions



Juste profil des pieds grandeur naturelle

Heul



Filan du pied et crape

Page de la fin du volume, haut et bas à comparer avec l'original

1 mètre 70 centimètres

Les crochets sont fait de deux pièces et ils sont soudés sur la ligne b c

Des
d'un crochet
Les veines
sont ciselées

Coupe à un panneau

Les six panneaux sont percés à jour la même dessin

Juste profil des contreforts

Perçé à jour

Coupe sur le nœud

B B

Champ leve
et emaille

La tige D passe jusqu'à la plaque E
dans une seule longueur vis à vis les
percures à GG elle est brime

Coupe d'arc
des feuilles M

Les taillées sont faites
de deux plaques de métal
ciselées et puis soudées
ensemble

K K K K
Coupe F

T V
Coupe

P Q
Coupe

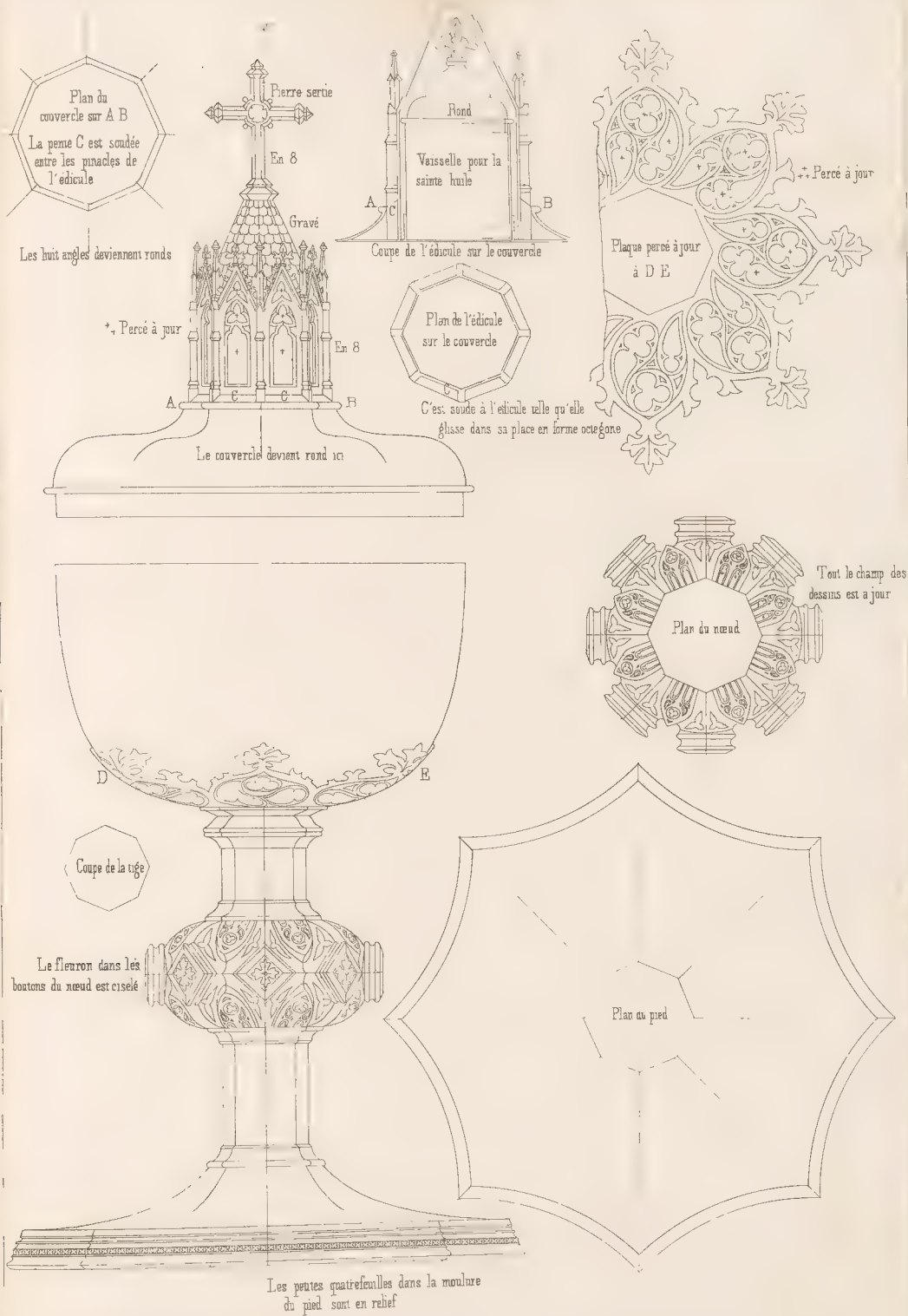
C C
Plan

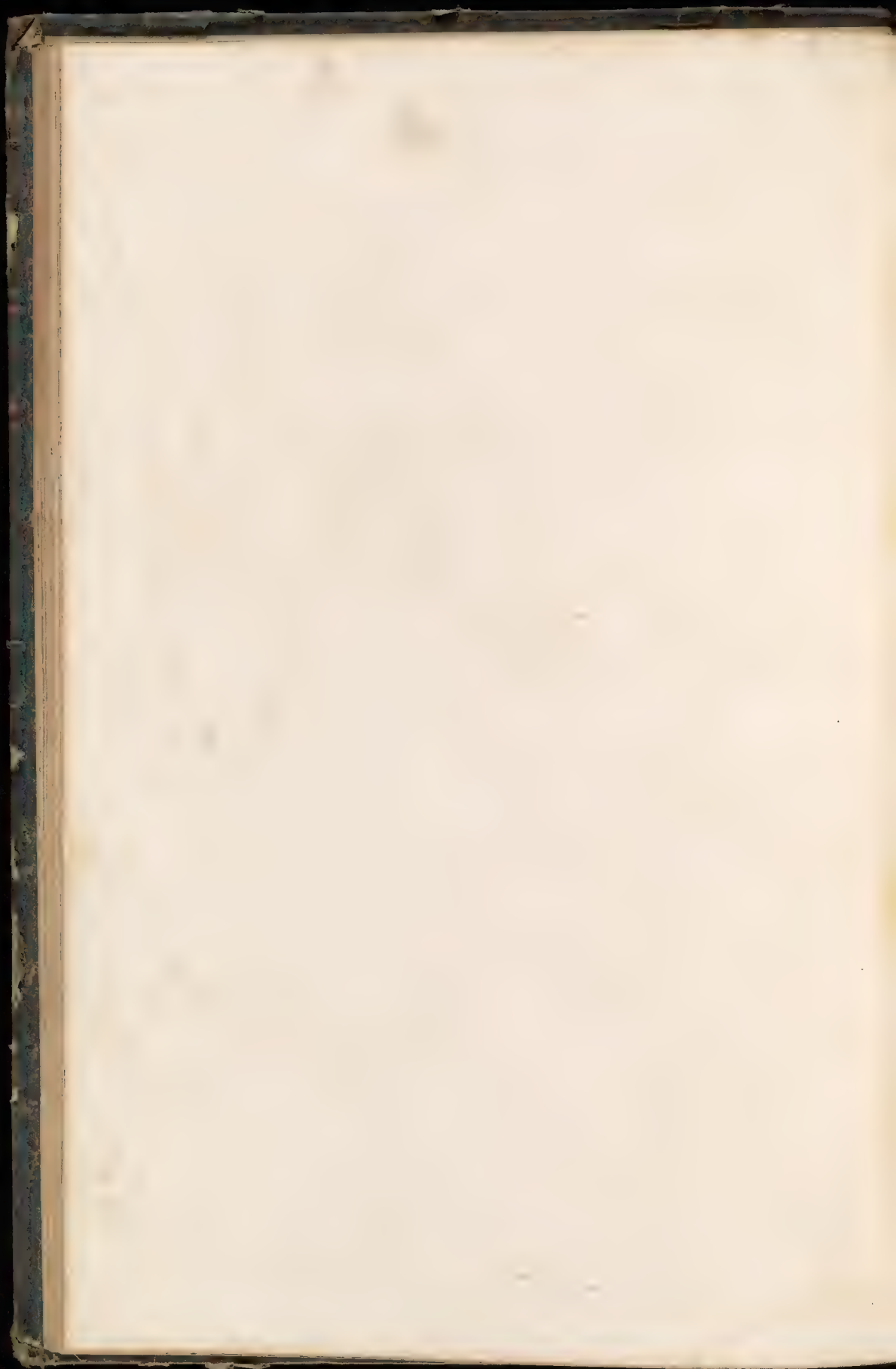
B B B B B B B B
Plan du nœud

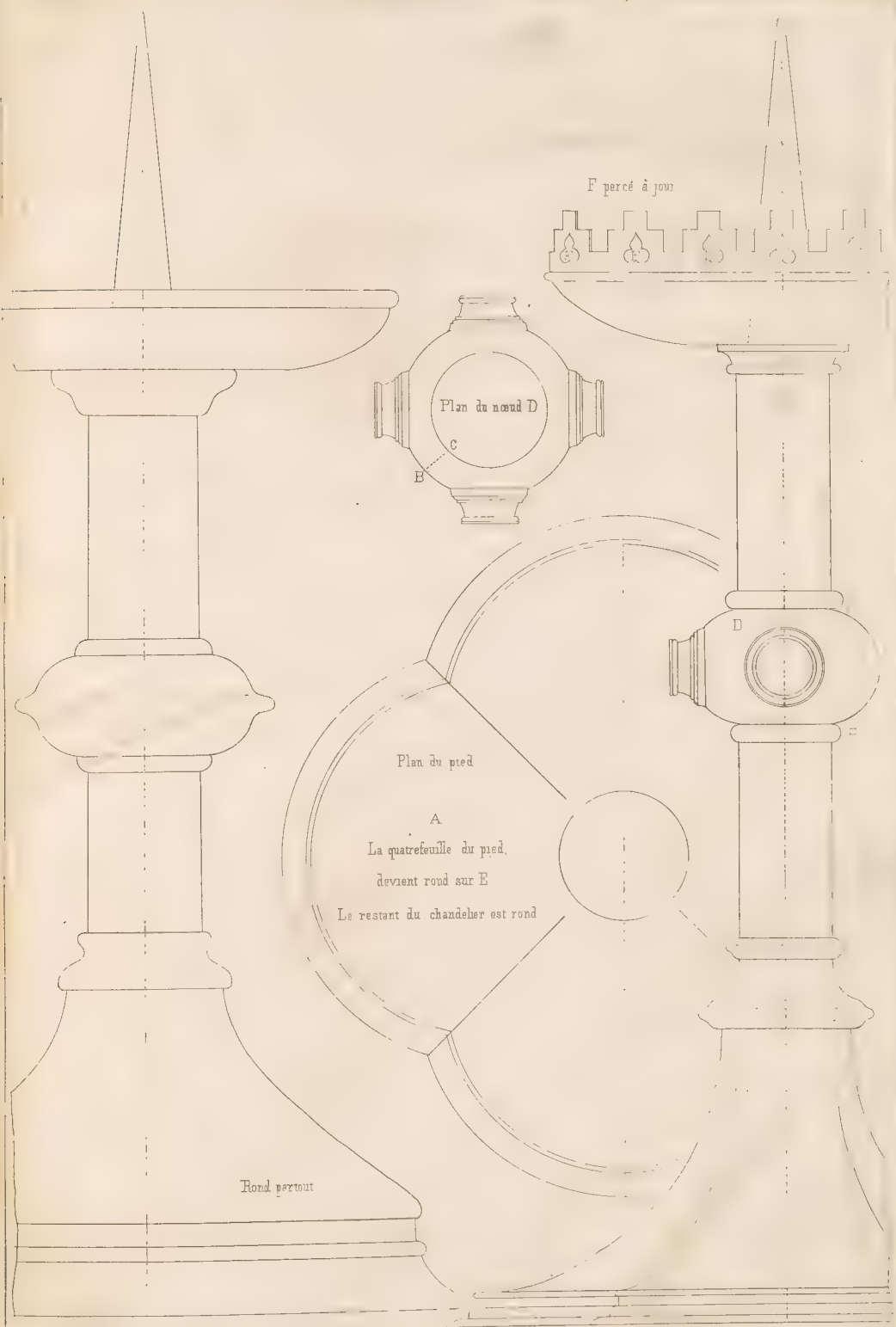
Pierres

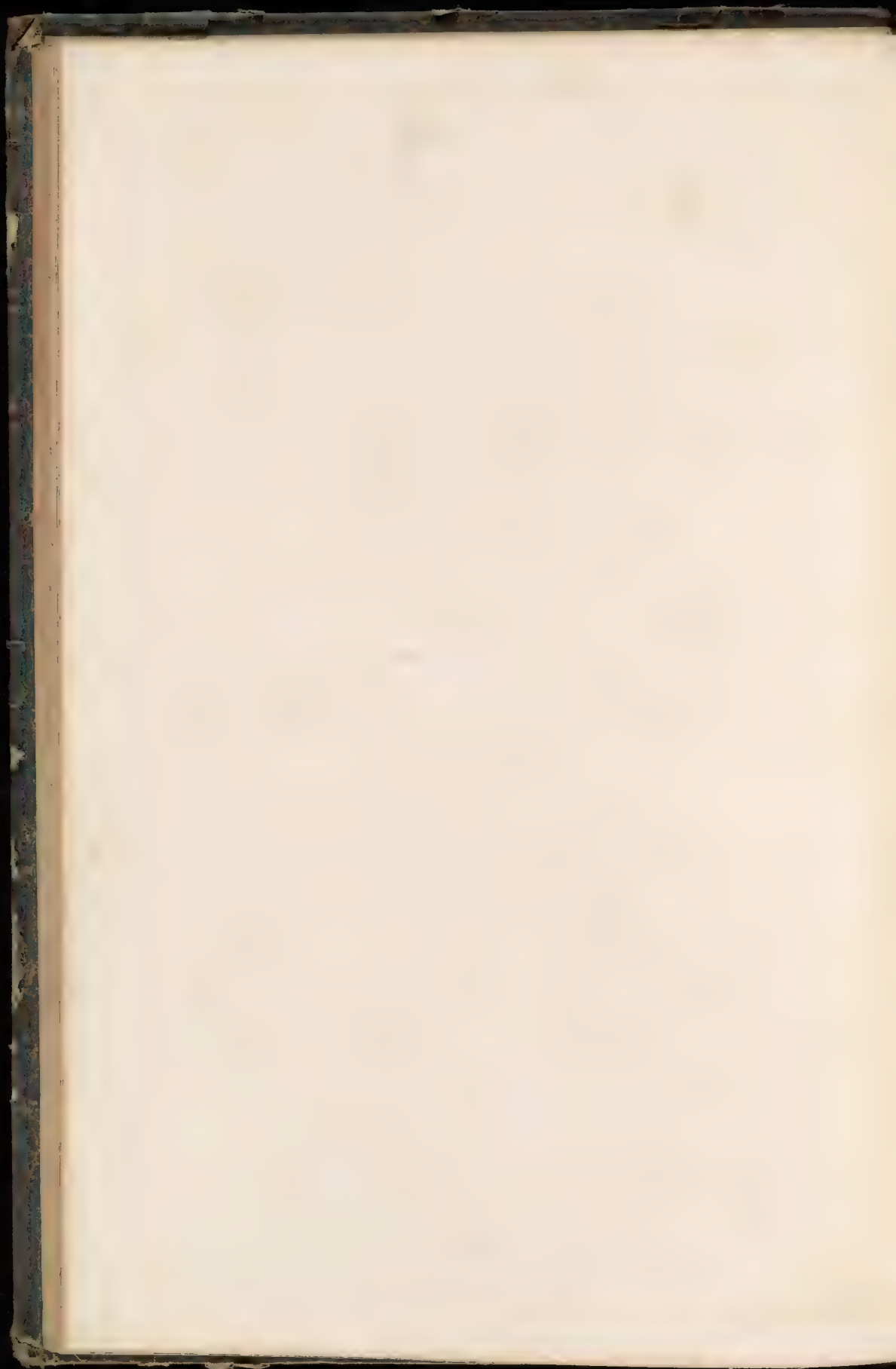
Longueur jusqu'au rond de 1 mètre 31 centimètres

La parne courbée se fait comme suit. Prenez un tuyau la largeur de P Q par un bout de R S
à l'autre remplissez le de plomb frappez le tuyau en forme hexagonale ciez en le plomb après l'avoir
recuit remplissez le de plomb frappez les creux K K K K comme ils sont moirés coupe F
Remplissez le de nouveau de plomb plus le dans sa forme au moyen d'un trou dans un bloc de bois
Ne soudez pas les baguettes aux angles que quand c'est bien en forme
Pour remplir l'argente de plomb sans danger il faut d'abord le revêtir d'une couche de terre
d'argile ou blanc de creux

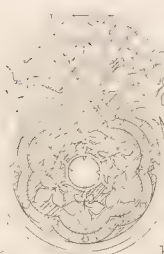








Nous donnons ici
un autre ornement
pour le panneau.
Les feuilles cise-
lées avec une pierre
sertie au milieu.



Ciselure, le champ
tombe un peu pour
donner relief.

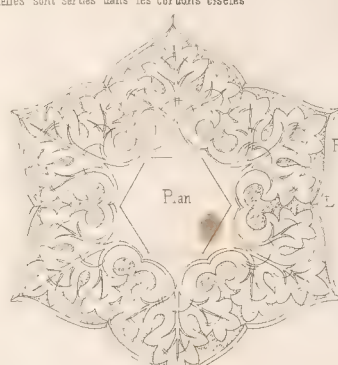
Cordon haussé
et ciselé.

Le champ est
baisé un peu.



Émail

Les ornements du pied sont émaillés sur plaques à part
quelles sont serties dans les cordons ciselés.



Plan

Feuillage ciselé
et haussé

Petites plaques serties dans les boutons du nœud, le saint nom et une croix

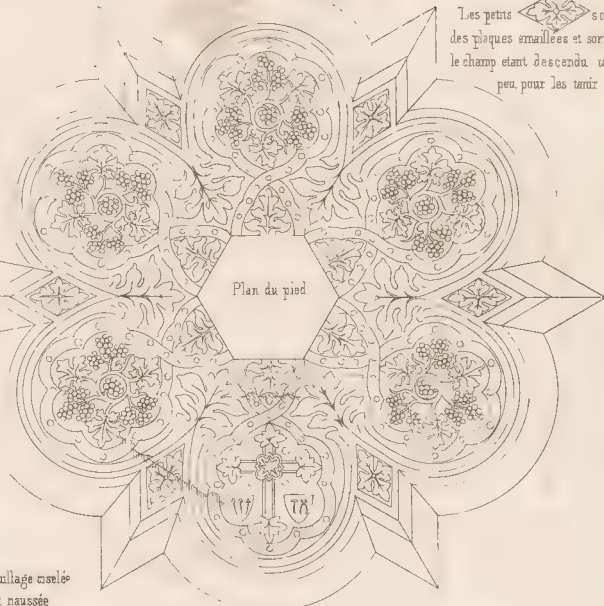


Patène

partie pour faire voir la gravure

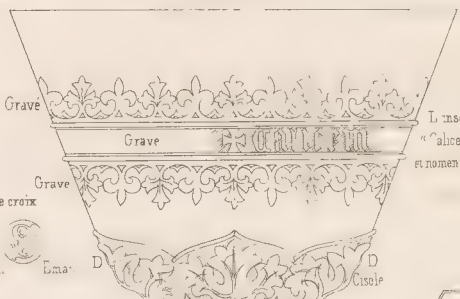


gravure sur le dos de la patène



Plan du pied

Les petits sont
des plaques émaillées et serties
le champ étant descendu un
peu pour les tenir



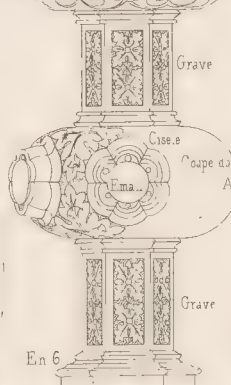
Grave

Grave

L'inscription autour
"Alchem salutaris accipiam
et nomen Domini invocabo"



Coupe de
la tige



Grave

Casse

Coupe du nœud sur
A C

Ema

Grave

En 6

Moulure
en 6

A

Coupe du nœud
sur A C

C

B

C

C

C

C

C

C

C

C

C

C

C

C

C

C

C

C

C

C

C

C

C

C

C

C

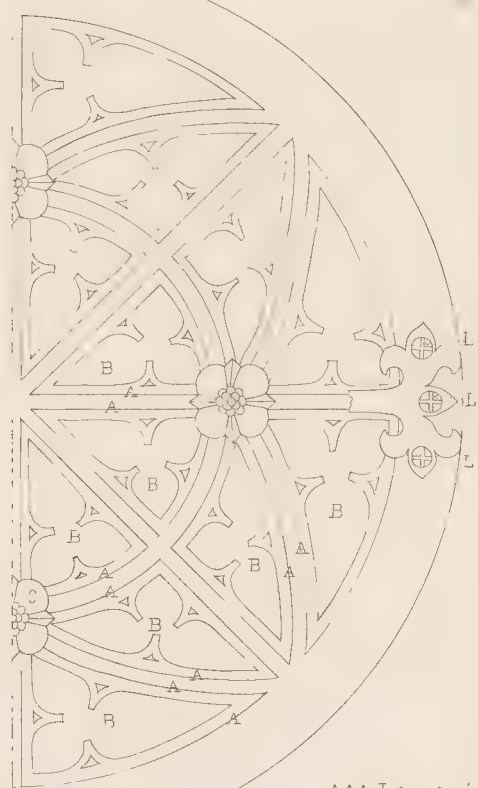
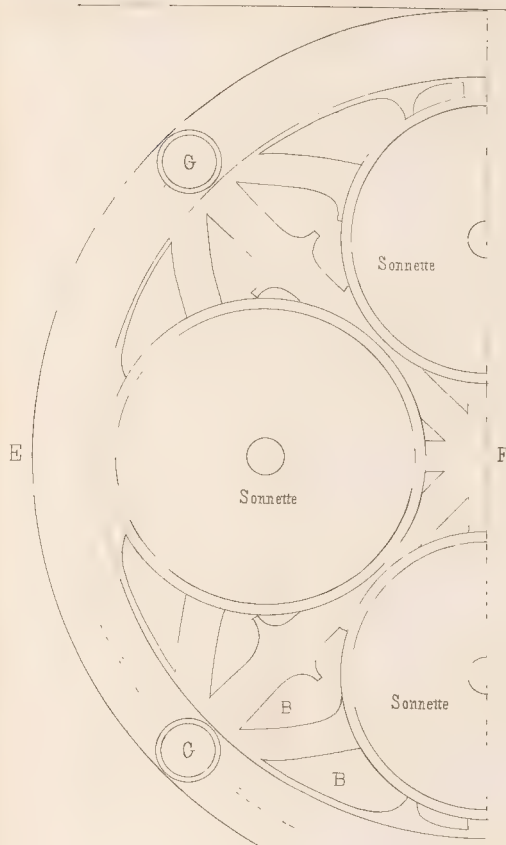
C

C

C

C

Le juste profil de la moulure est ombre



Plan de Haut

AAA Lignes gravées

BBB Percure à jour

CCC Rosaces coulées sur les têtes des vis qui tiennent les sonnettes

GG Piliers ronds entrecoupés par la plaque percée. H

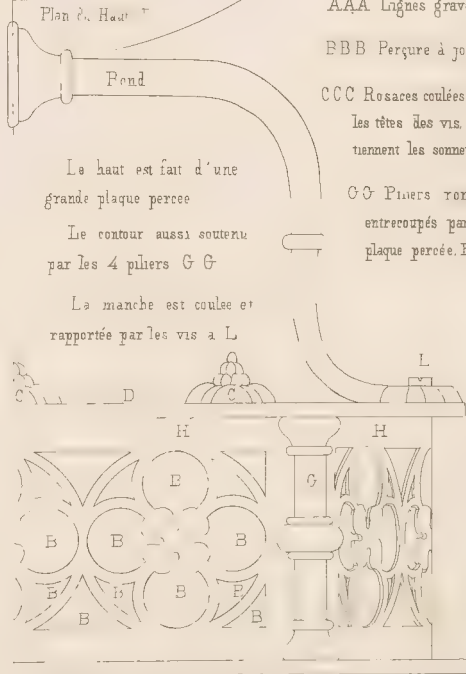
Le haut est fait d'une grande plaque percée

Le contour aussi soutenu par les 4 piliers GG

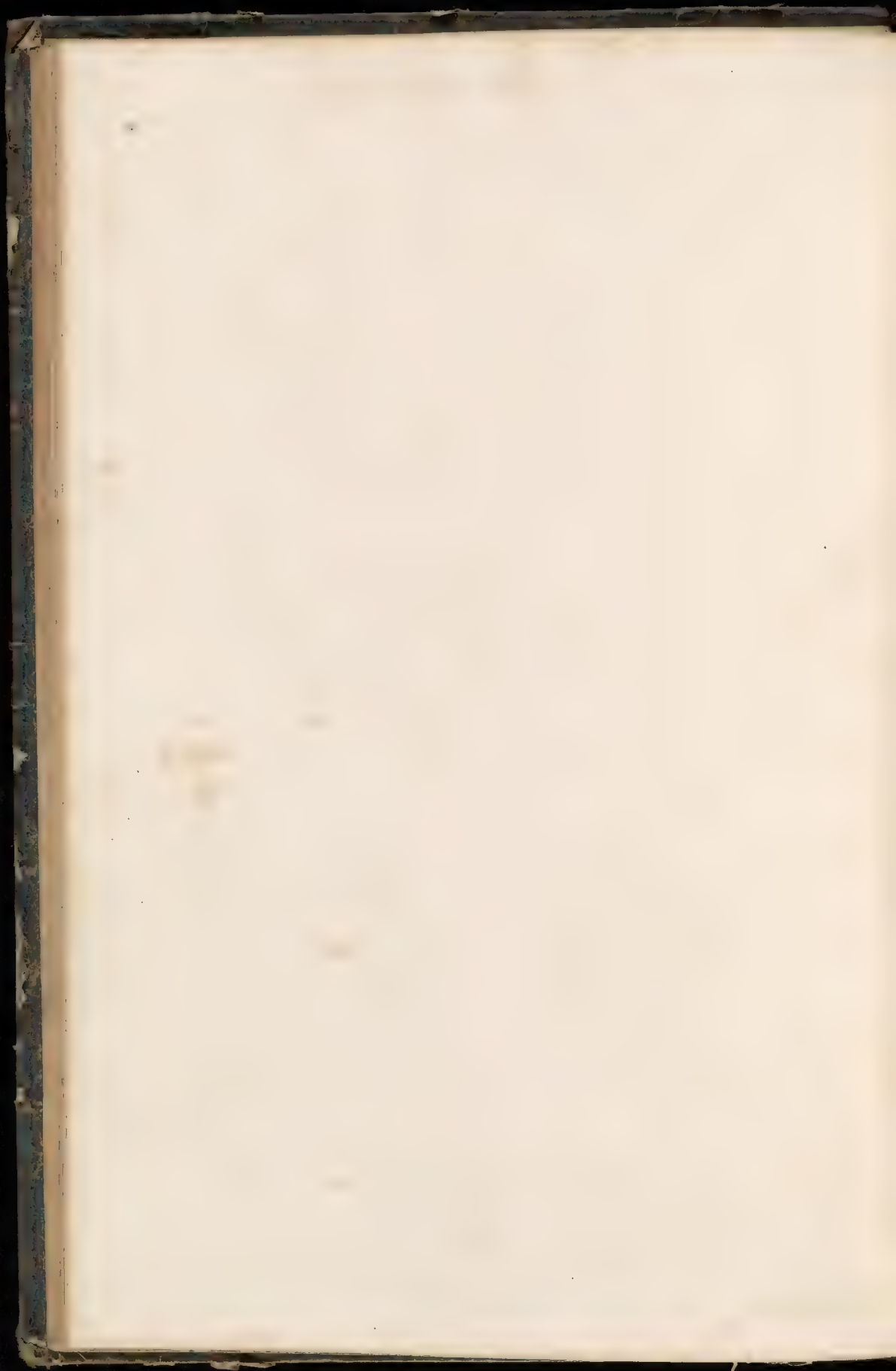
Le manche est coulée et rapportée par les vis à L

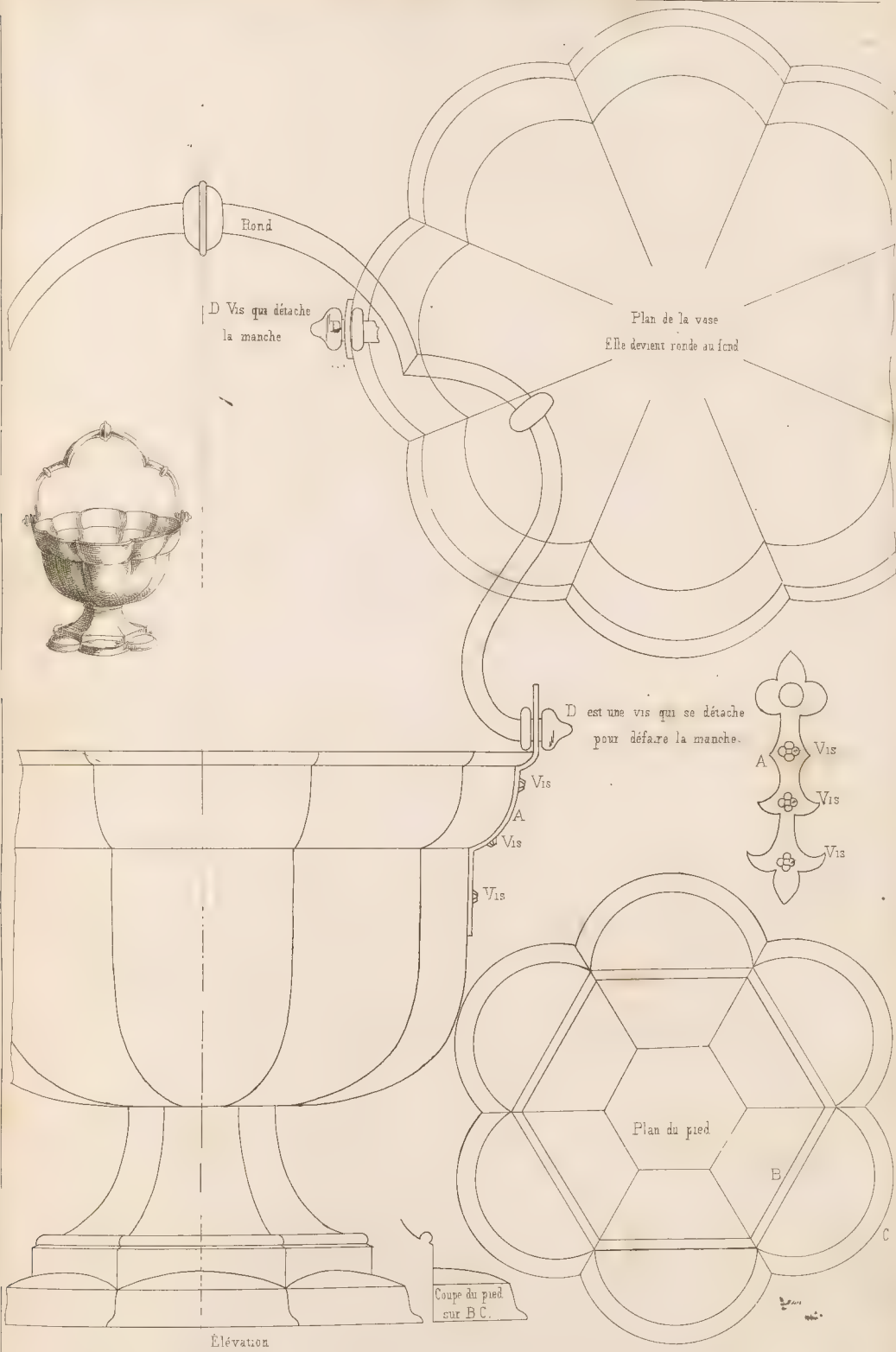


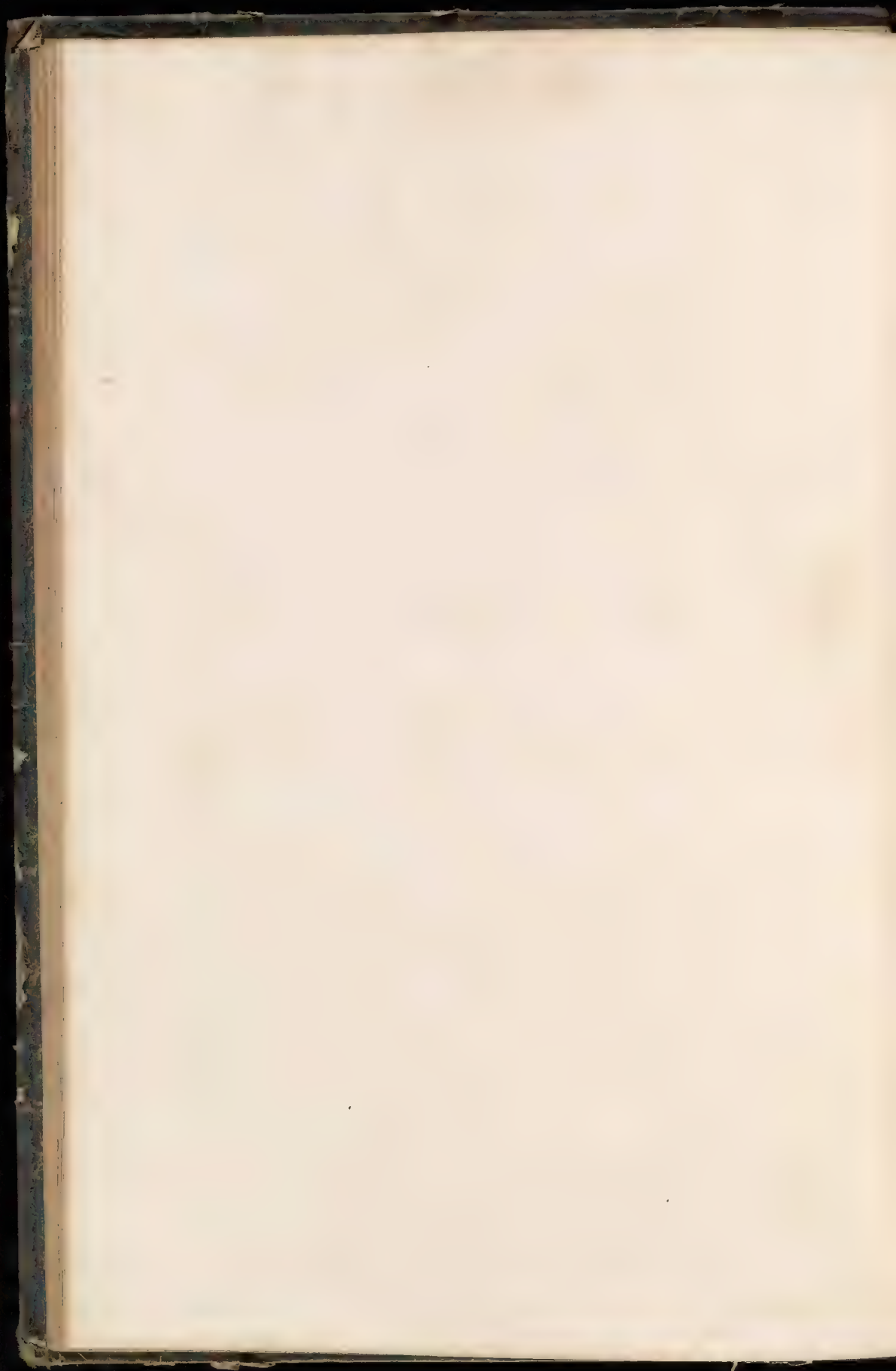
Coupe de l'élevation sur EE

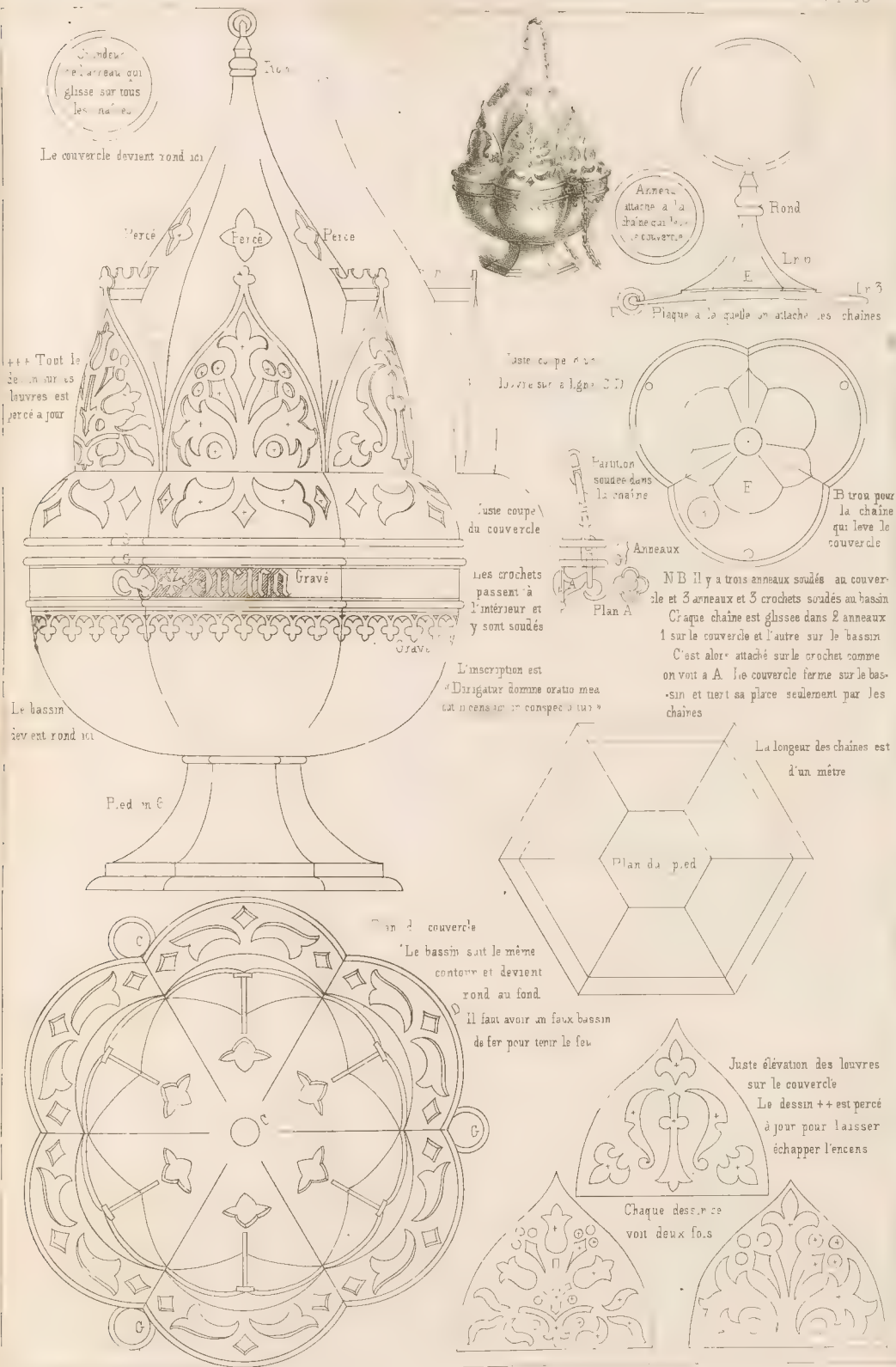


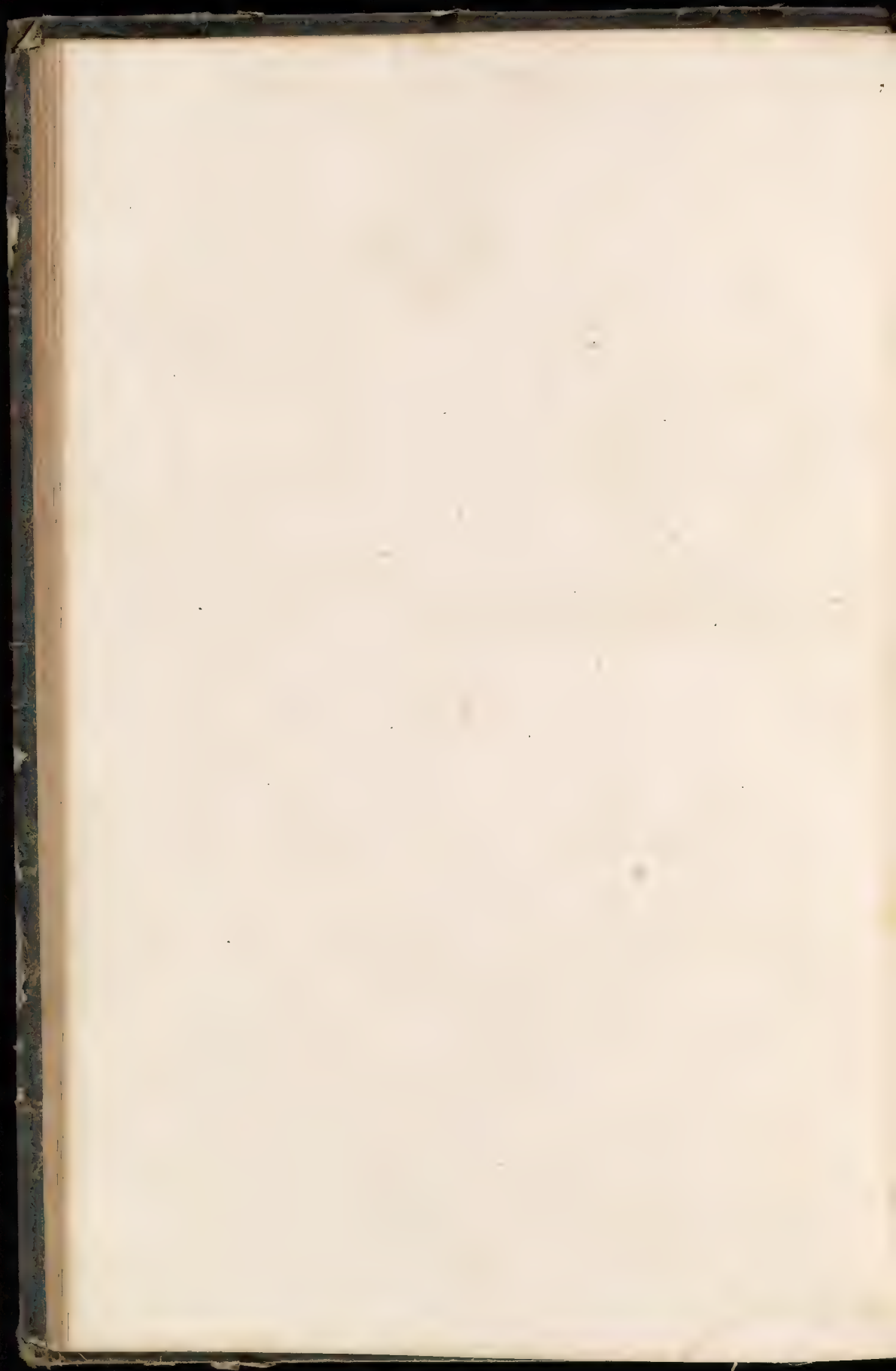
Elevation d'une partie

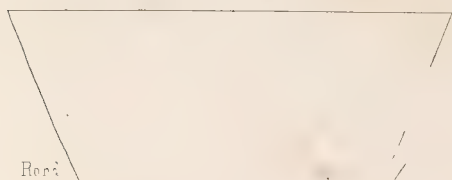










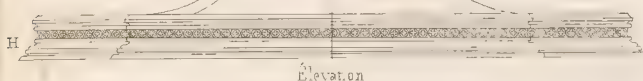


Coupe du nœud, sur C D



Juste coupe de la moulure.

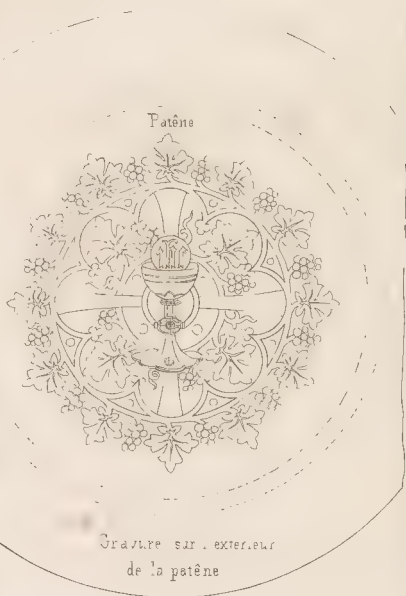
Les cercles sont percés dans une plaque, et les quatrefeuilles dans une autre, puis les deux plaques sont soudées l'une dans l'autre



Elevation



Plan A B

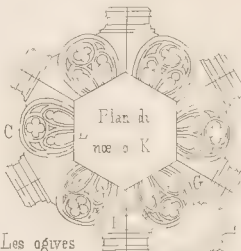


Gravure sur l'extérieur de la patène

Coupe de la patène

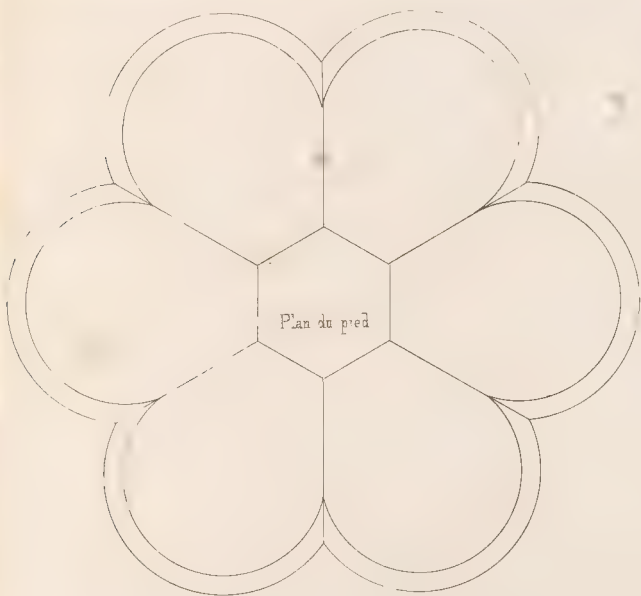


Une croix et les lettres qui composent le saint nom de Jésus sont figurées sur les boutons du nœud, le fond émaillé



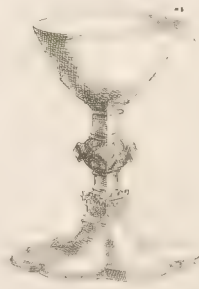
Les ogives percées à jour

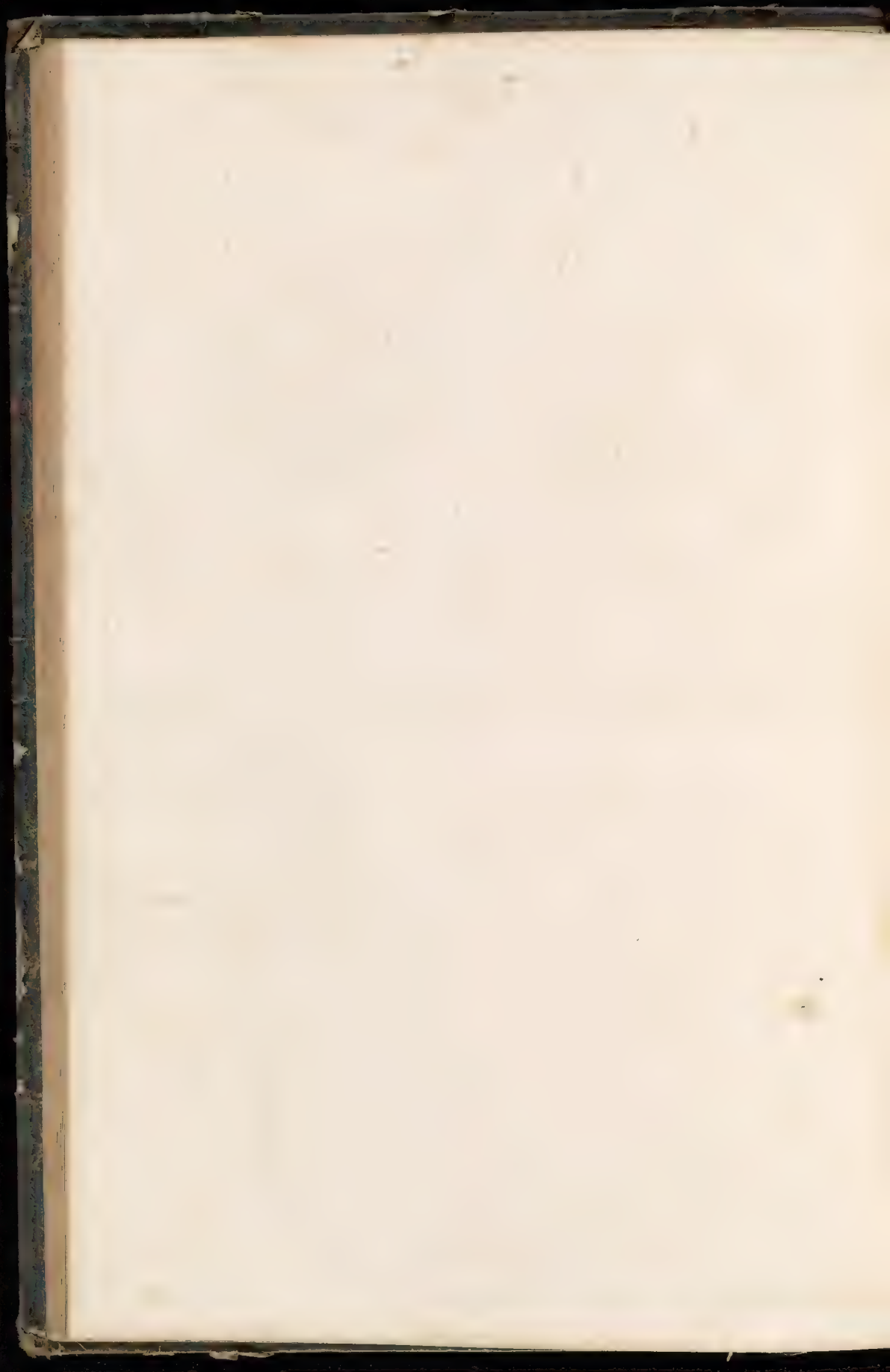
Coupe entre F et G

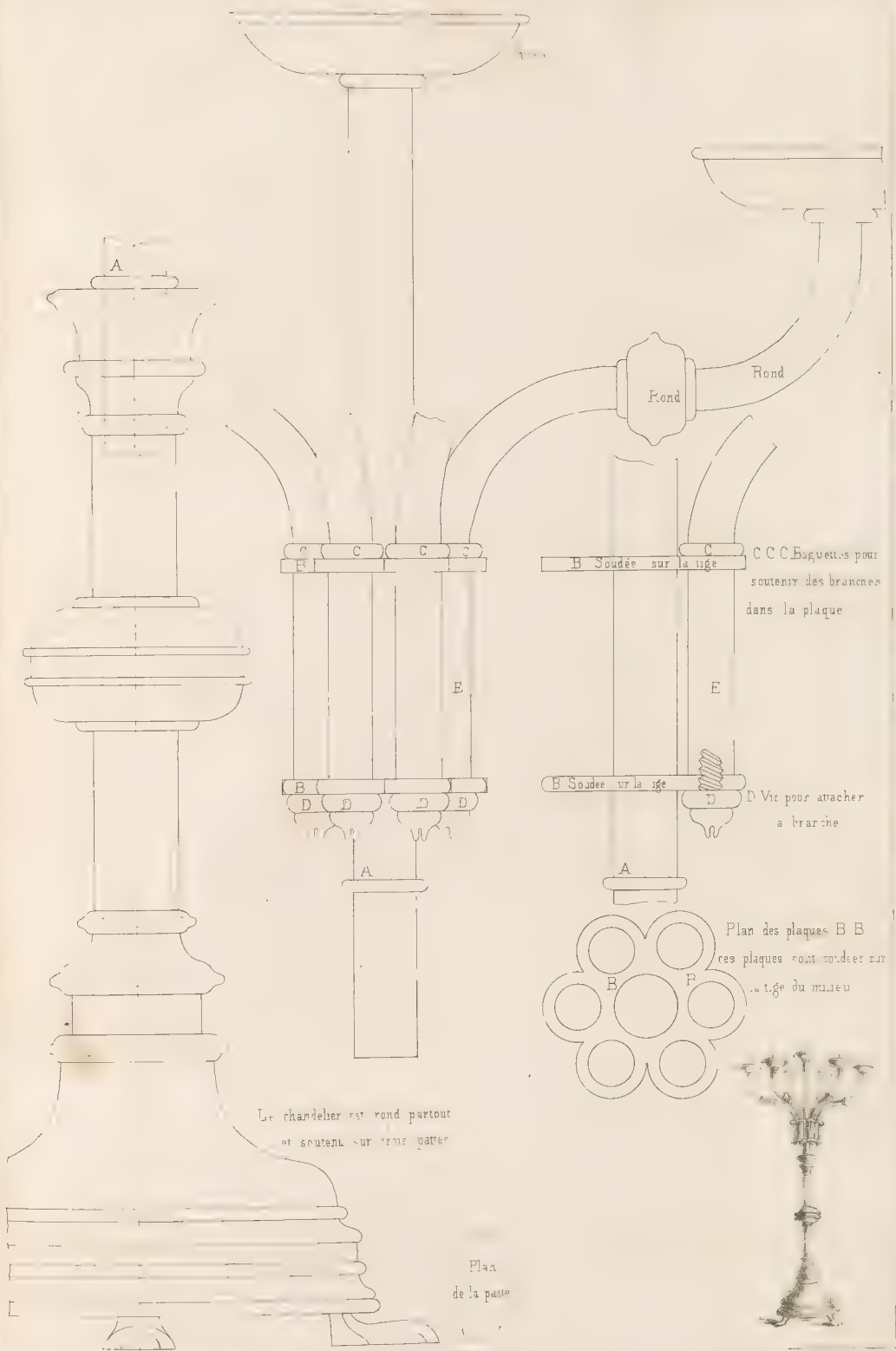


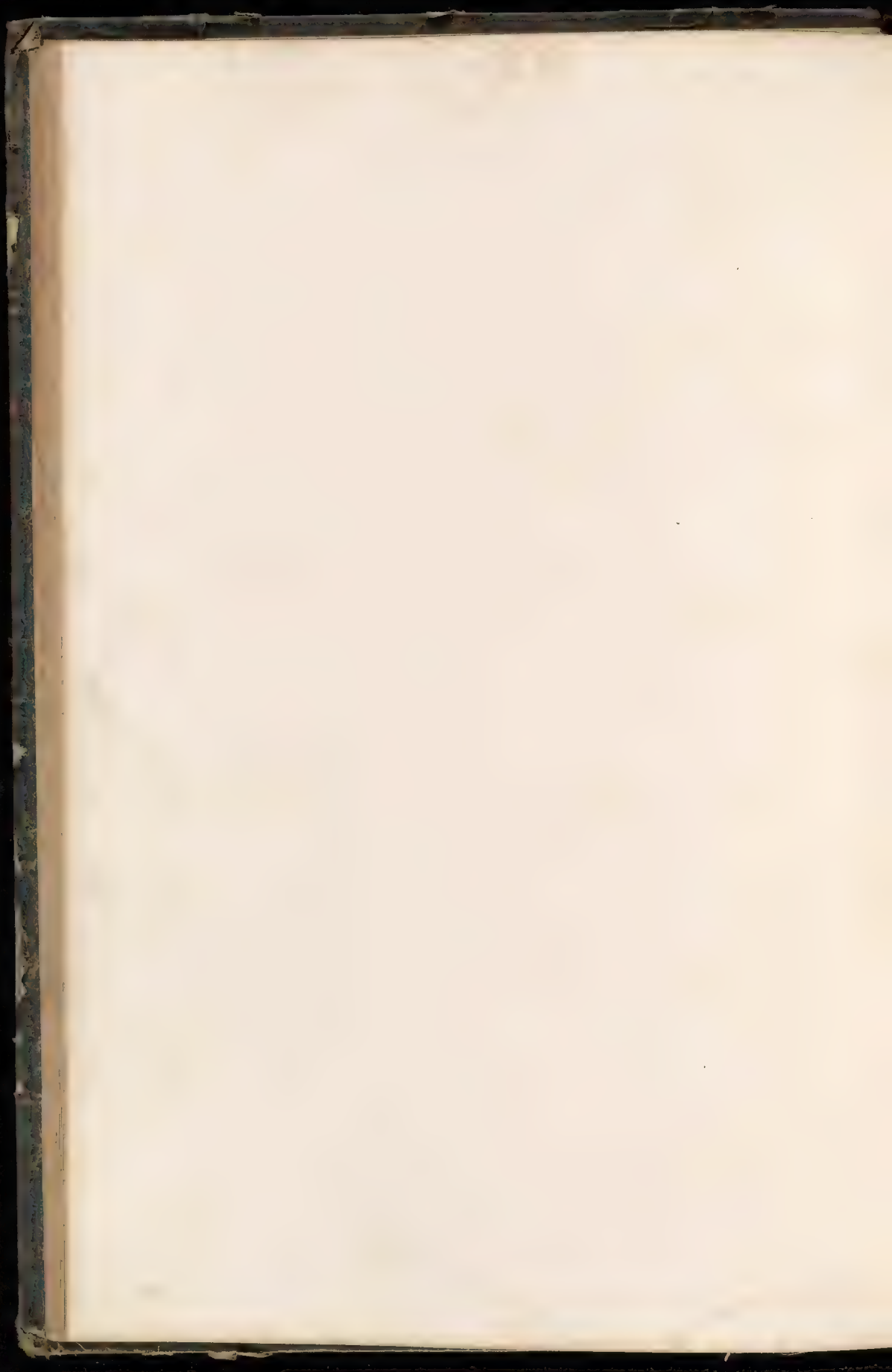
Plan du pied

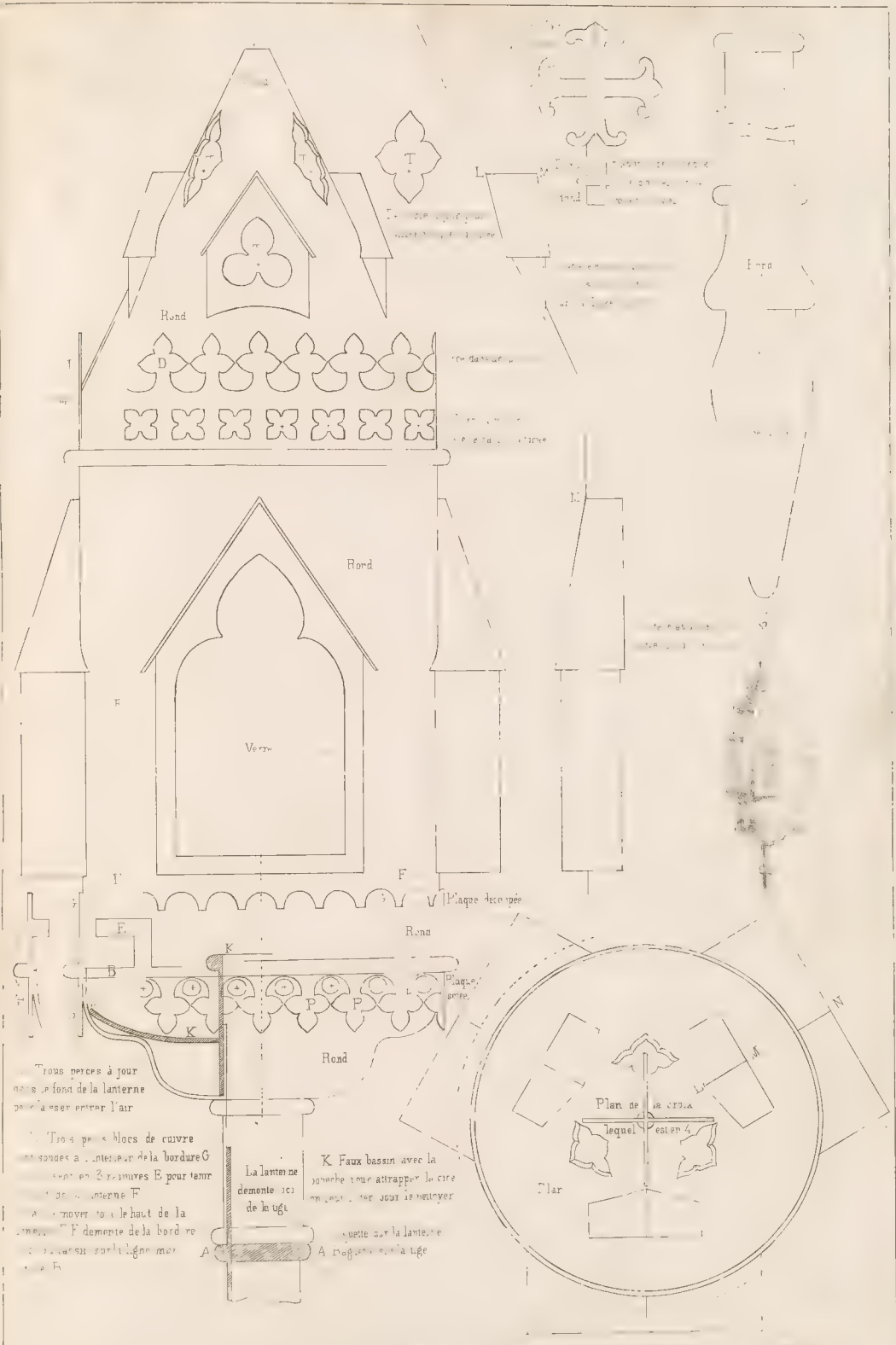
N B On voit à H une juste coupe de la moulure du pied. Les pentes quatrefeuilles sont percées à jour

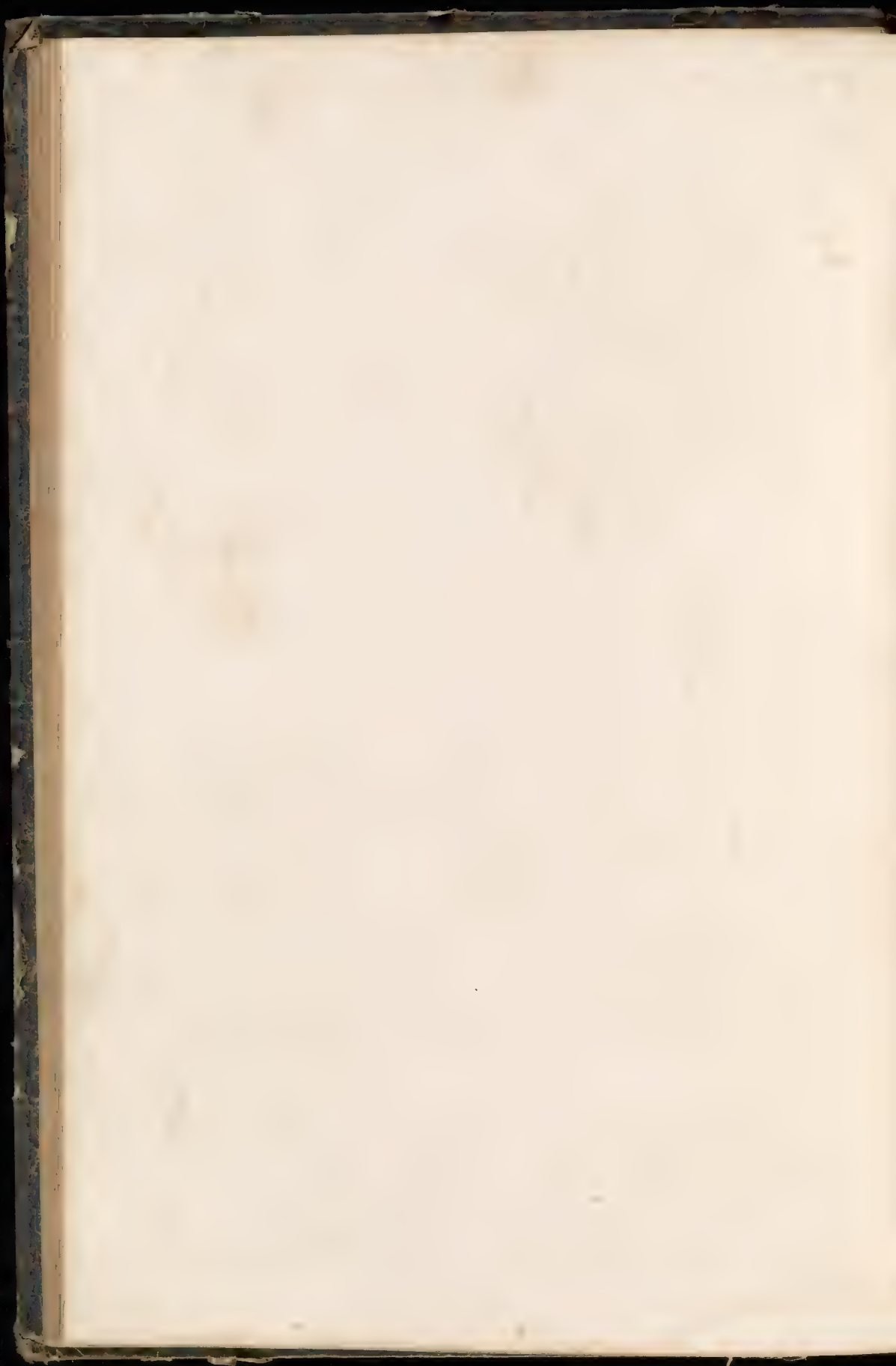


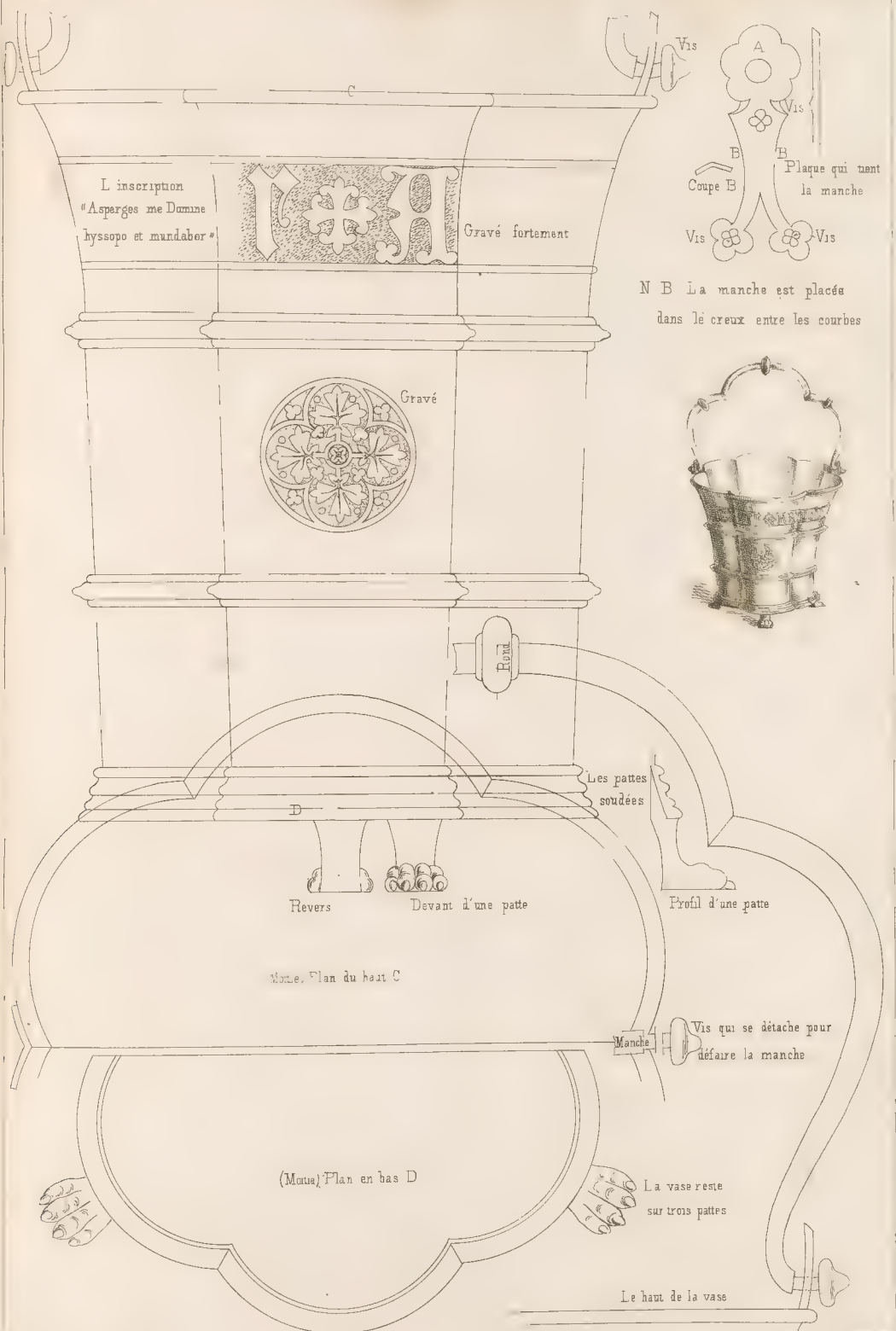


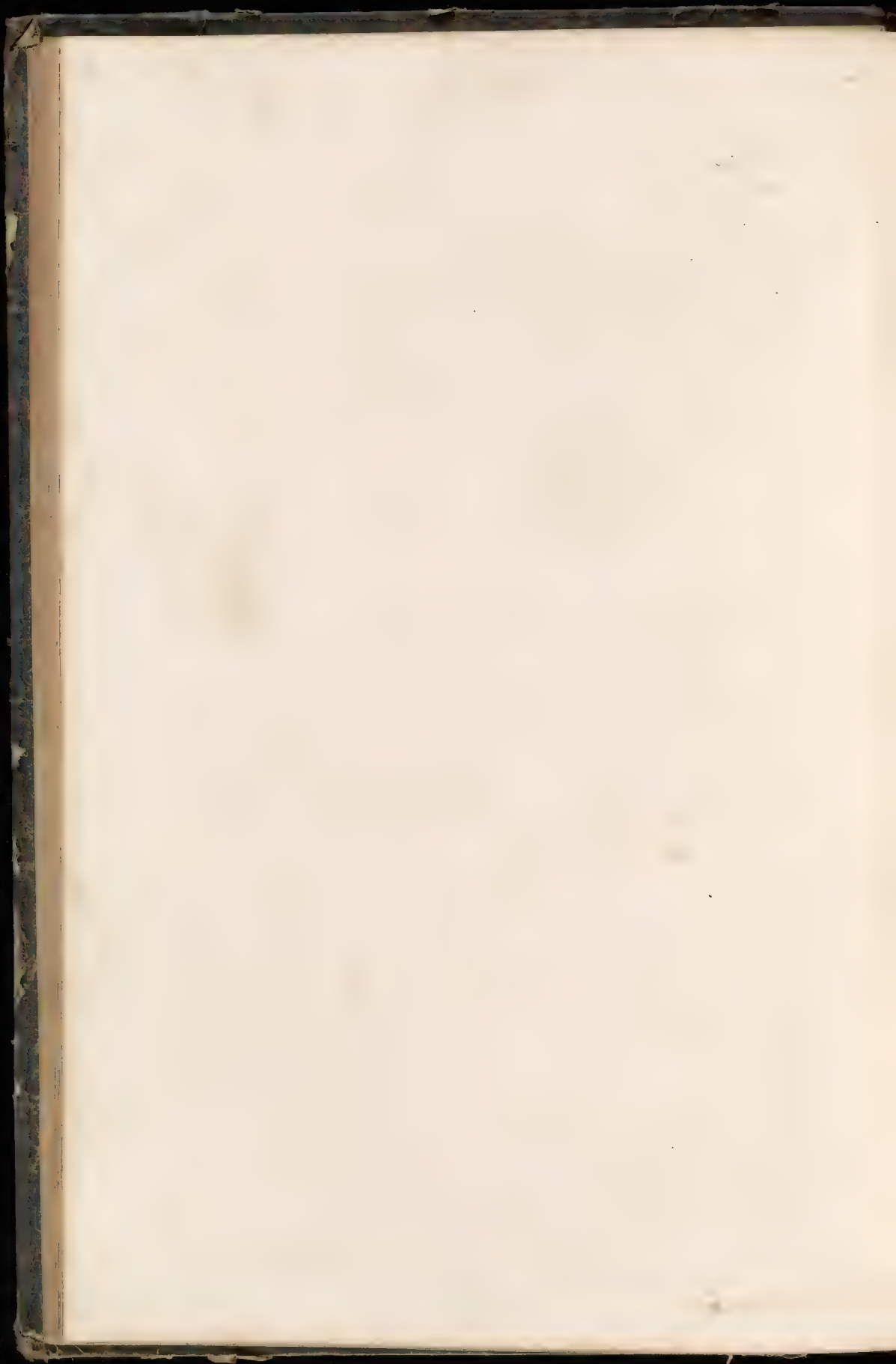


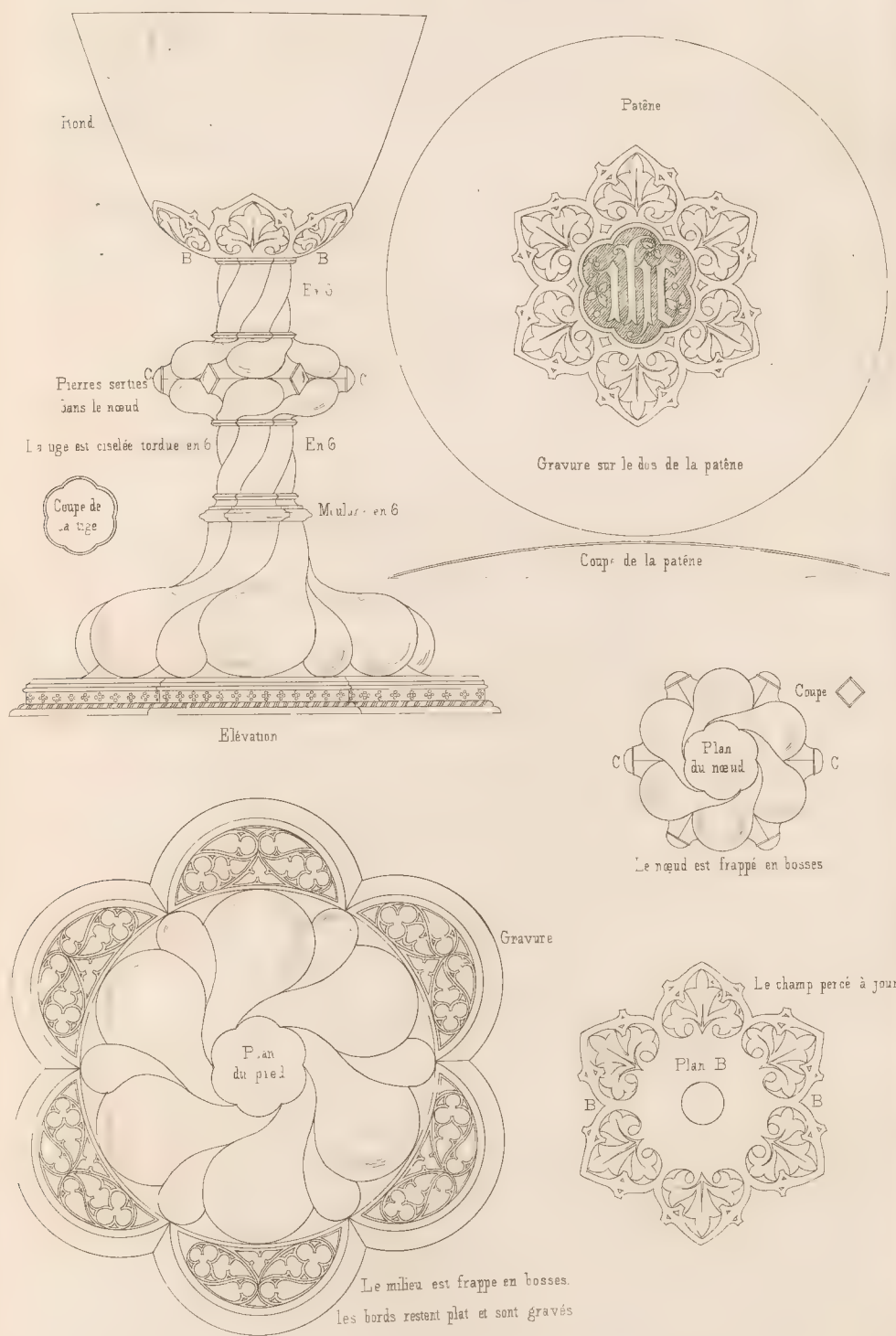


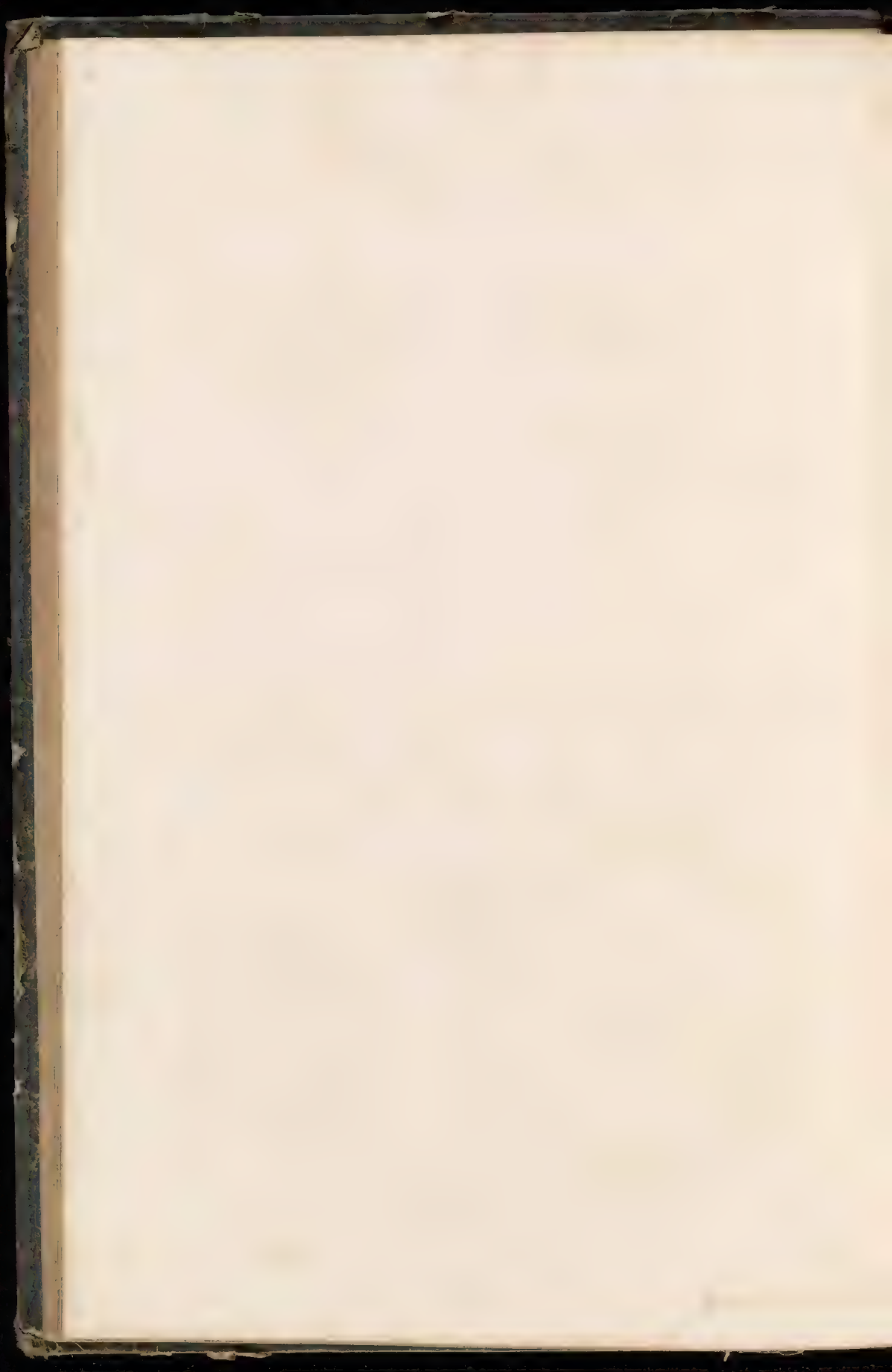






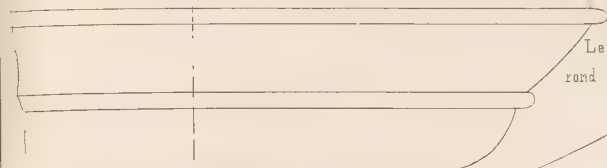




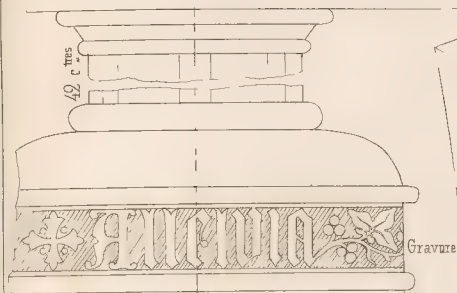




Tout ce chandelier est coulé
et achevé à la lime

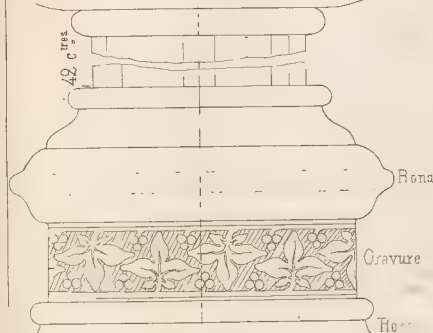


Le bassin est
rond



Gravure

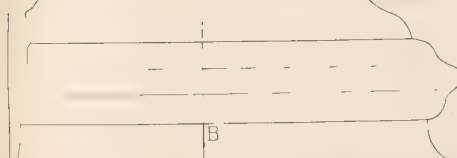
Rond



Rond

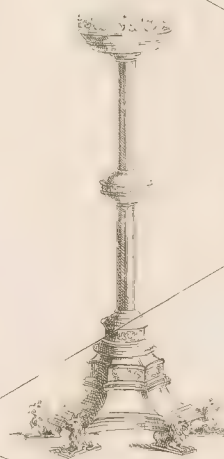
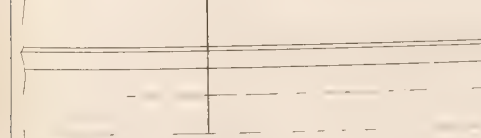
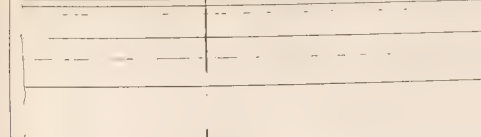
Gravure

Rond



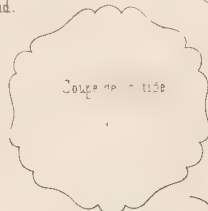
B

Le pied est rond ici, ainsi
que toutes les moulures plus haut
à cette ligne le pied
change de 6 en rond.



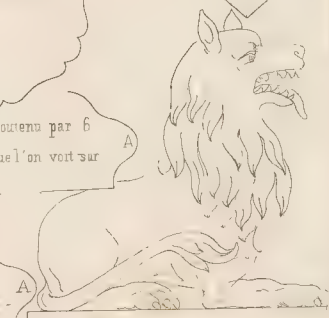
Plan du pied

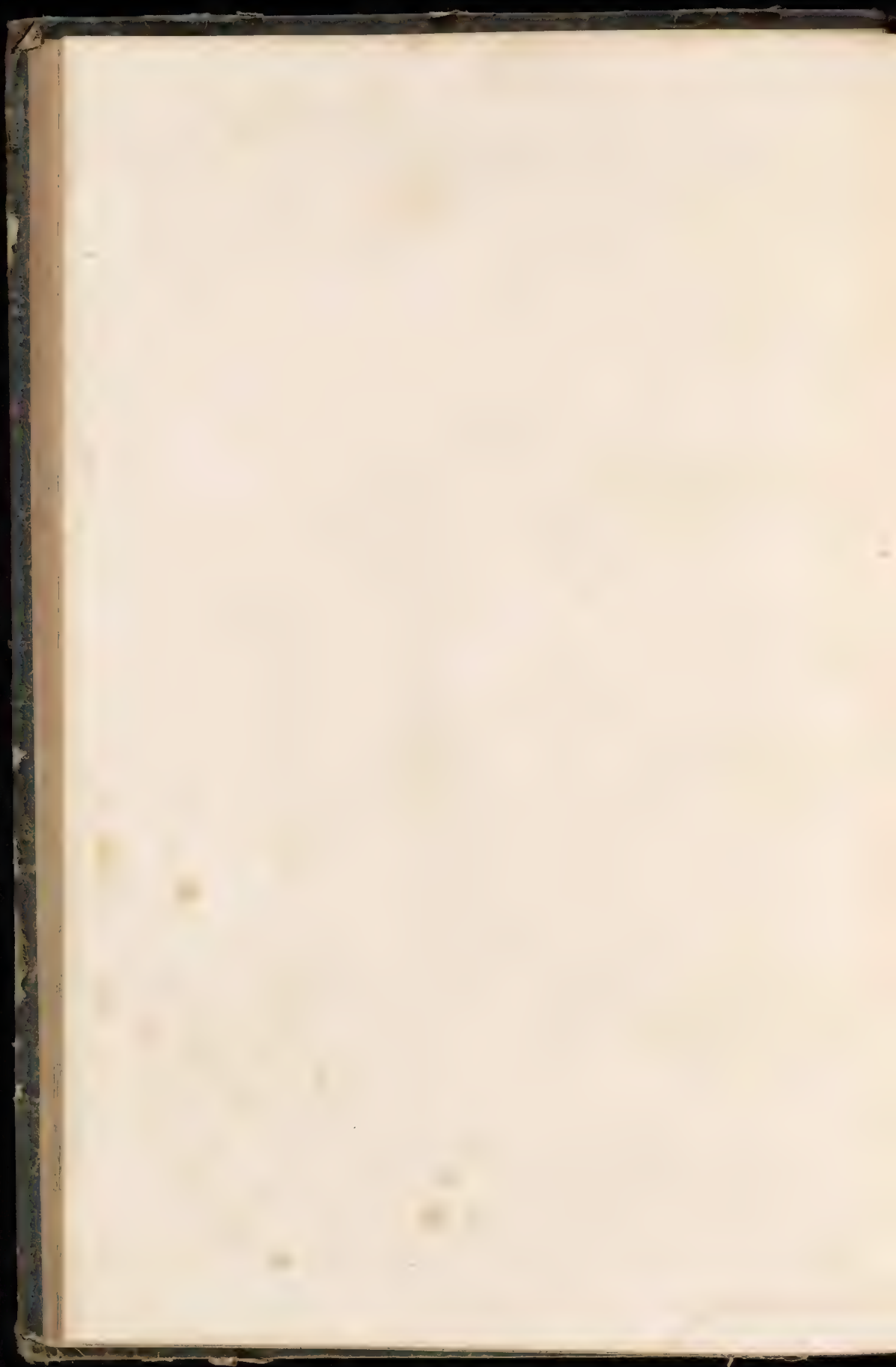
N.B. Le pied est en 6 jusqu'à
la moulure B. à partir d'ici
tout le haut est rond excepté la
tige dont on voit la coupe C

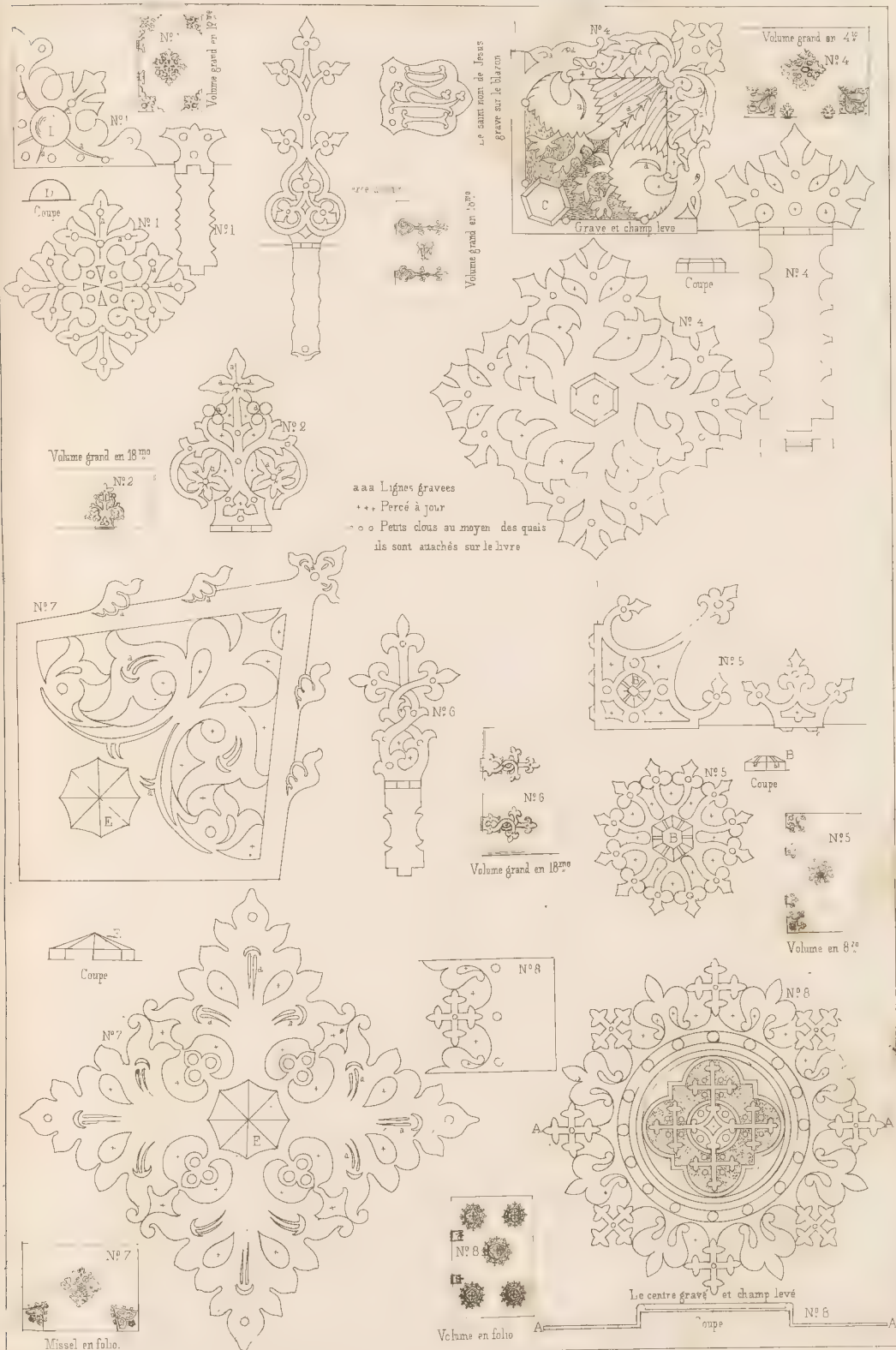


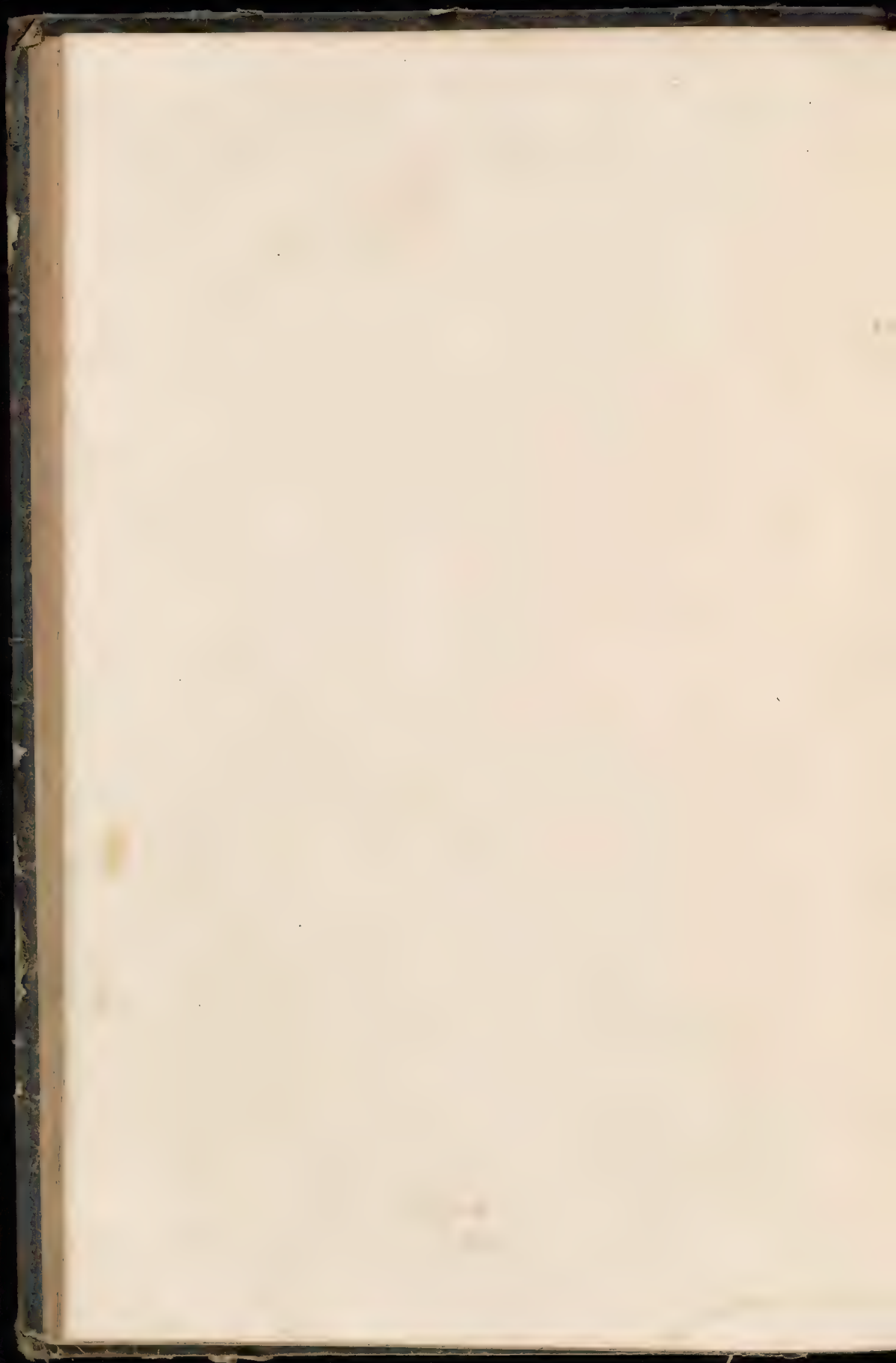
Coupe de la tige

Le pied est soutenu par 6
lions ainsi qu'on voit sur
l'esquisse.









La croix est ronde avec une
encre de pe. les foules
Ces foules sont des copies
d'une même plaque et phées
sur cet



Xing

C. e. de a. 1

2222 6
de 1200

Les crochets sont seulement

Les crochets sur
la flèche sont gravés

de a couronne

La couronne est

Profil de la
Coulées et brisées

Élévation de la

Plaque percée

Stade

de ar. ee

La monté du cercle de
l'ornement B.B. e. antiche
sur le cylindre. voyez l'esquisse
donné à côté et marquée T

Deux plaques emailées

Champ emailé

La monté de la plaque percée D.D. s'attache a
l'ostensoir et l'autre à un petit plateau sur lequel
repose le pied de la lame voyez l'esquisse D.D.
Plaques percées

Division des plaques percées

Plat de la

de 1200

S

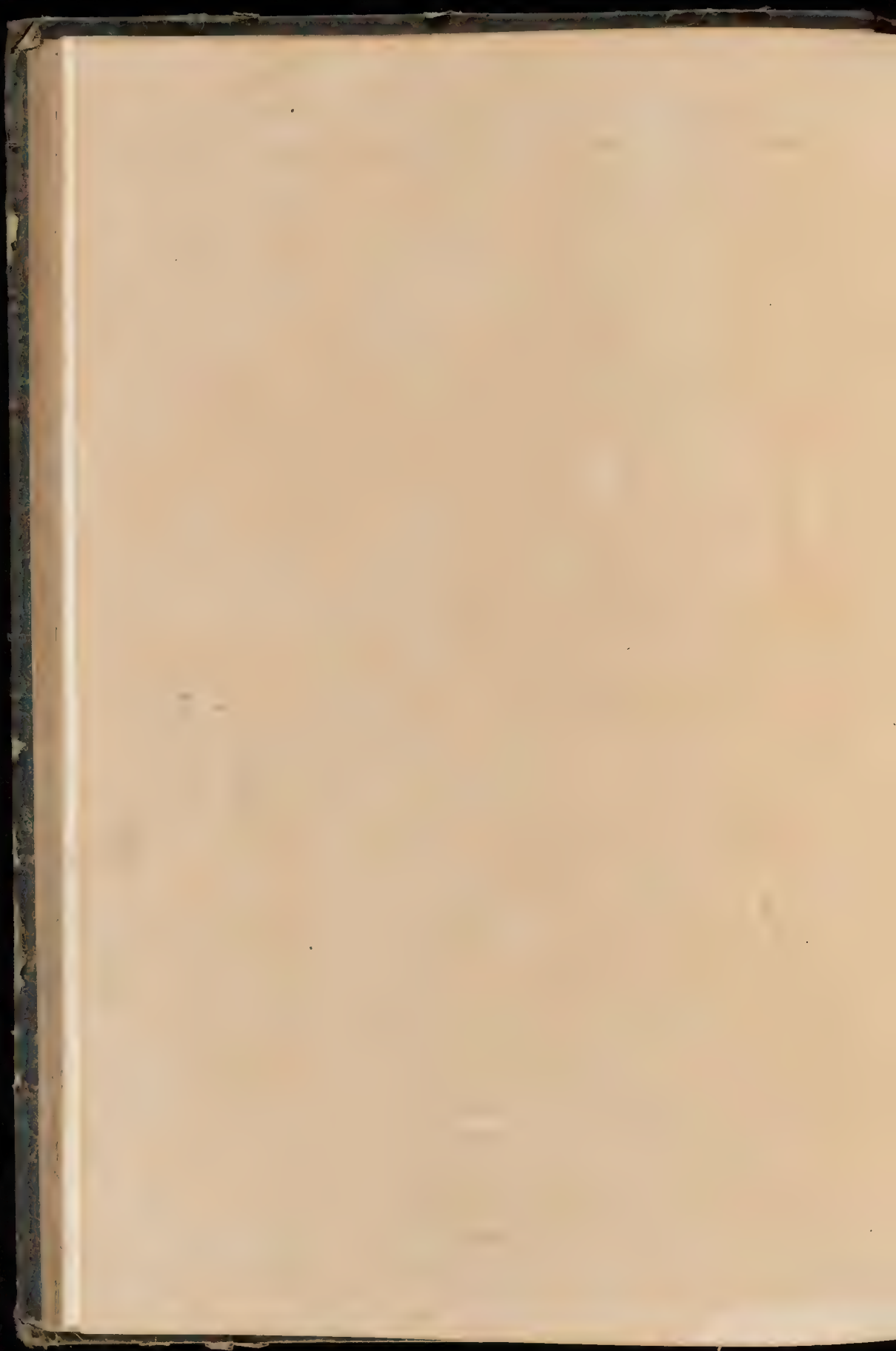
S


gène grave

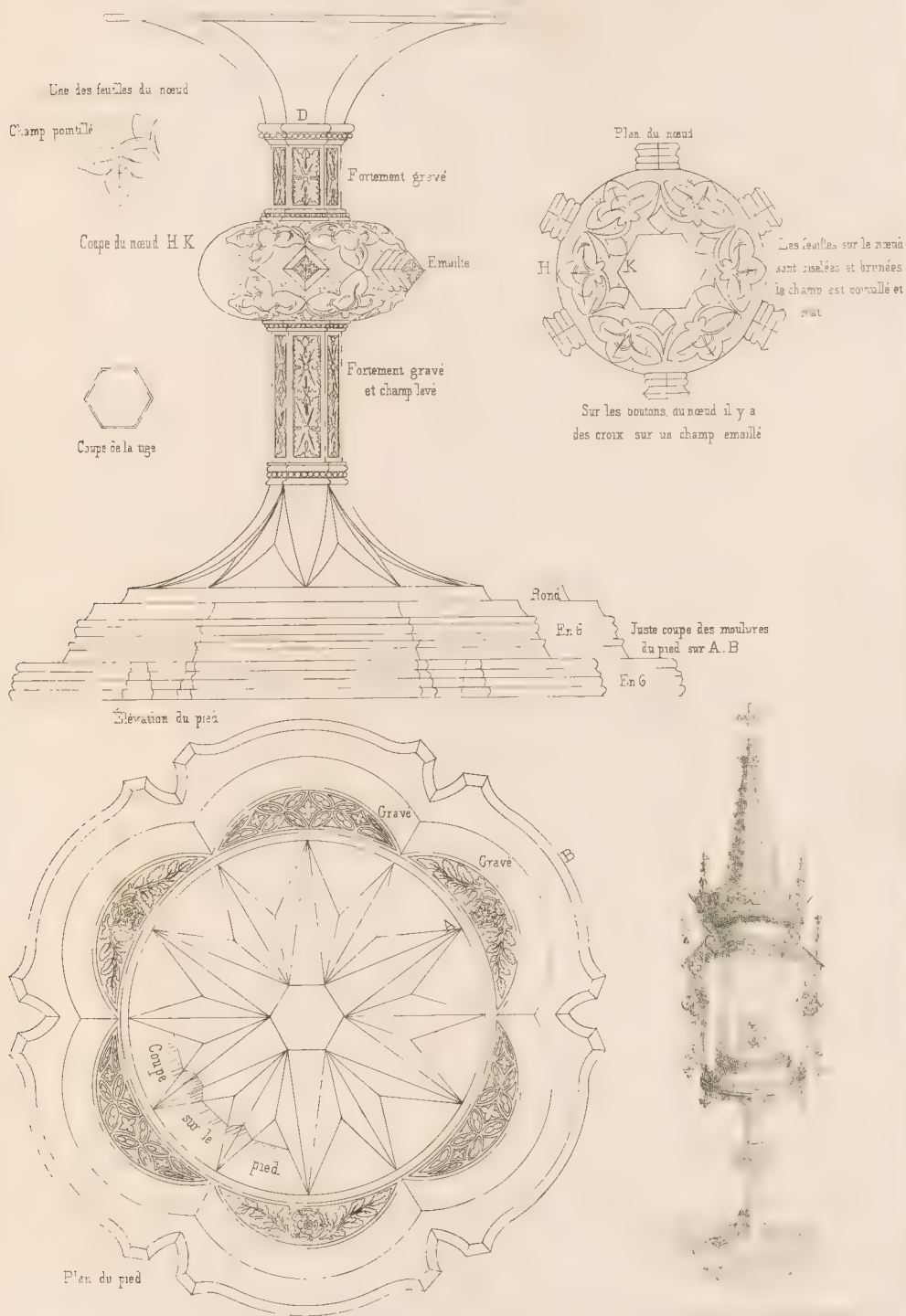
Perçure de la plaque
entre M et N
Le dessin se répète 4

La plaque percée V monte jusqu'à Z pour donner de
soutien au pinnac M. Elle reste à la hauteur qu'on
voit à F. La plaque percée N, puis elle descend à l'autre
côté. La même plaque qu'elle monte entre E & F

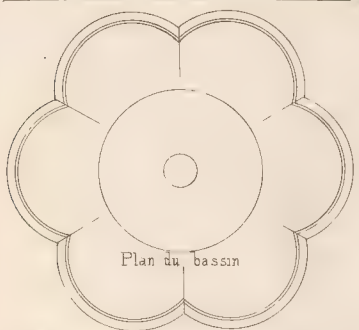
Par ce côté on trouvera
tous les profils



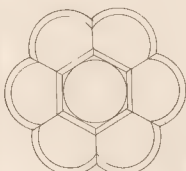
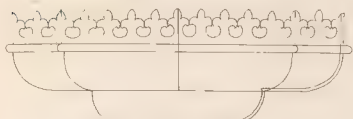
Pour bien rapporter cette pièce, il faut se servir d'un tuyau d'argent aussi grand que l'intérieur de la tige le permet, ayant les bords repliés  soudez ce tuyau à D il passe dans toute la longueur de la tige et se termine sous le pied avec une grande vis



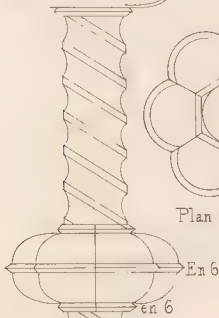




Plan du bassin



Plan du noeud

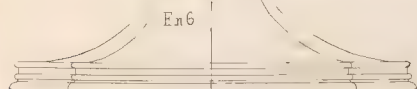


Rond

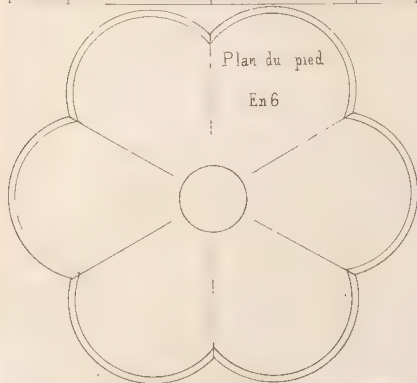
La tige est fait d'un tuyau rond, et les creux sont frappés avec un ciseau de bois dans la maniere ordinaire

Rond

Le pied, devient rond ici



En 6



Plan du pied

En 6



La manche se termine ainsi, étant soudée au bassin

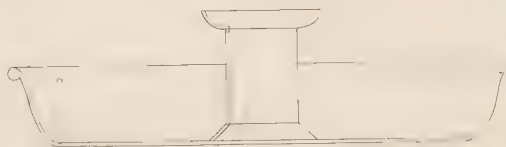


percé à scie

Gravé



Coupe de la manche



Coupe du bassin

Tout l'ornement dans le bassin et sur la manche est grave

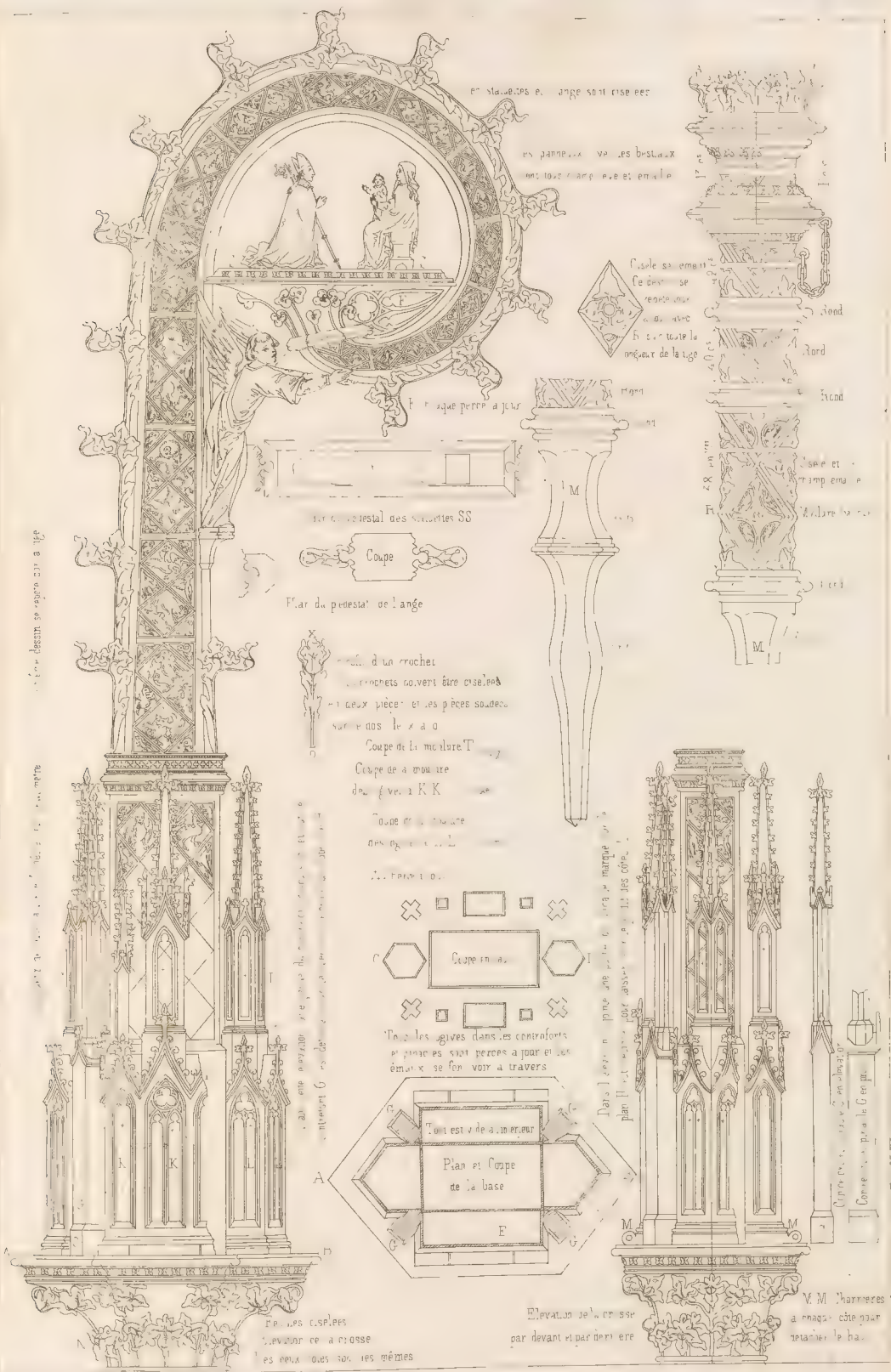
Deposé

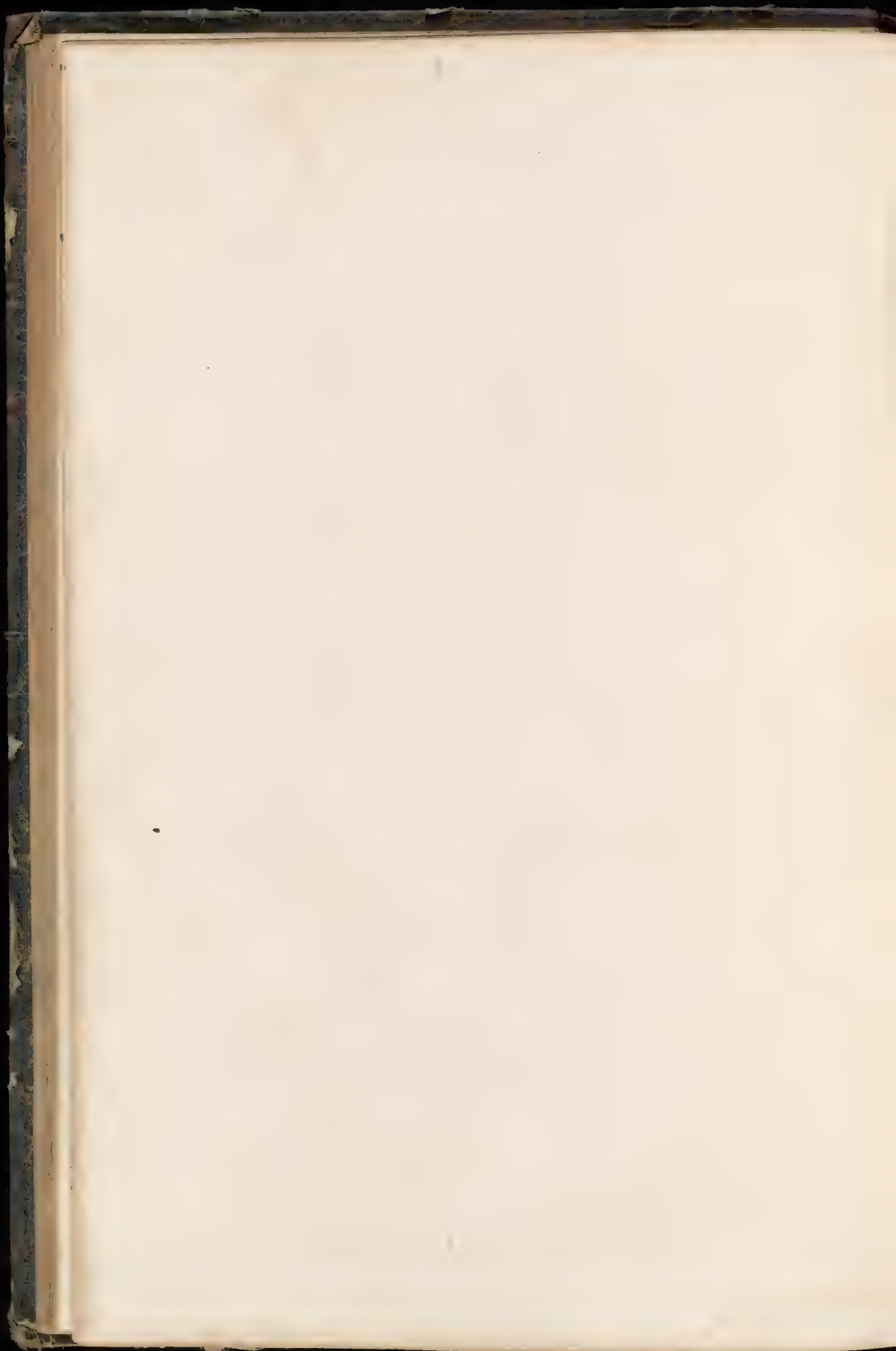
CHANDELIER POUR UN PRIEDIEU

Grandeur naturelle.

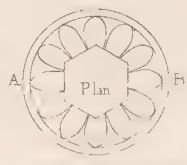
PORTE CIERGE POUR UN EVÊQUE

Grandeur naturelle





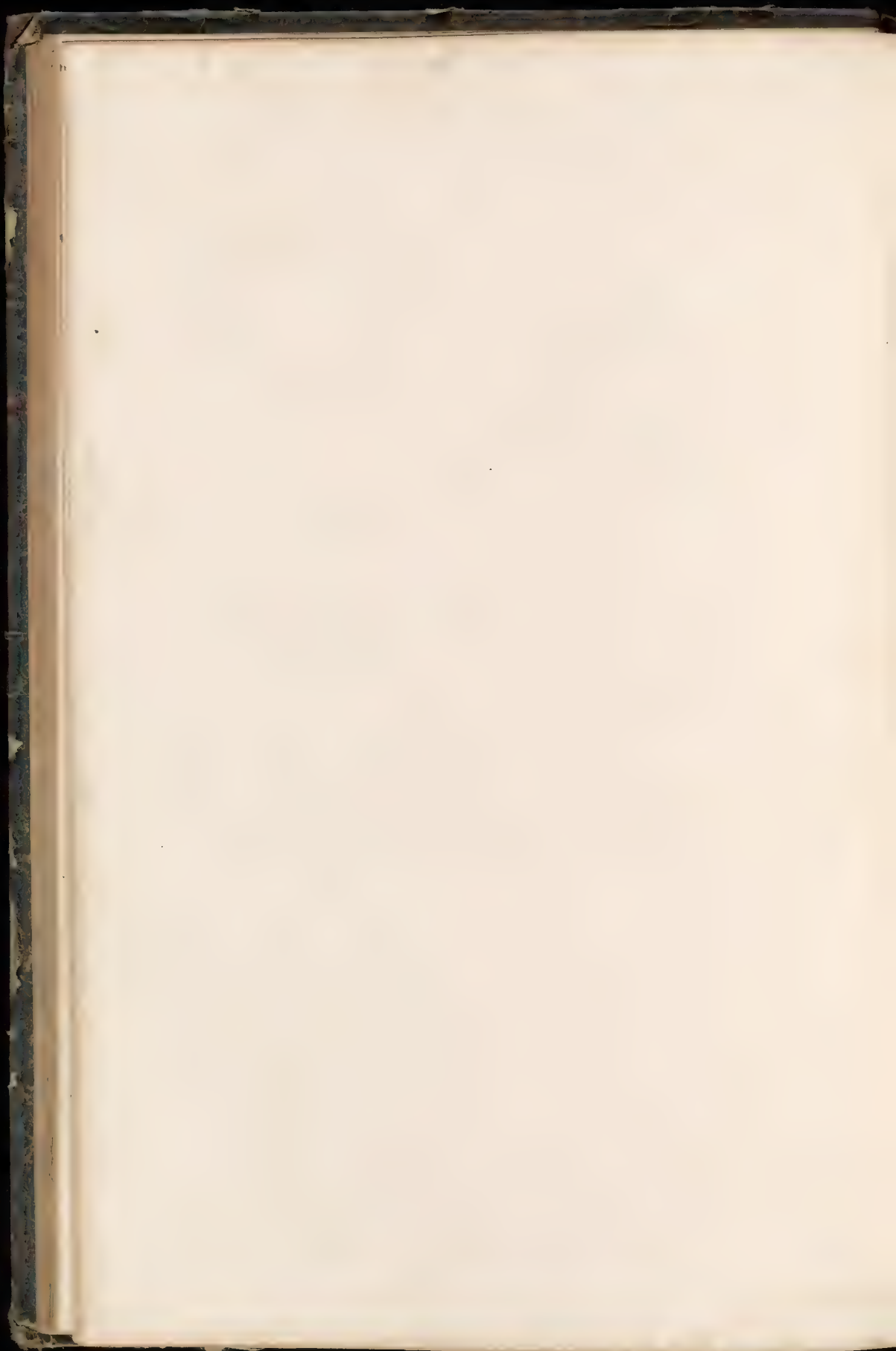
Deviant rond 10.

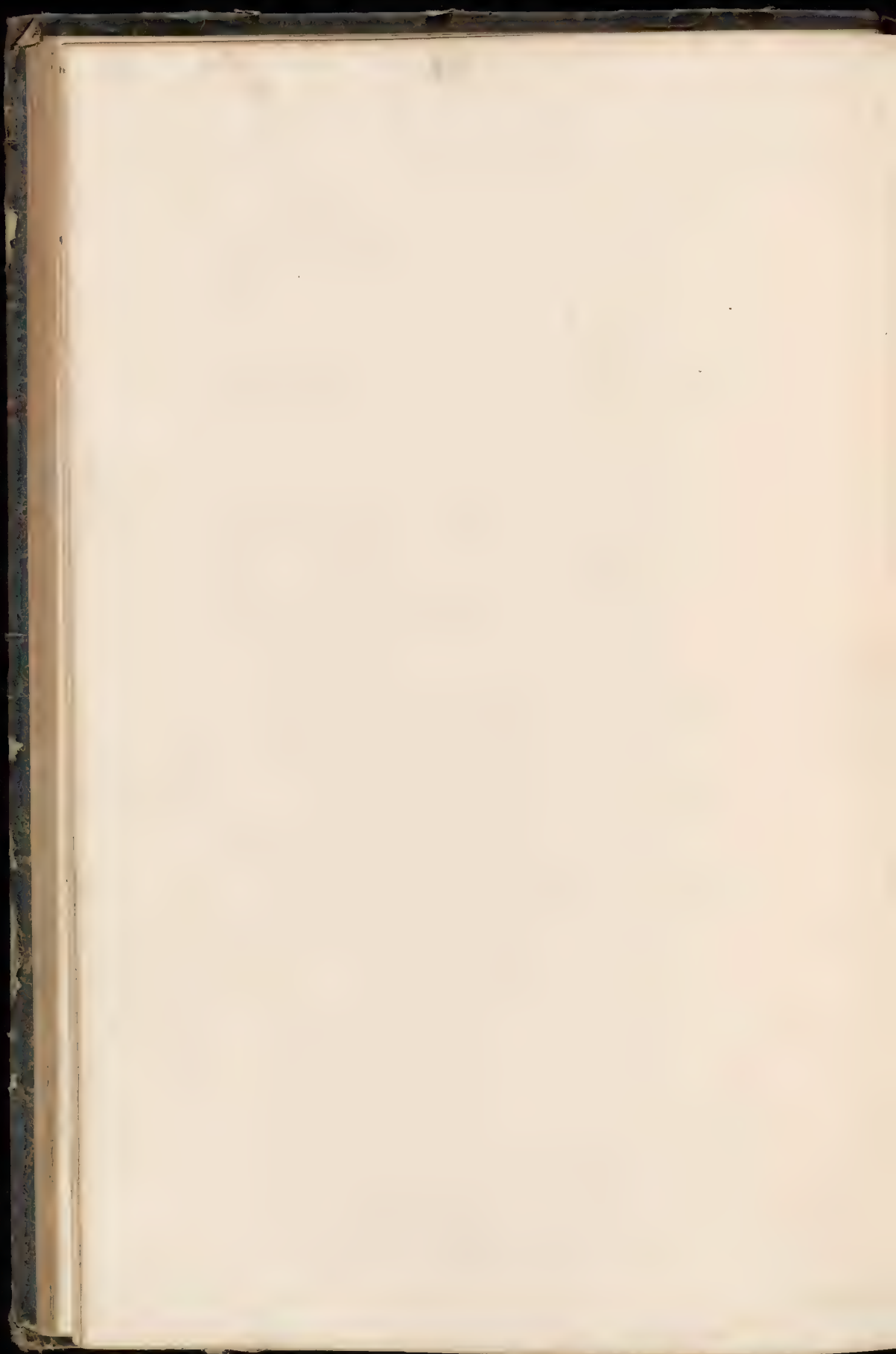


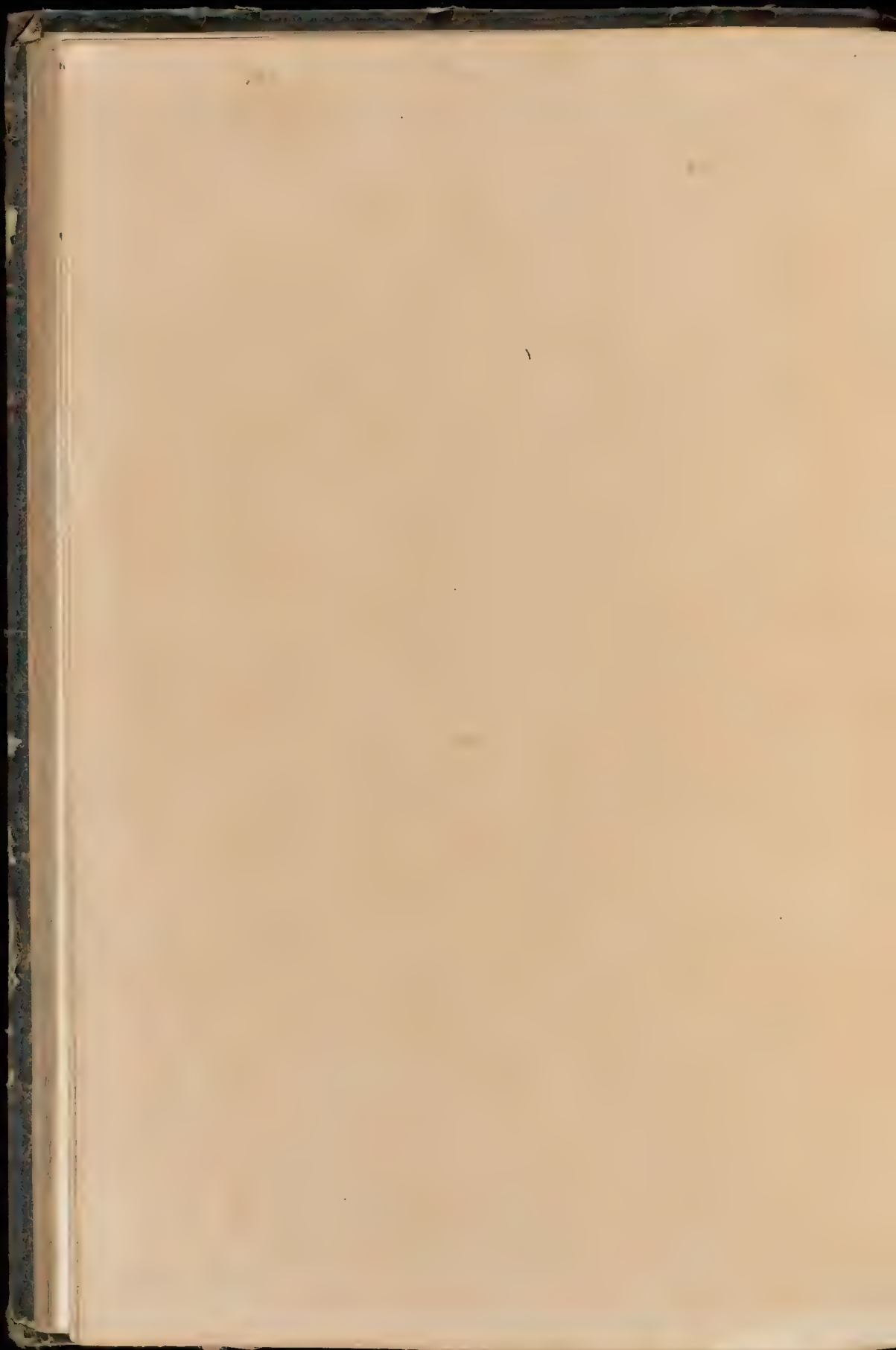
F

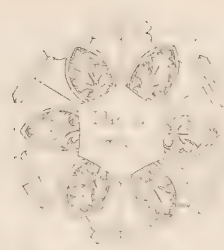
Il y a trois petits valses.
Pour valse lui.











Pl. de la porte



Toute la bordure est mise en
Les rayons sont de deux
pièces & se joignent ensemble
se joignent ensemble

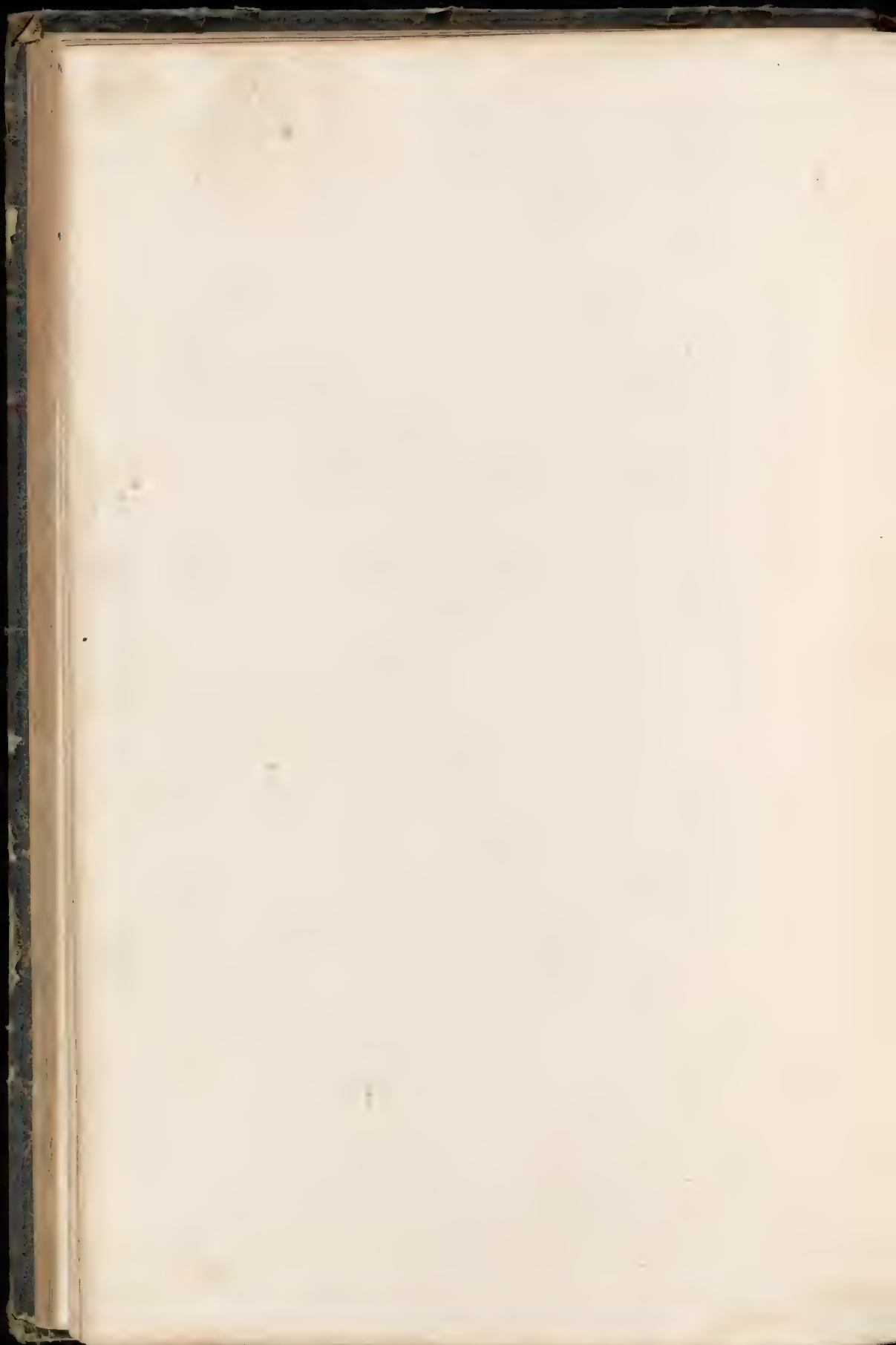
Pl. de la porte
Pl. de la porte
Pl. de la porte

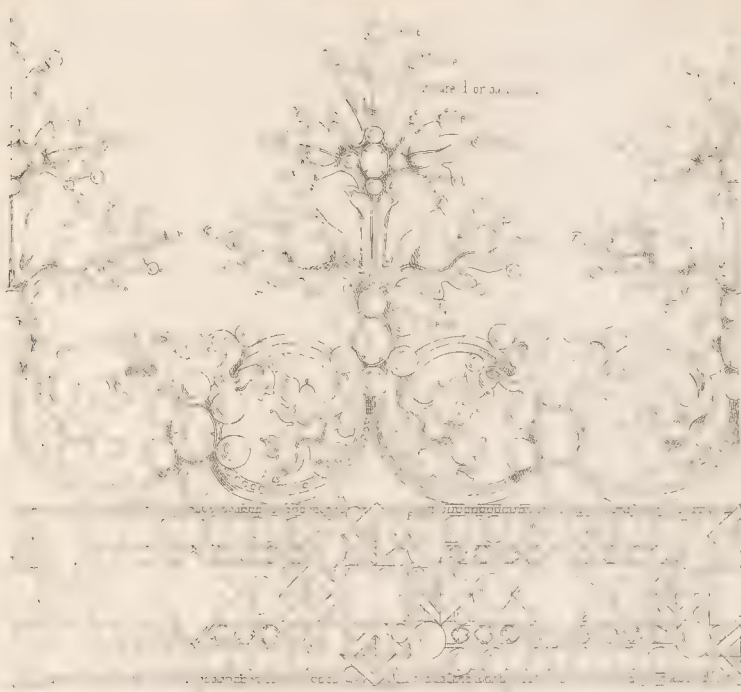
A. Coupe

En



Plan d. pied





Couronne de Notre Seigneur J C

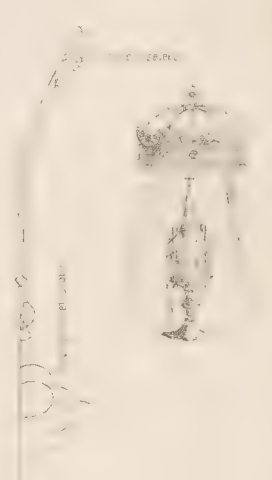
AA Couronne de toutes toutes ciselées dans l'argent

en une es ciselée d'une plaque d'argent



Ciselée

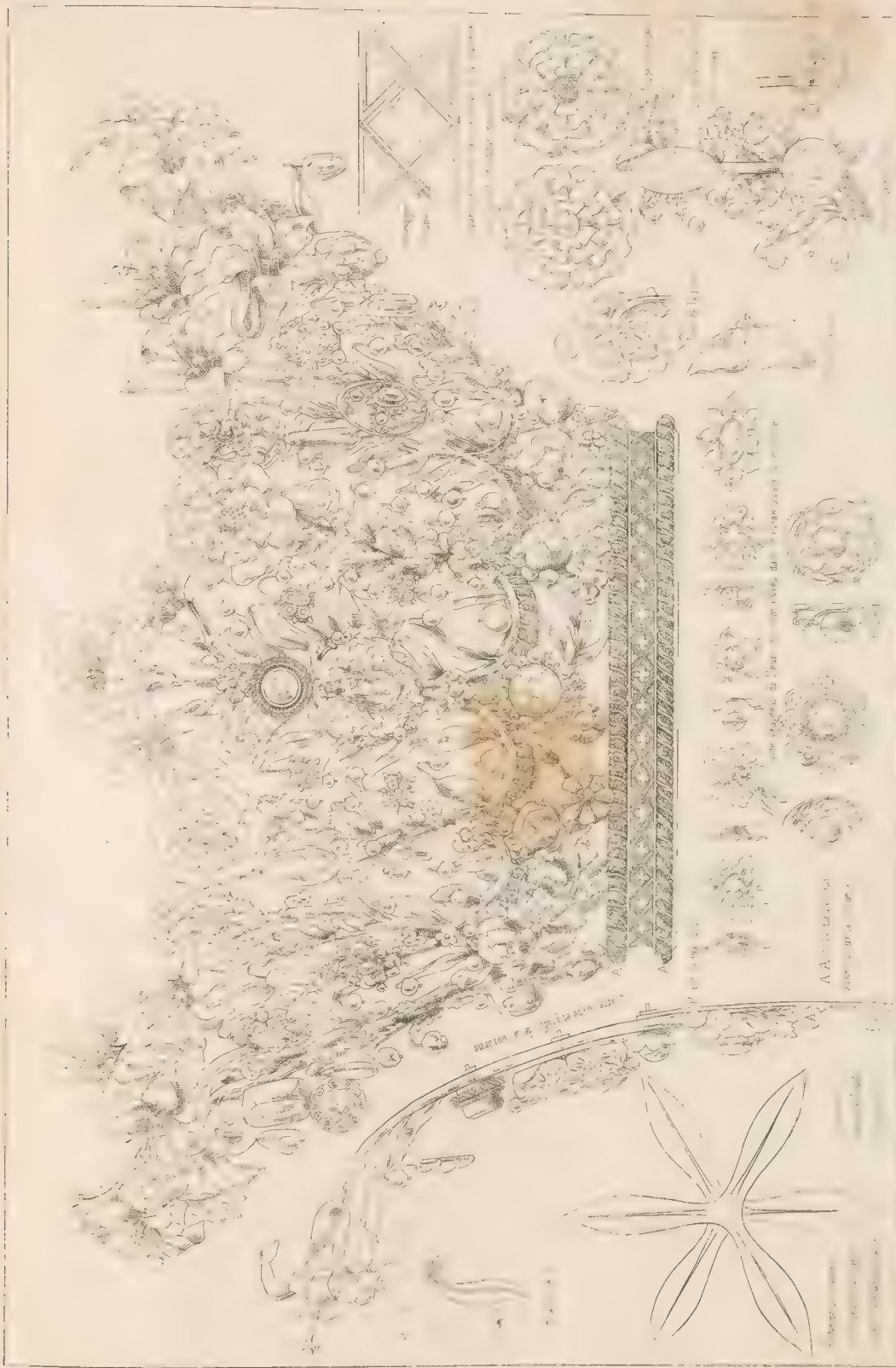
Ciselée



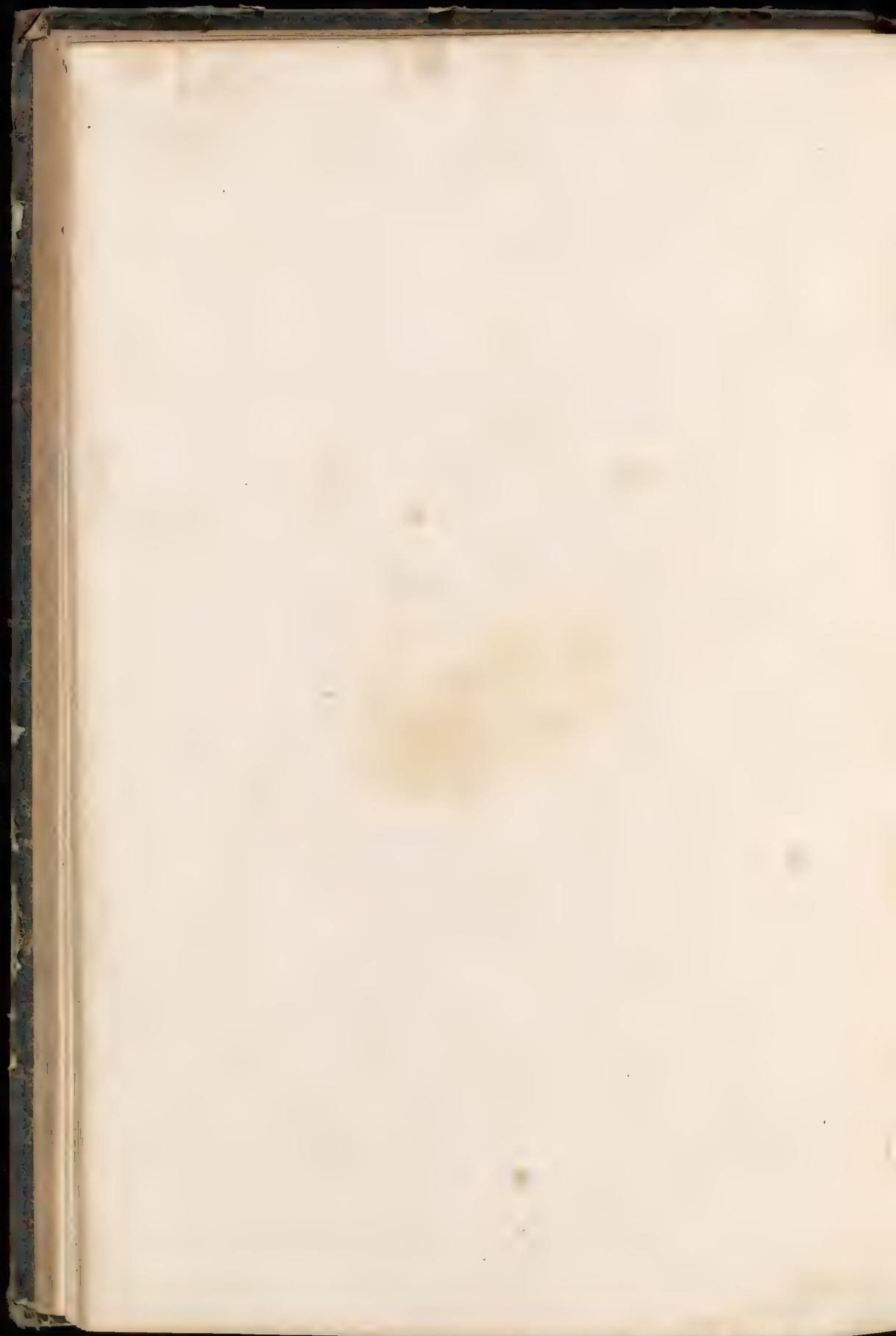
Saint S...



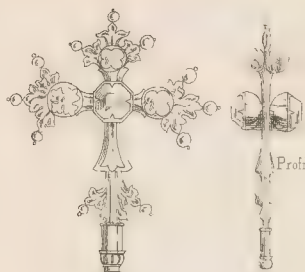




COURONNE DE LA SAINTE VIERGE. Déposé



Les pierres sont serties à part et puis attachées dans leurs places au moyen des vis
 Les fleurs sont faites de différentes plaques d'argent coupées, bombées et pliées sur sa forme et alors mises l'une dans l'autre pour former la fleur comme on voit BB



Profil de la ...



Fil tordu plus que la grandeur naturelle pour laisser voir la façon

Une branche d'une rose

... comme ...

Perle naturelle

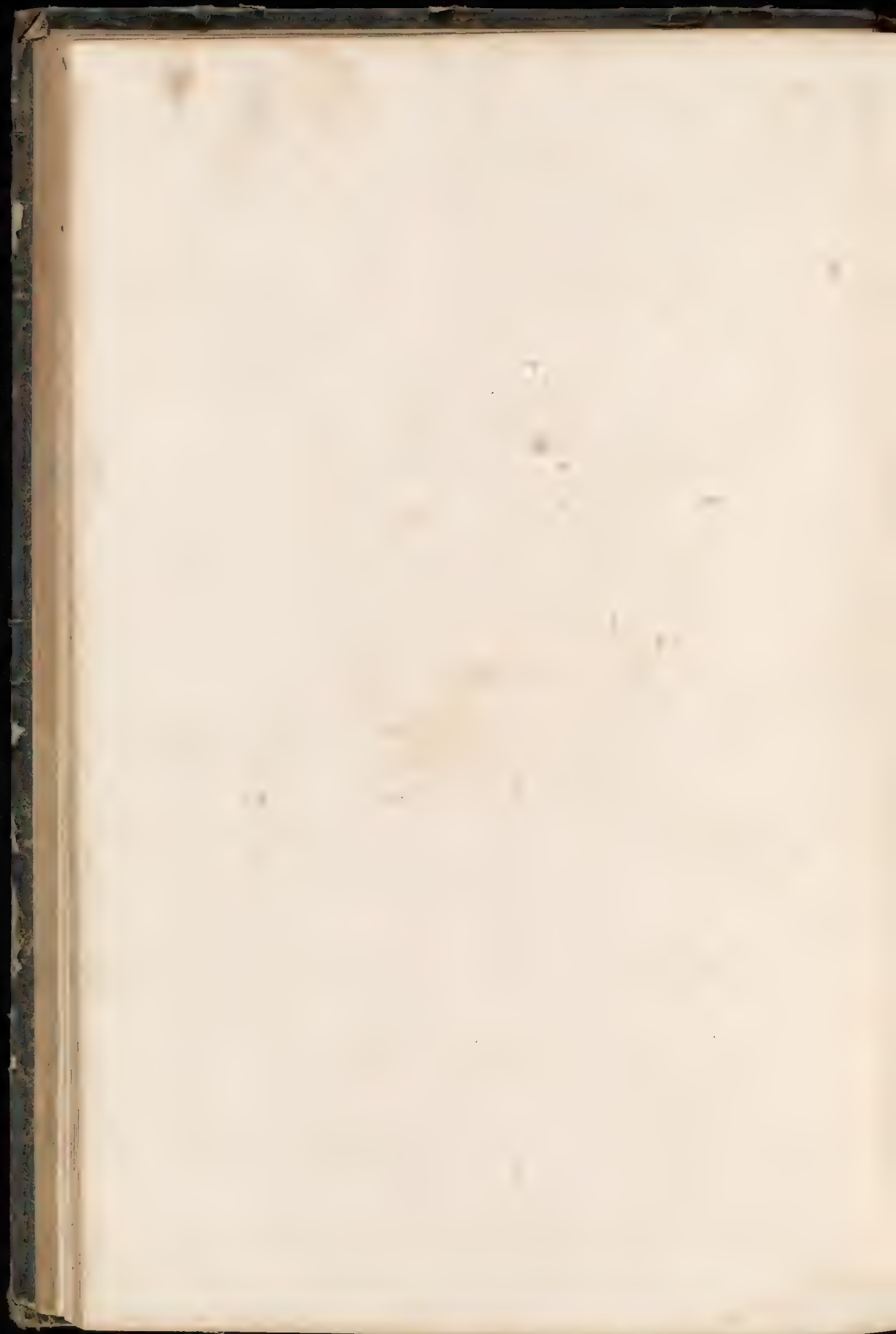
Coupes et plans de différentes fleurs et pierres. Juste grandeur qui pende aux feuilles

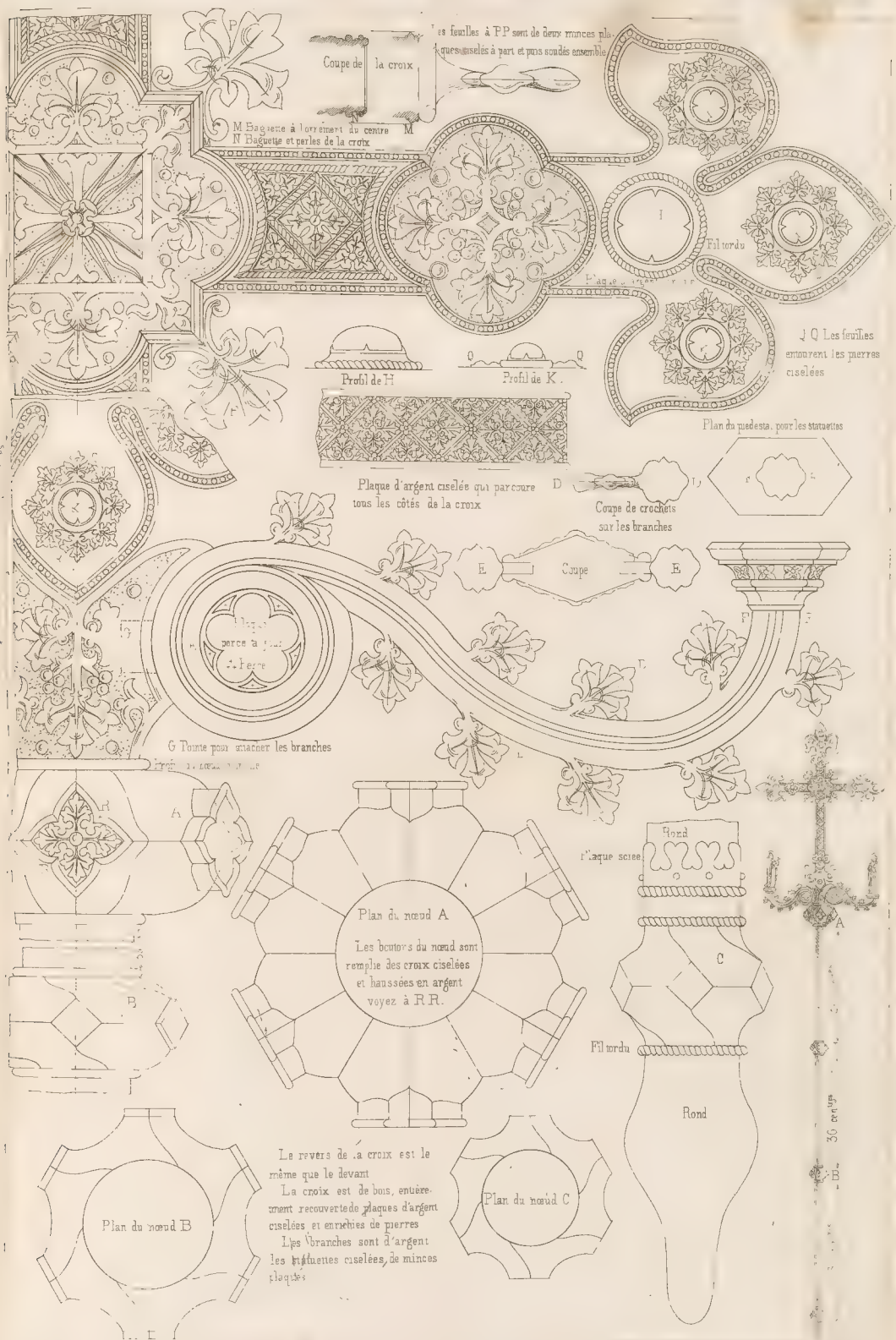
Feuille des fleurs de lis donnée plus grande

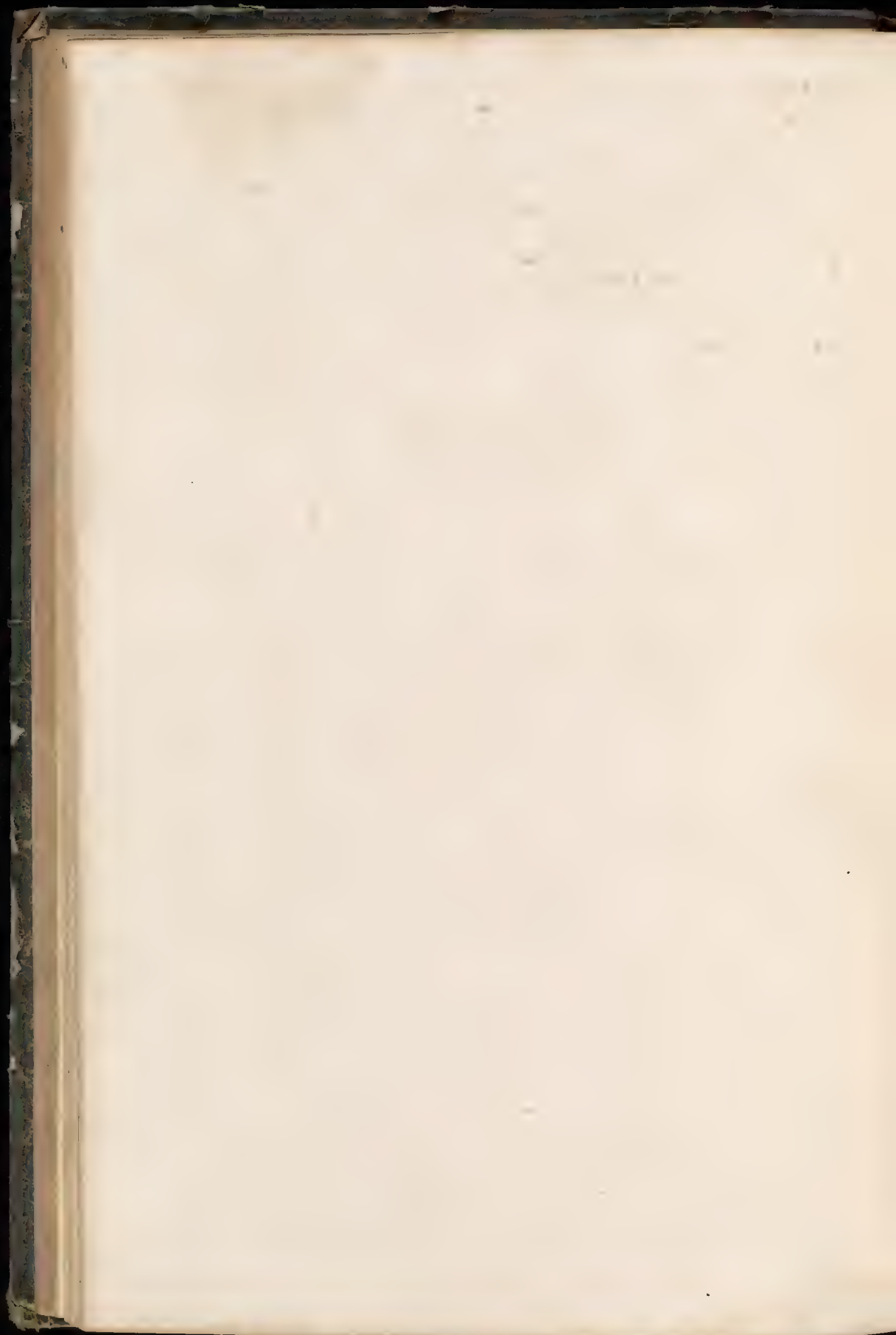
Ces fleurs juste grandeur

Juste grandeur

Grandeur naturelle







Les ornements du centre de la croix ainsi que les parties X L M N sur l'esquisse sont en argent ciselé et le champ percé à jour. Les parties en rempli des bords ne sont pas percées de craquelure à l'ouvrage voir plus bas

Argent

Bos d'ébène

Cristal de roche

Argent

Bos d'ébène

Verre en cristal

Coupe de la croix

Verre en cristal

Plaques d'argent ciselées
champ percé à jour et le bois
coloré rouge par dessous

Pierre

Pierre

Plaques d'argent
Toutes les divisions sont à jour
et fermées avec cristal pour
éviter voir les reliques

Pierre

Coupe et
profil
à jour

Le champ se fait voir rouge au moyen d'un
verre couleur de rubis appliqué sur le bois, à l'ave
ou bois étant d'abord blanchi

Argent ciselé
et appliqué

Feuillage d'argent
ciselé deux fois
les ciselées à
part et soudées
ensemble

Cristal

Rond

Bos d'ébène

Coupe sur D E

Cristal

Pierre fine

Coupe sur B C

Les pièces ciselées à part et soudées après

Cristal

Pierre

Cristal

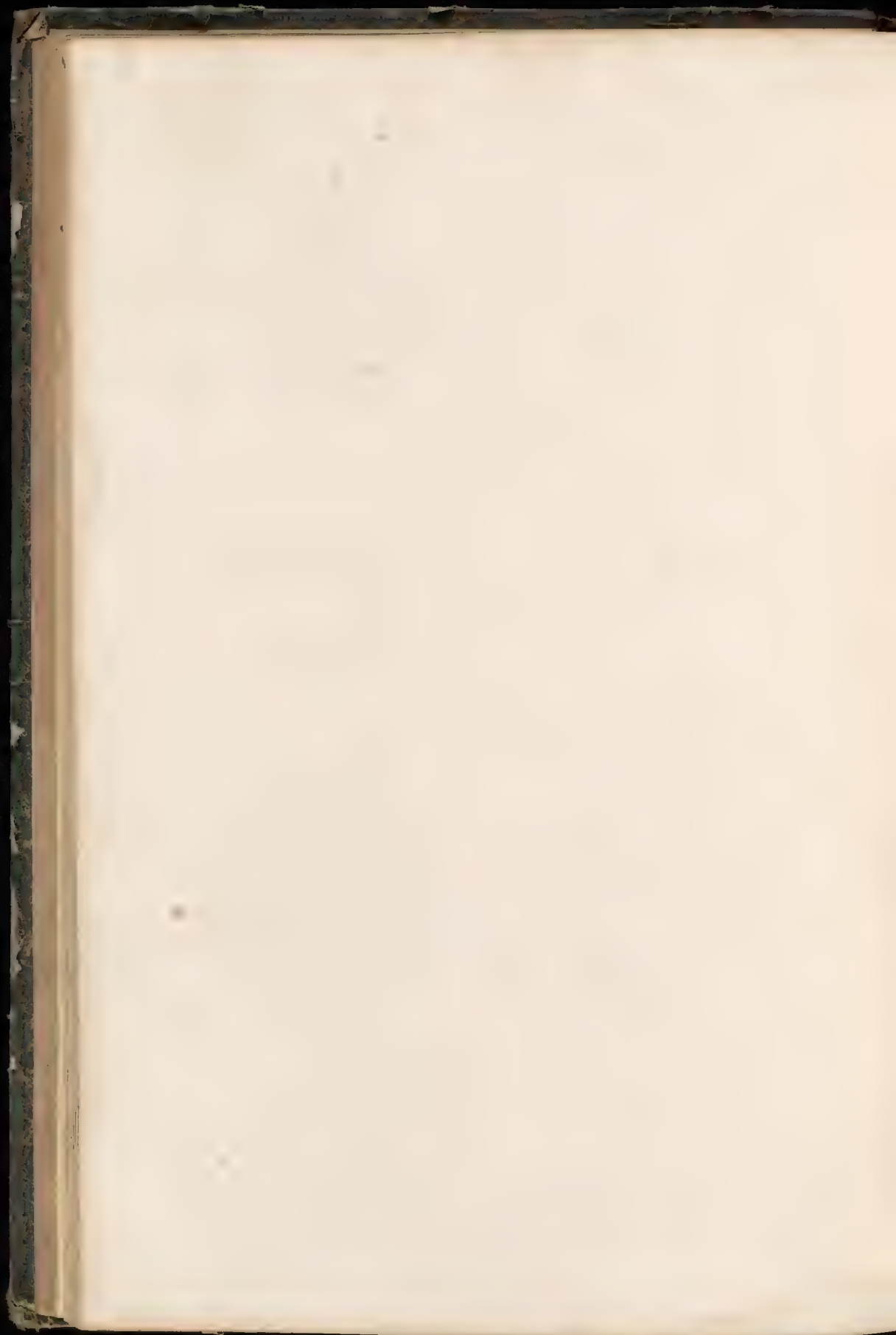
Profil A

Tous les détails de
cette croix sont donnés
grandeur naturelle
Les cras es. donné dans toute
sa longueur
La hauteur est indiquée sur l'esquisse
jusqu'à la hauteur de F F
est de bois d'ébène

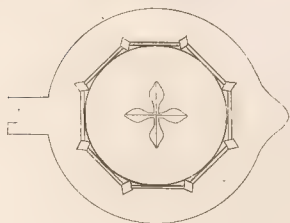
Les ornements sont ciselés en argent et appliqués
Toute la croix est d'argent les espaces marqués sur
l'esquisse GGG étant à jour et fermés avec
cristal ou verre pour laisser voir les reliques

Plaques d'argent, le champ percé
à jour et le fond coloré rouge.

Cra pie
dans le bois



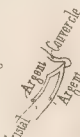
Plan de la couverture



Coupe B du fleur de lis



D Le tour du dessin percé à jour

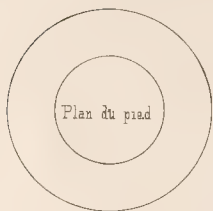


Coupe de la moulure

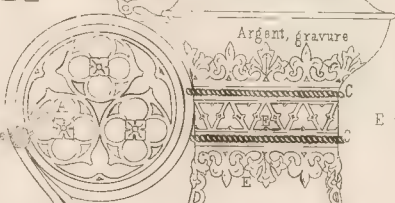
Coupe A de la manche



A Plaque d'argent, le champ percé à jour



Plan du pied



Coupe

Vis

Argent.

Argent.

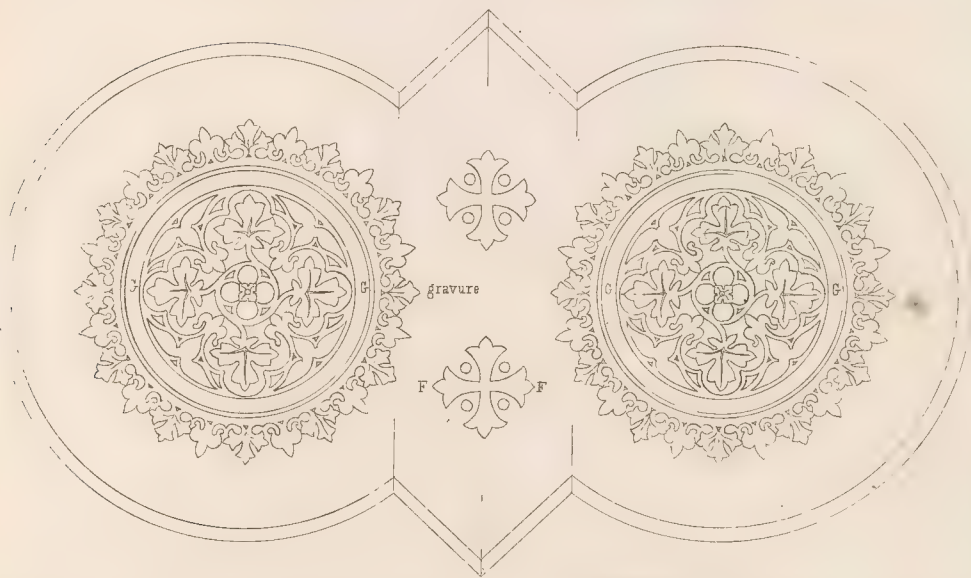
Argent.

E percé à jour

Ruban d'argent.



Laque gravee
fil torse



gravure

F

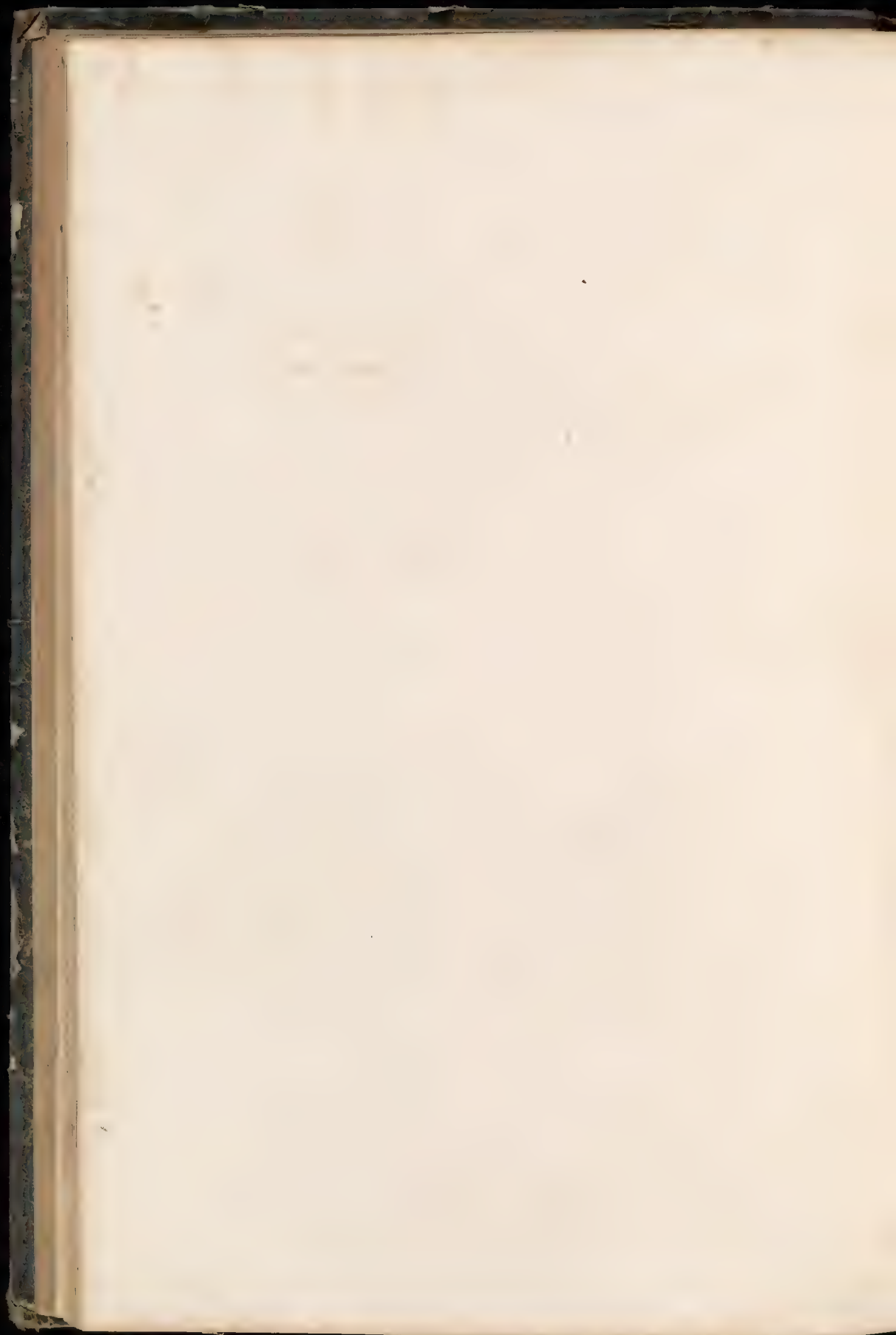
F

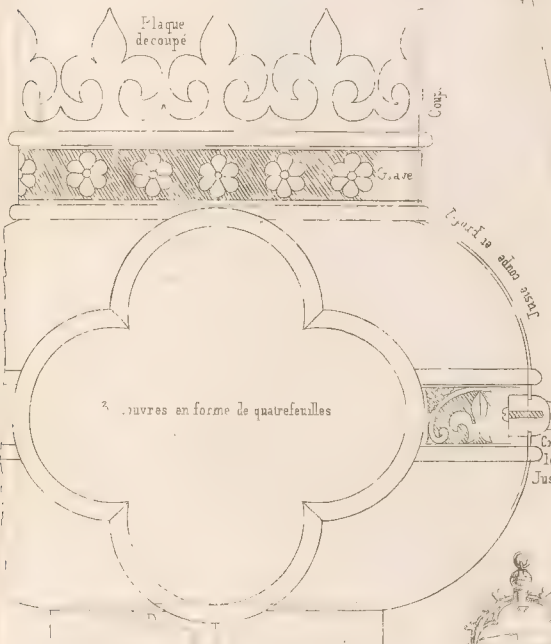
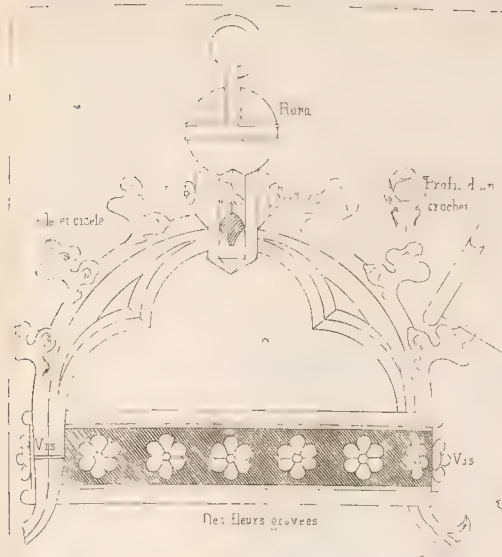
La croix haussée sur le champ F

Coupe a travers le plateau

Bagues pour retenir la burene afin qu'elle ne glisse pas

Coupe de la croix F





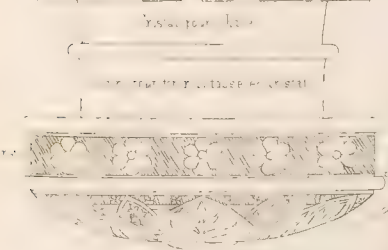
Mettez d'une longueur d'une chaîne
Chaque chaîne 3 longueurs



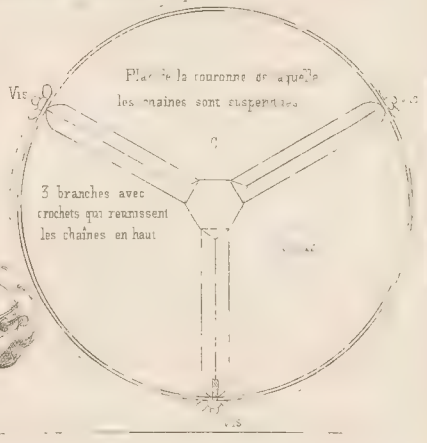
Crochet pour les chaînes
Juste profil.

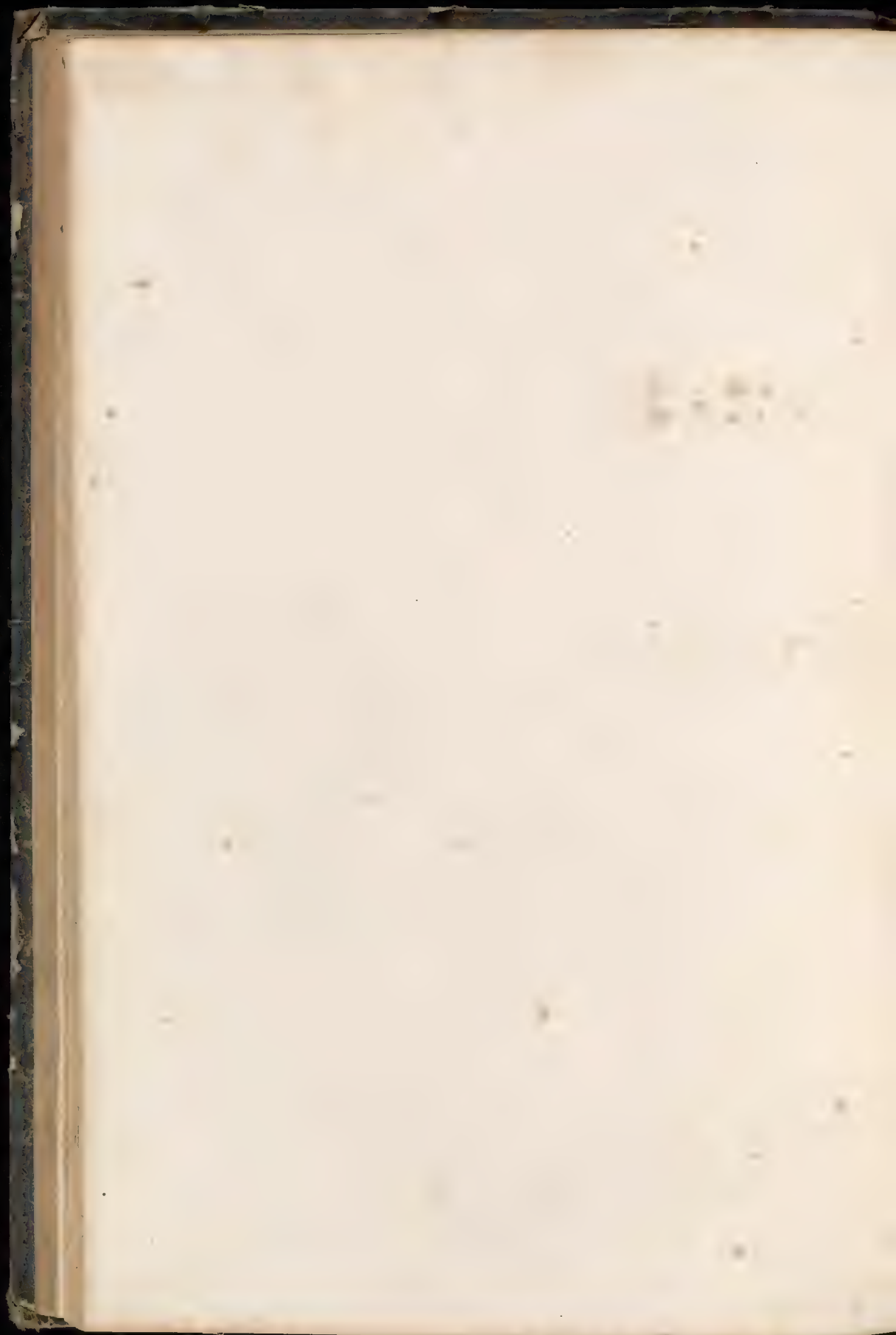


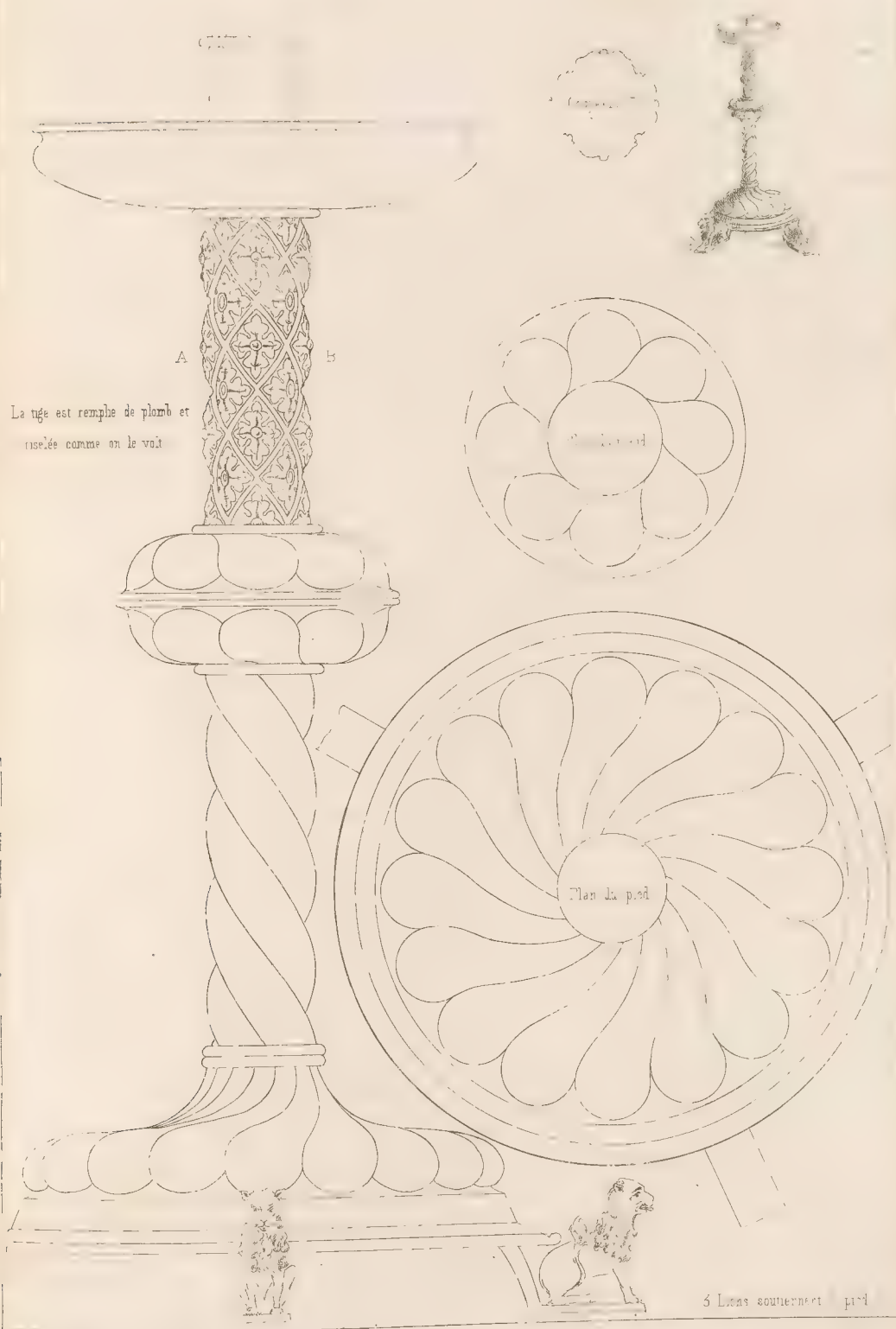
ravure entre les
p. de feuill.



3 brocs sous le
pour du bassin,
comme D pour le
bassin de la lampe



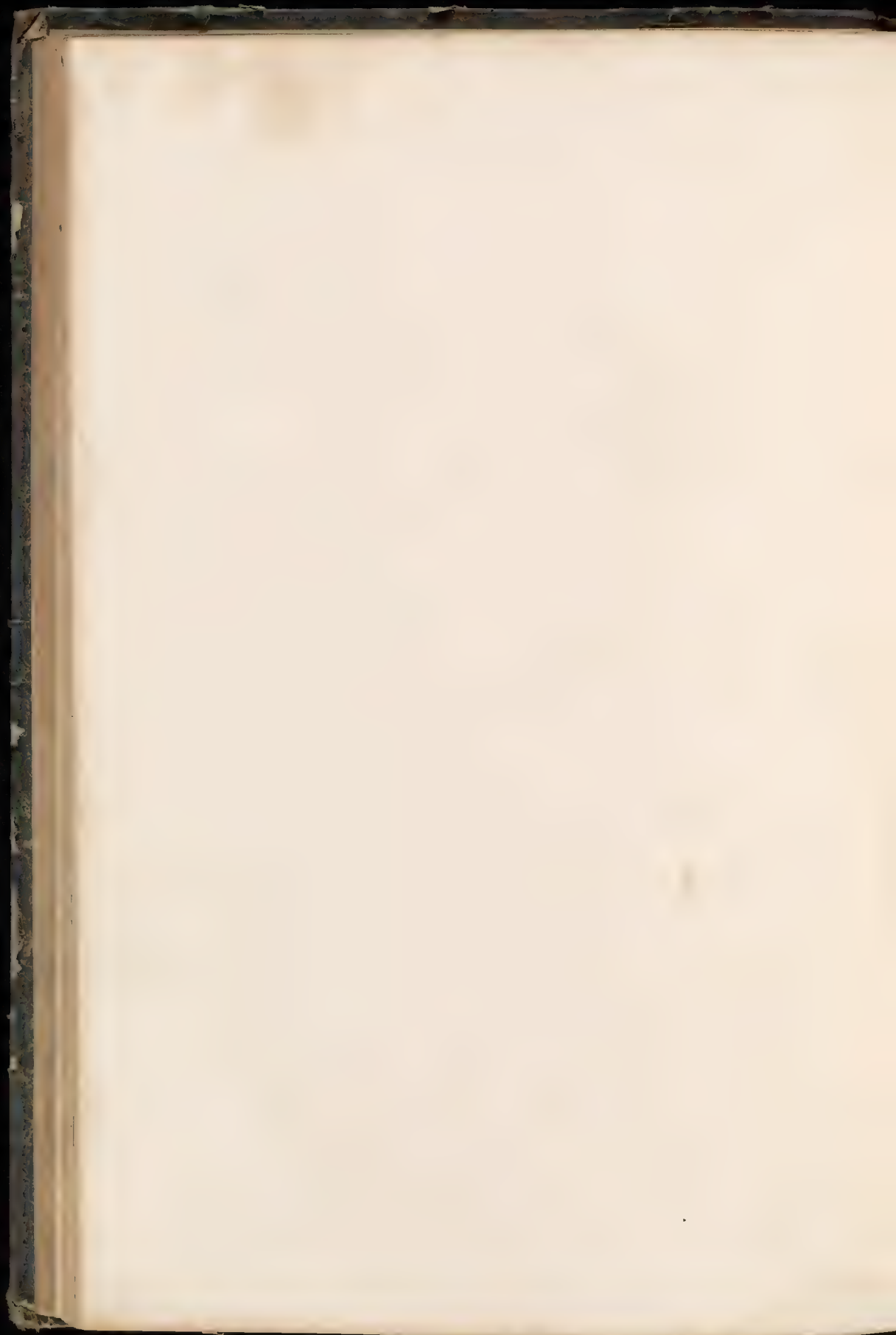


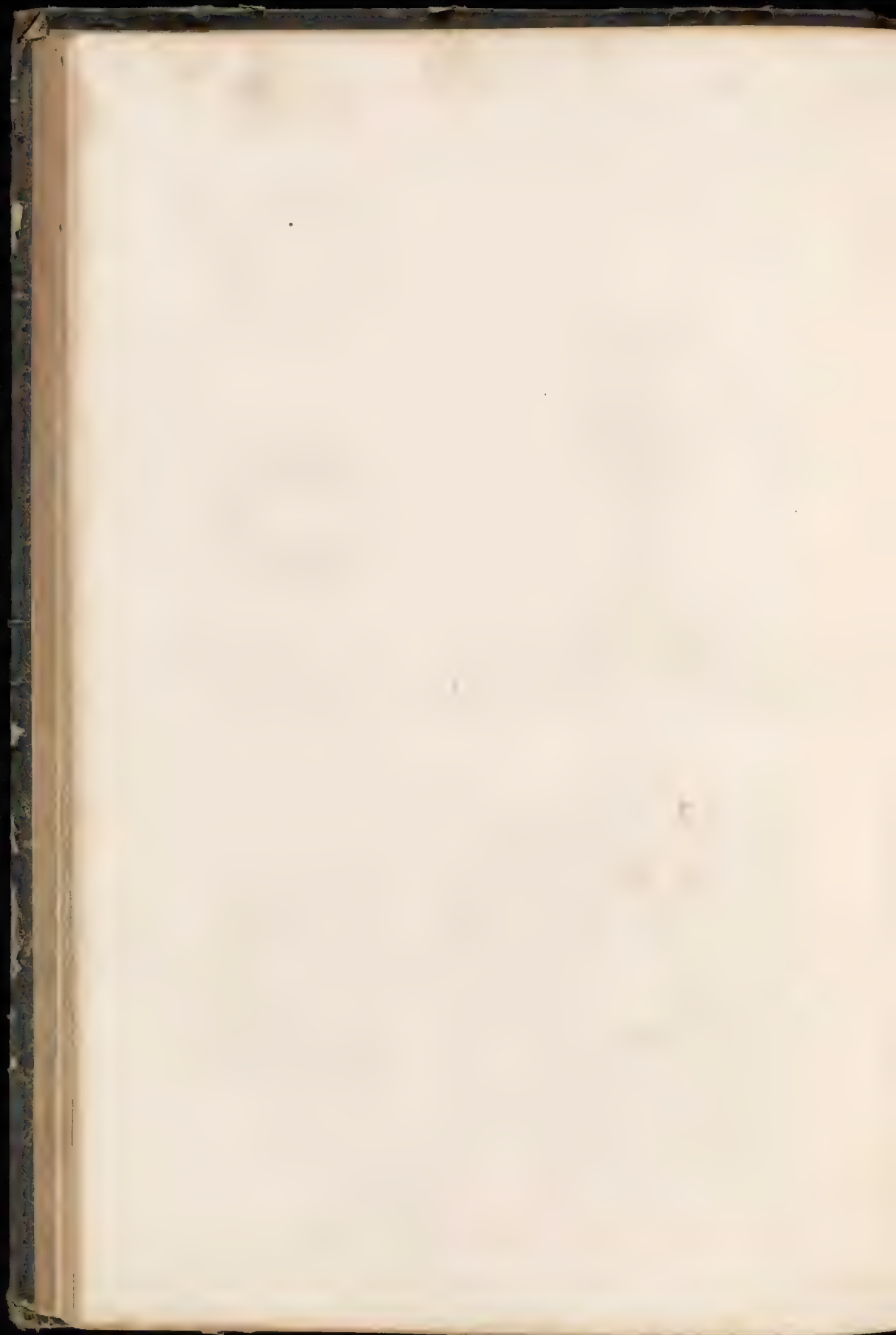


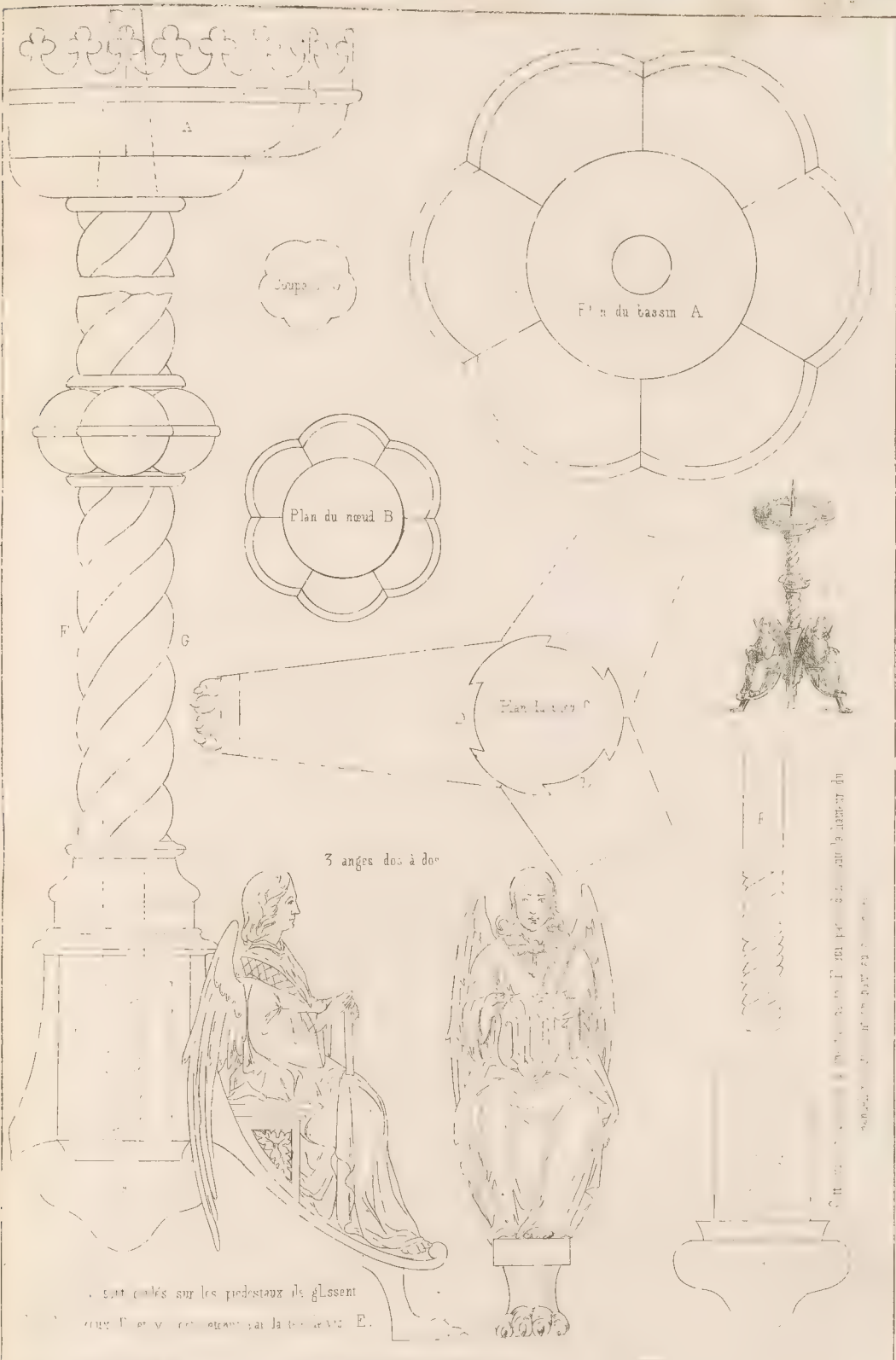
La tige est remplie de plomb et
ciselée comme on le voit

Plan du pied

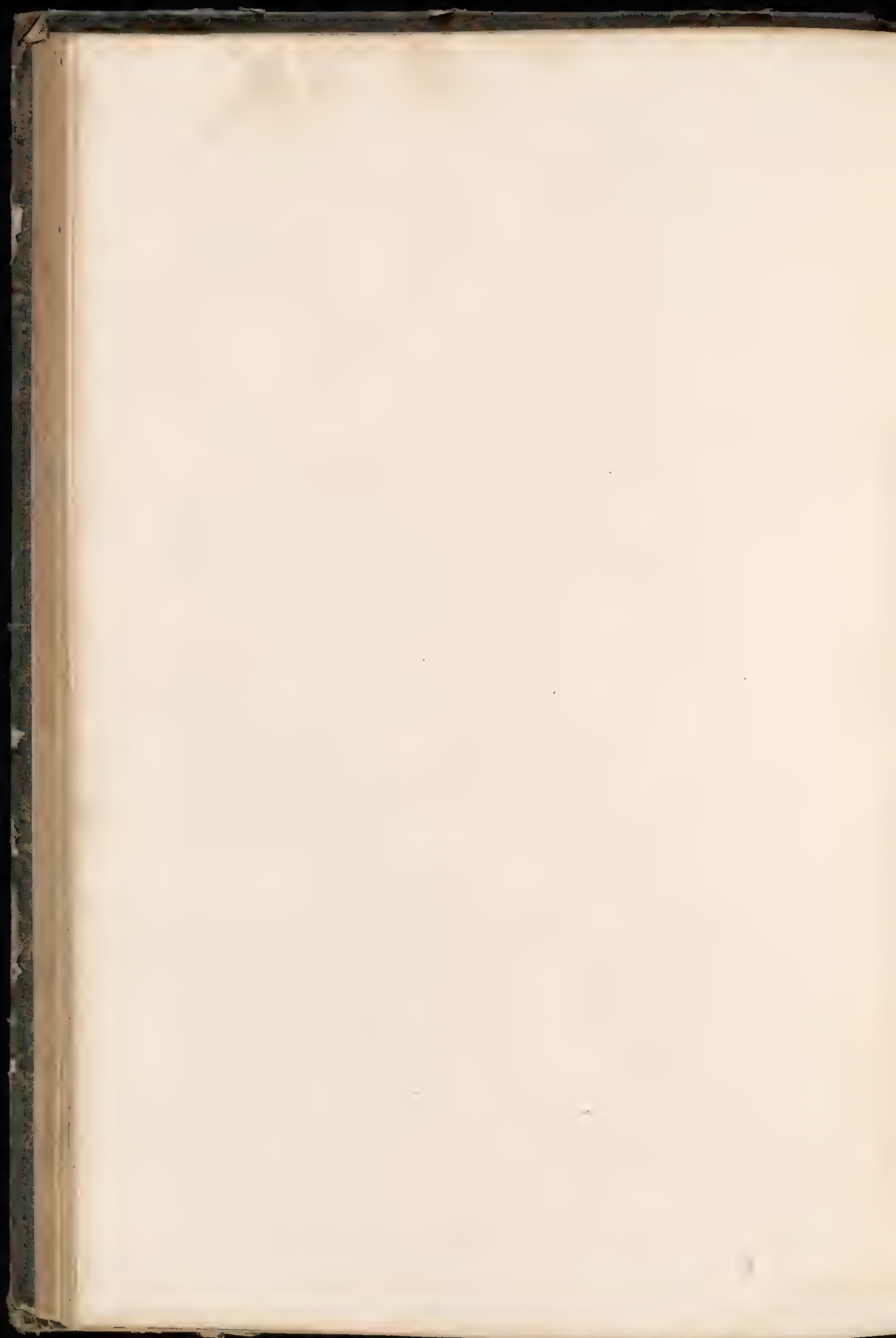
6 Lions soutiennent le pied







Le bassin est orné de six fontaines

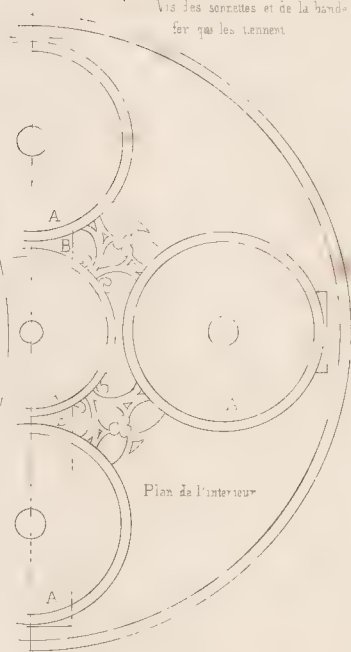


... Le champ du dessin percé à jour

AAA E et 5 sorcelles à l'intérieur AA

BBB Les sorcelles sont attachées sur une bande de fer, laquelle est tenue en place par la même vis que la manche.

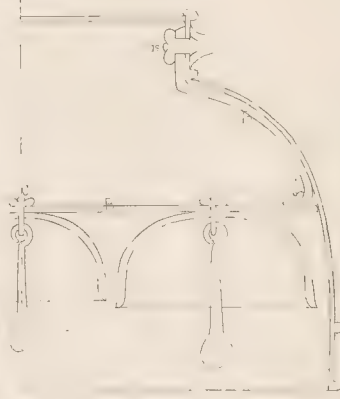
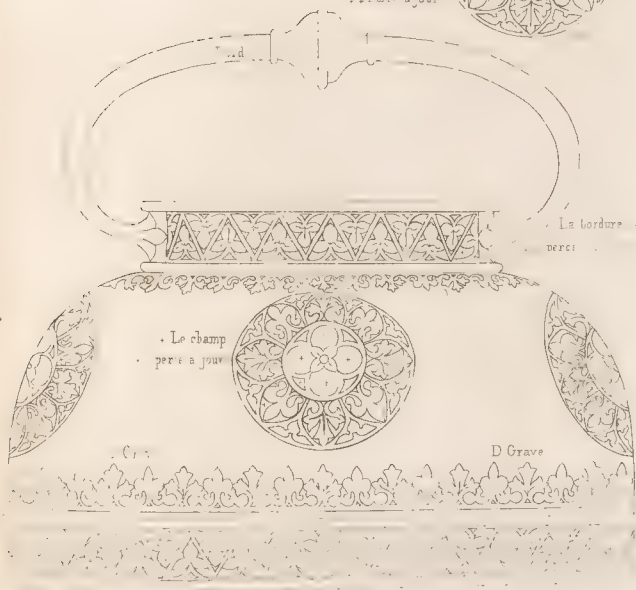
Vis des sorcelles et de la bande en fer qui les tiennent



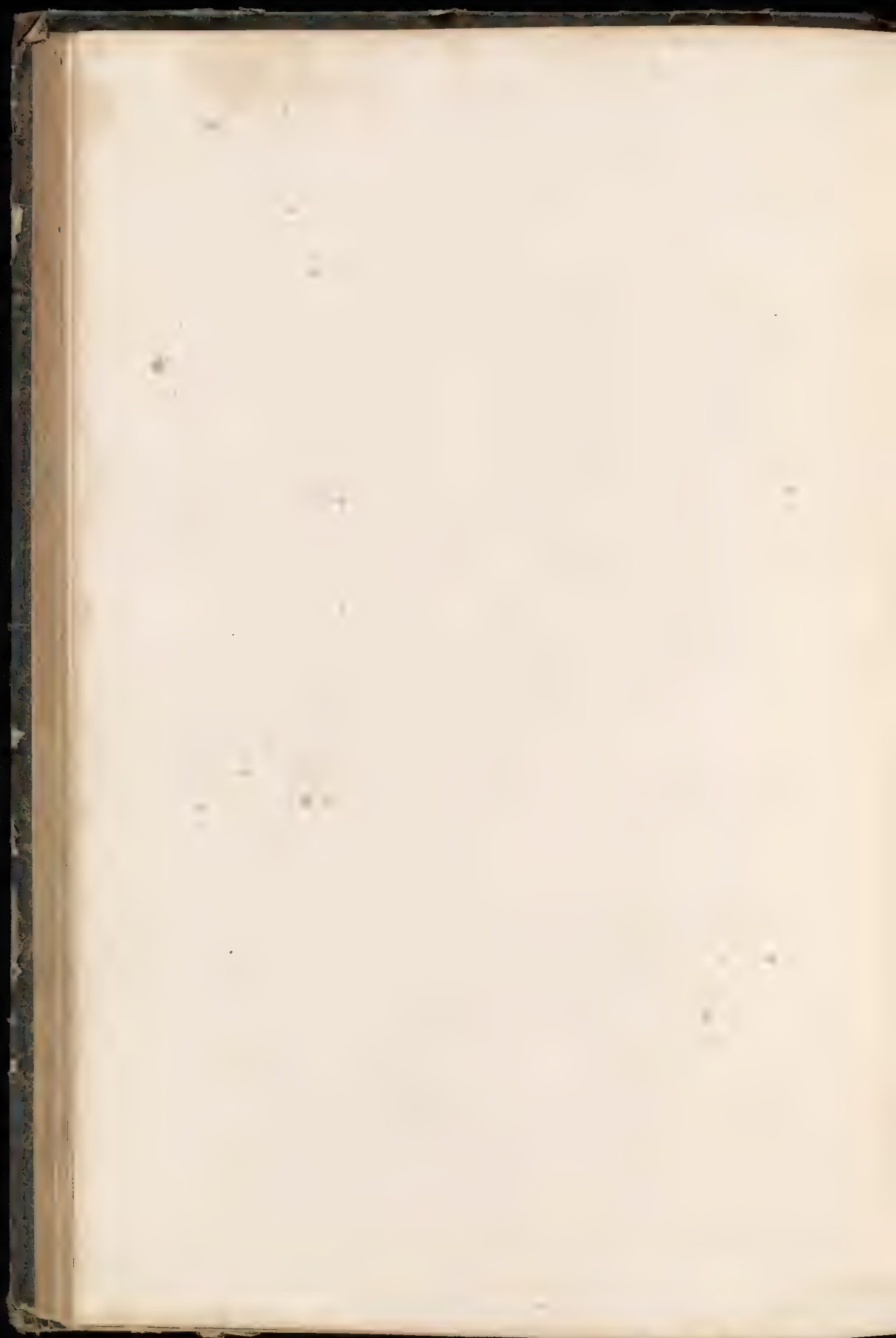
Cette perçure quatre fois répétée

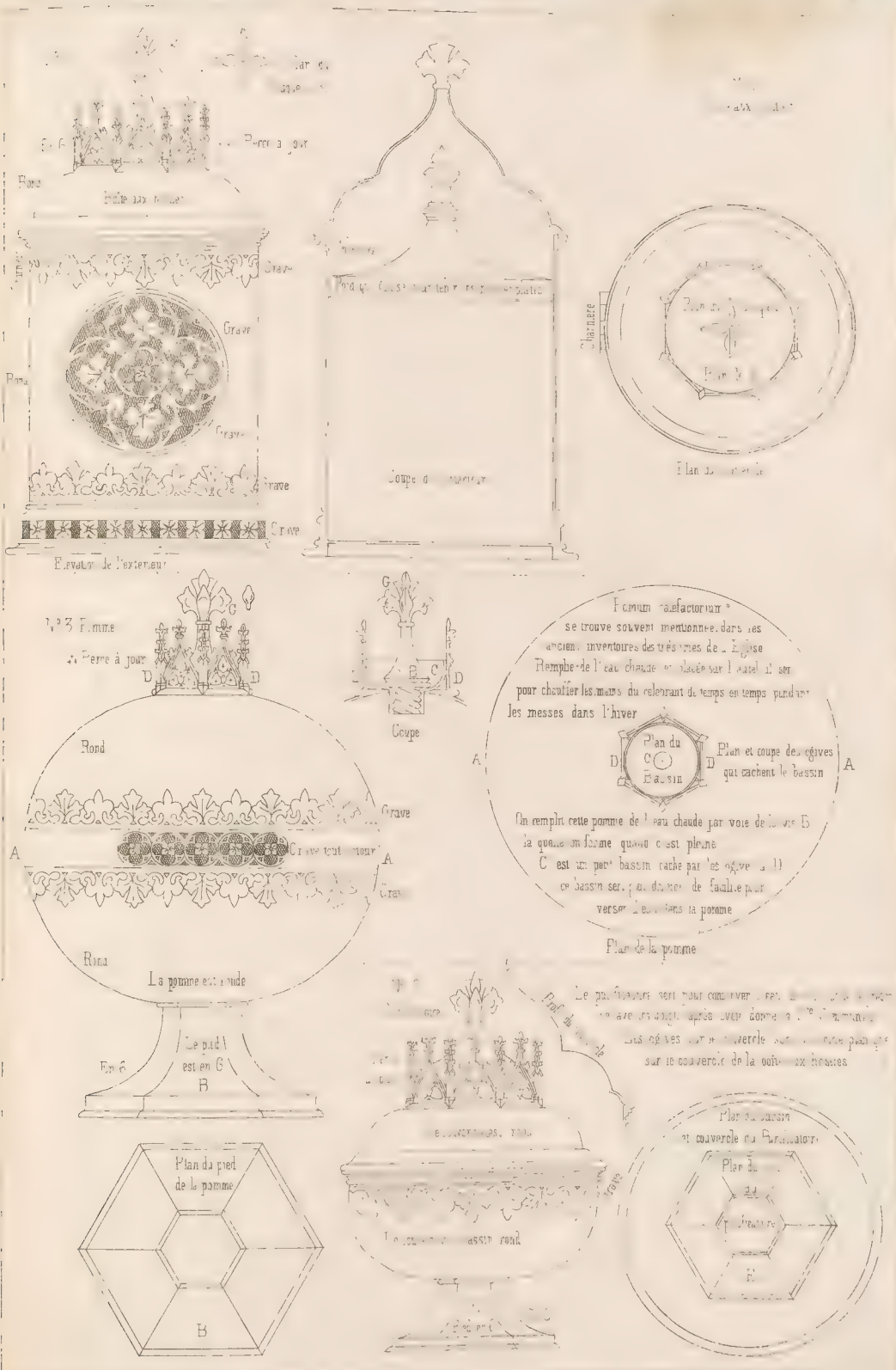


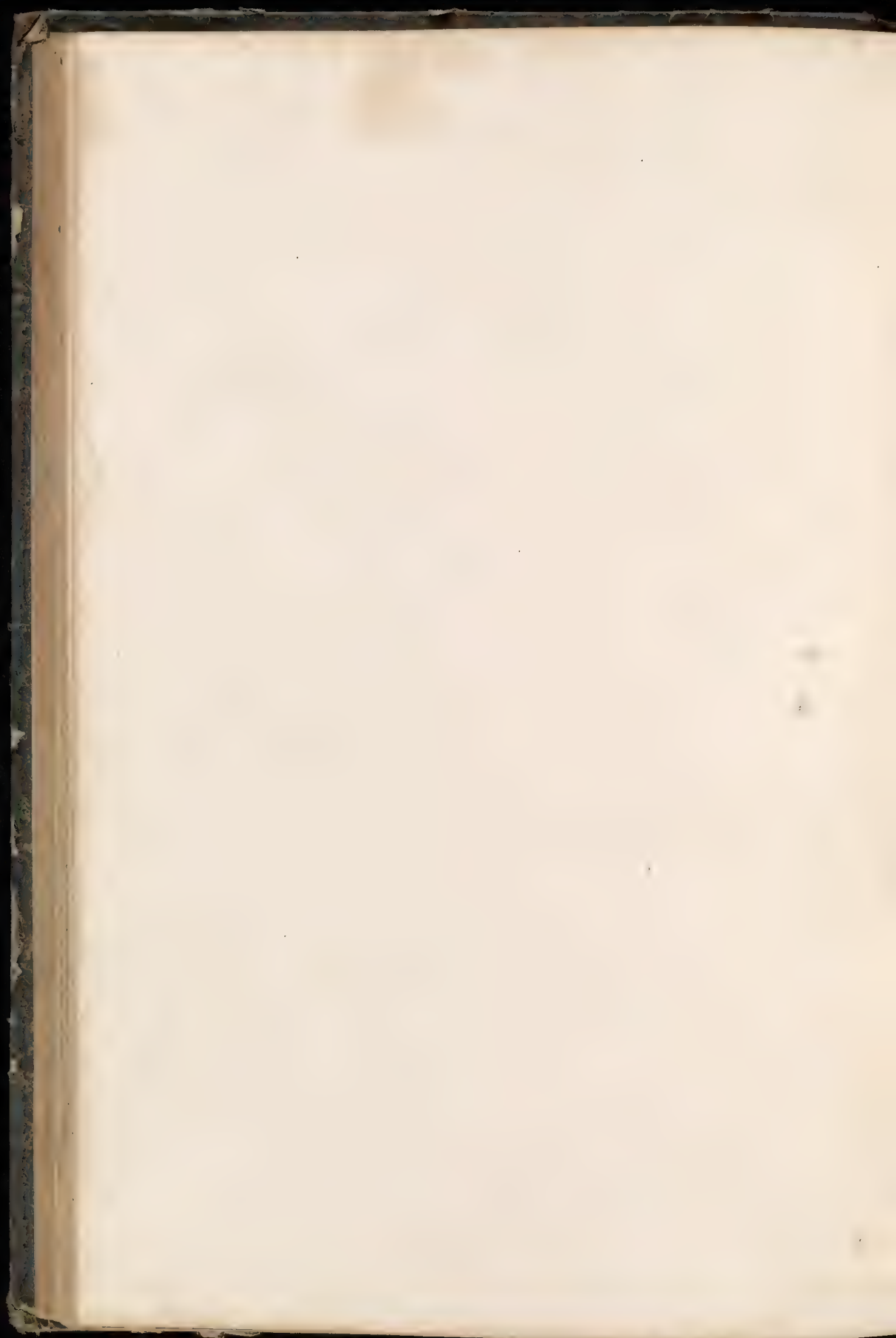
Le Perçure à jour



Le Band et cadre en fer qui tiennent les

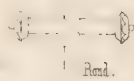






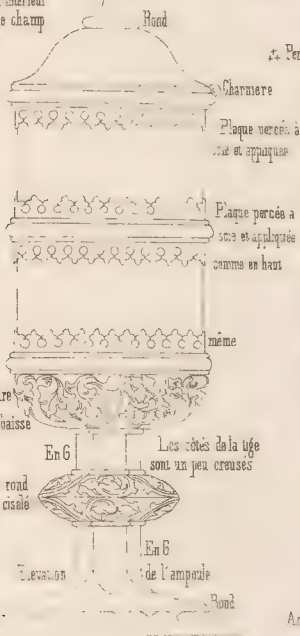
N° 1

Amphore pour l'huile
des malades
Argent doré à l'intérieur
et brun sans le champ
de la ciselure



haut
un peu baissé
Un bouton de la croix
vu en face

Le couvercle s'ouvre avec une charnière



Perce à jour

Plaque percée à
une et appliquée

Plaque percée à
une et appliquée
comme en haut

même

Ciselure

le champ un peu baissé

En 6

Les côtes de la tige
sont un peu creusées

Nœud rond
richement ciselé

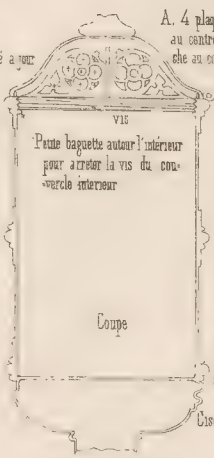
Elevation

En 6
de l'amphore

Rond

Amphore pour l'huile des malades

A. 4 plaques percées réunies
au centre pour servir de man-
che au couvercle intérieur



Petite baguette autour l'intérieur
pour accrocher le vis du cou-
vercle intérieur

Coupe

Une partie de la ciselure
sur le nœud mise à plat

Ciselure

Couvercle intérieur

Plan du couvercle
intérieur qui
sert à accrocher



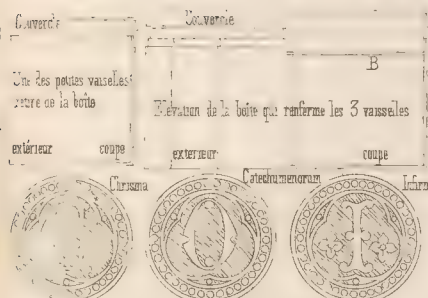
Plan
du nœud

Ciselure sur le nœud
les feuilles et les brans
le champ tout



Plan du nœud

Au tour le pied
bosses qui sont
ciselées dans le rond

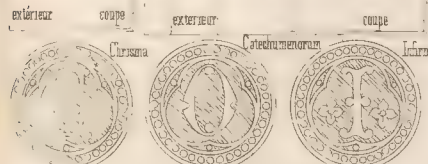


Couvercle

Couvercle

Une des petites vaisseles
sur la boîte

Elevation de la boîte qui renferme les 3 vaisseles



Gravure sur les couvercles des petites vaisseles

Tout le surface est brun

13 plaque percée qui sert à servir sur les plats, sert de tenir les petites vaisseles en place



Plan du couvercle
(gravé et brun partout)

Plan du couvercle

intérieur de la boîte

ligne gravée

Gravure

Gravure

Gravure

Gravure

Gravure

Gravure

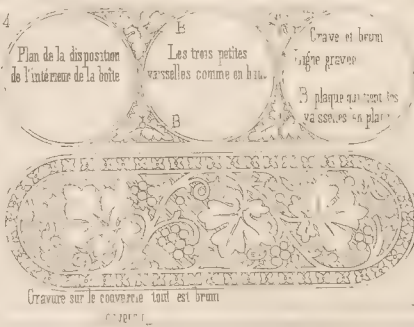
Gravure

Gravure

Gravure

Gravure

N° 4



Plan de la disposition
de l'intérieur de la boîte

B

Les trois petites
vaisseles comme en haut

ligne gravée

Gravure

Gravure

Gravure

Gravure

Gravure

Gravure

Gravure

Gravure

Gravure

Gravure

Gravure

Gravure

Gravure

Gravure sur le couvercle tout est brun

N° 5

Boîte renfermant les 3 vaisseles (elevation)

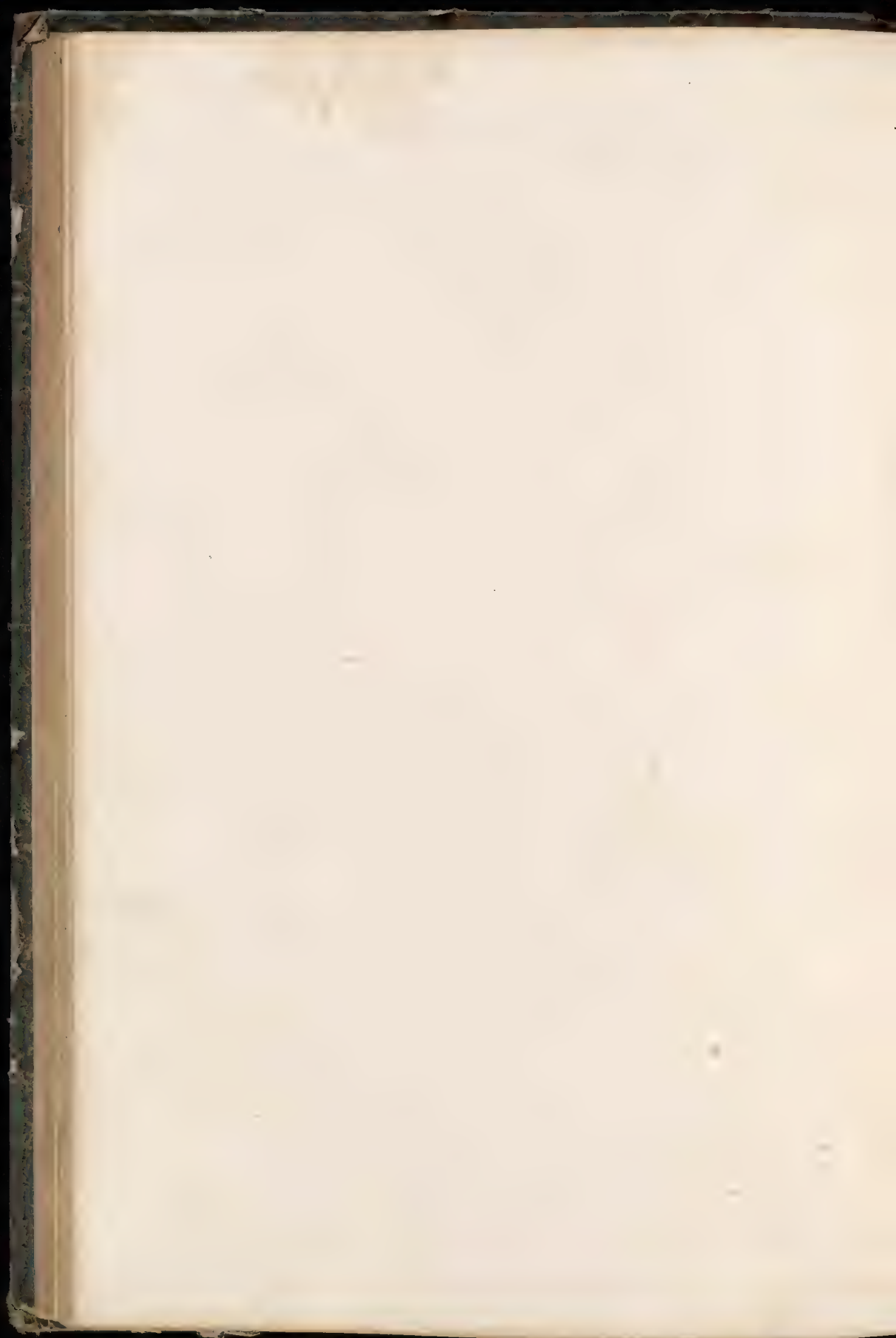
N° 6 pour les 3 petites vaisseles

Gravure sur les couvercles des petites vaisseles

Gravure sur les couvercles des petites vaisseles

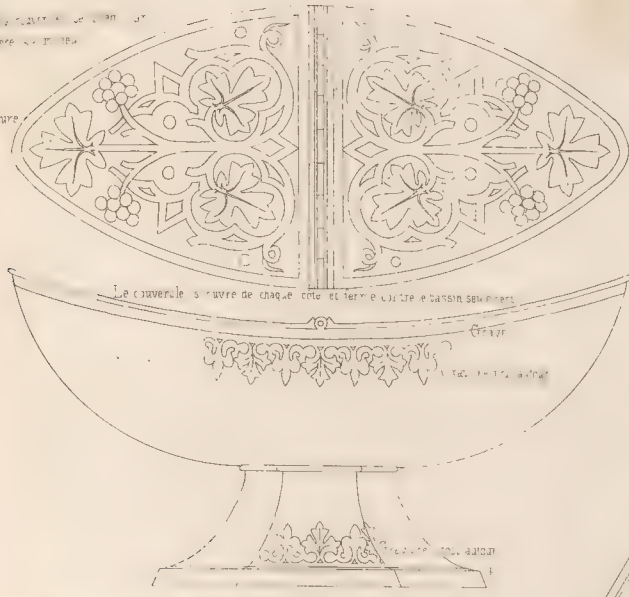
Gravure sur les couvercles des petites vaisseles

Grandeur naturelle



Le couvercle s'ouvre de chaque côté et se ferme à l'aide d'un bouton.

Le couvercle



Le couvercle s'ouvre de chaque côté et se ferme à l'aide d'un bouton.

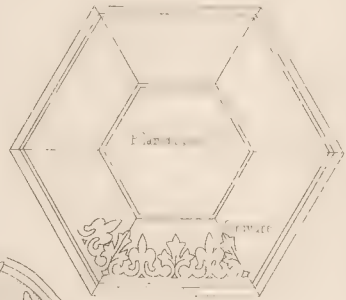
Le couvercle



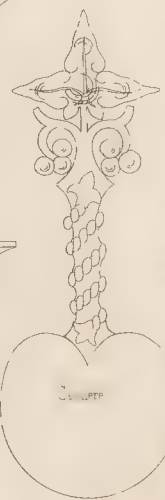
Le couvercle



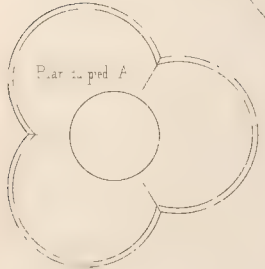
Le couvercle



Le couvercle s'ouvre de chaque côté et se ferme à l'aide d'un bouton.

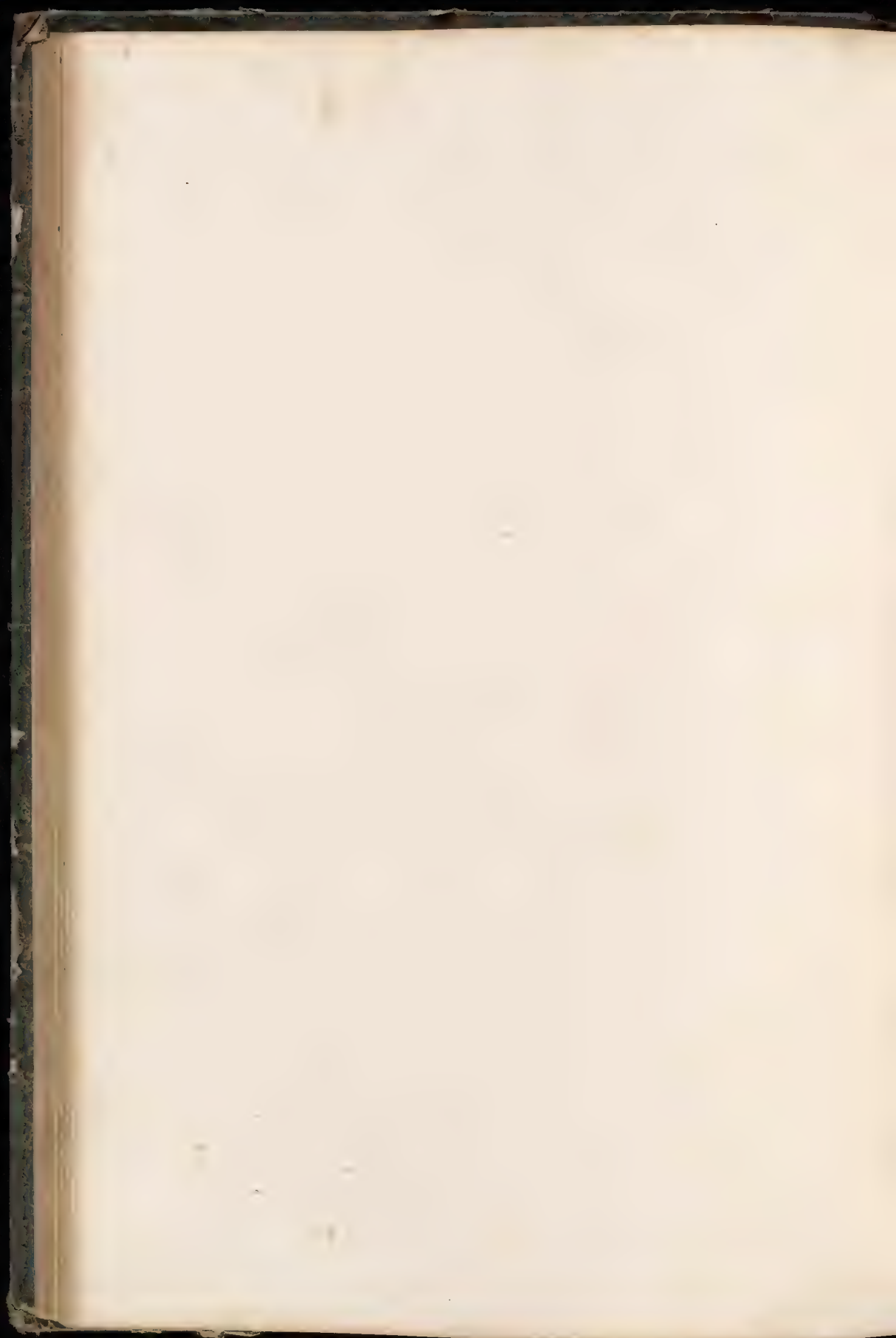


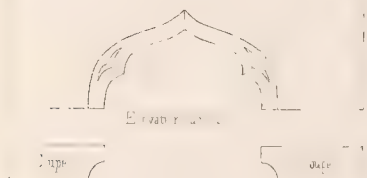
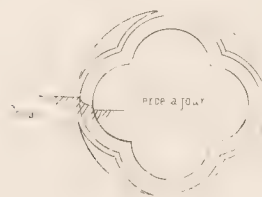
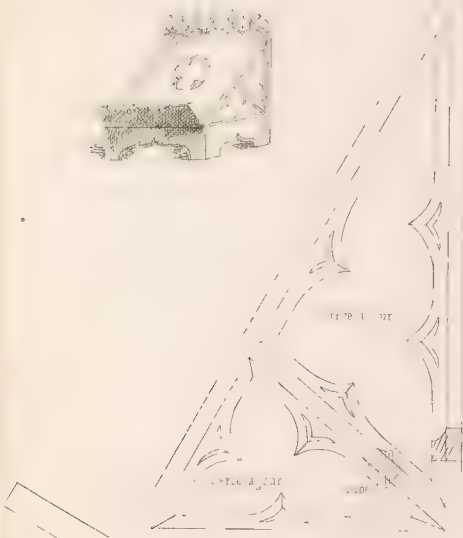
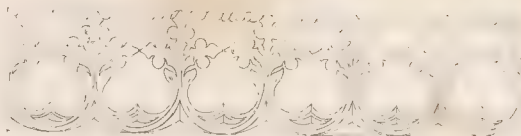
Le couvercle



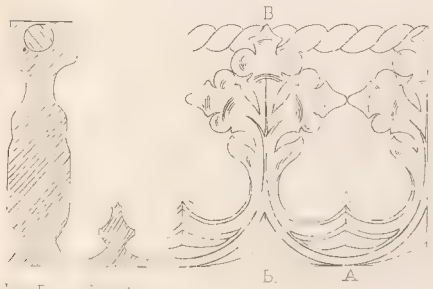
Le couvercle





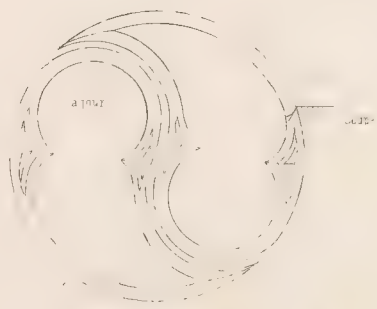


Echelle de 50 centimetres par metre



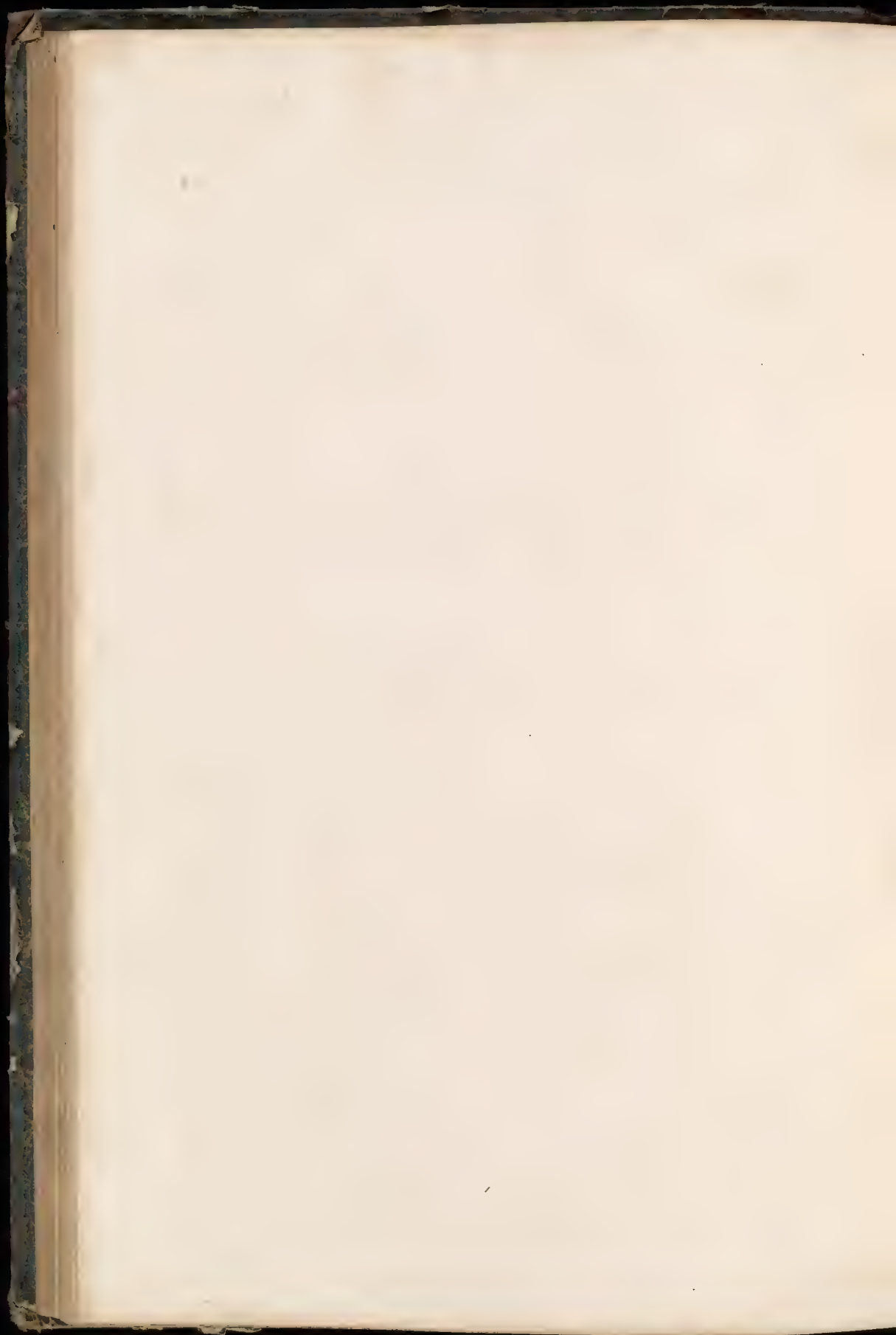
Elevation de crête

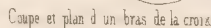
Grandeur naturelle



Ce pupitre est en cuivre

Couleur et achevé avec la lime et bism poli

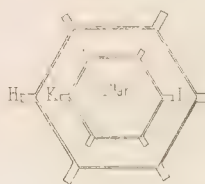




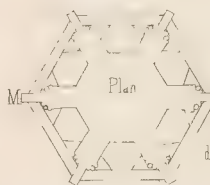
Les perles entre les baguettes
sont ciselées en argent.



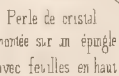
4 pièces de cristal
montées en argent



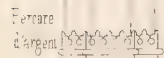
J Panneaux
d'une mince
plaque percé
à jour



6 statuettes
ciselées à part
et montées
sur les con-
sules au moyen
d'une poutre



4. *Opax* de crist.

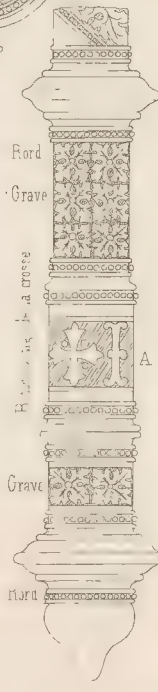


Le saint nom est gravé à A
autour le pied de la crosse

La crosse ainsi que le bâton sont
d'argent ciselé, et enrichis des pierres
Les bras de la croix sont en cristal
Les grandes pierres au centre et à
chaque bout de la croix sont serties dans
l'argent brun

Les fleurs de lis à chaque bras de la croix sont d'argent ciselé

Le champ des carrés est ciselé
mat et les barres sont un peu
haussées et brunies



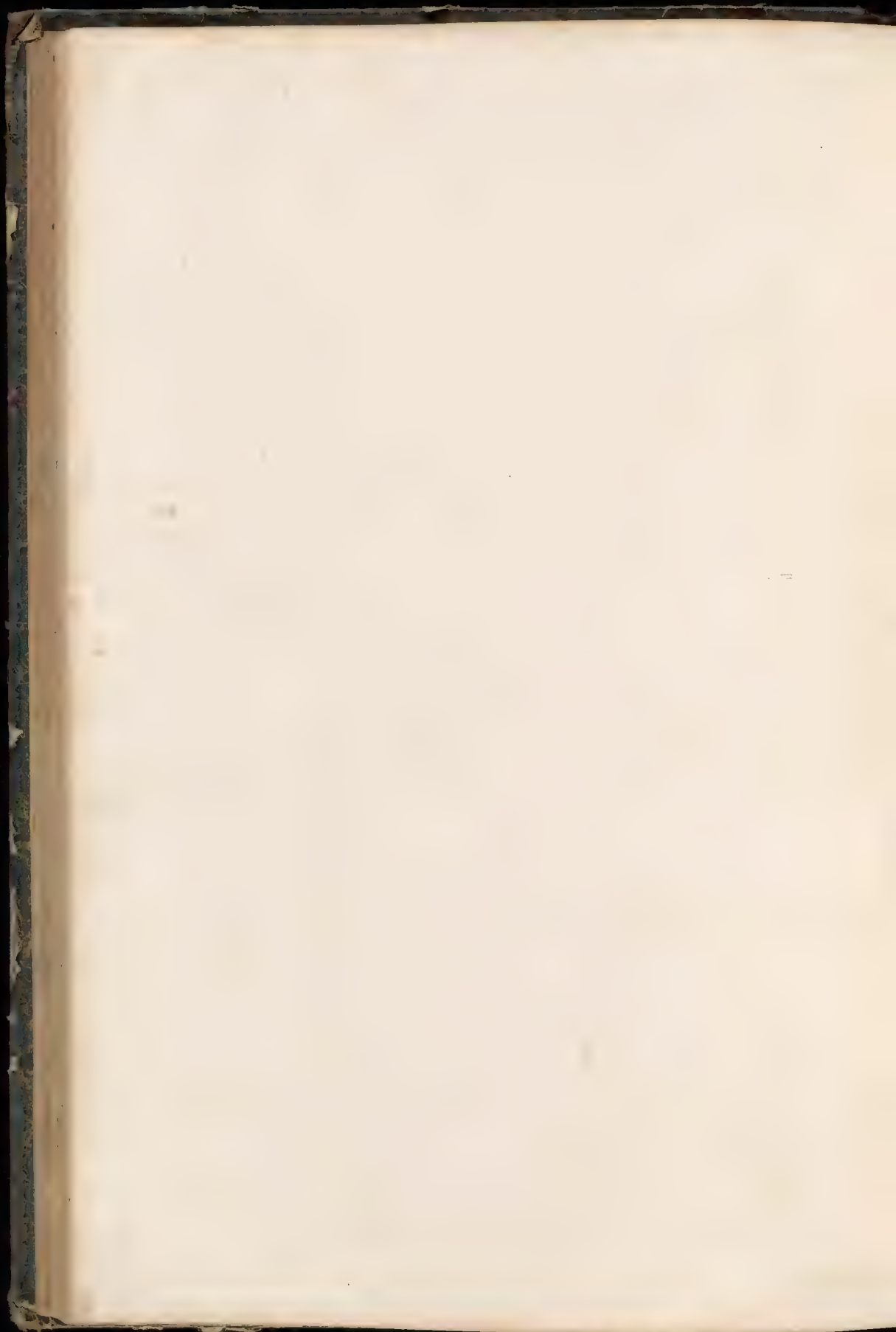
Grave

۱۰۸۲

3

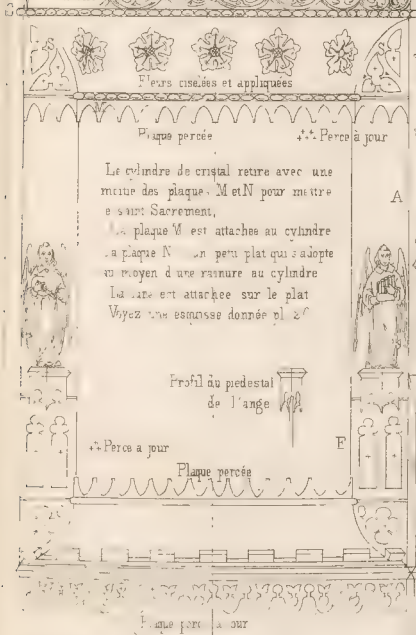
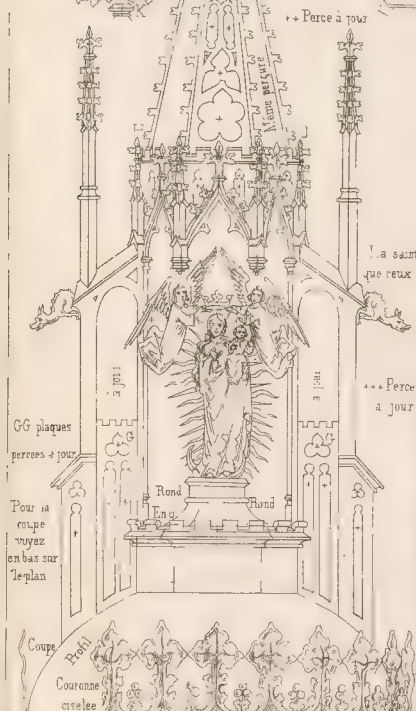
le dessin brun

1. 11.

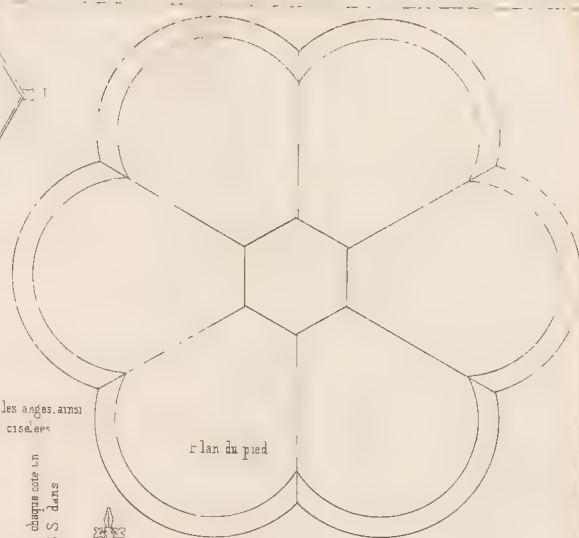


Le Bouquet est
fait de miroirs
paques
cises et pices

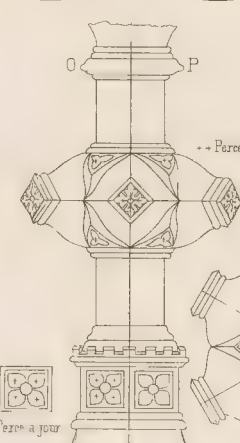
Les crochets sont scies
sa une mince plaque
qui ils sont via a
last. prof.



Le cylindre de cristal reture avec une
meure des plaque. M et N pour mettre
le saint Sacrement,
la plaque M est attachee au cylindre
la plaque N un peu plat qui s'adapte
au moyen d'une rainure au cylindre
la base est attachee sur le plat
Voyez une esquisse donnée pl. 20

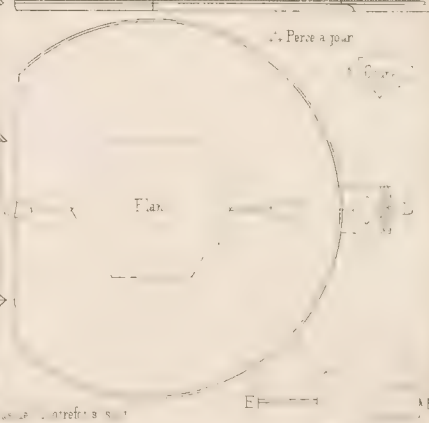
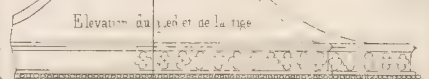
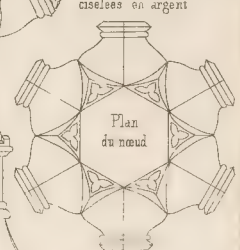


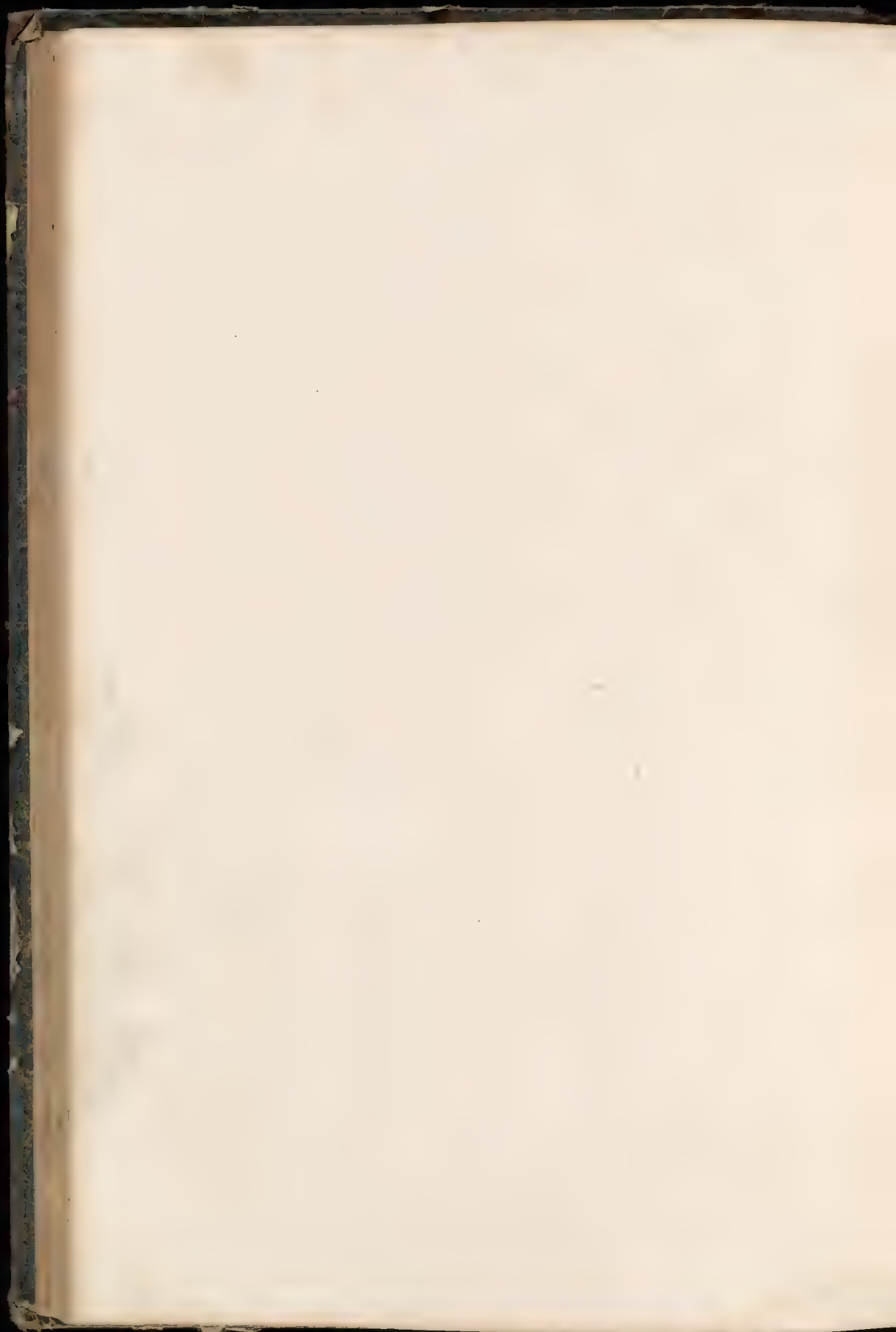
Tout le haut de l'ostensor est soutenu par deux crochets R a chaque coté un
Il sont scies en haut et en bas, ayant les plaques O S S dans
les angles pour donner de resistance

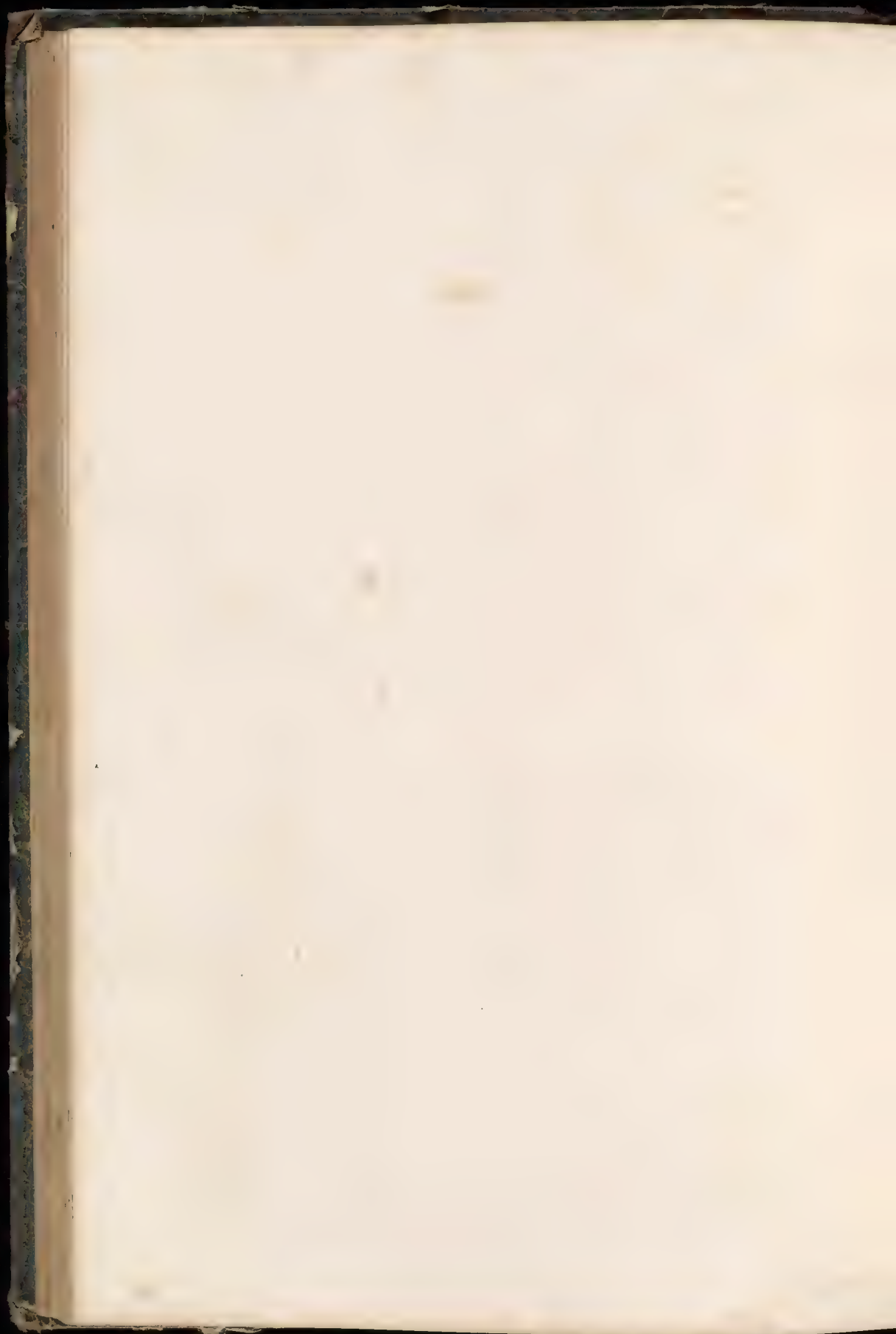


Coupe de la tige

Feuilles en forme de croix
ciseles en argent







Coupe de la croix ◇

à BBB se trouvent toujours des
épingles pour ouvrir la reliquaire

Feuille à A ouverte

Plan à B

Un tuyau de cristal
qui tient la relique

Élévation

Profil et Coupe

Ciséle

Plan

C

D

Ciséle

Les feuilles à E sur la
côte sont ciselées de deux
minces plaques et puis sou-
dées ensemble

Les pinacles coulés, puis
ciselés en limes

✦✦ Percé à jour dans
une plaque

Les lignes entremêlées
étant gravées

Feuilles
ciselées

Cristal

(Tuyau de cristal
qui tient la relique)

Gravé

Gravé

Gravé seulement

Ciséle

Élévation

Ciséle

Ciséle

Ciséle

Gravé

Les côtes sont des
plaques percées à jour
les lignes fortement
gravées

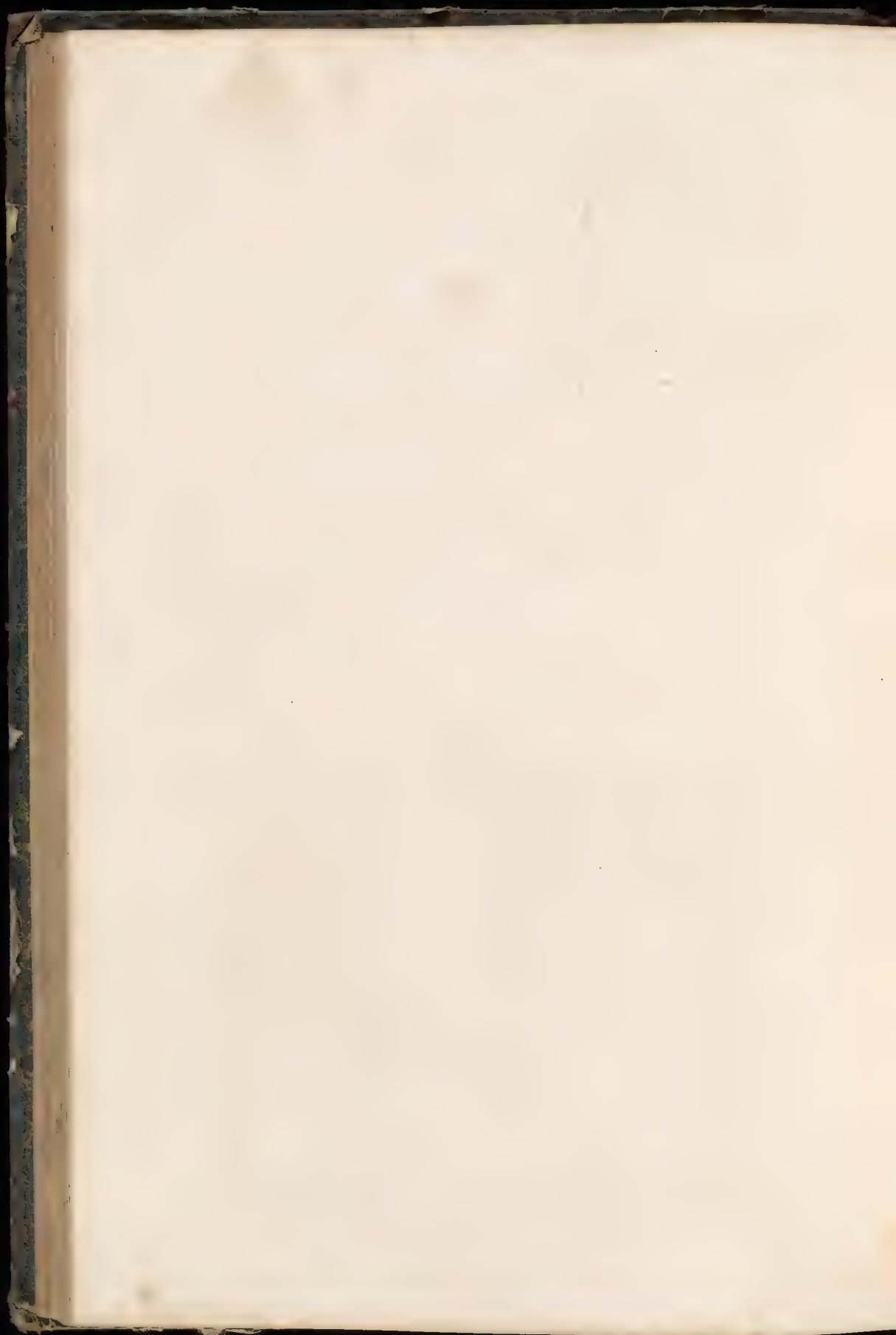
Moulure G

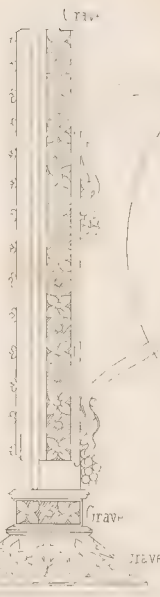
Coupe de
la moulure à G

Gravé

Ciséle

Élévation d'un côté



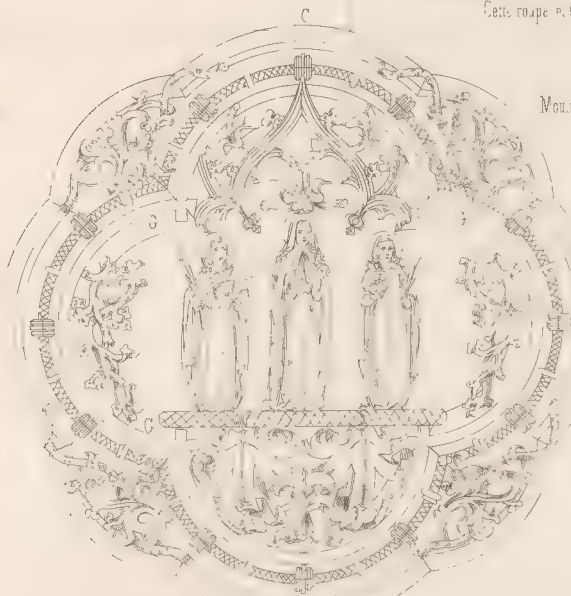


22. 11. 1919.

1 Agneau ainsi que les feuilles de vigne sont haussées
les feuilles sur un champ car il y a possible Agneau sur un champ bruni

Coupe sur A B

Cette route est aussi ombrée sur l'élévation à A



Measure 4.1.

Can be used

Very truly
your obedient servant

Statues ciselées et
ajustées sur le corsage.

Fig. 9. The shape
of the P' ...
shape

Daguette 3

Cordon awarded reserve

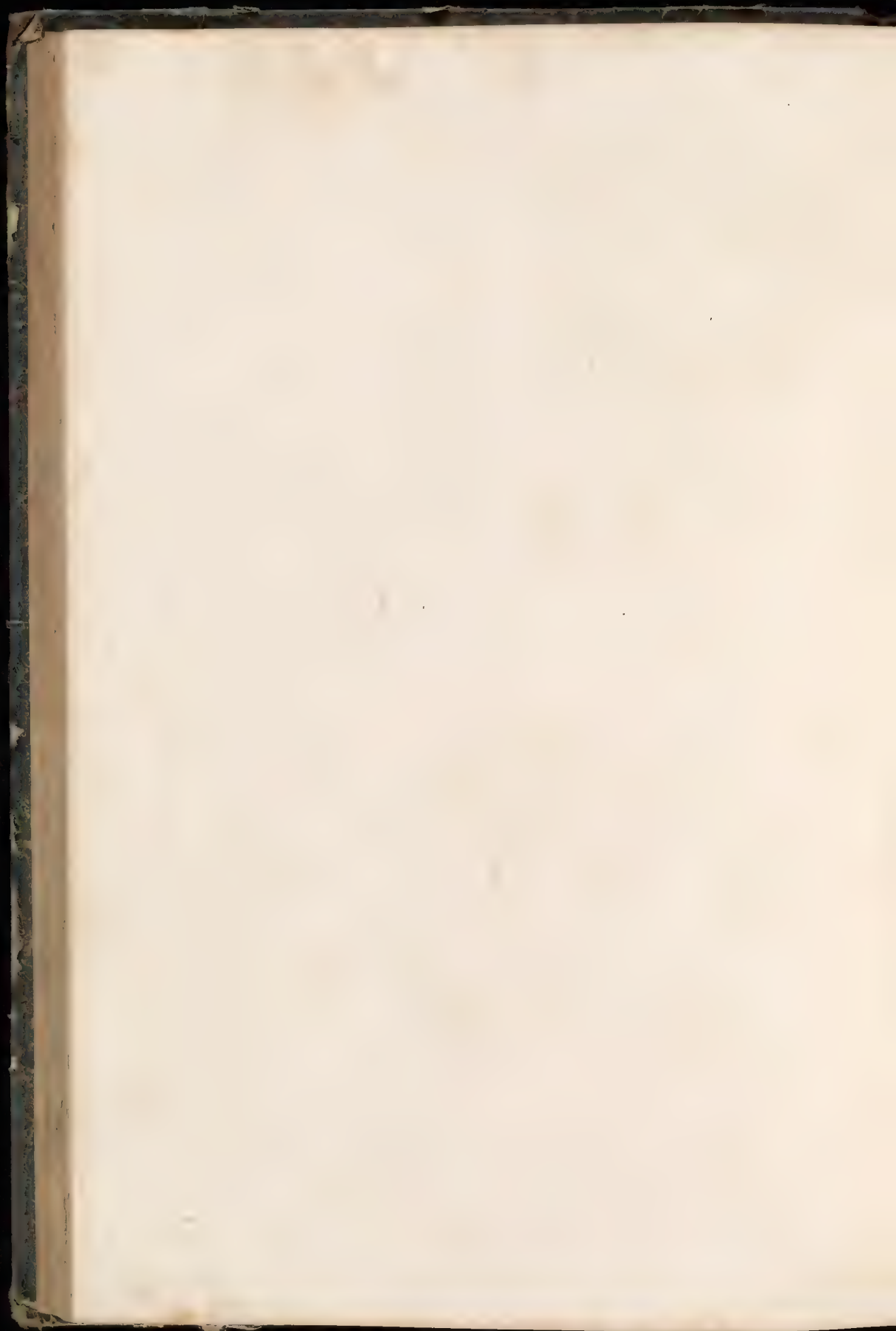
Le feu sage qui s'at-
tarne au console
est d'une très mure
plaque peinte et repeinte
sur la région la voir
comme dans l'élevation

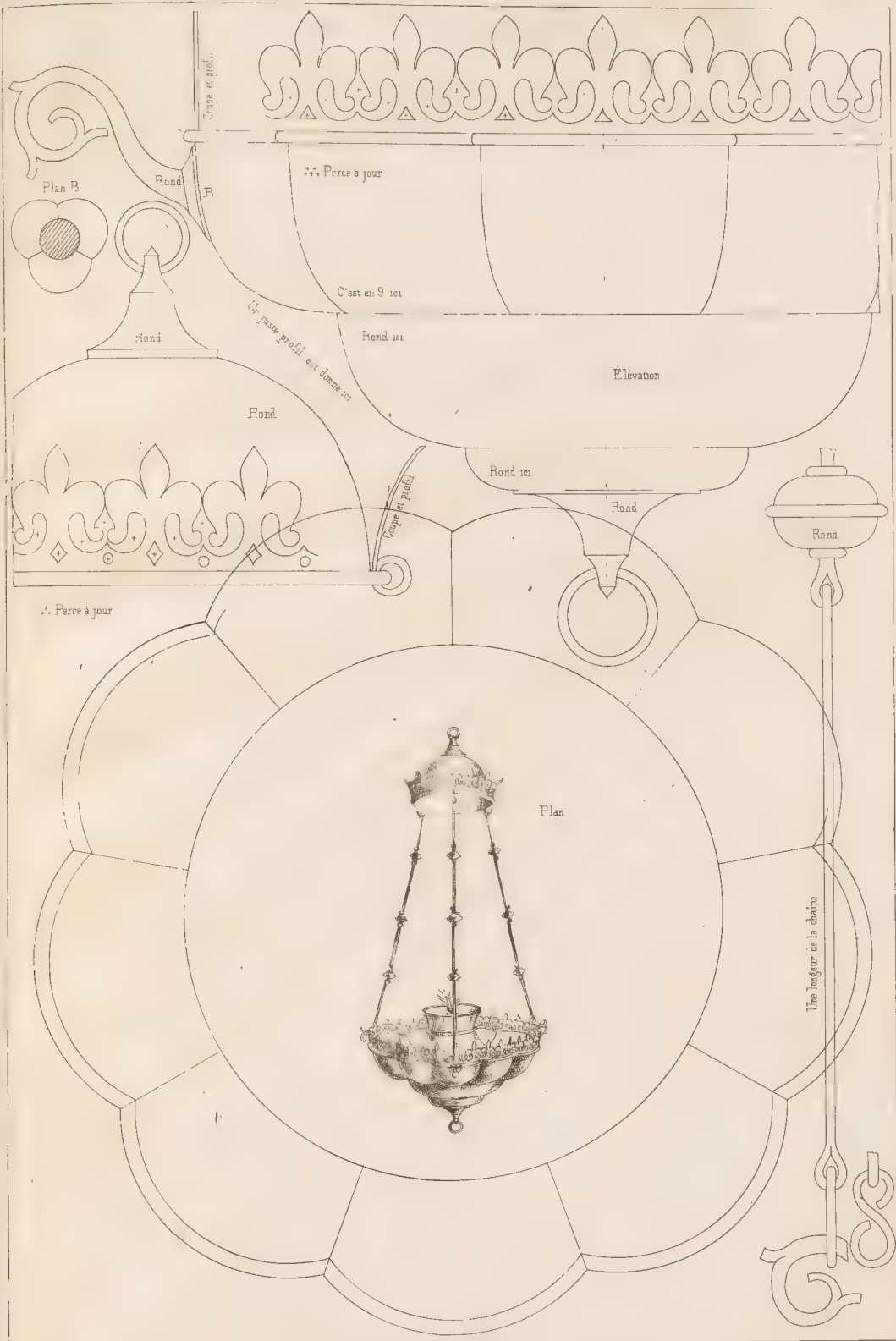
Copy of)

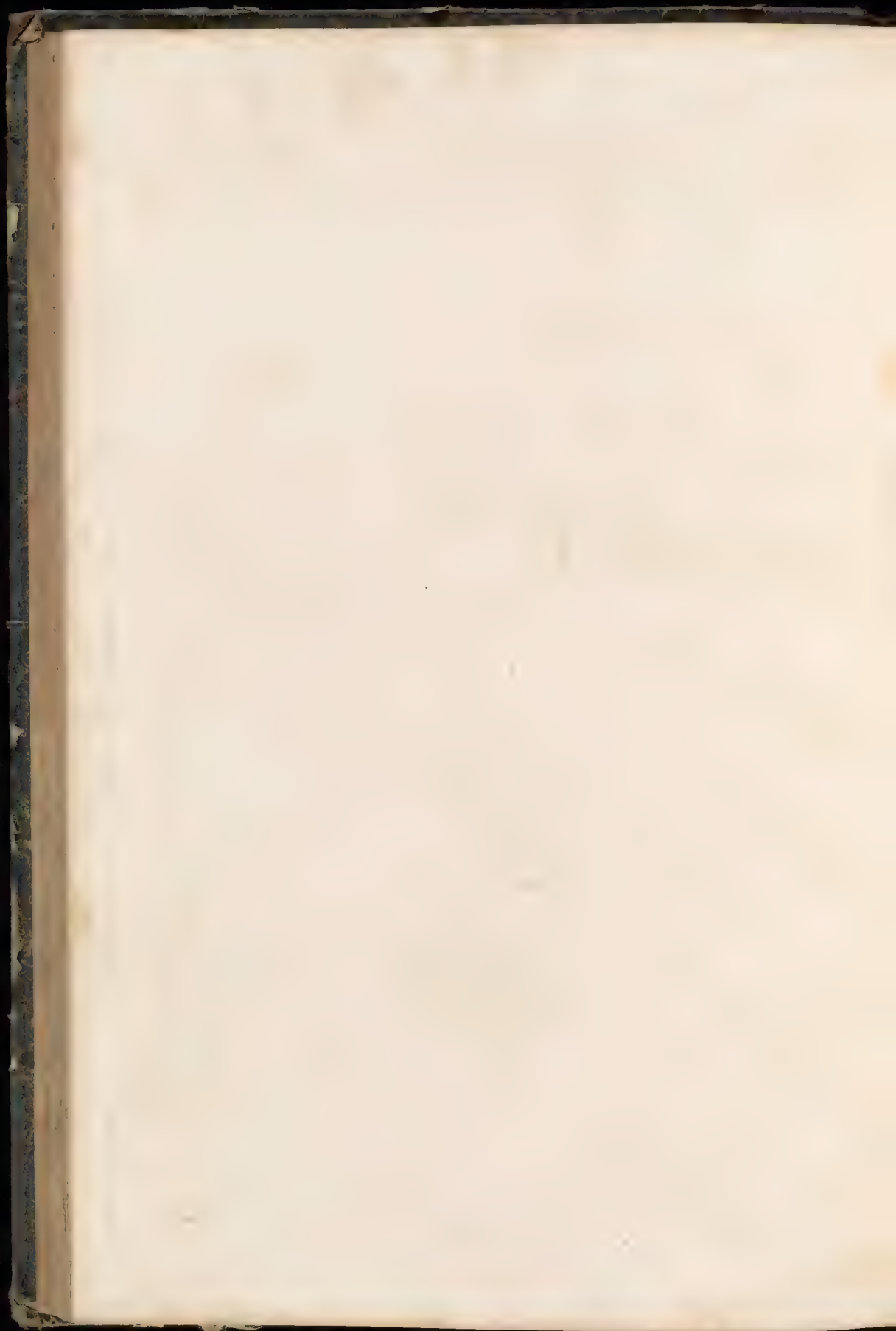


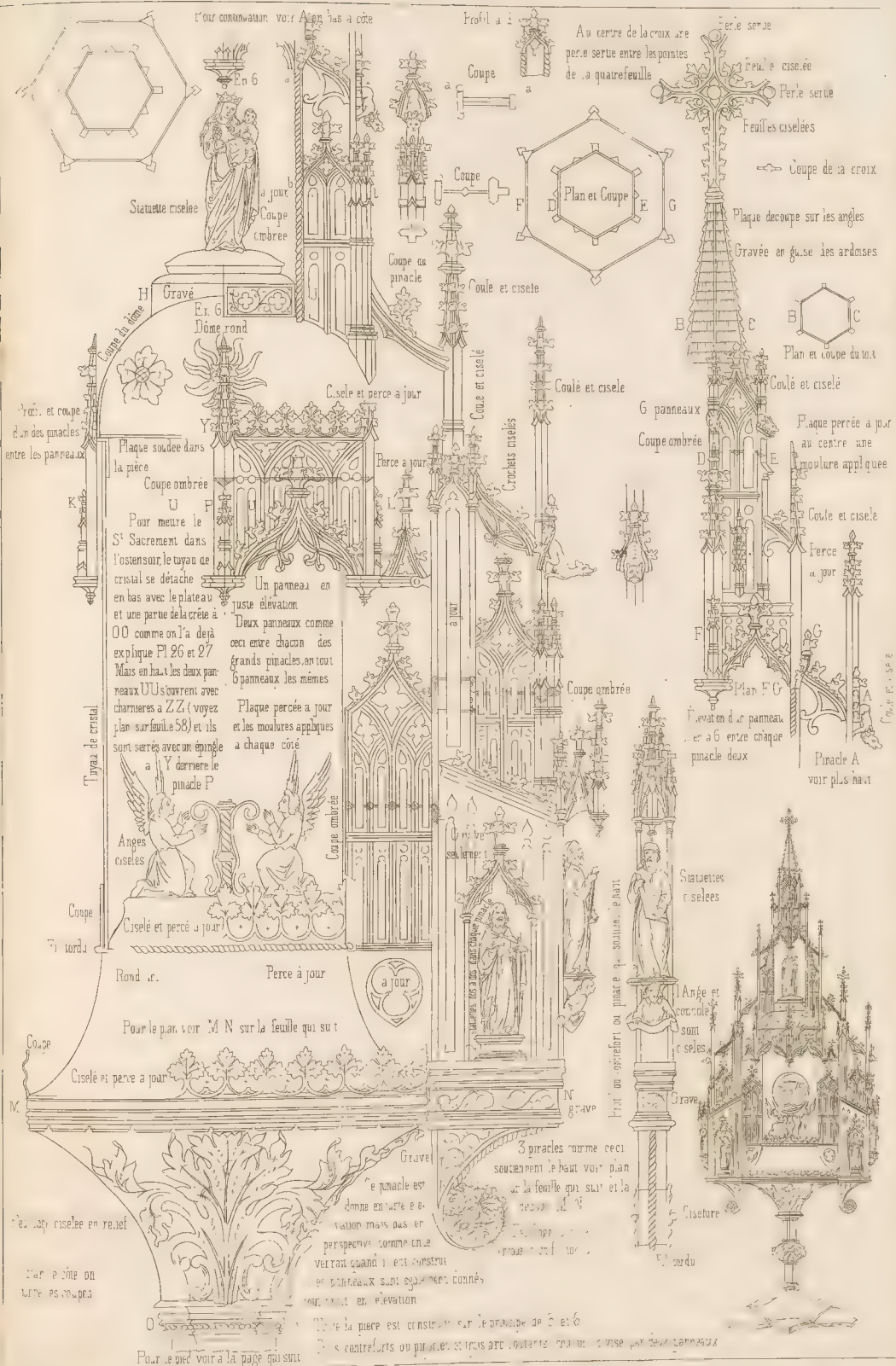
Coupe transversale

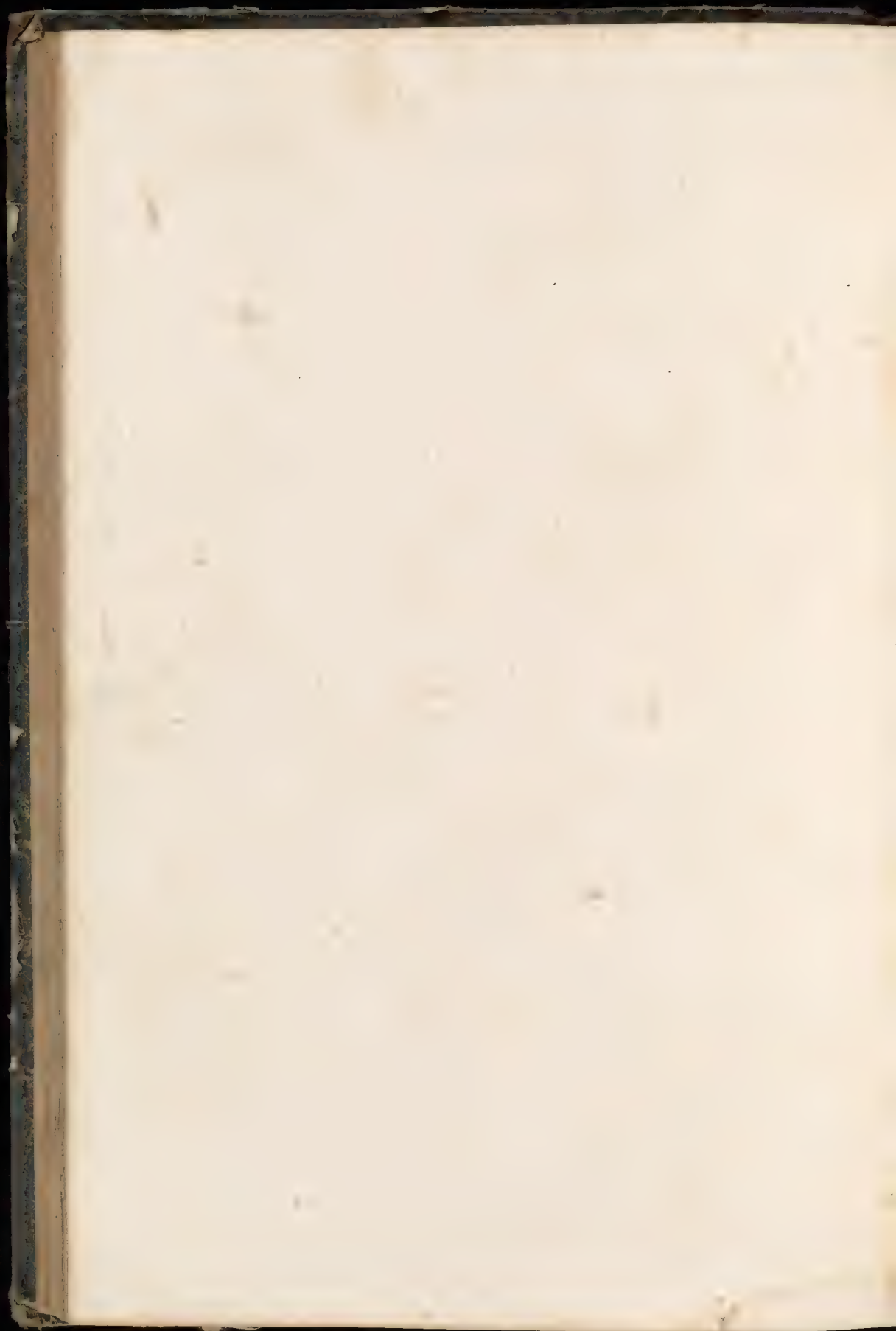
Correspondant
scuole aux n. n. n. n.
par les n. n. n.

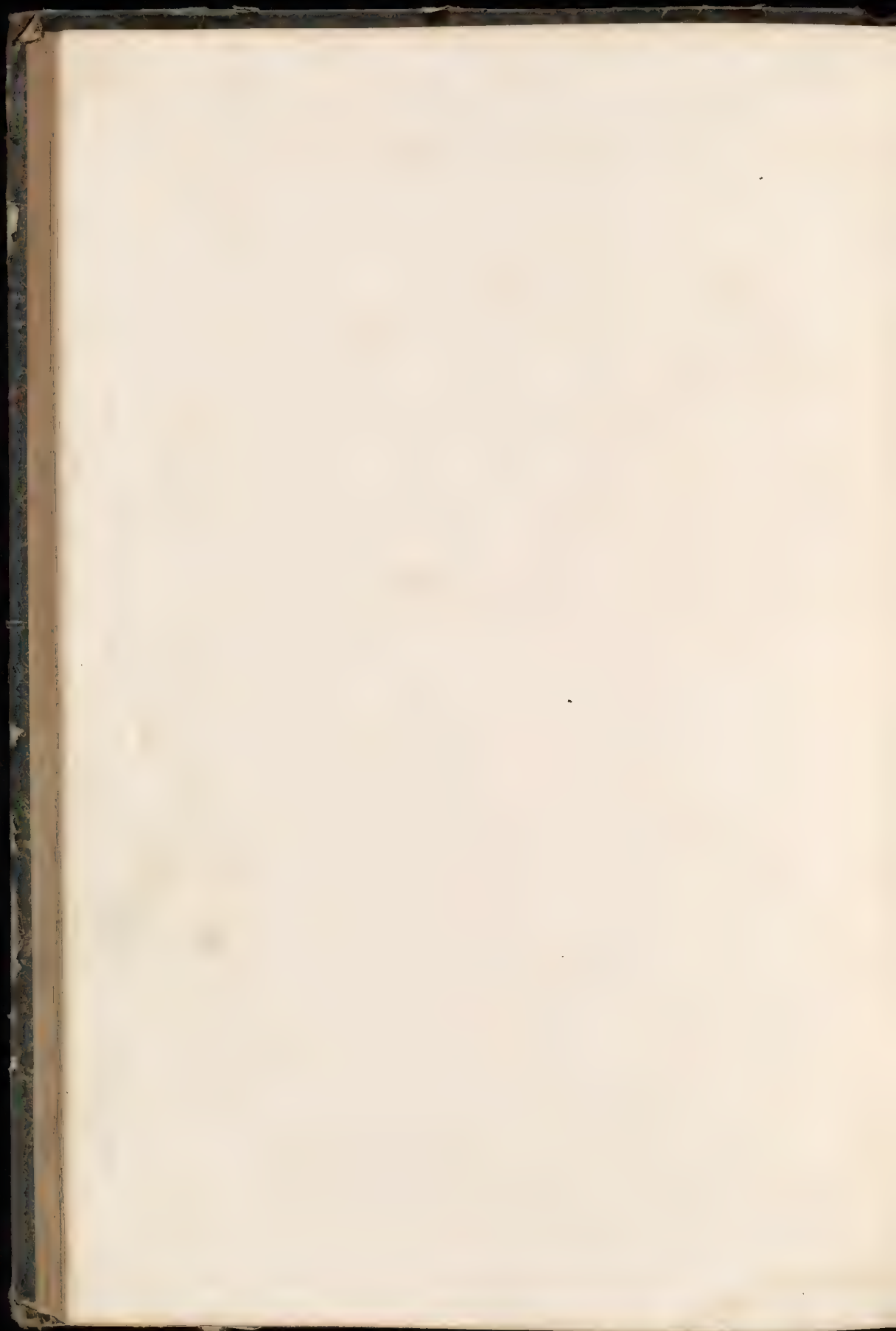




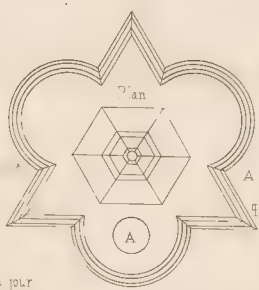
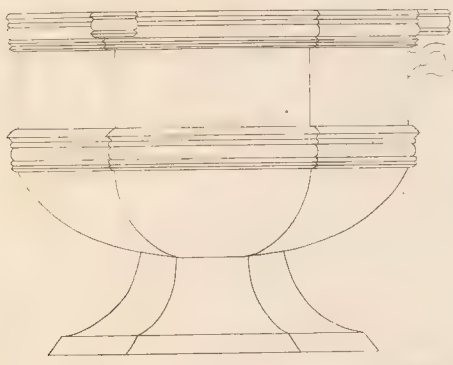
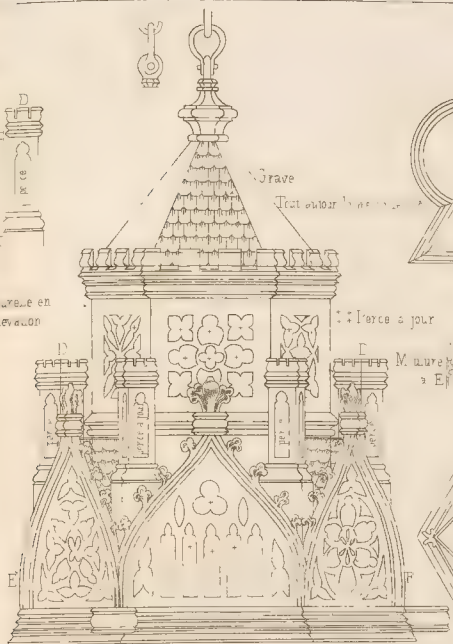




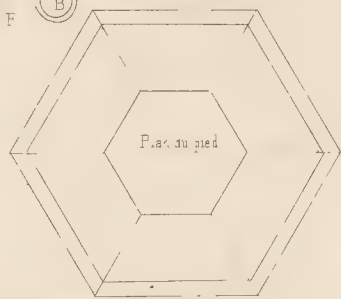
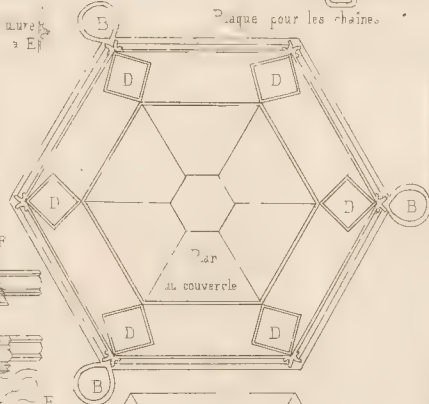
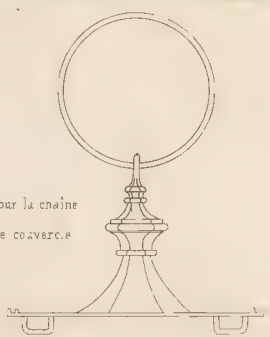




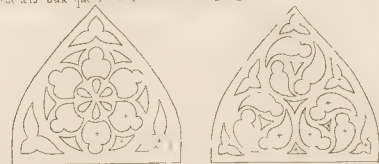
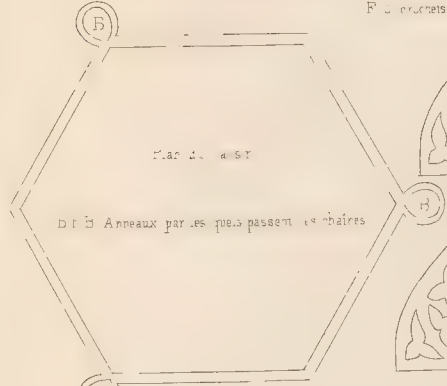
Les tourelles sont vides jusqu'au fond pour laisser échapper l'encens.



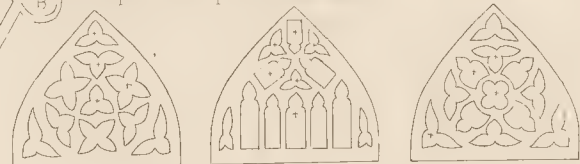
A Trois pour la chaîne qui revêt le couvercle.



Plaque ornée aux quatre angles.



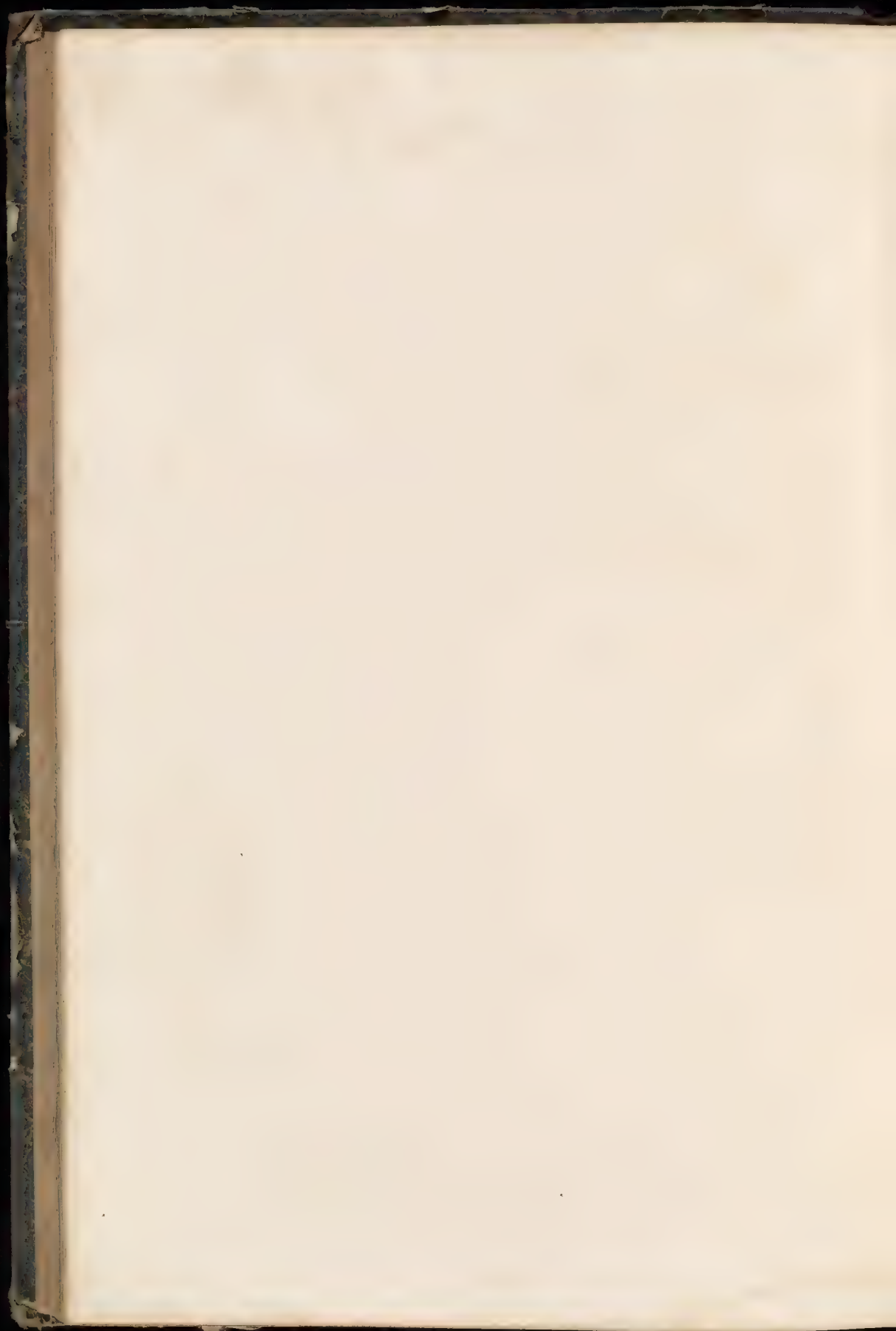
Chaque louvre est percé à un autre dessin.



Par où l'encens est percé d'un dessin différent.

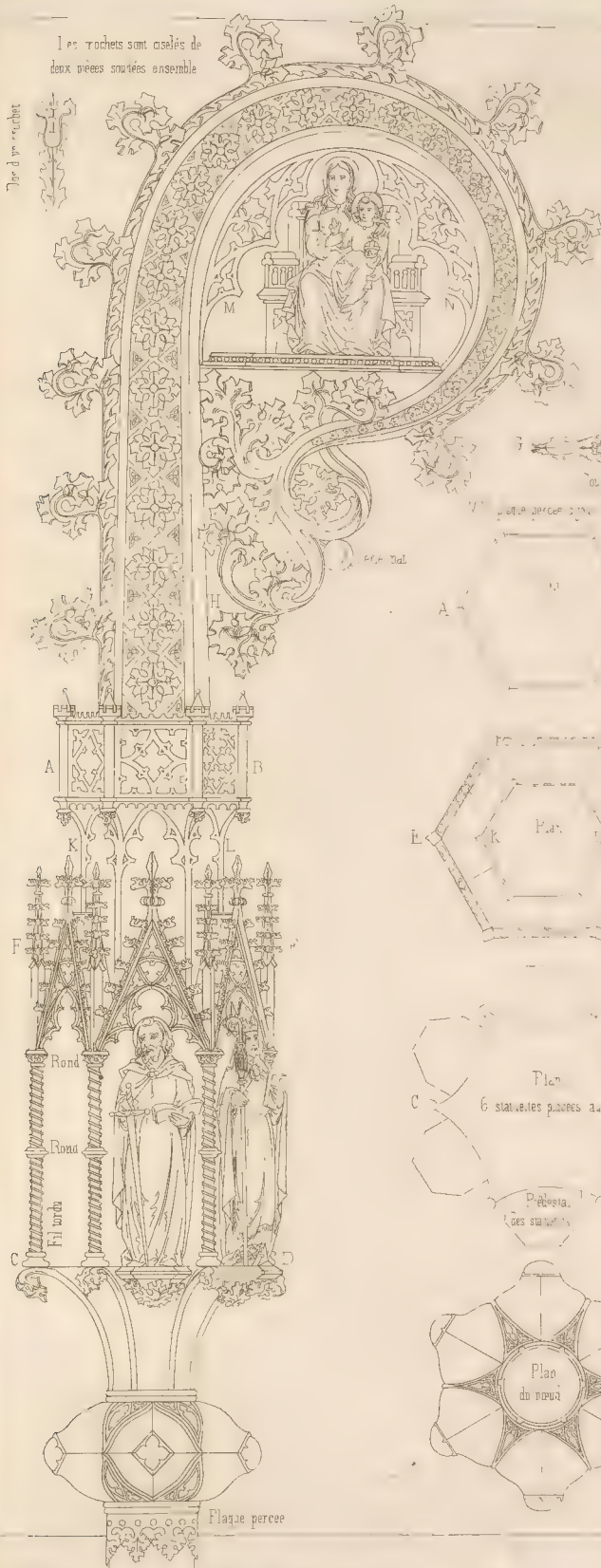


Chaîne
Longueur des chaînes
82 centimètres



Les rochers sont assemblés de
deux pièces soudées ensemble

Tour d'ivoire

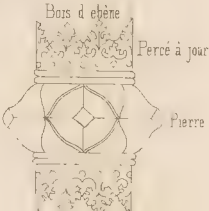
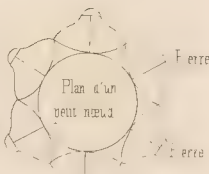


Longueur 1 mètre 70 centimètres

37 cm 37 cm 37 cm

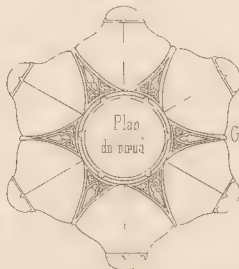
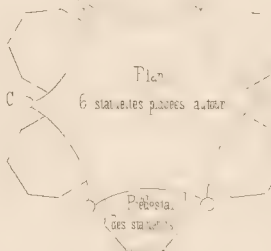
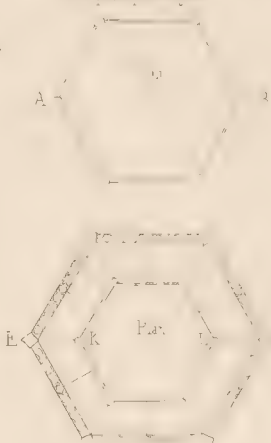
K L M

Bois d'ébène
Bois d'ébène
Bois d'ébène

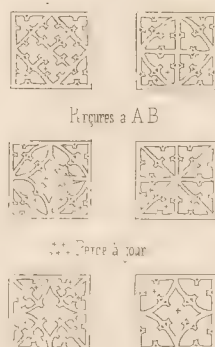


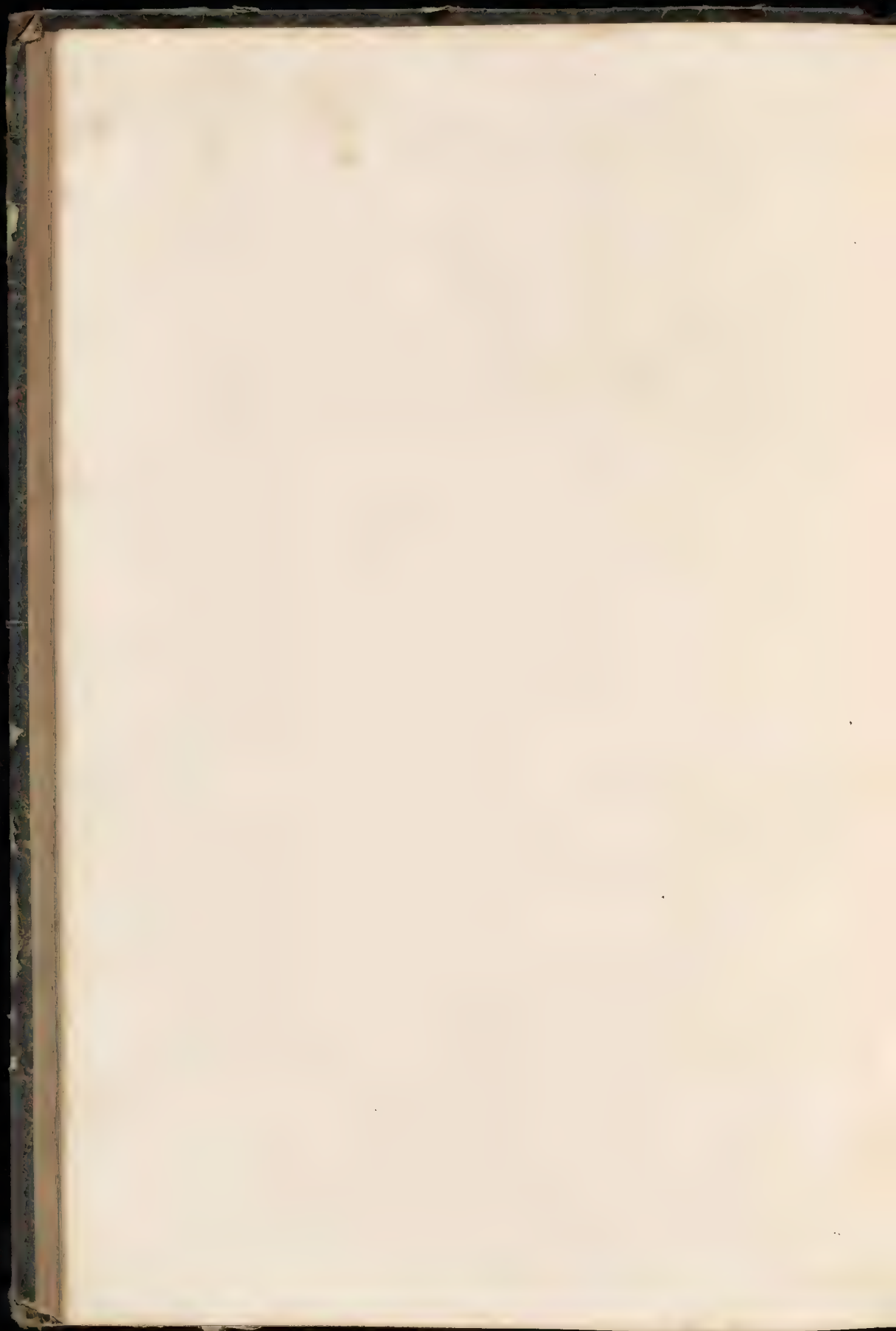
Argent
Pier
du bouton

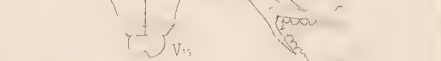
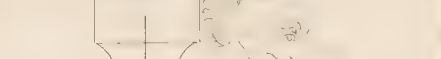
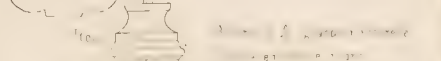
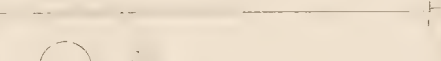
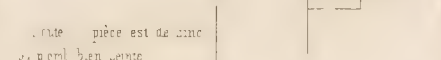
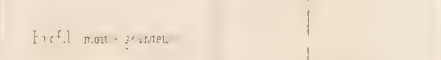
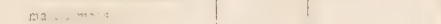
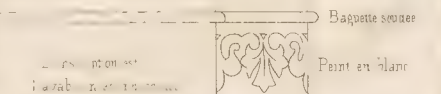
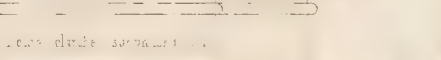
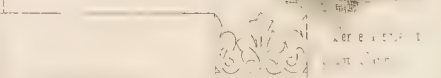
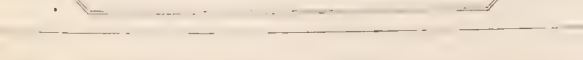
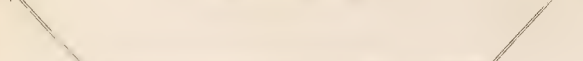
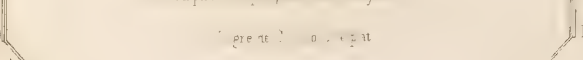
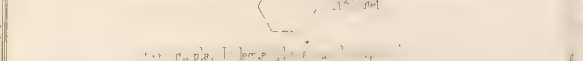
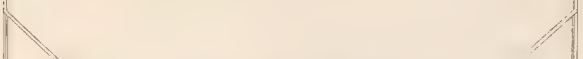
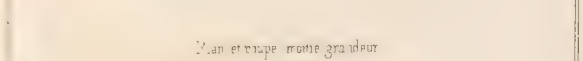
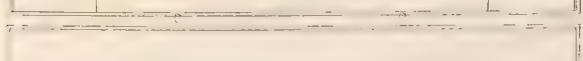
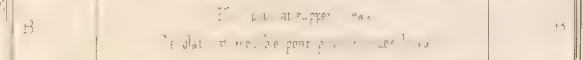
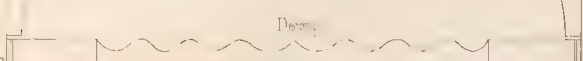
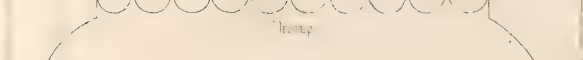
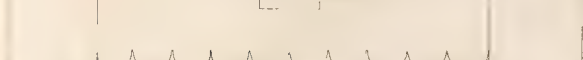
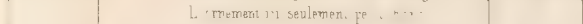
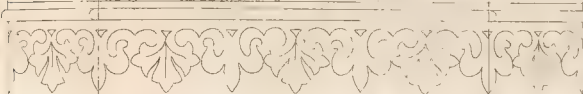
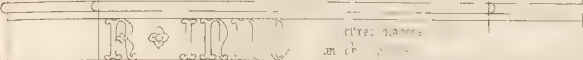
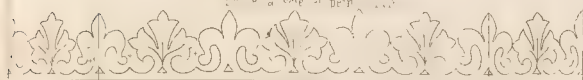
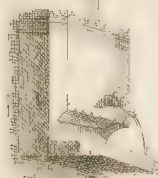
Le bouton de la croce démonte à K. L. M.
Les boutons de la croce sont de bois d'ébène

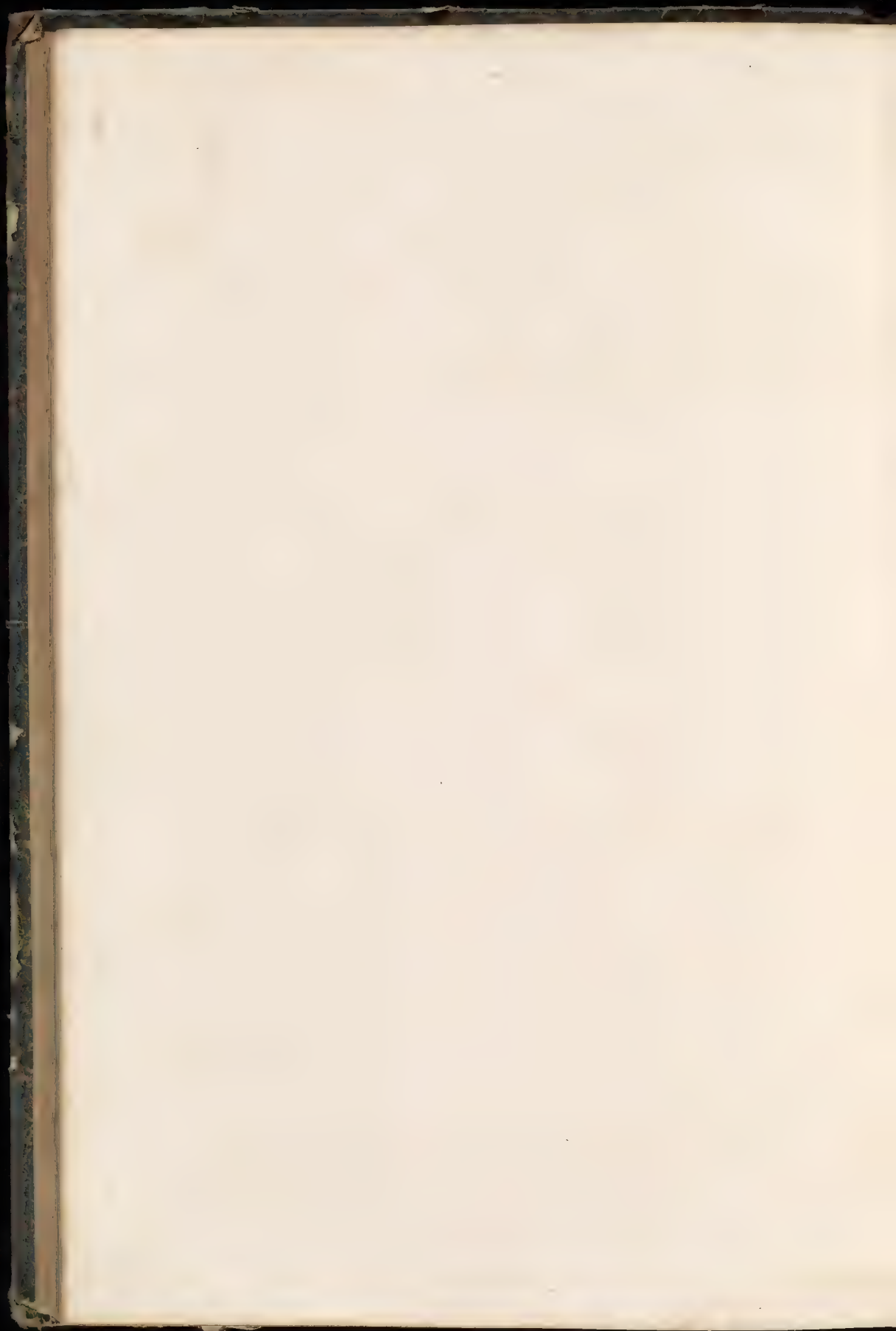


Pierres dans les boutons du crozier









L'aque percée

Fil tordu
Gravé
Fil tordu

Gravé

Plan du couvercle

Gravé

Gravure

Pierres

ve entre
et pierres

En 6

Gravé

Coque

Le nœud

Ferilage ciselée

Gravé

Coque

Ciselure

Une feuille de la
ciselure du nœud

Gravé

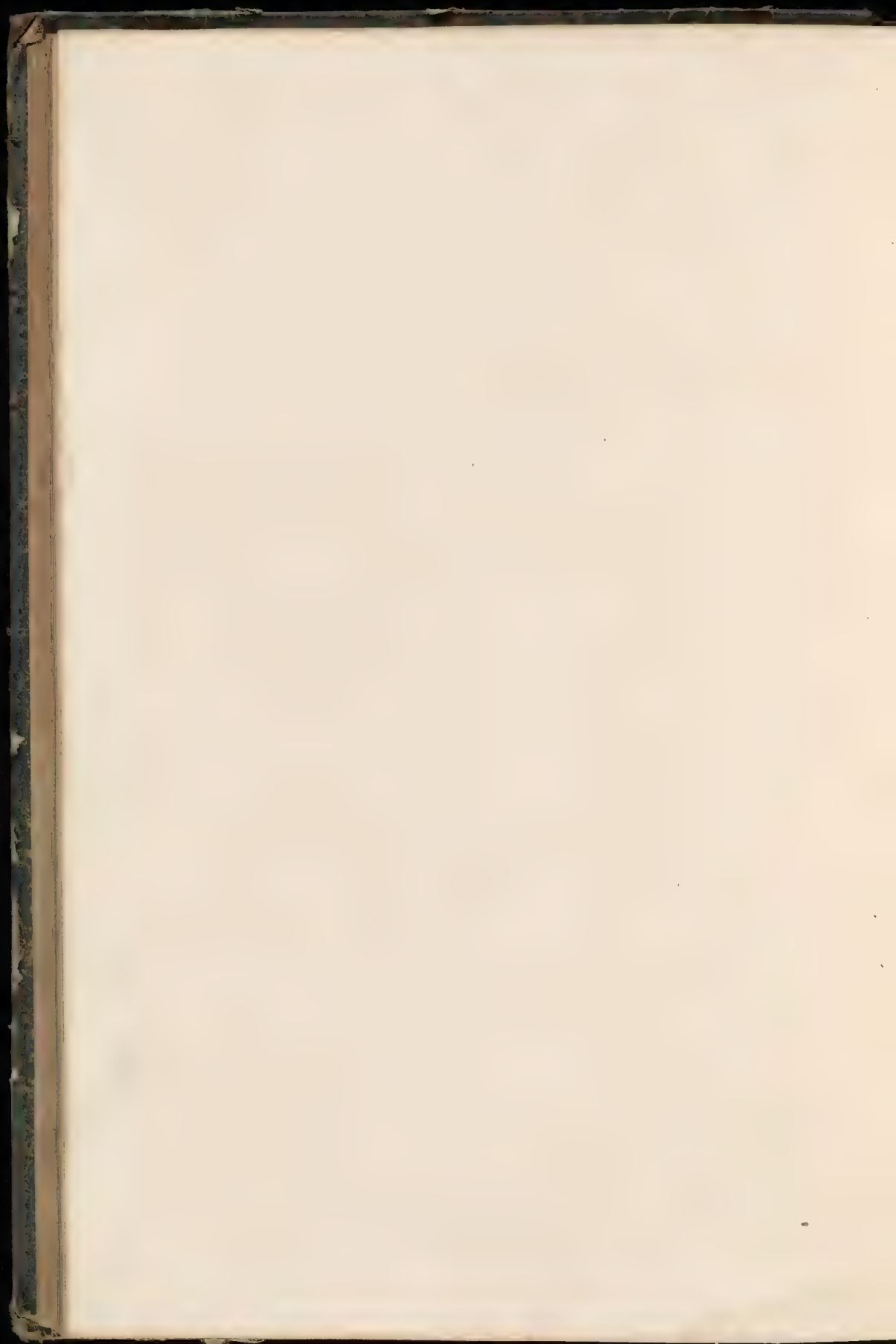
Plan

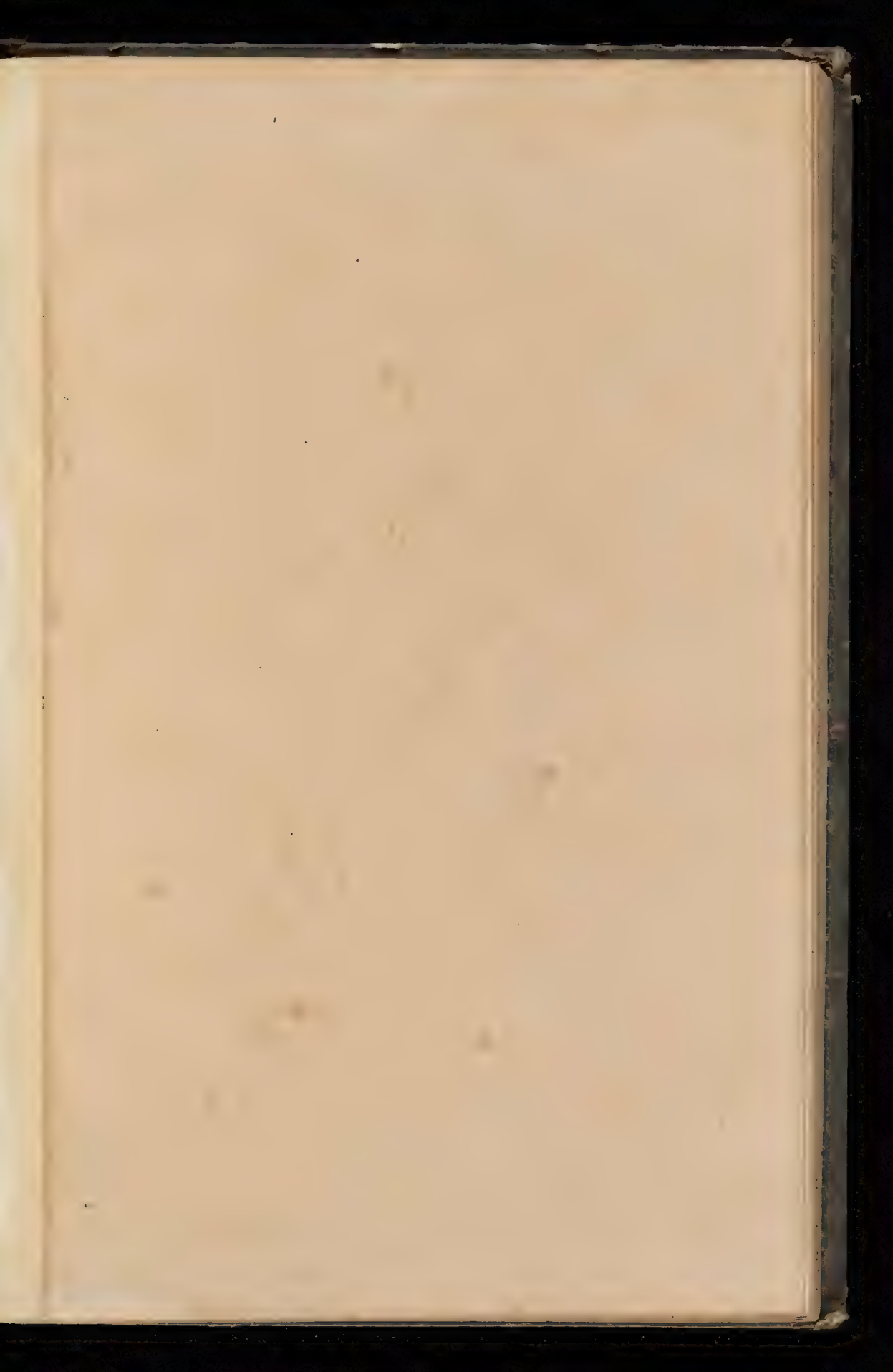
Plan du nœud

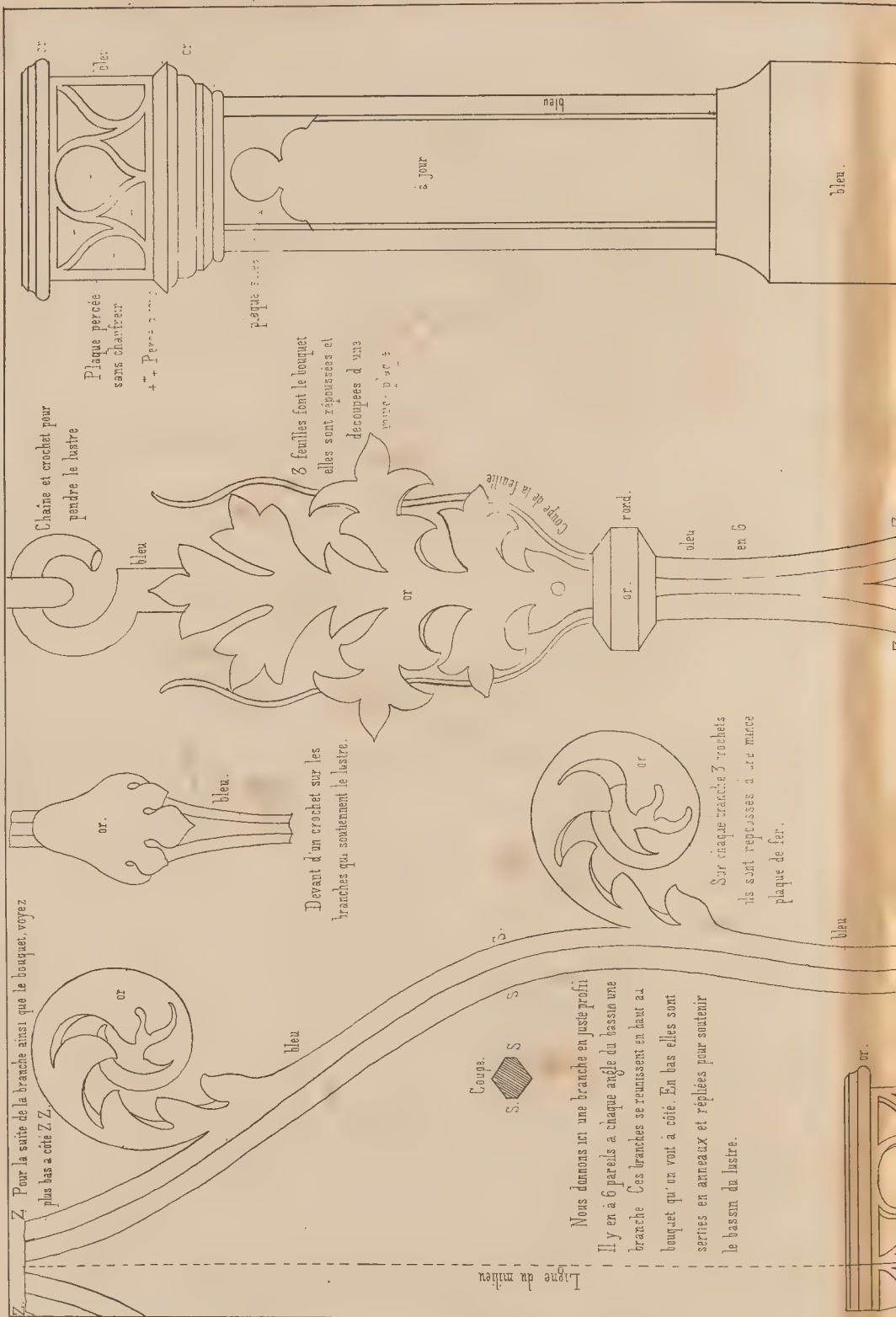
Pierres dans les
boudins du nœud

Gravure en relief

Le nœud de la ciselure
est aplani

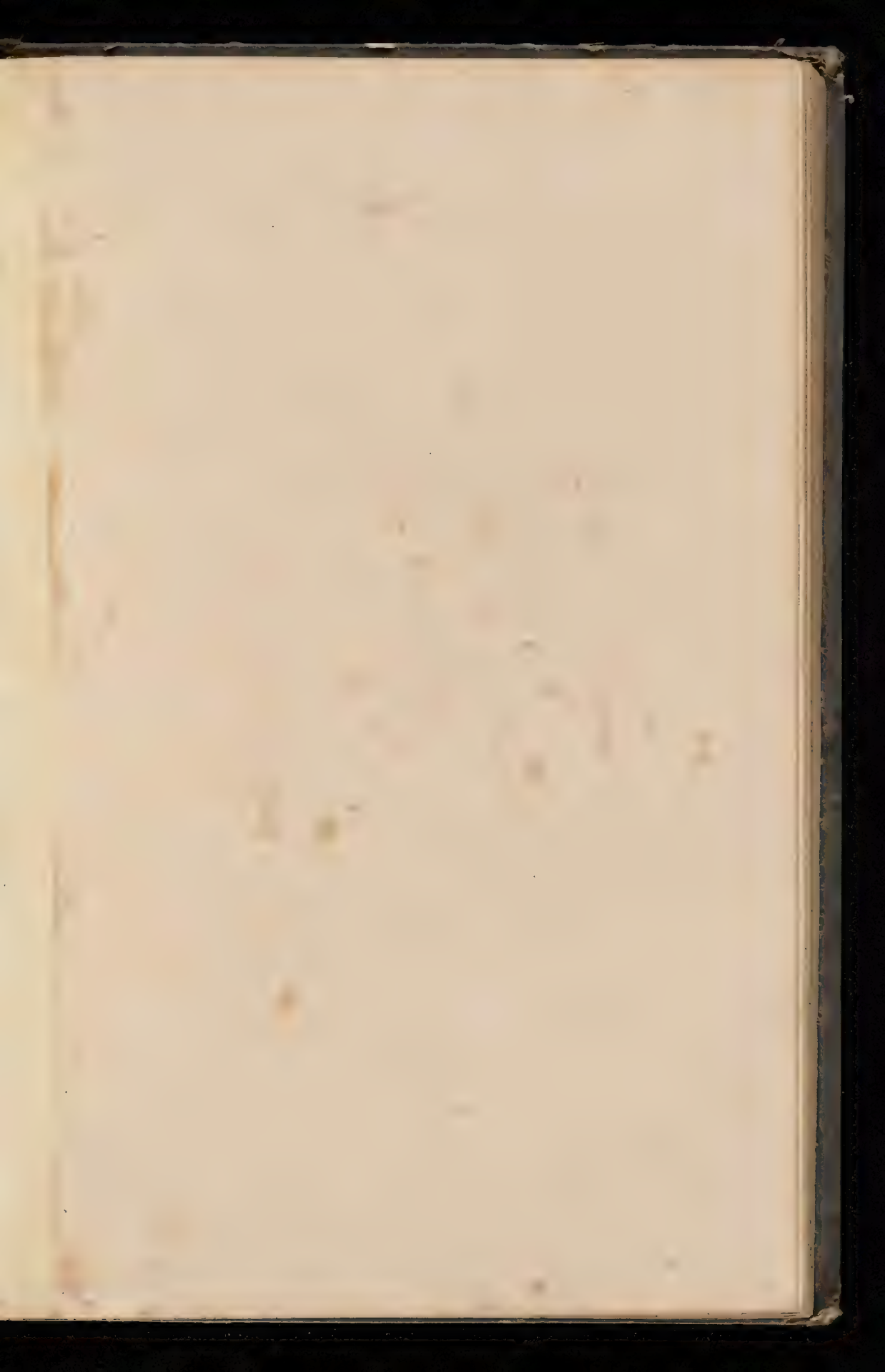


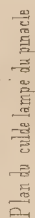




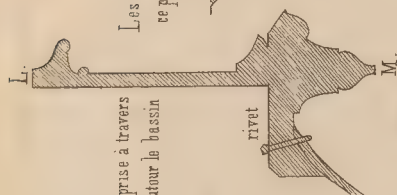
LUSTRE EN FER BATTU, PEINT ET DORÉ. (DE QUENTYN METSYS) PL. 1.



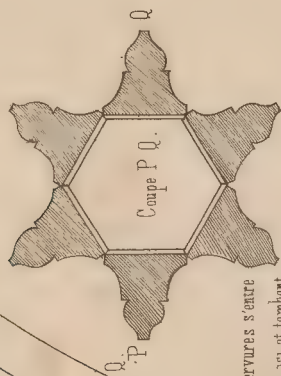




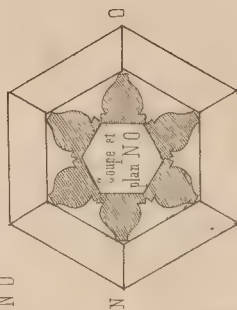
Coupe prise à travers
de balustrade autour de bassin



Les percures à jour dans
ce panneau sont chanfreinées



Les nervures s'entre
coupent ici et tombent
sur la moulure comme
on voit plan NO



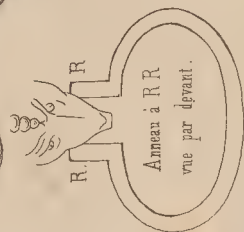
Profil de la tête

Anneau rivé dans la bouche



Annex 2007-2008

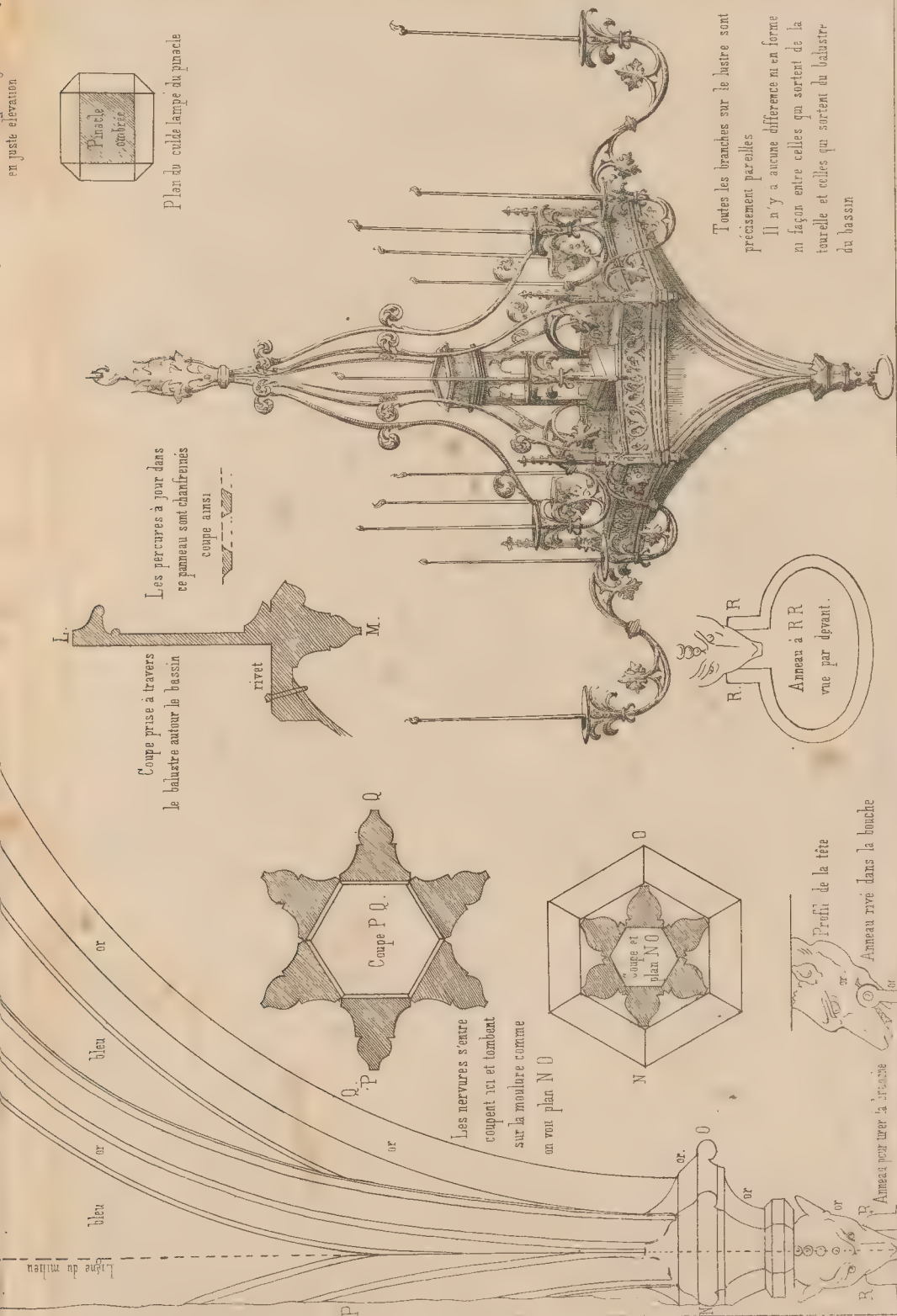
Élévation d'une
montagne par l'effacement,

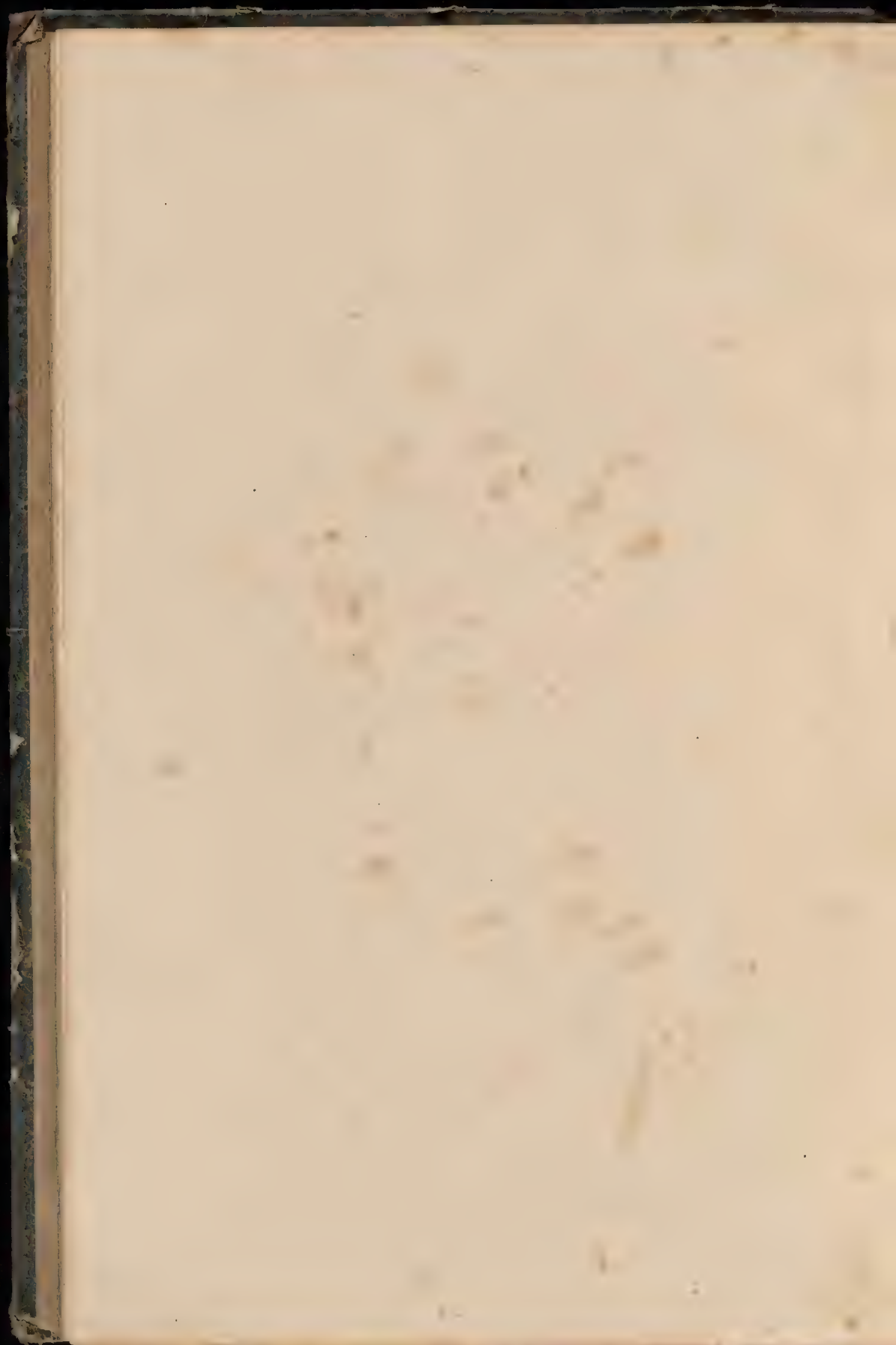


Anneau à R R
vue par devant.

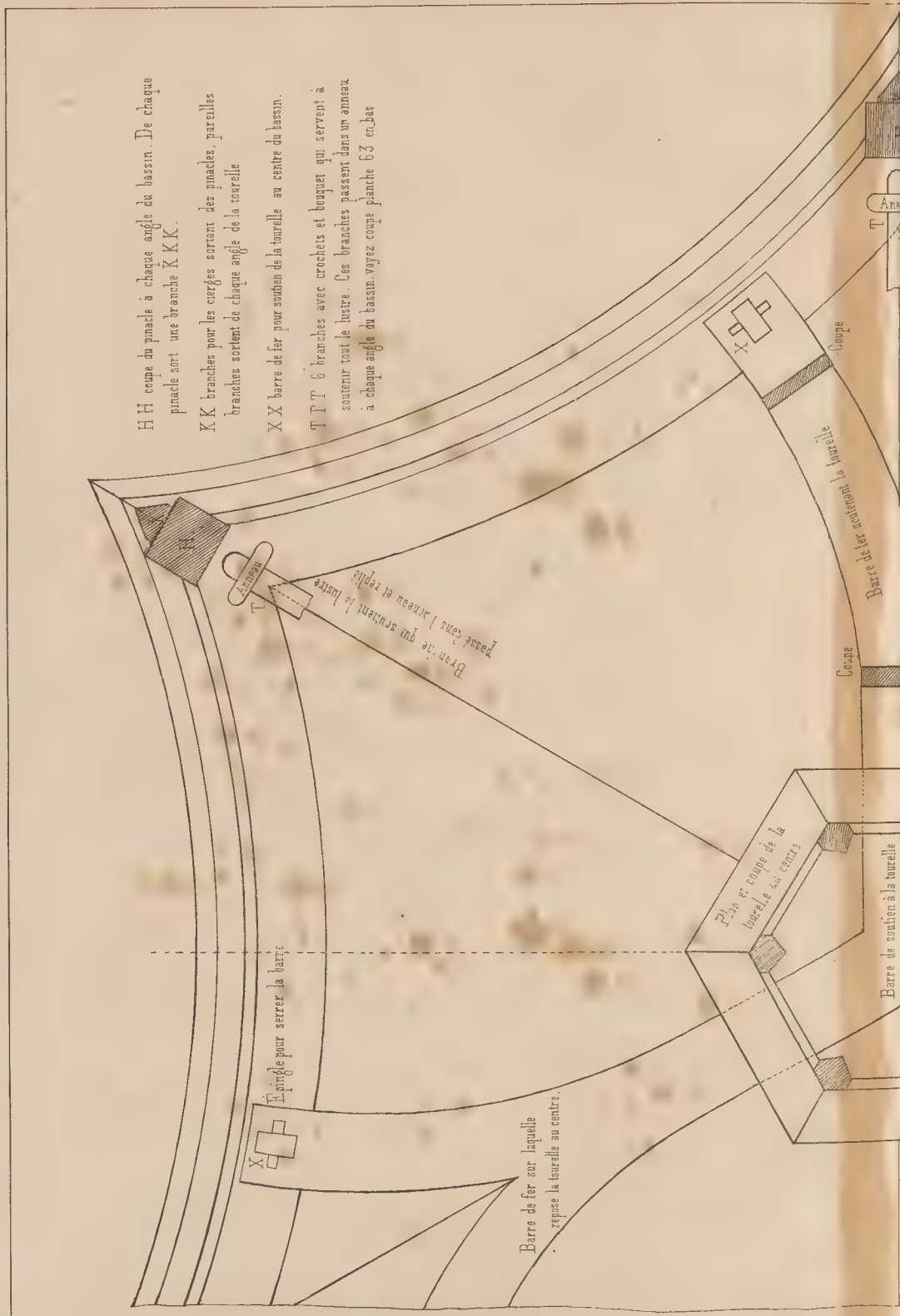
Toutes les branches sur le lustre sont
précisément pareilles

Il n'y a aucune différence ni en forme ni façon entre celles qui sortent de la tourelle et celles qui sortent du balustrin du bassin.

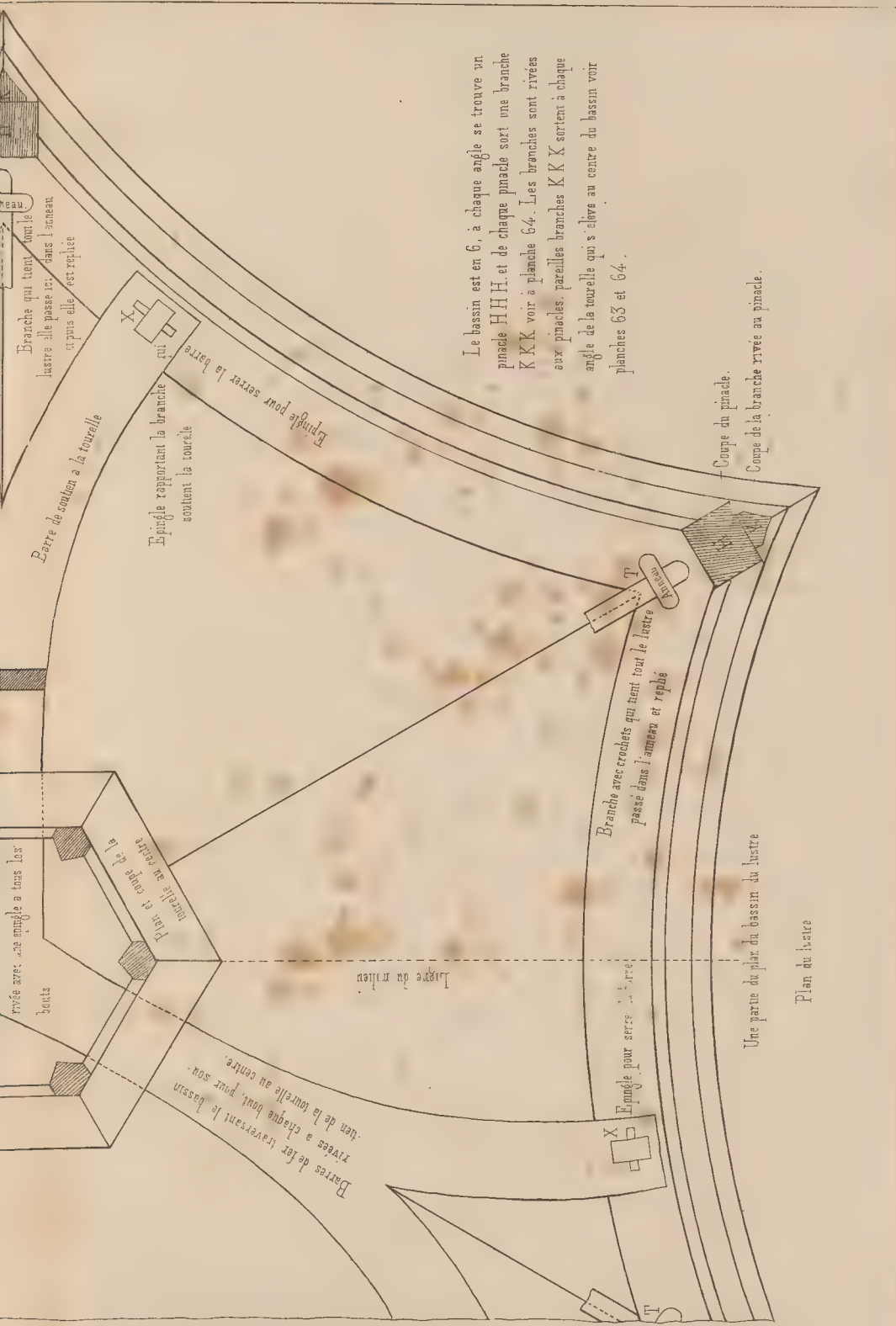








LUSTRE EN FER BATTU, PEINT ET DORÉ / DE QUENTYN METSYS.



Le bassin est en 6, à chaque angle se trouve un pinacle HHH et de chaque pinacle sort une branche KKK voir planche 64. Les branches sont rivees aux pinacles, pareilles branches KK sortent à chaque angle de la nouvelle qui s'élève au centre du bassin voir planches 63 et 64.

Coupe du pinacle.

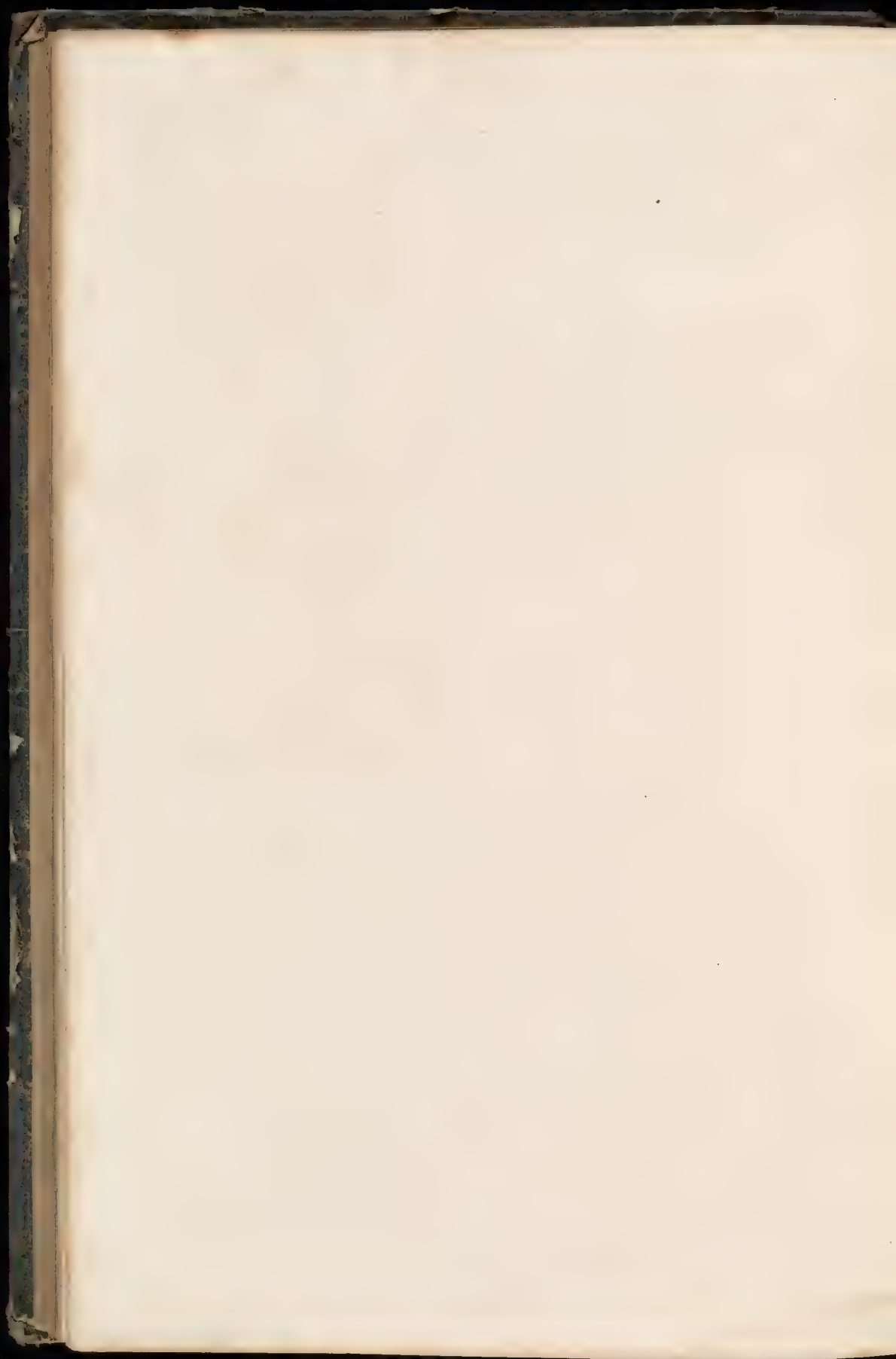
Coupe de la branche rivée au pinacle.

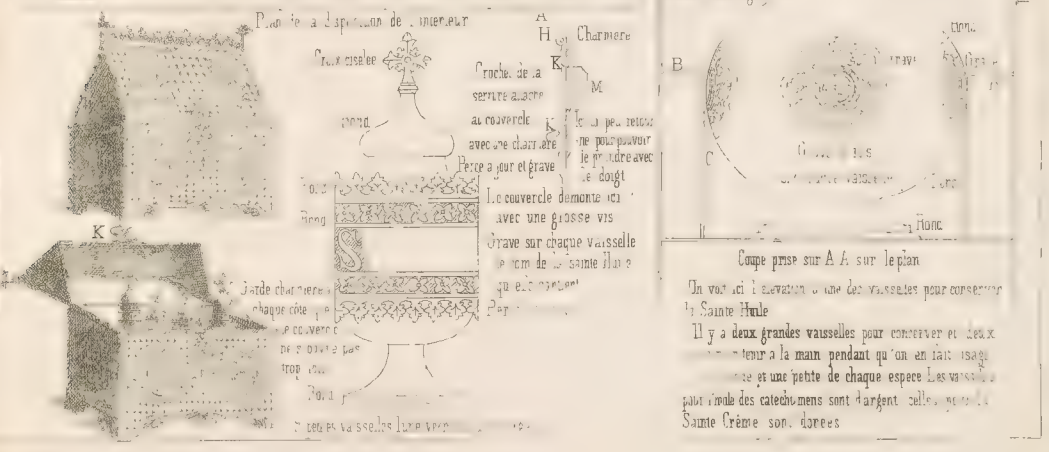
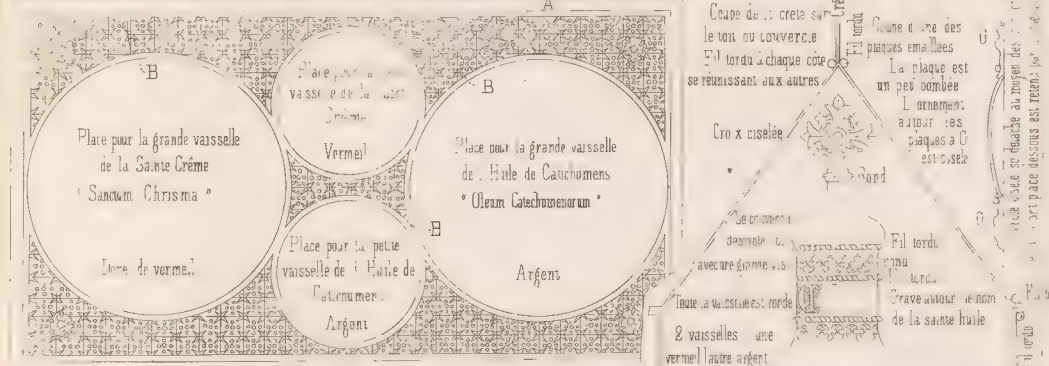
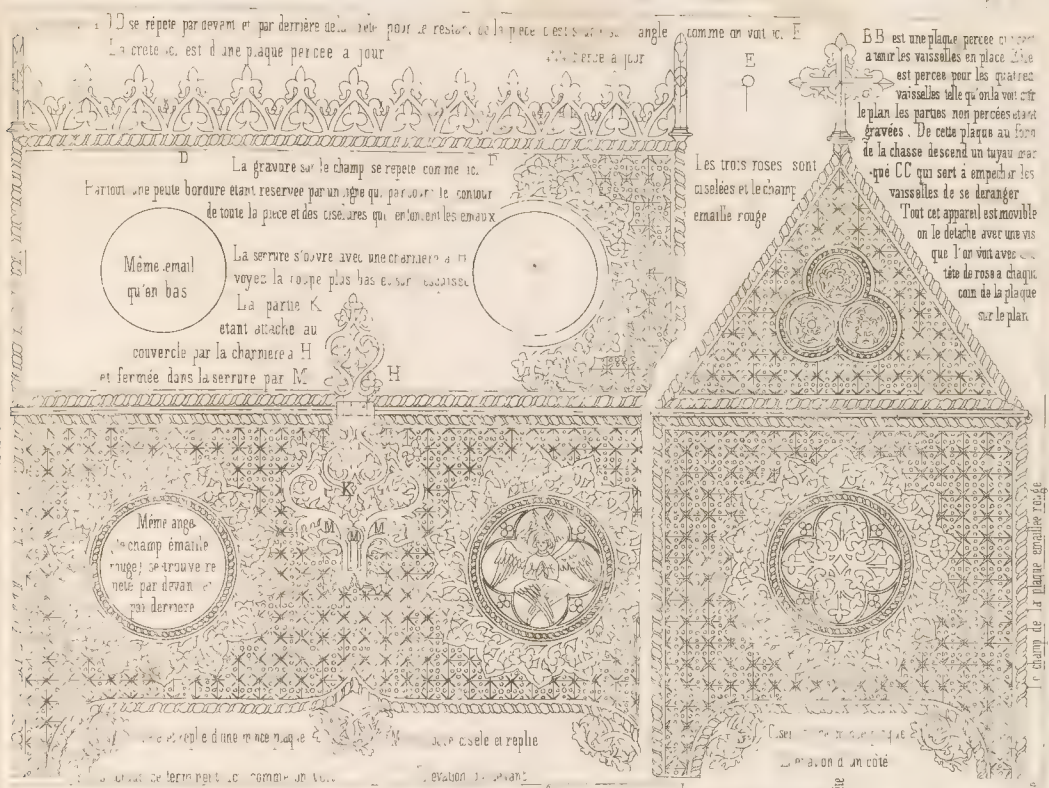
Une partie du plan du bassin du lustre

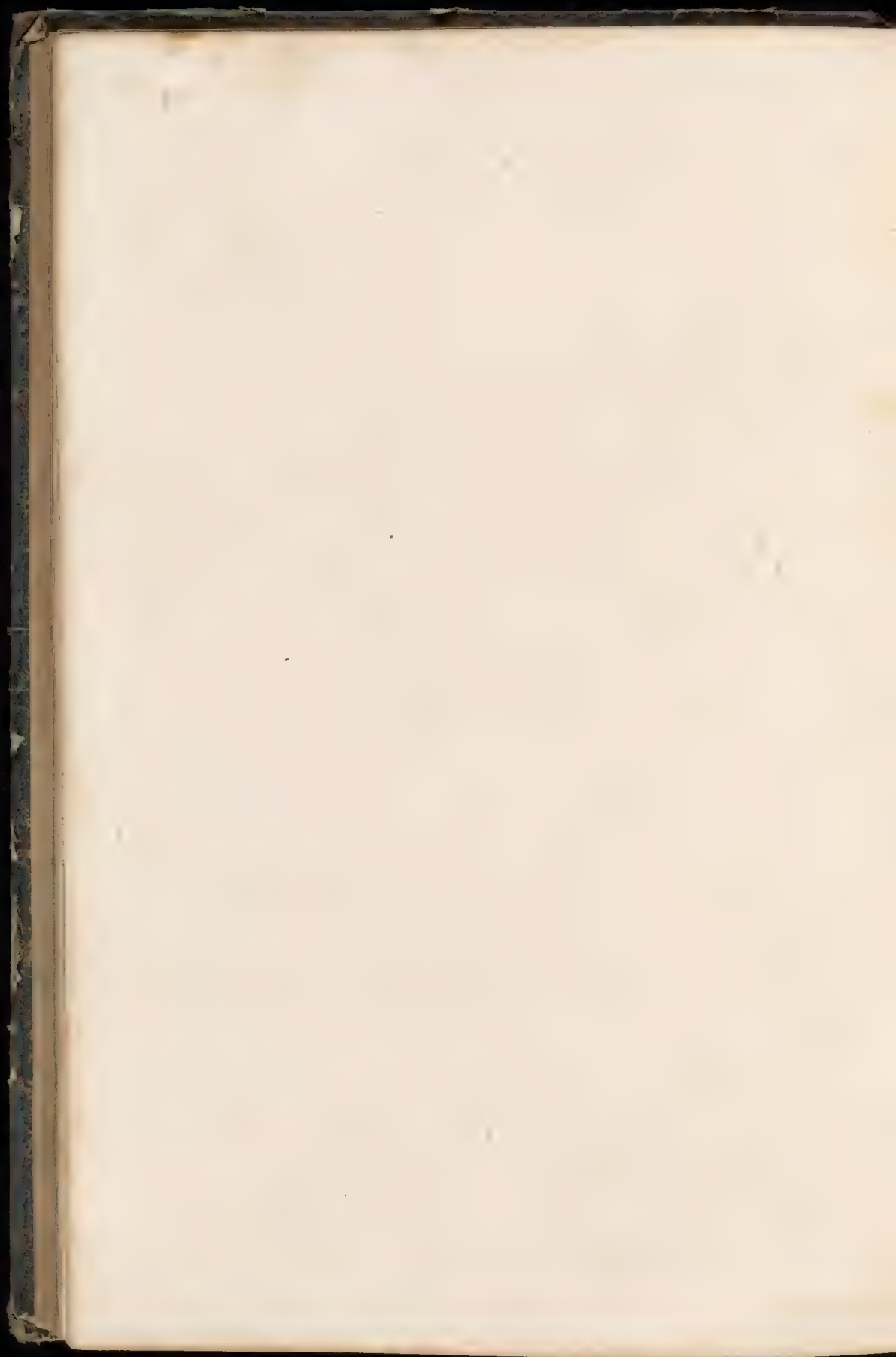
Pian du lustre

Grandeur naturelle



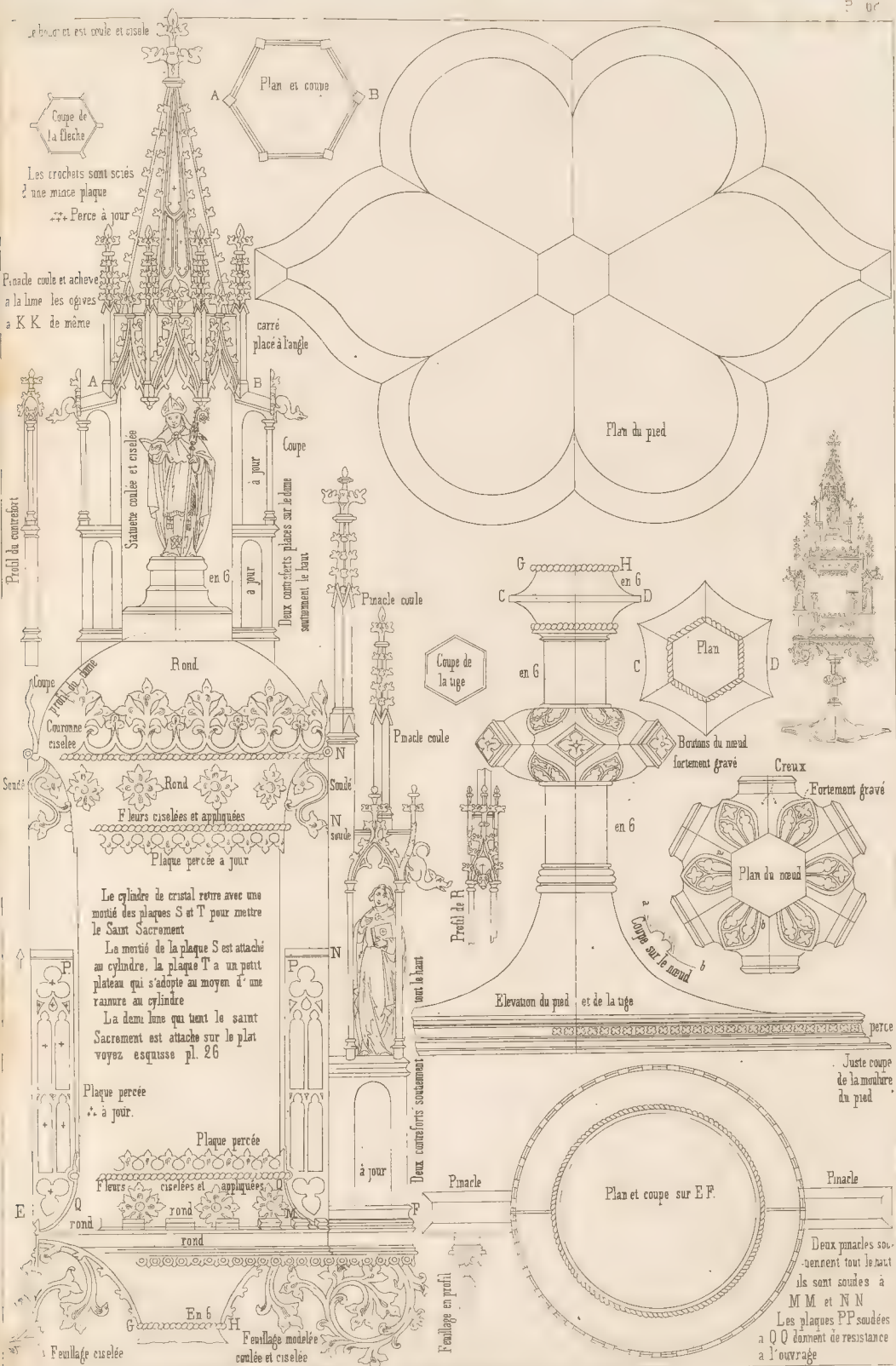


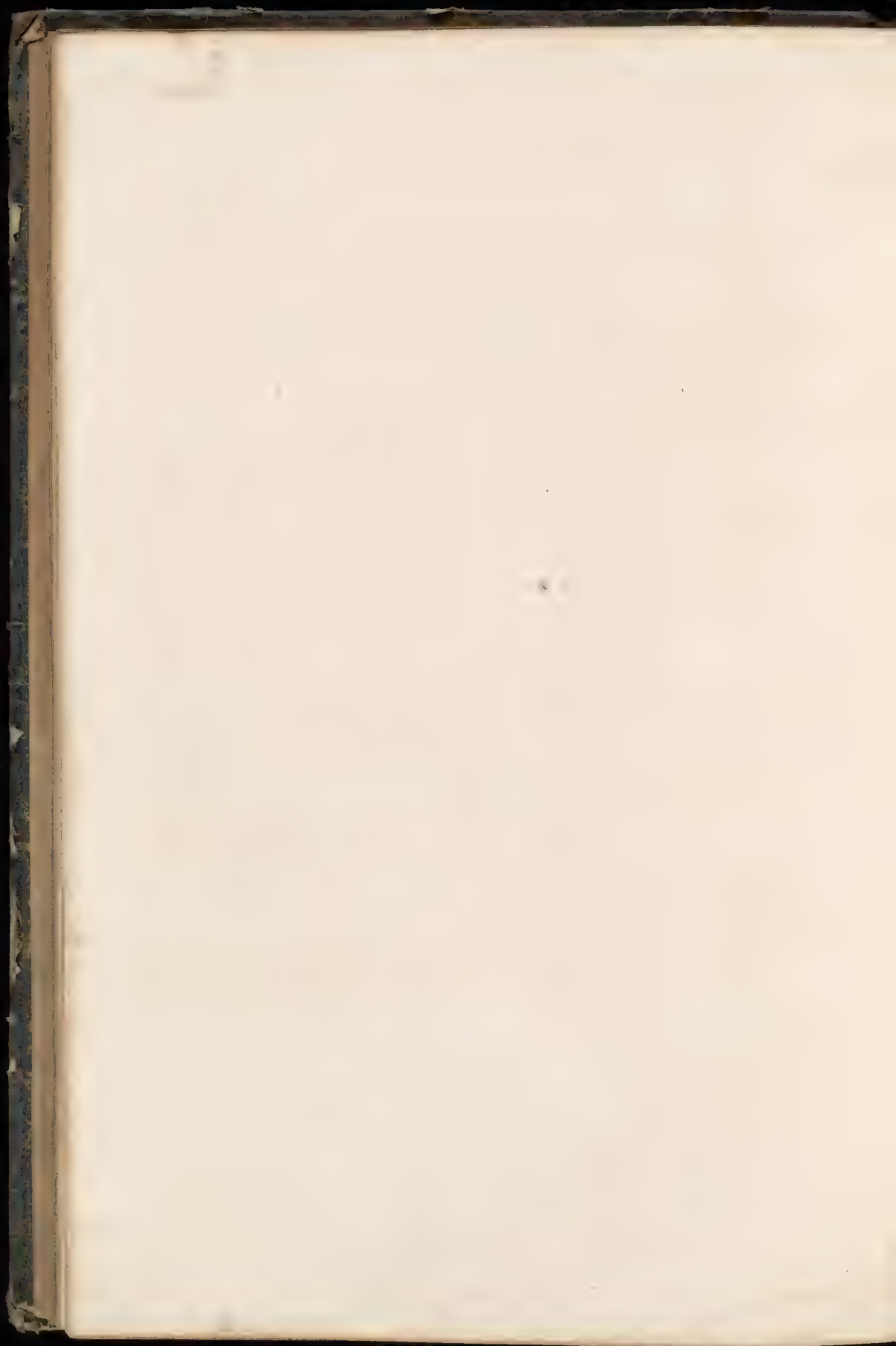


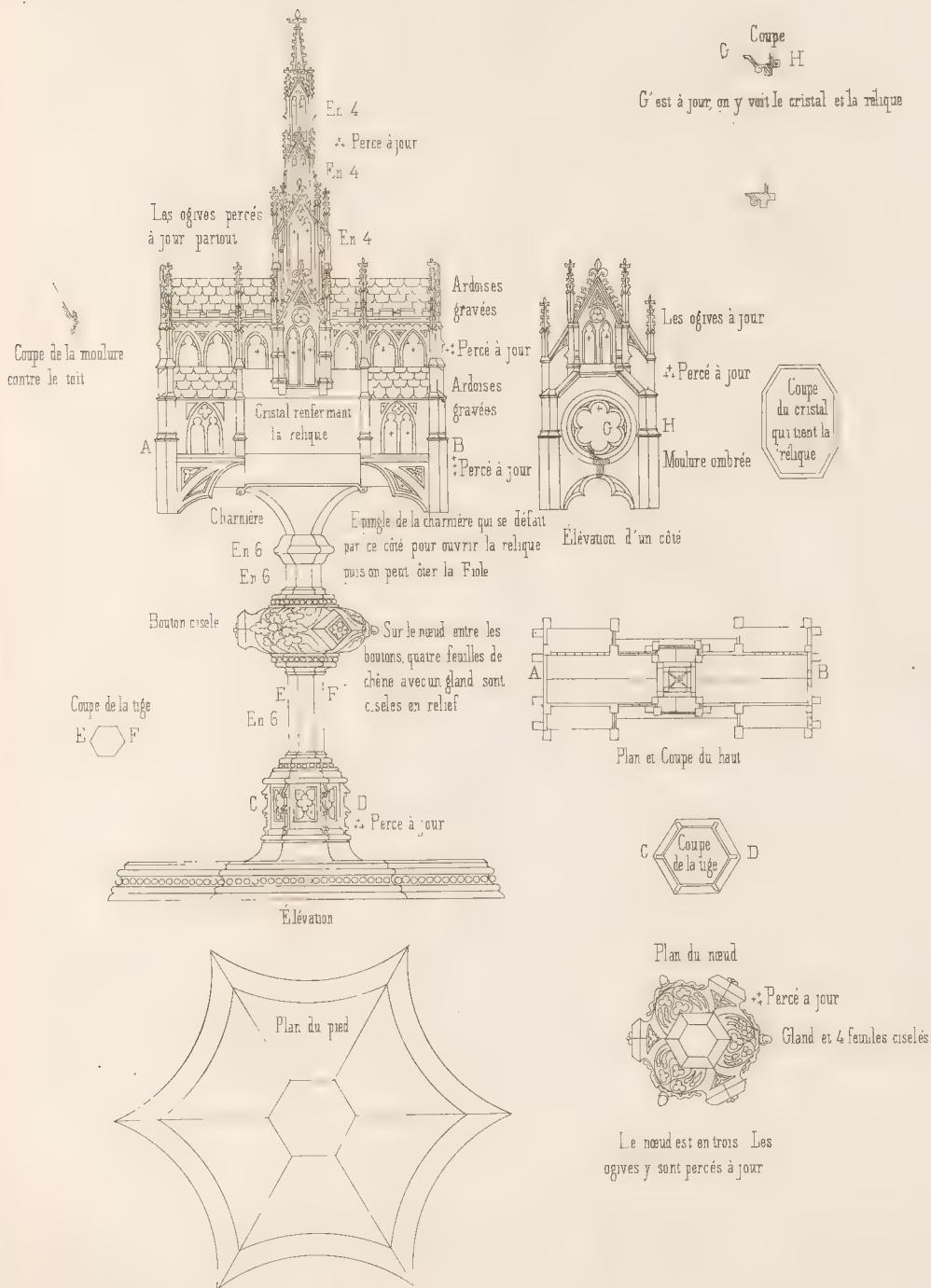


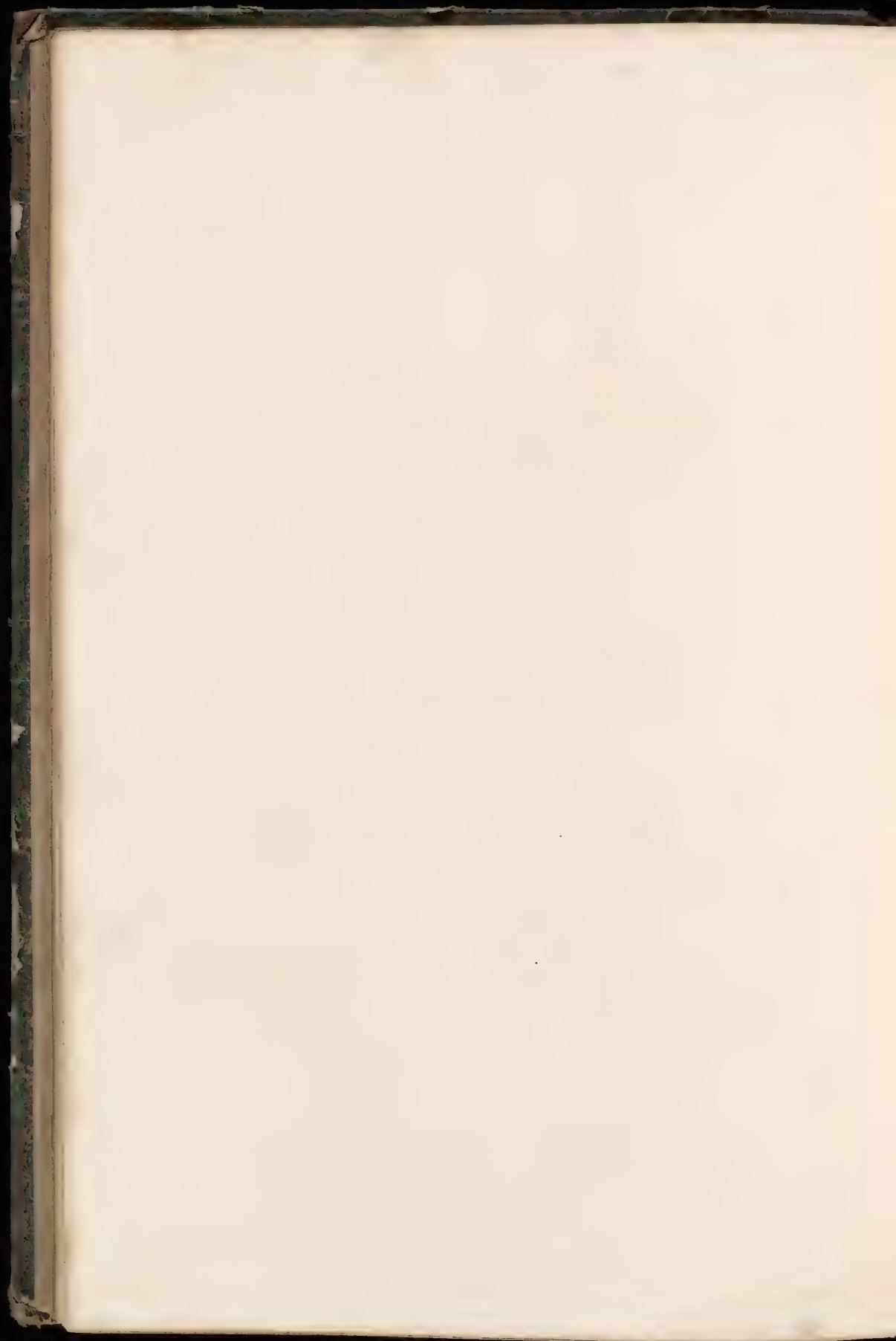
Le pied est coulé et ciselé

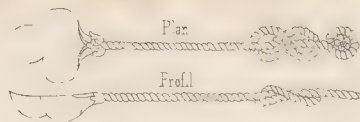
206



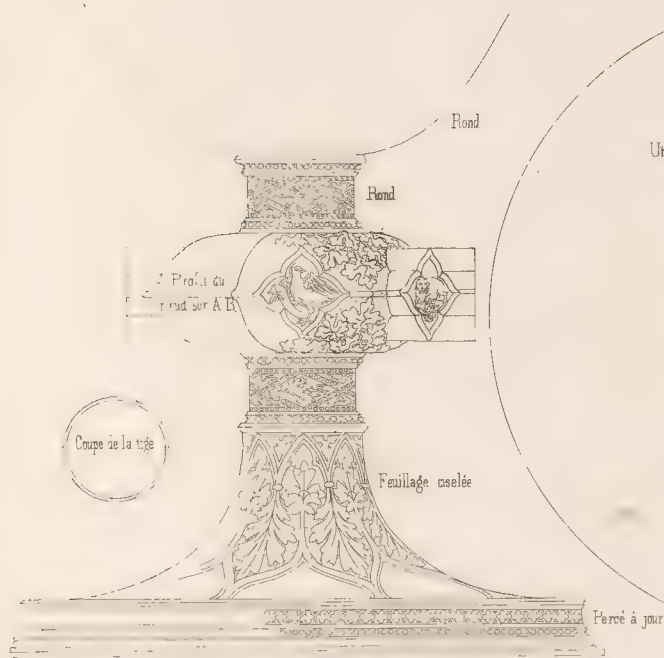








Cuillère pour mettre les grains de sucre dans le verre



Une partie de la tige doit rester la même

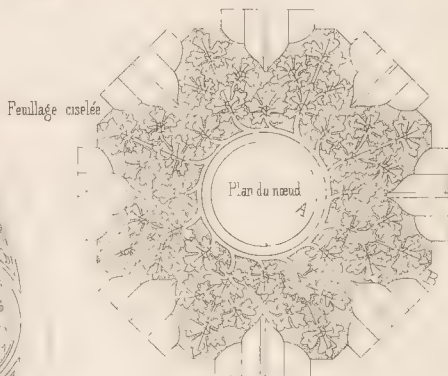


Gravure sur l'extérieur (le dos) de la patène

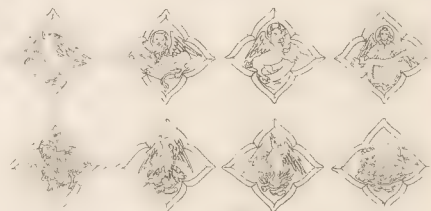
Coupe de la patène



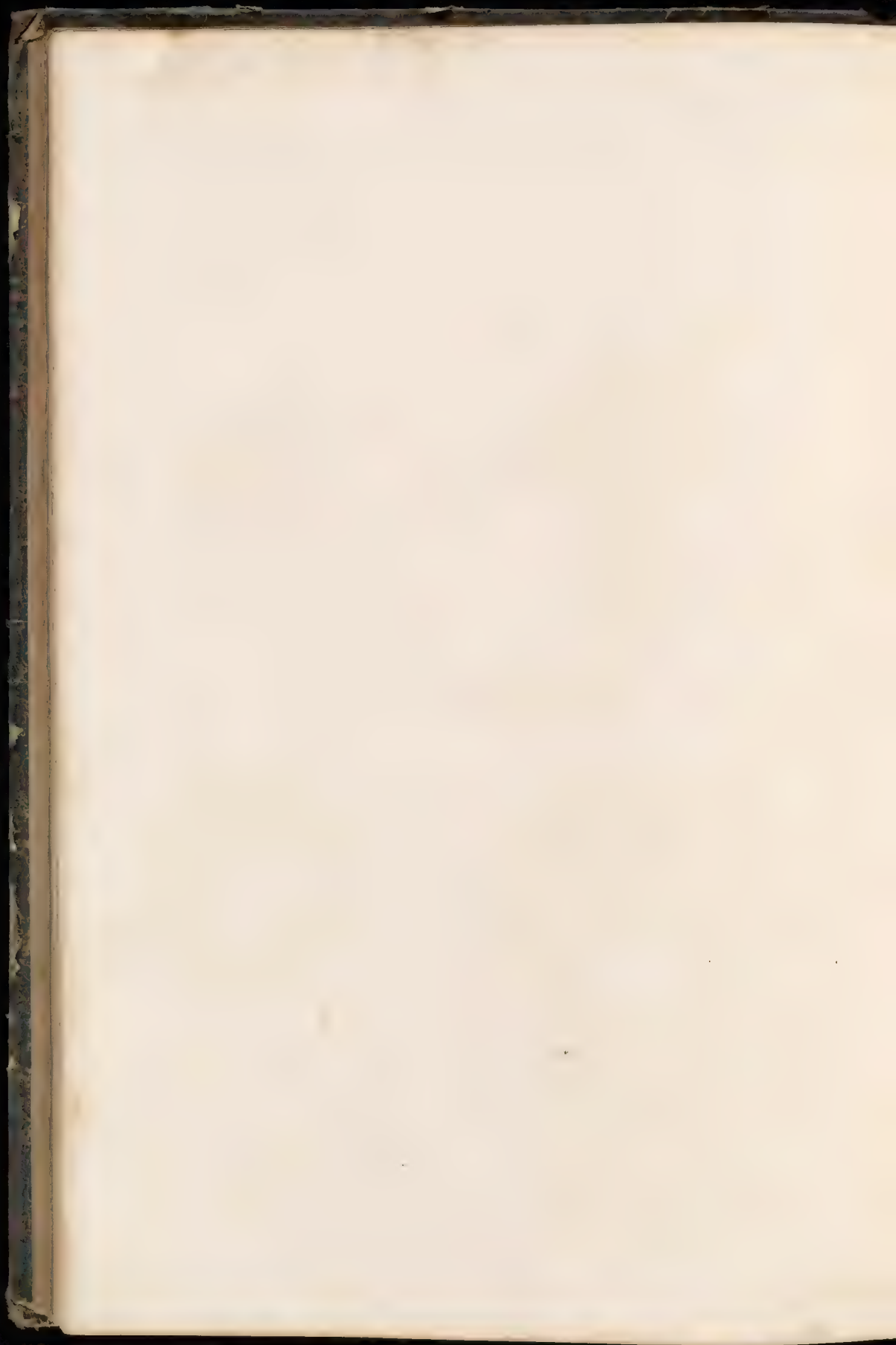
Les points dans les médaillons du pied sont en relief, et la baguette qui entoure le médaillon est en relief.



Plan du nœud



Encaux sur les bords du nœud

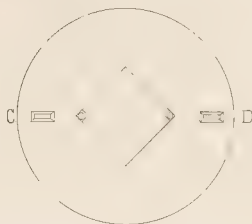


Plan sur A B

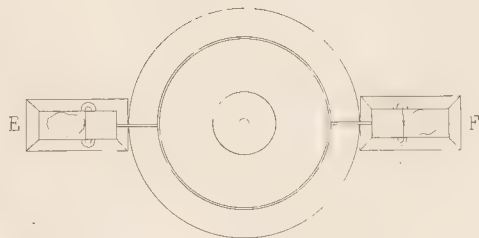


Percé à jour

Les crochets ne sont que
scés d'une plaque



profil P



L'ornement a L est ciselé

Les pinacles M M M sont coulés et ciselés

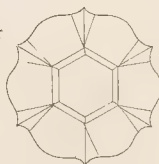
Les angles sont ciselés d'une plaque



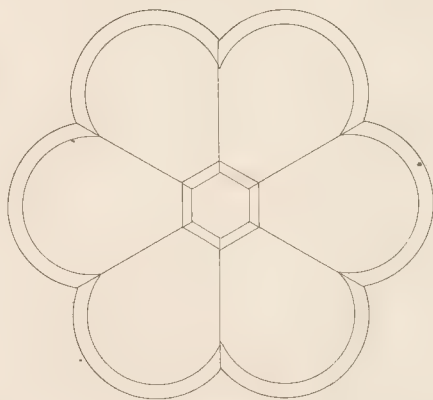
Profil de N

G Plaque percée à jour

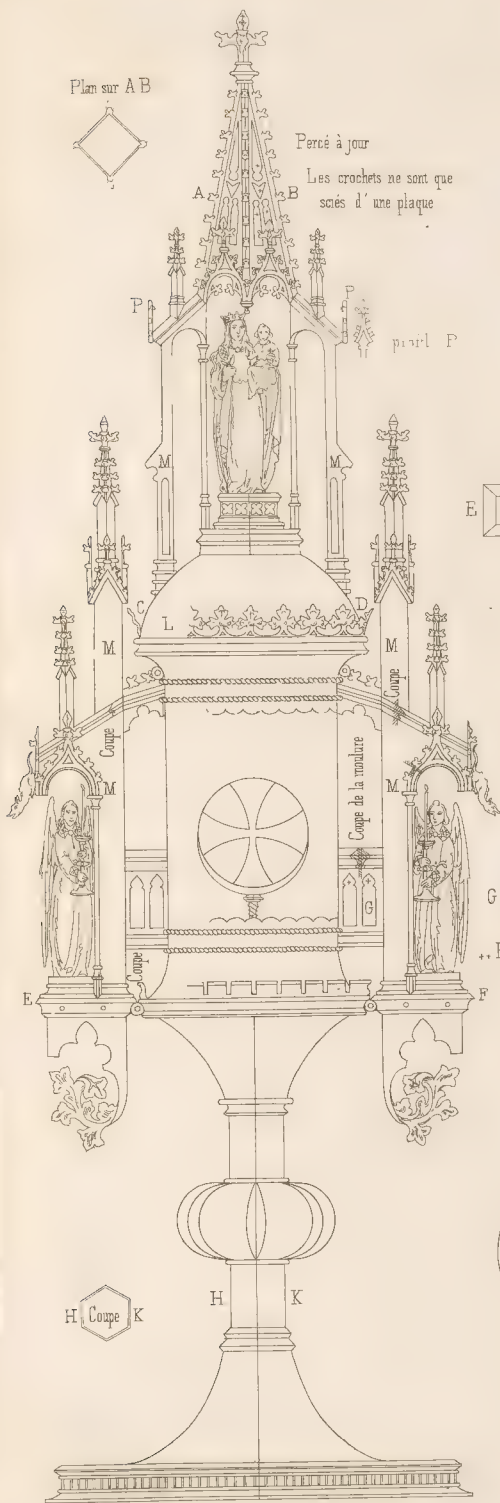
++ Percé à jour



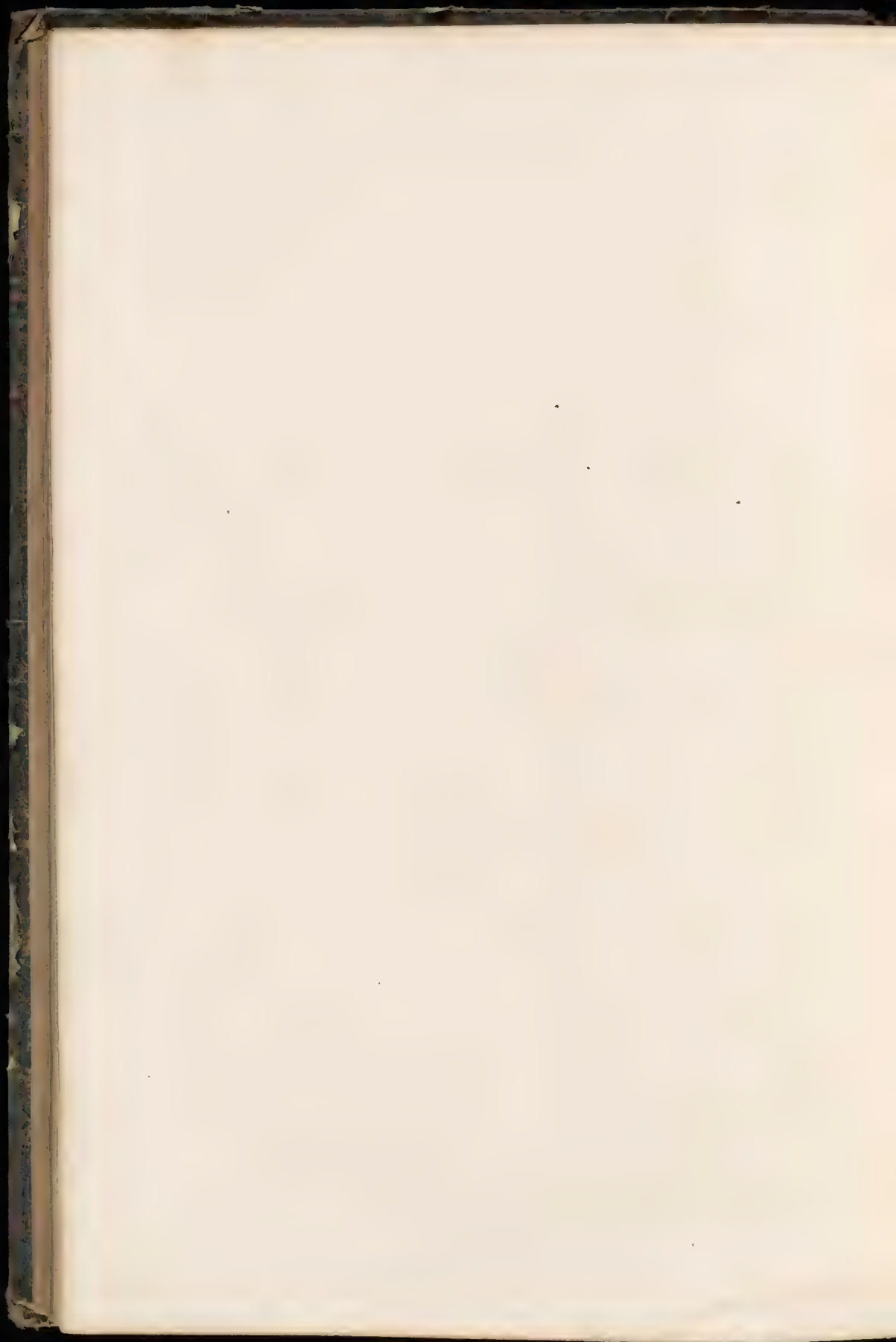
Plan du nœud

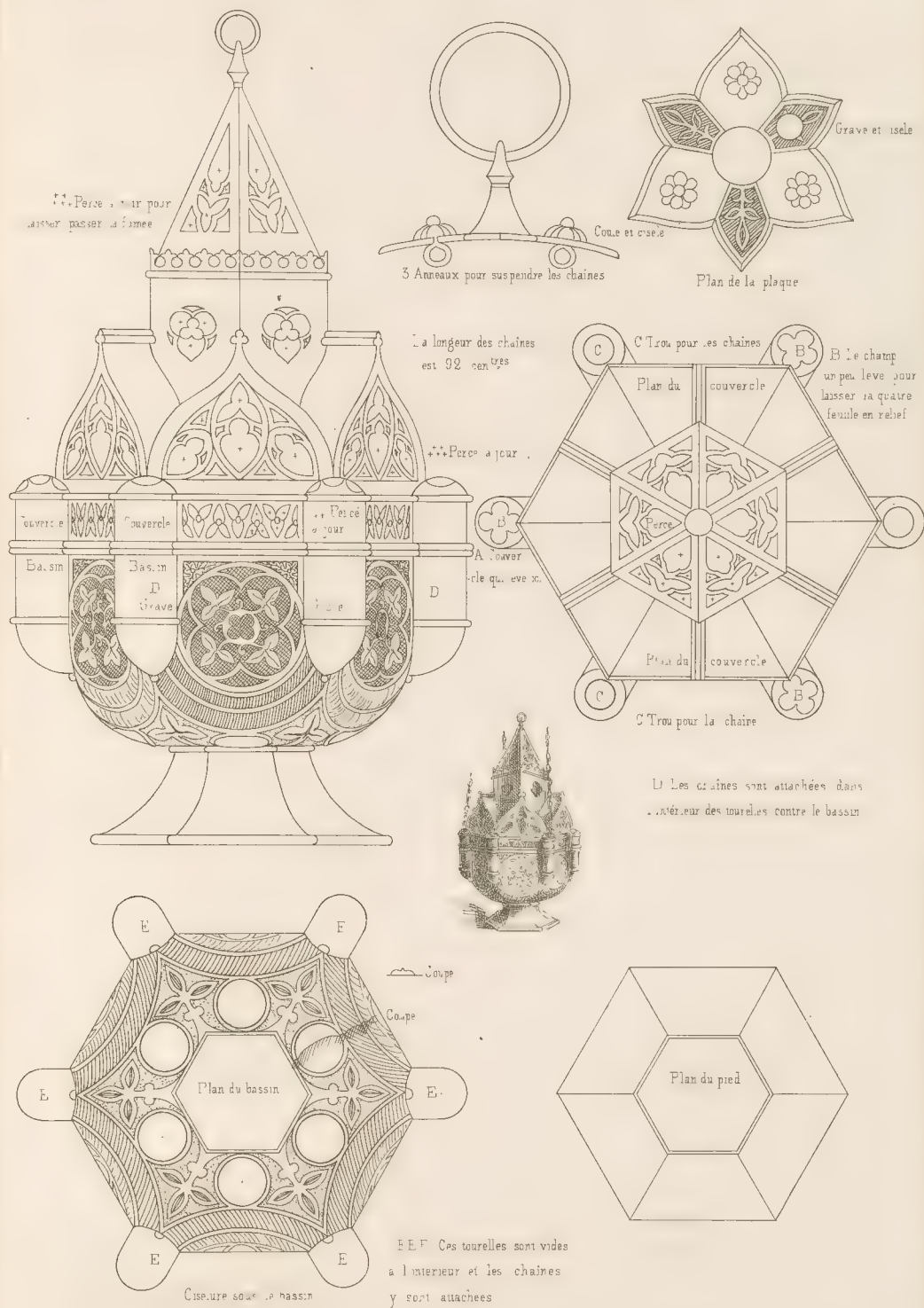


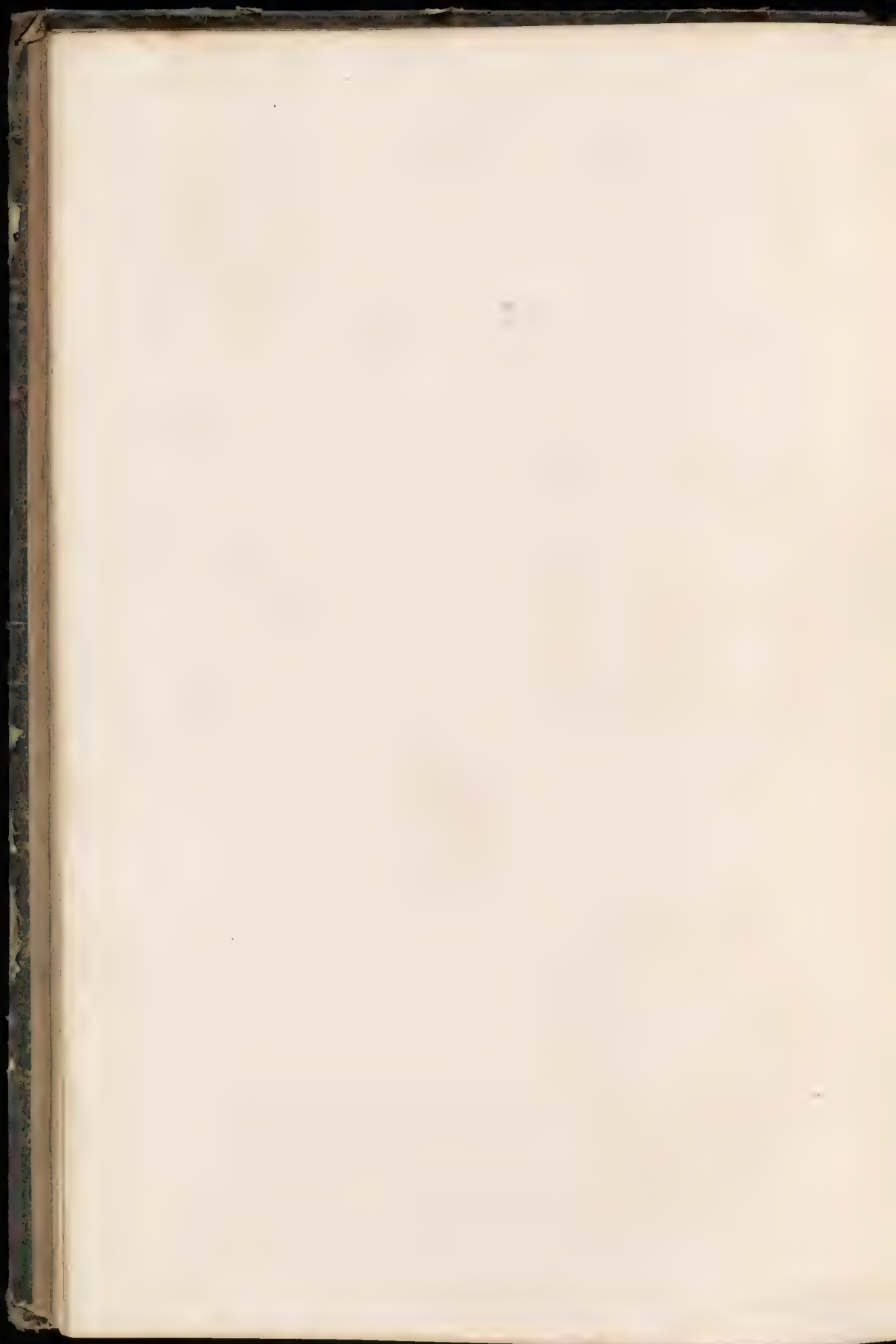
Plan du pied

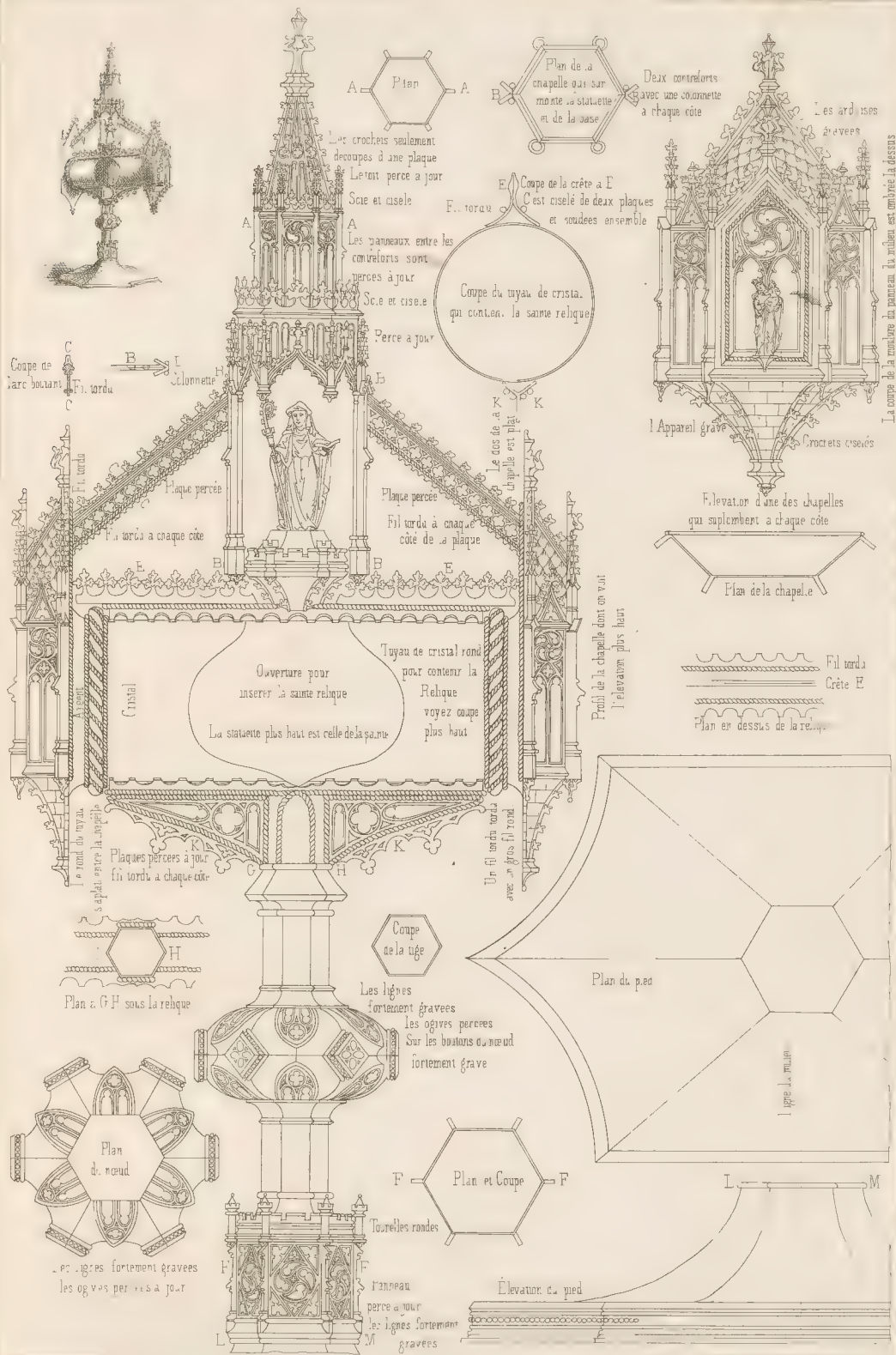


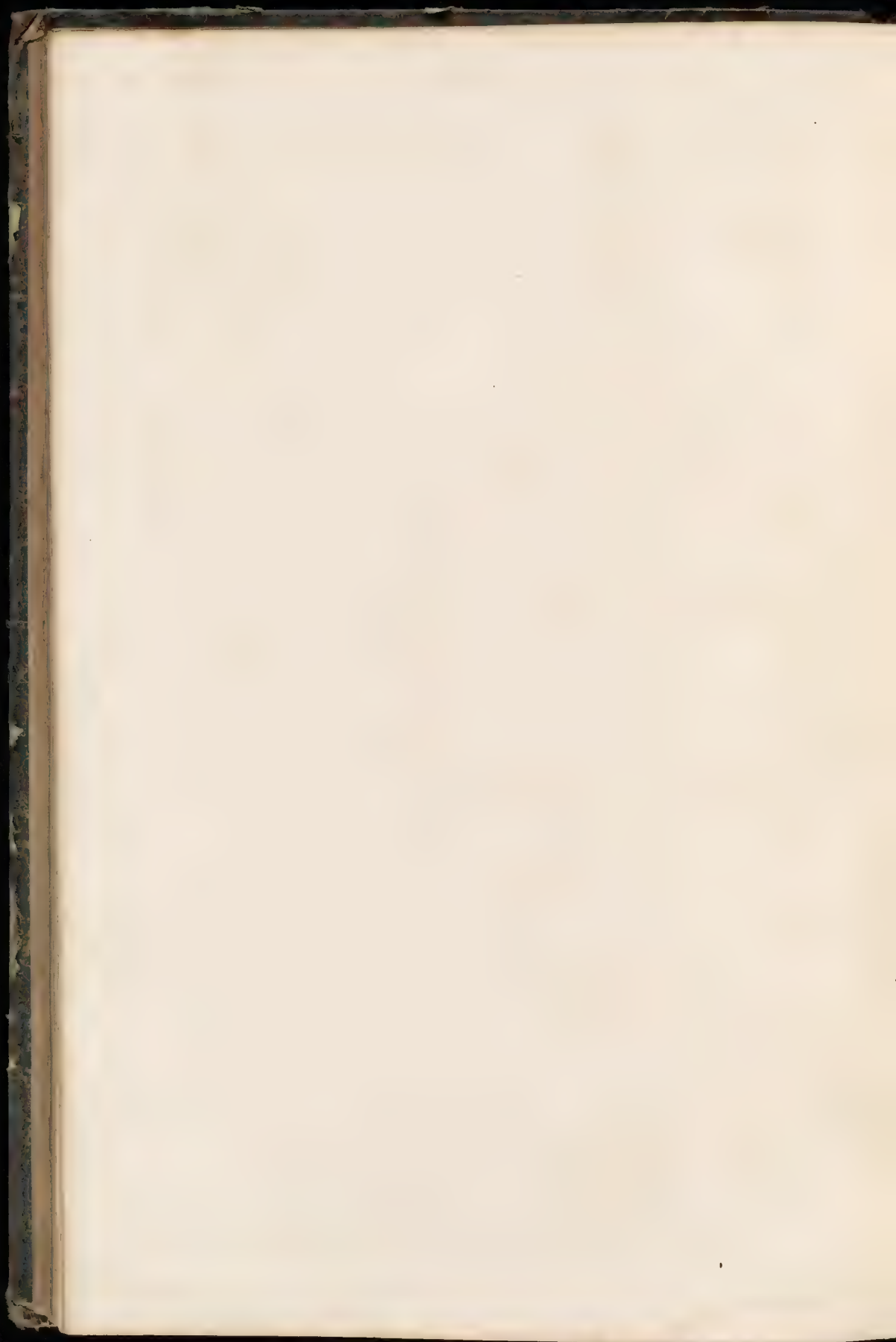
H Coupe K

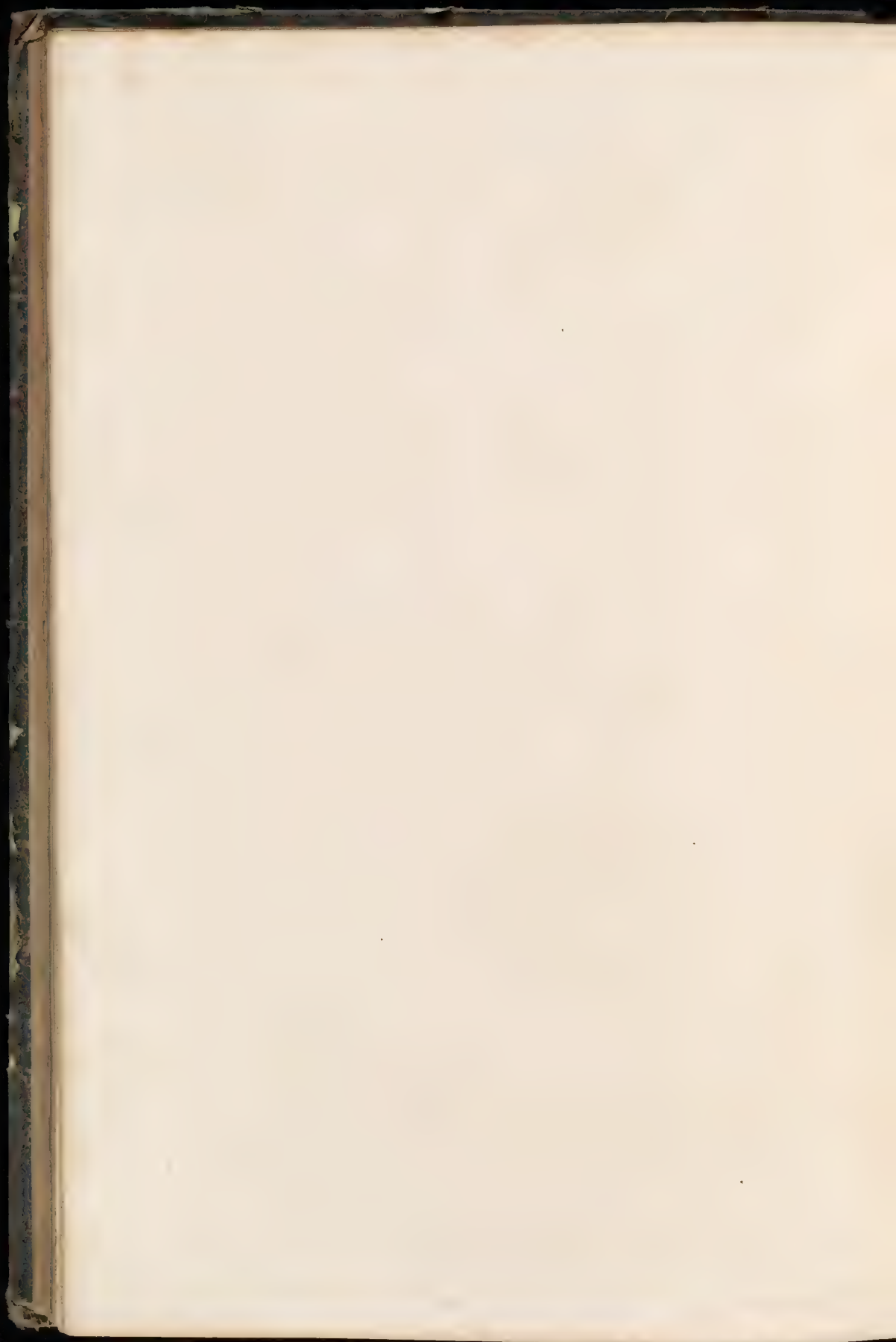


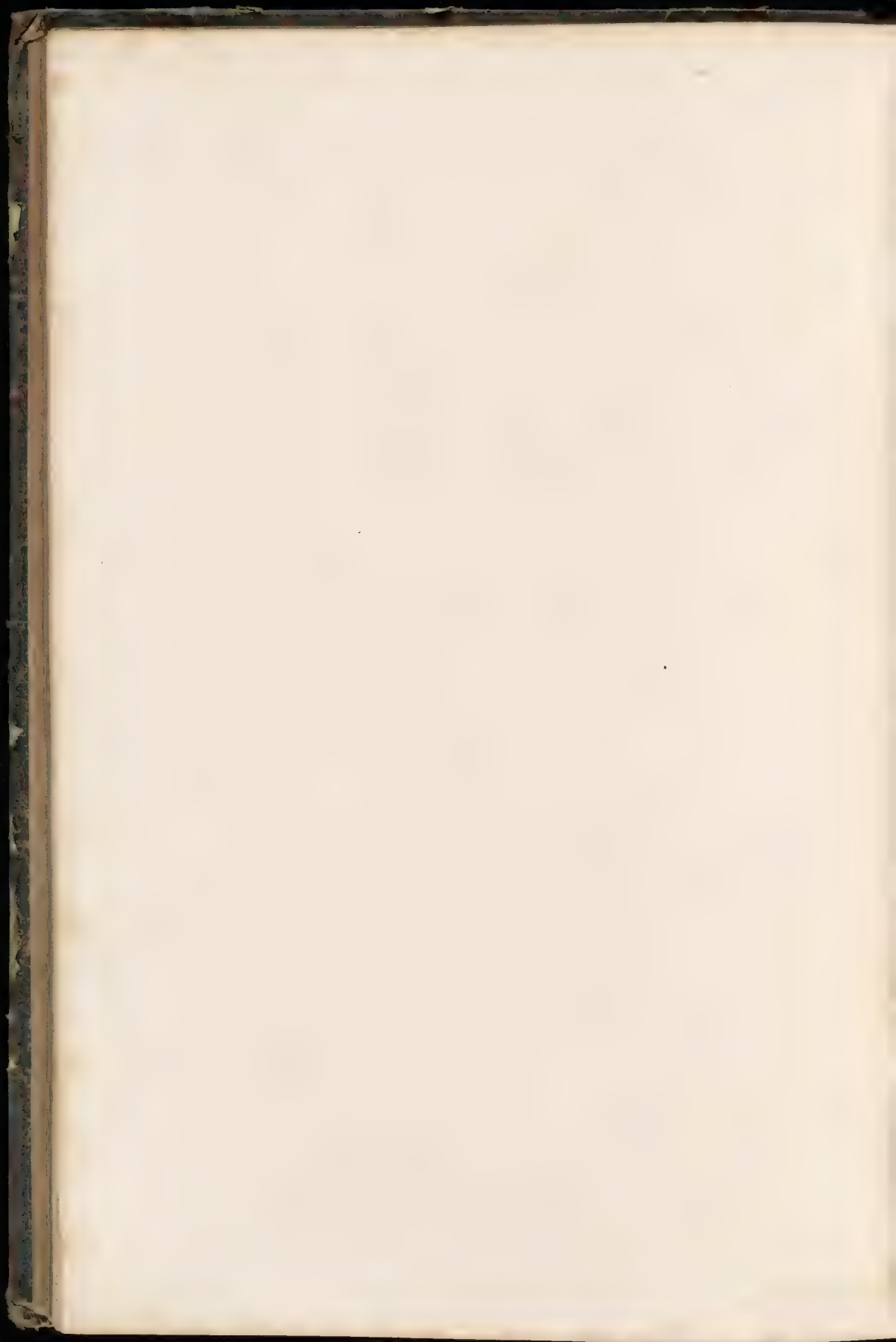




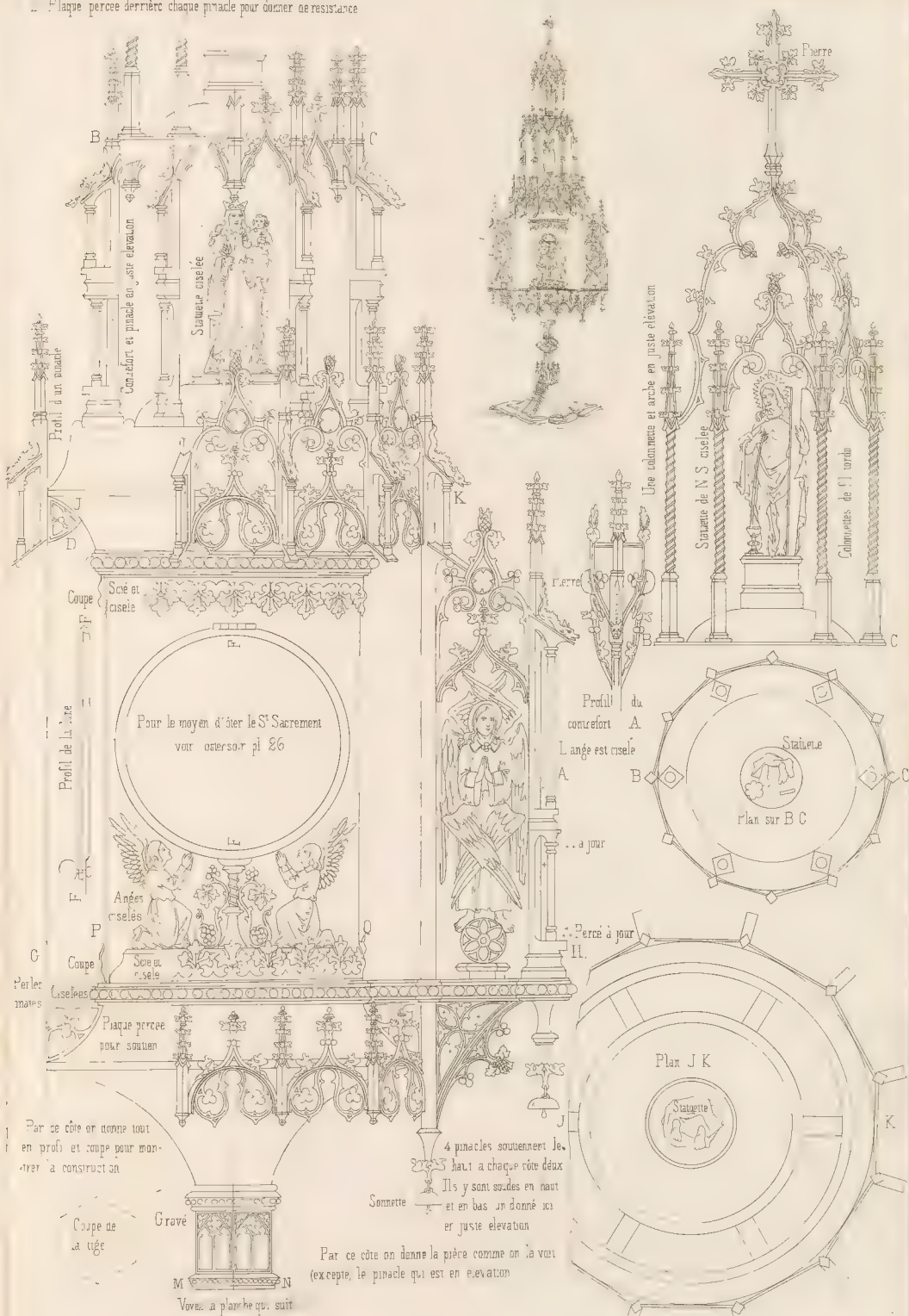


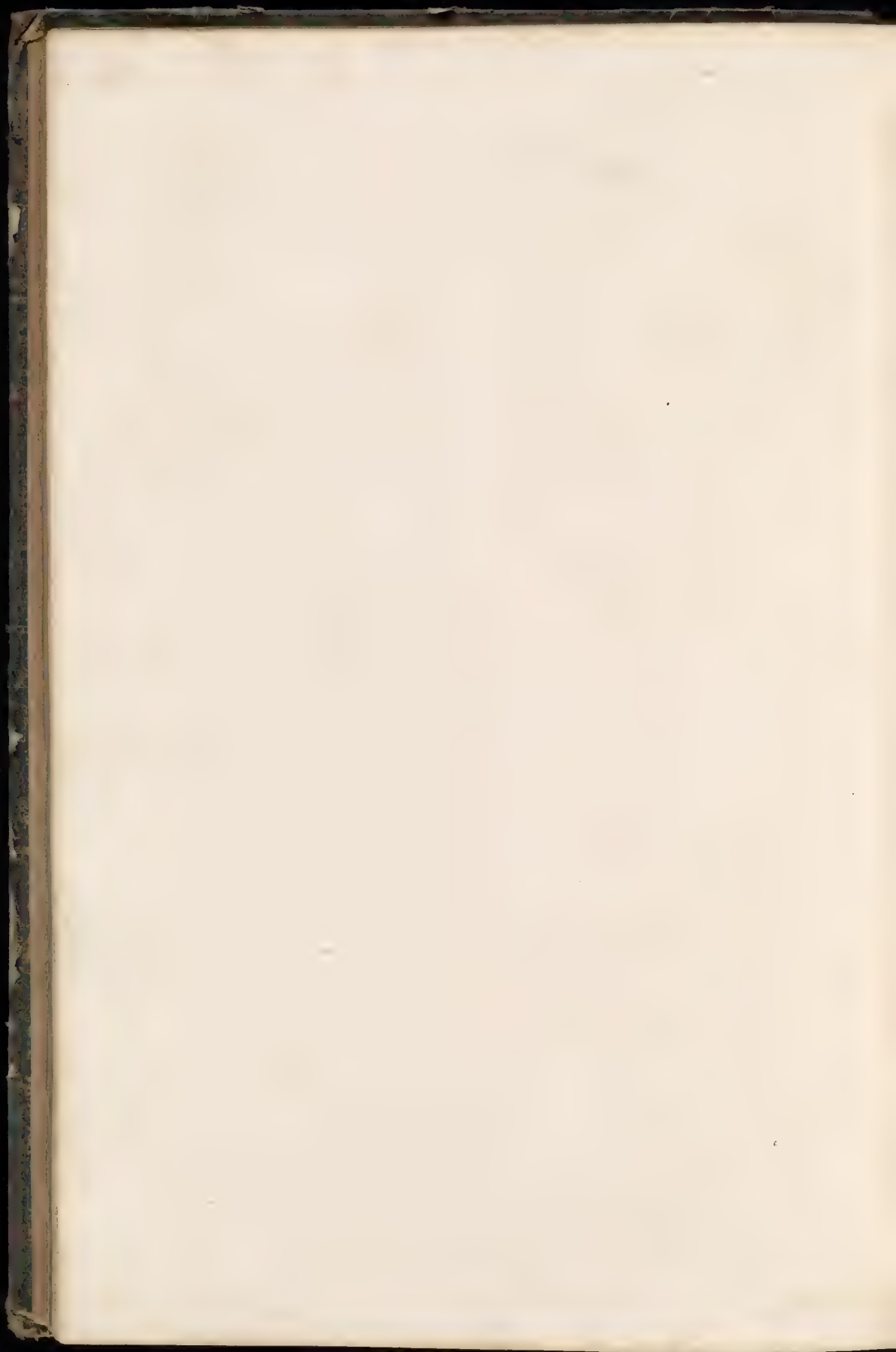




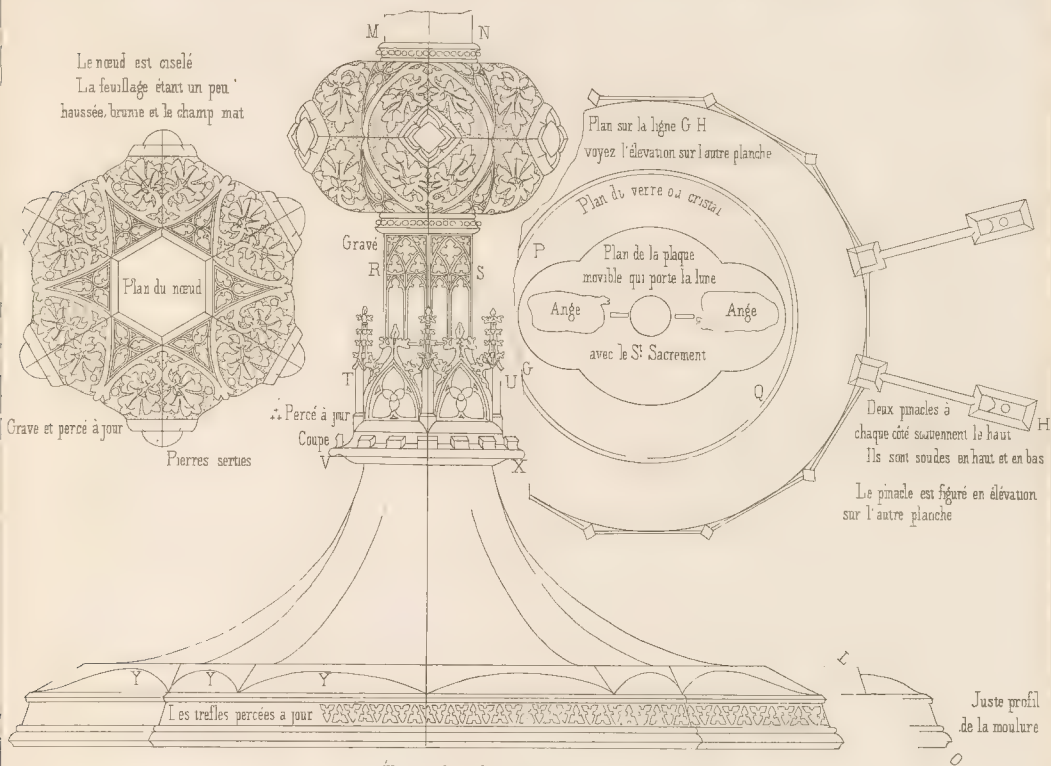


.. Plaque percée derrière chaque pinnacle pour donner de résistance

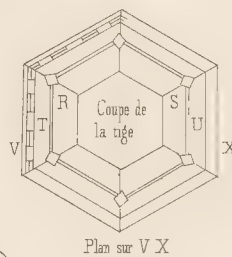




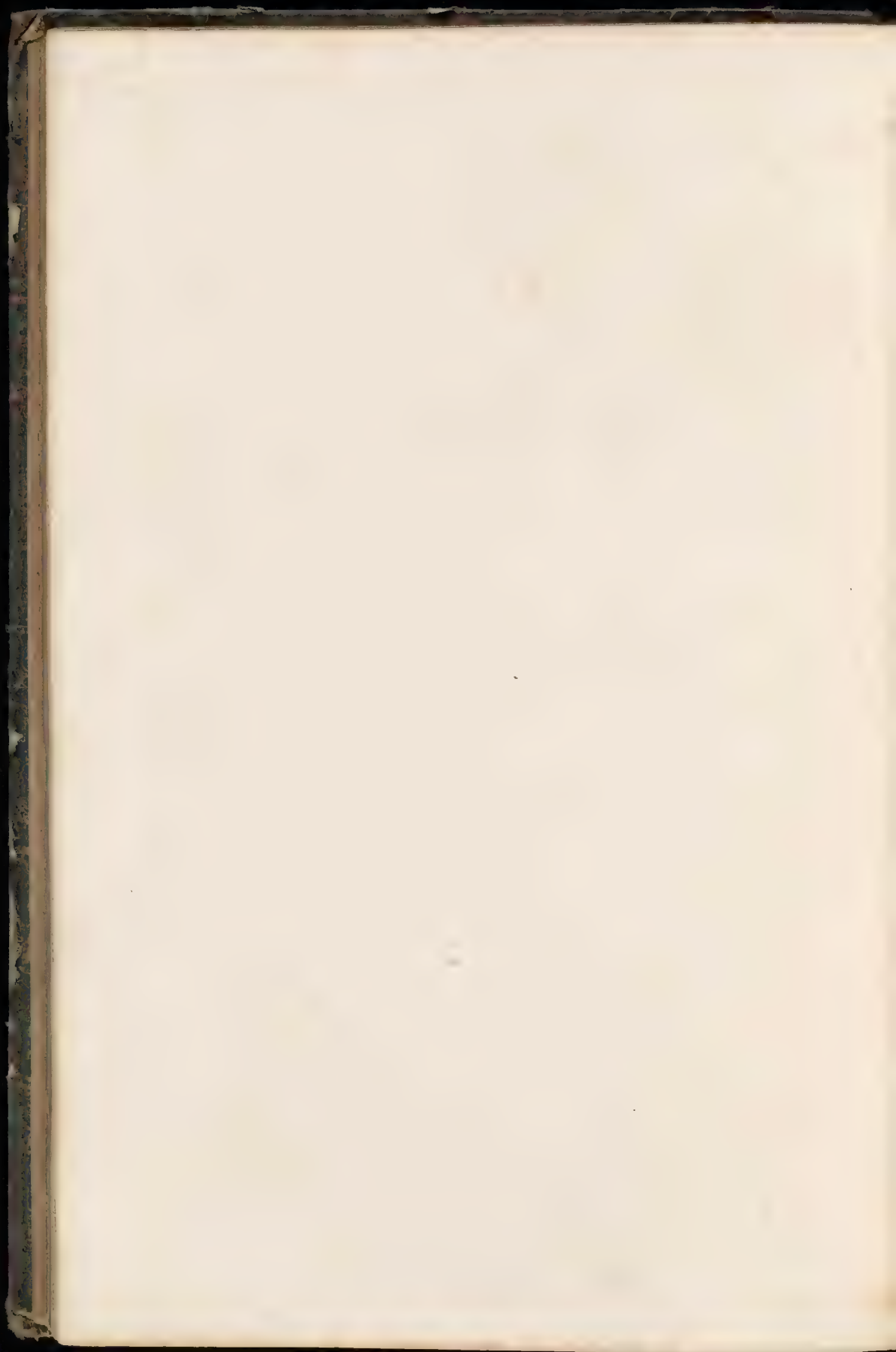
Le nœud est ciselé
La feuillure étant un peu
haussée, brunie et le champ mat

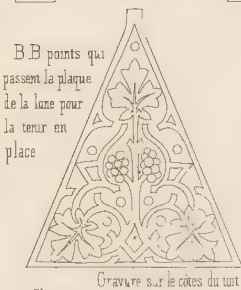
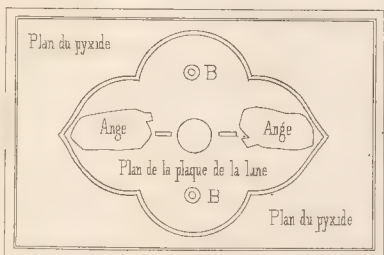
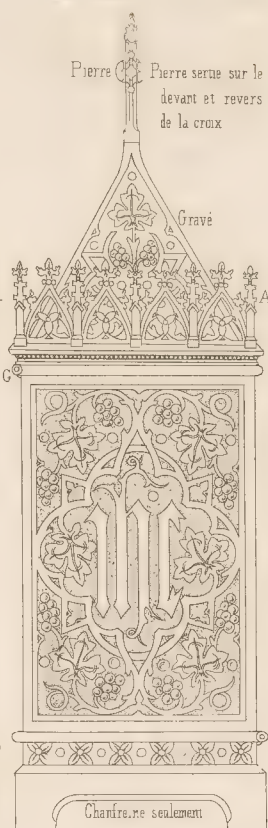
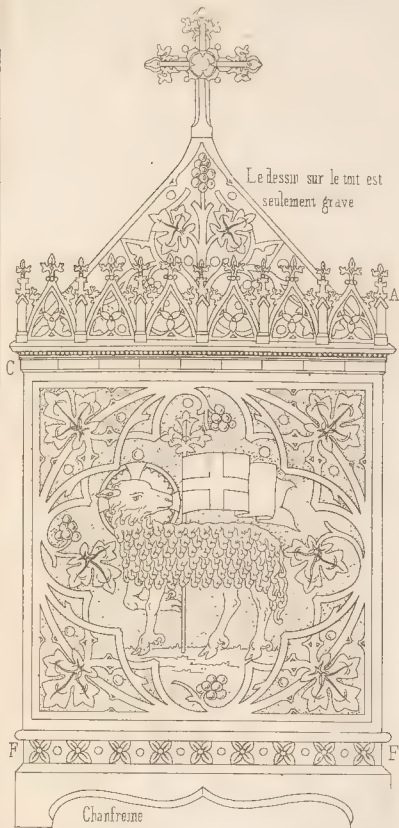


Tous les panneaux ZZZ autour le pied sont haussés
ou un peu bombés voyez à YYY sur l'élévation

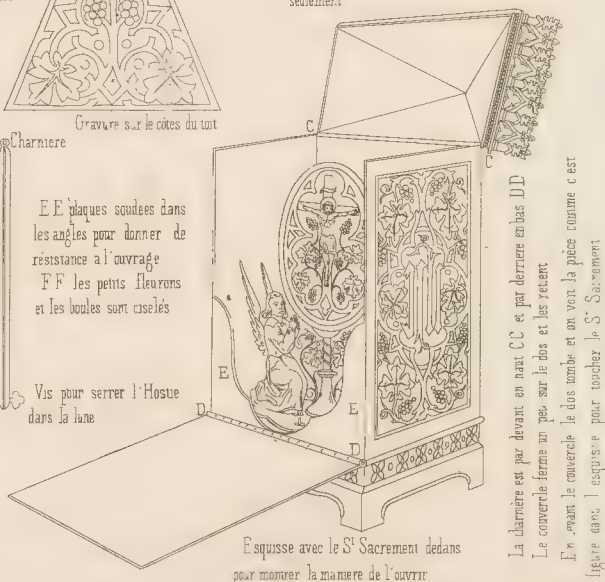
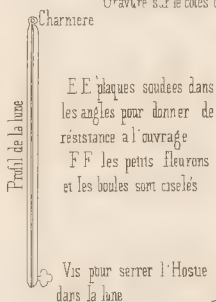


NB La plupart des détails de cette pièce en
haut, spécialement tous les accolades, ogives
et pinacles sont coulés et puis limés ou
ciselés



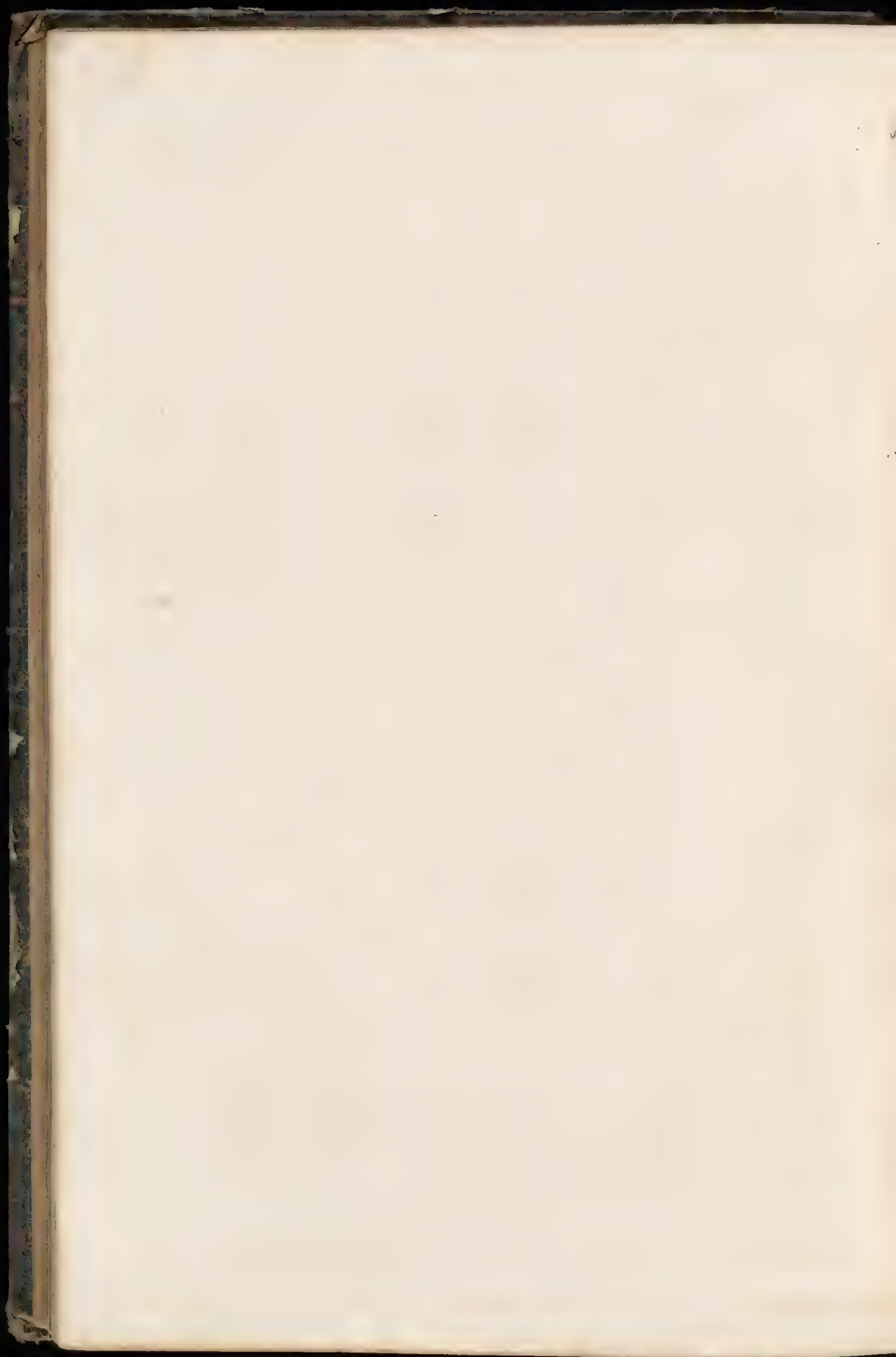


Elevation de la lune avec l'Hostie dedans le devant sur l'Hostie est dans un relief léger

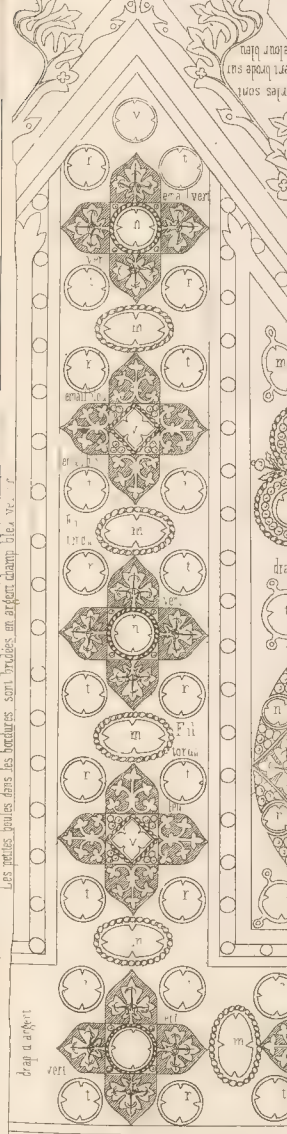
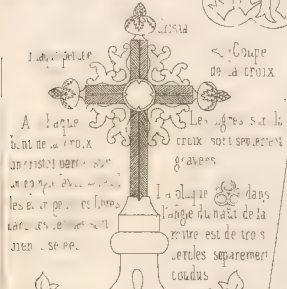


Esquisse avec le S^t Sacrement dedans pour montrer la manière de l'ouvrir

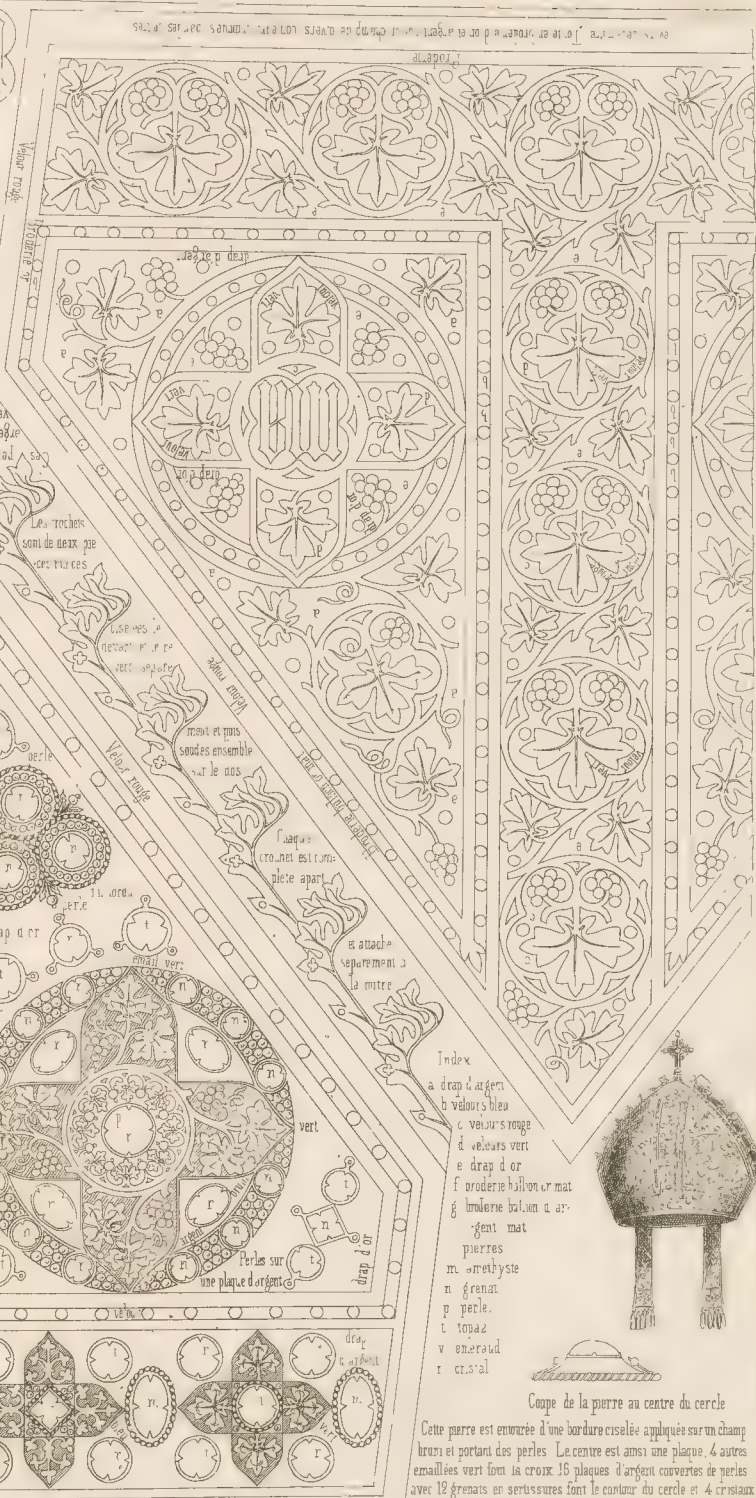
La charnière est par devant en haut CC et par derrière en bas DD
Le couvercle ferme un peu sur le dos et les relient
En avant le couvercle le dos tombe et on voit la pièce comme c'est figuré dans l'esquisse pour toucher le S^t Sacrement



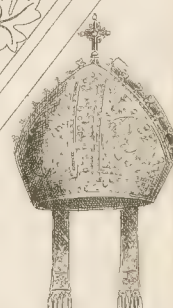
Les perles sont dans les bordures, sur les bords, en argent, champ bleu, ver.



Les perles sont dans les bordures, sur les bords, en argent, champ bleu, ver.

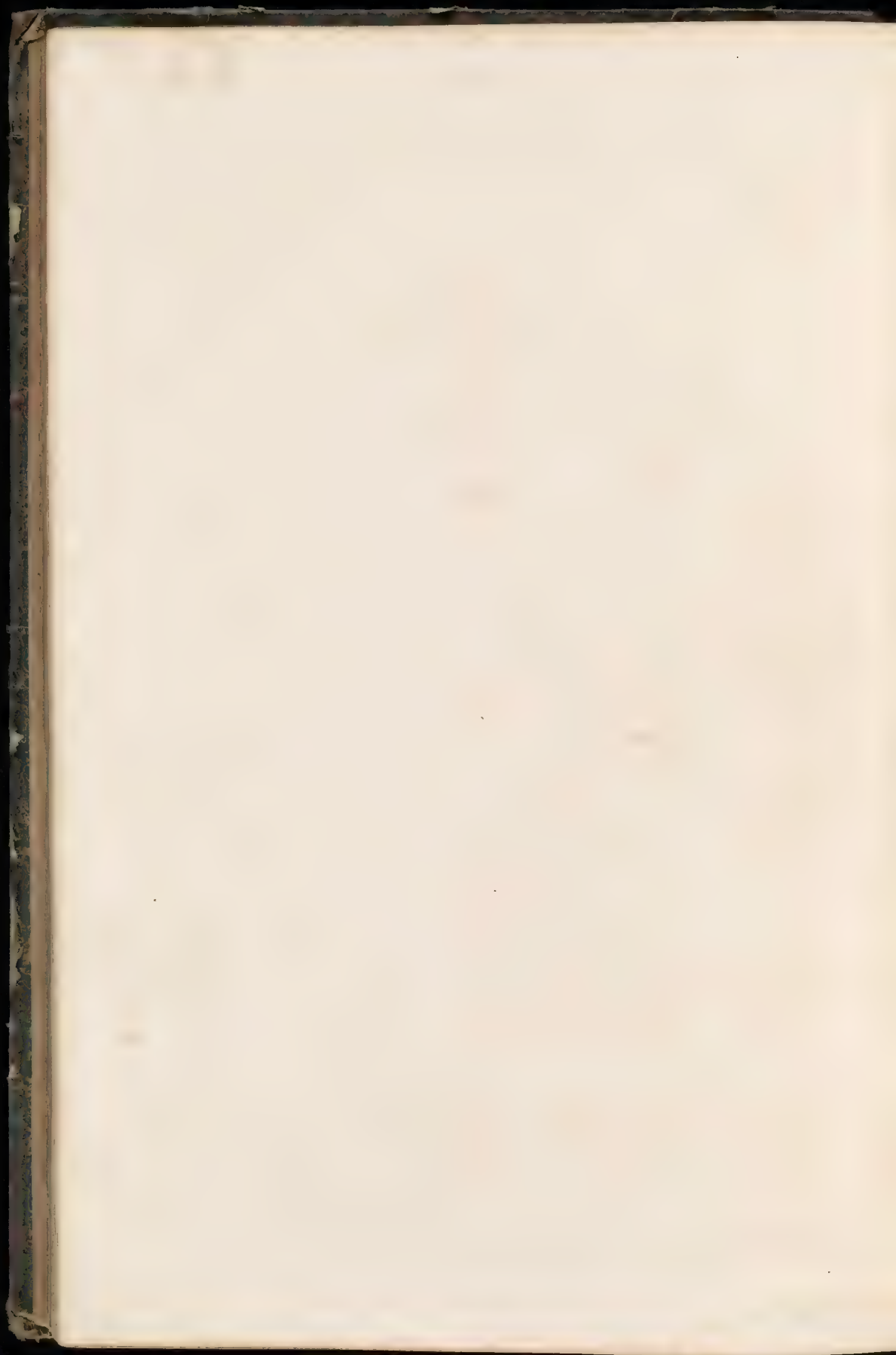


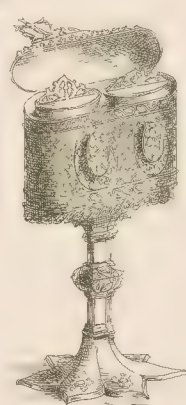
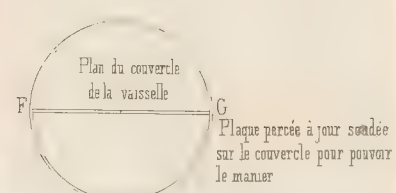
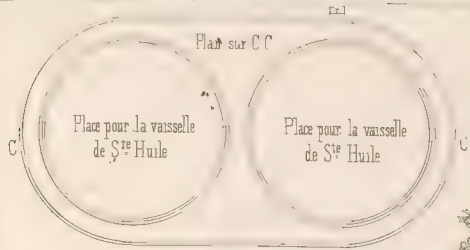
Les perles sont dans les bordures, sur les bords, en argent, champ bleu, ver.



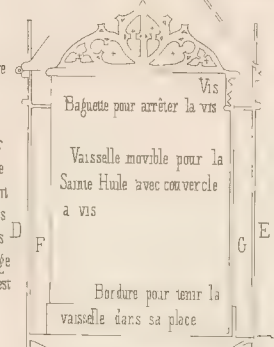
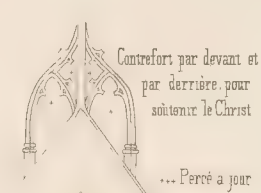
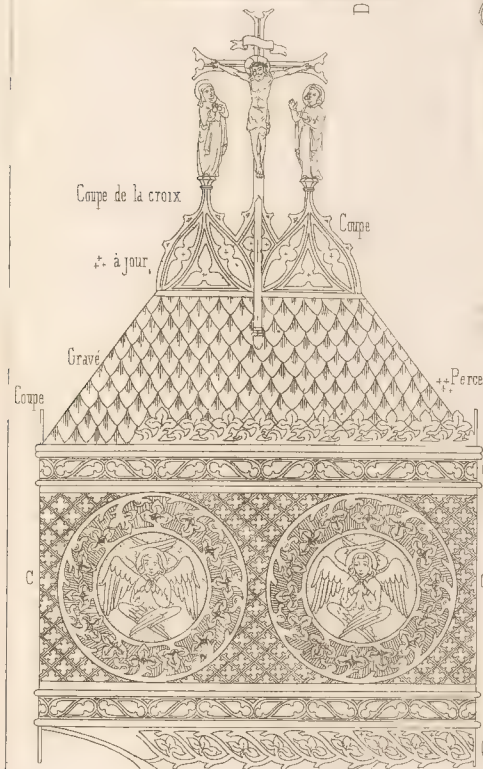
Coupe de la pierre au centre du cercle

Cette pierre est entourée d'une bordure ciselée appliquée sur un champ brun et portant des perles. Le centre est ainsi une plaque, 4 autres emallées vert tout la croix 16 plaques d'argent couvertes de perles avec 12 grenats en sertissures font le contour du cercle et 4 cristaux sur des plaques triangulaires d'argent brun remplissent les espaces

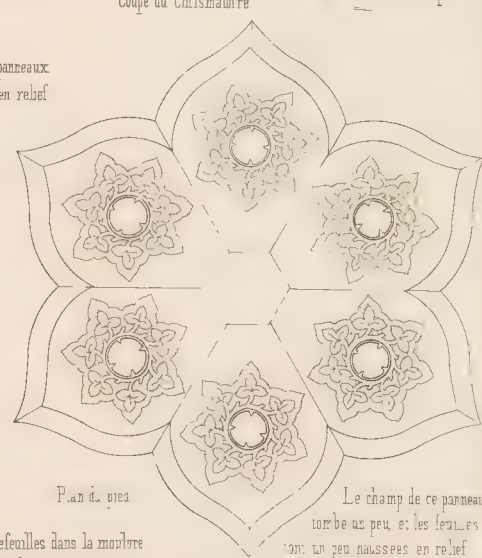
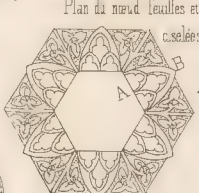
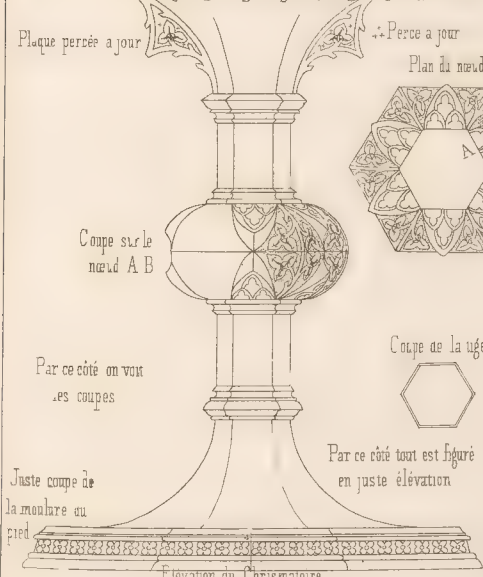




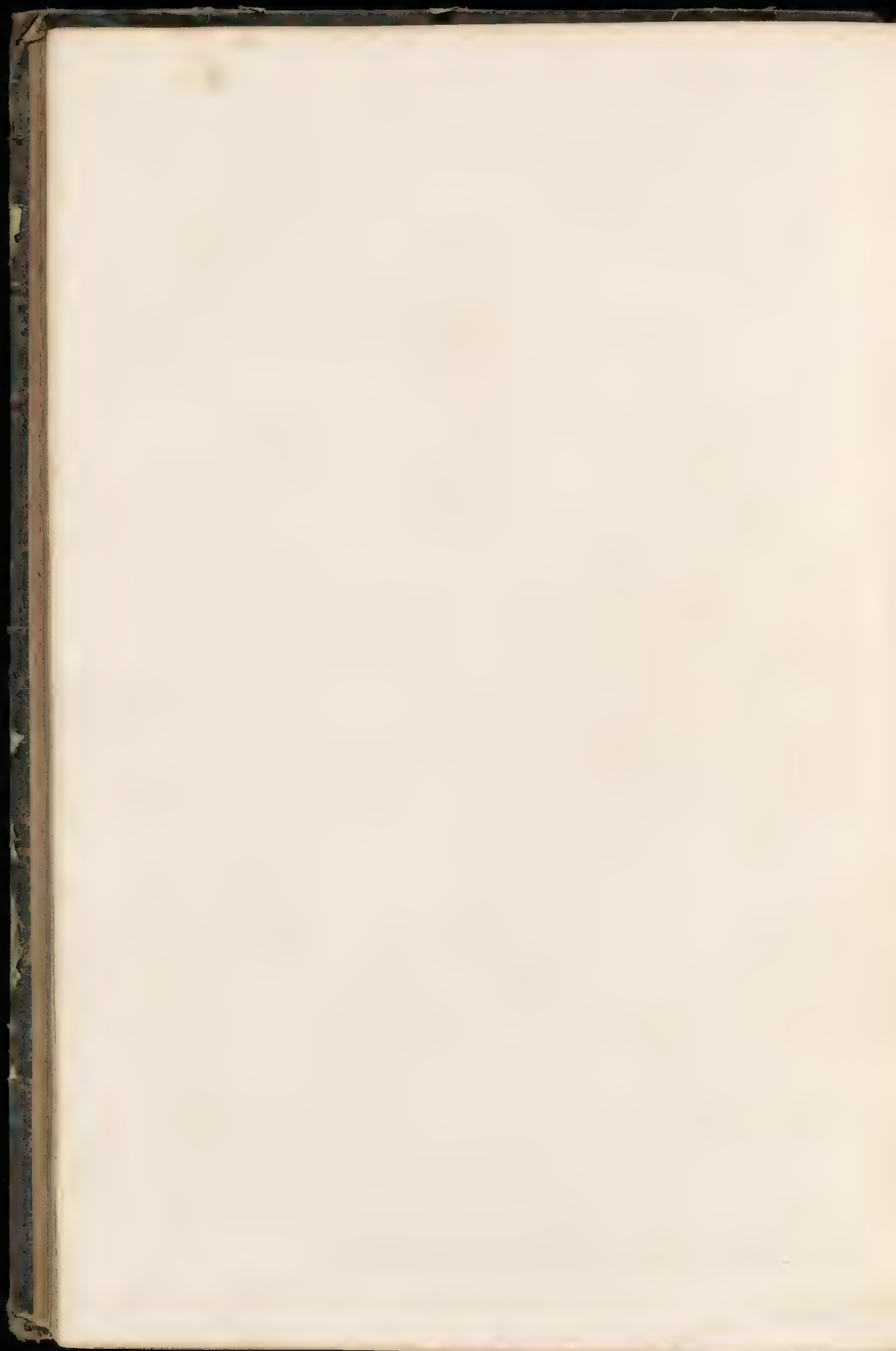
Coupe à travers un des panneaux sur le Christatoire
Ciseler autour le panneau.



Coupe à travers l'ornement sur le pied

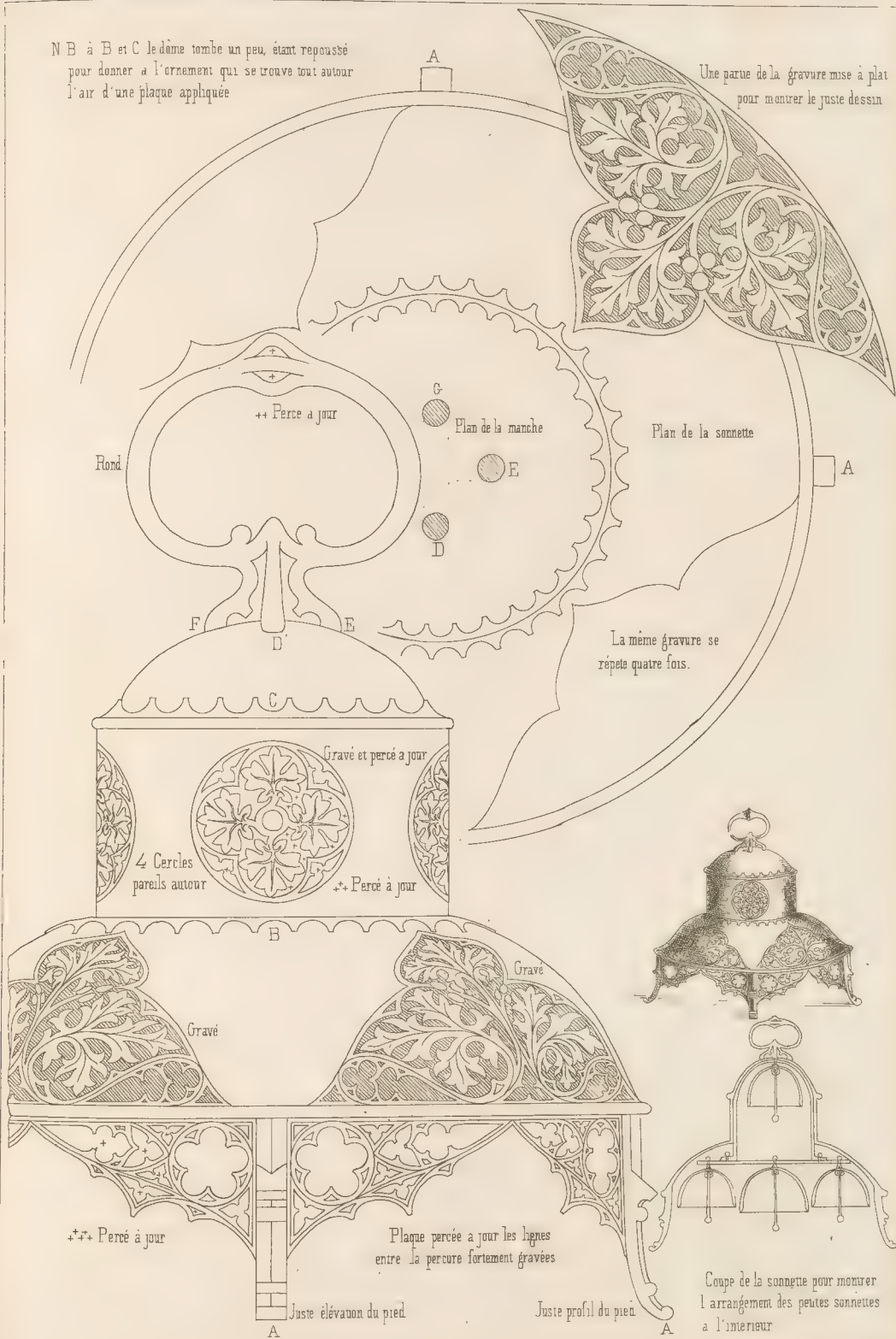


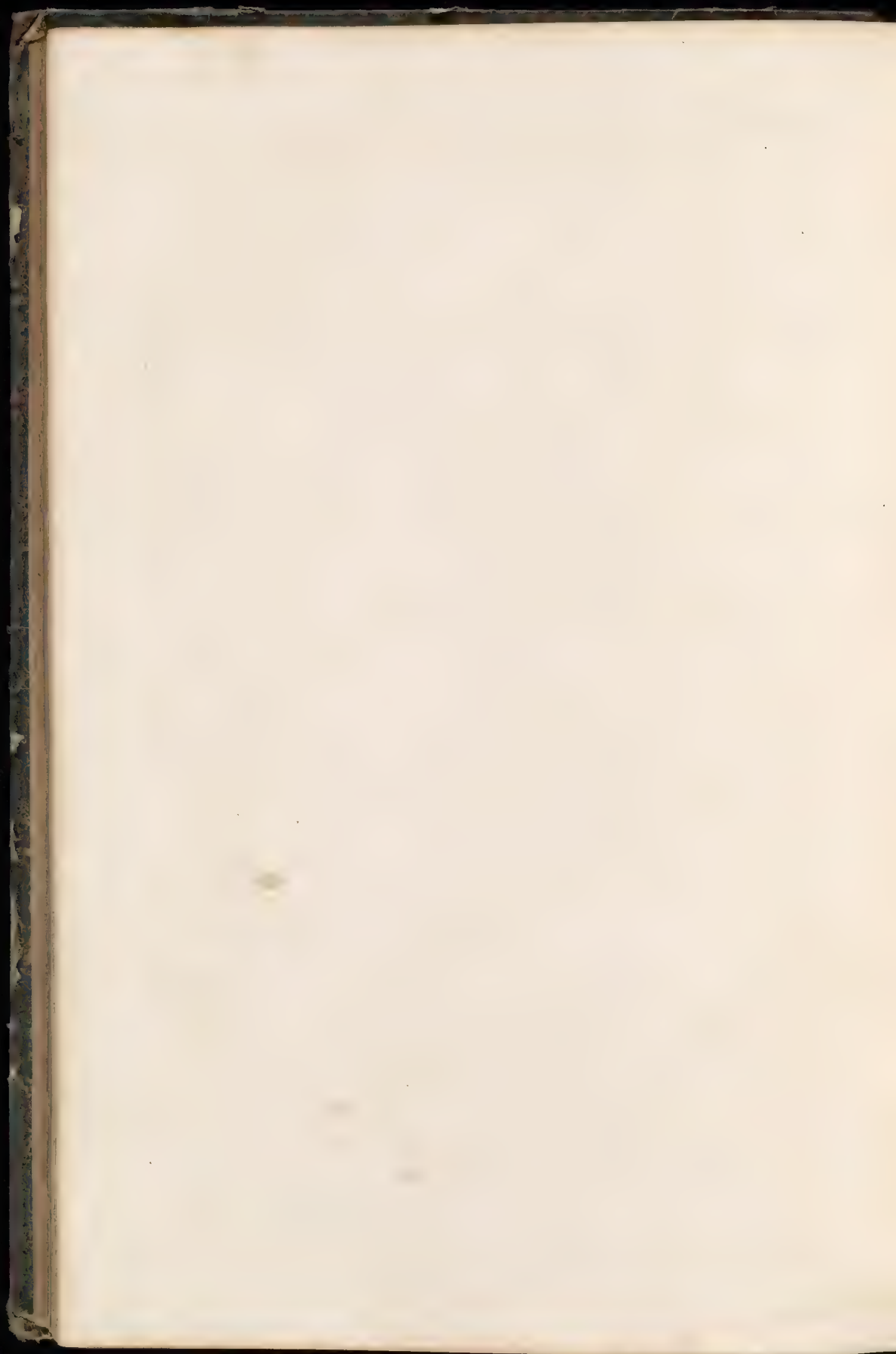
Les quatre feuilles dans la monture du pied sont fortement gravées



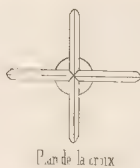
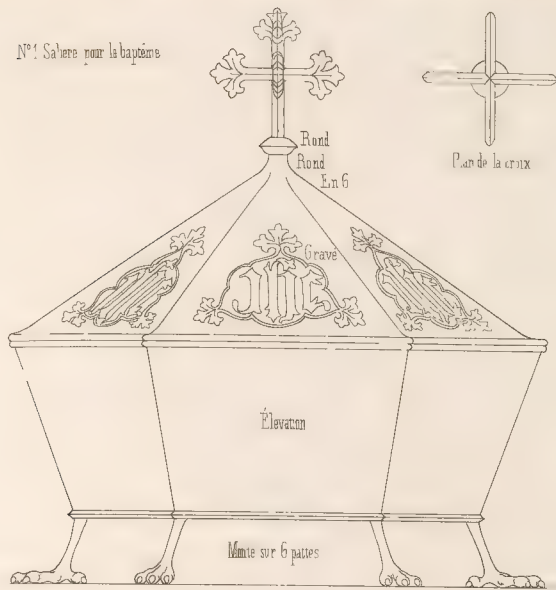
N B à B et C le dôme tombe un peu, étant repoussé pour donner à l'ornement qui se trouve tout autour l'air d'une plaque appliquée

Une partie de la gravure mise à plat pour montrer le juste dessin

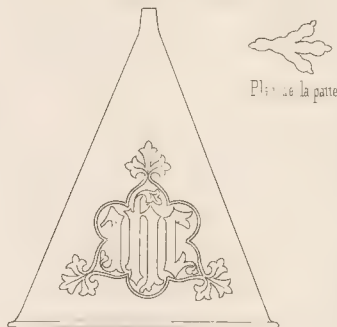
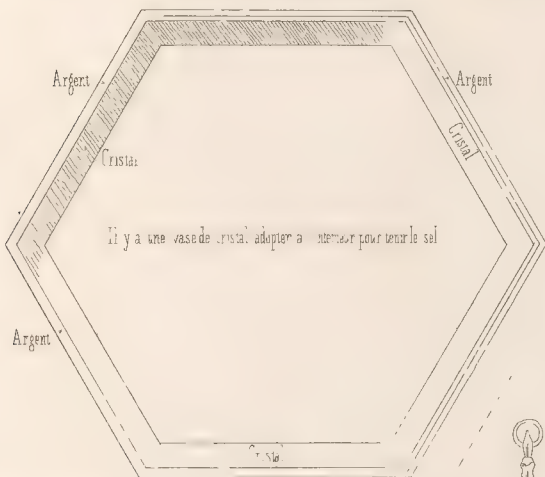




N°1 Salère pour le baptême



La salière est d'argent bruni patiné

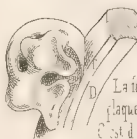


Gravure sur le couvercle mis en plat
Tous les anneaux ont la même gravure

N°1 Salère pour le baptême

N°2 Coupe d'écaille

Un croquet d'écaille
d'argent massif
d'argent massif
d'argent massif

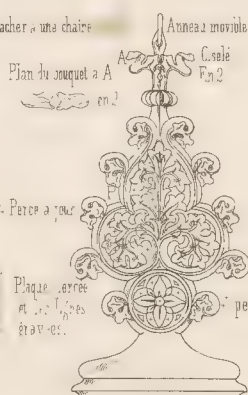
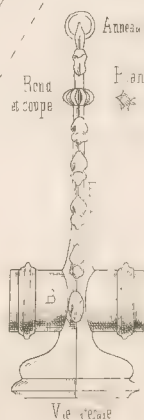


Coupe agrandie afin de
pouvoir bien le montrer

La gravure est encre dans la même
plaque F.P. que les crochets
C'est d'abord percé à jour en puis
cette et les feuilles tombent sur le creux
que nous avons marqué à jaser au bilet
dans tout le contour

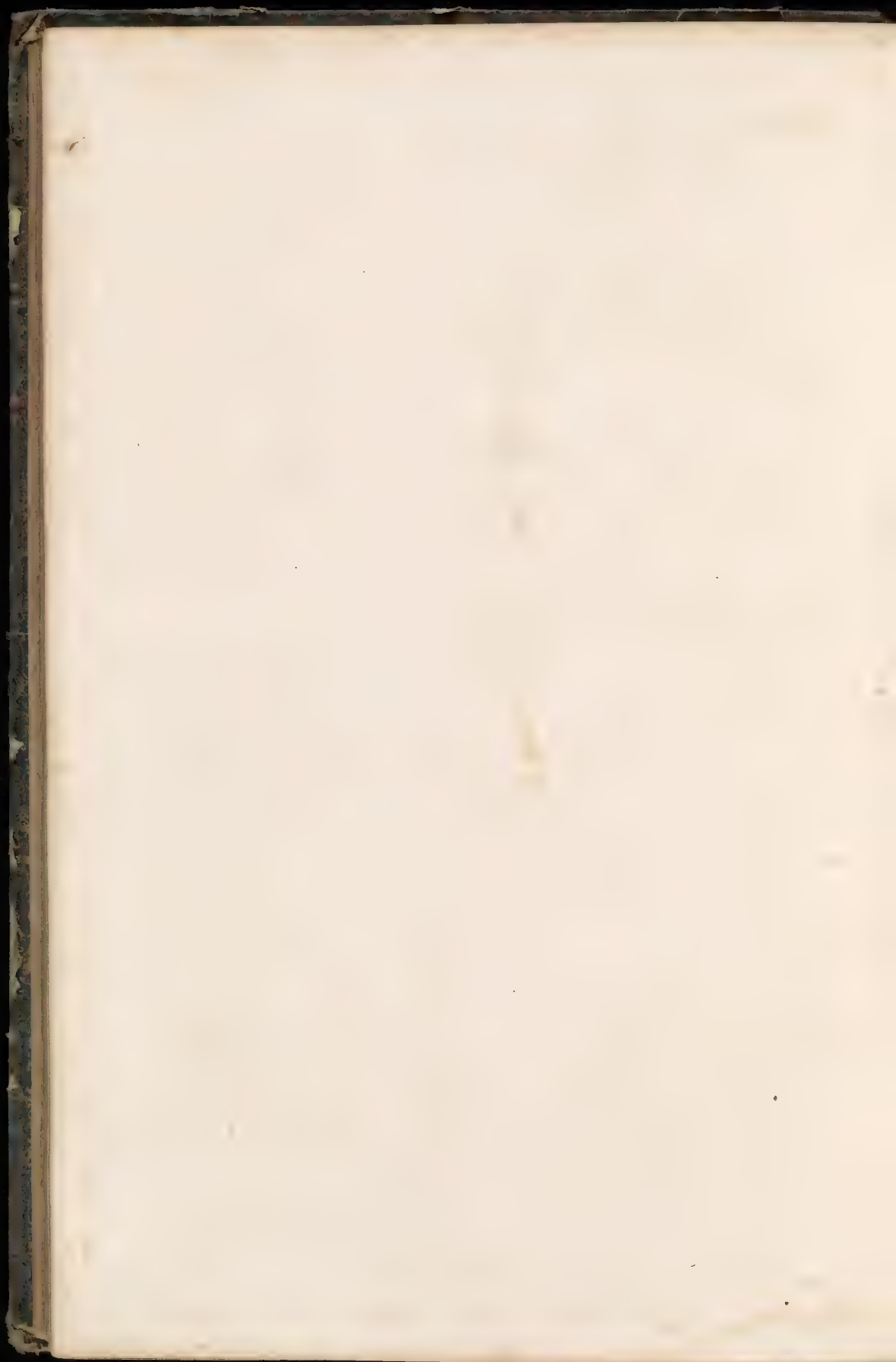
On se trouve à B. ser. pour app. des
doigts et se servant du se. et même temps n. les
pour...

N°2 Coupe d'écaille



Gravure à volonté
Les anneaux d'écaille sont
de l'autre côté de la chaîne





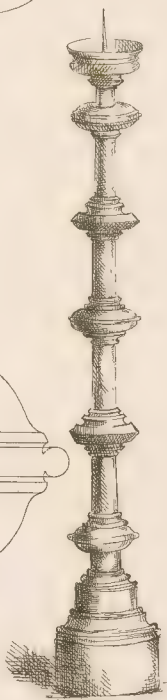
Lege du milieu

8 centimètres

27 1/2 centimètres

27 1/2 centimètres

A



Ce chandelier se place à chaque corne de l'autel pour la candelie qui doit y être allumée avant l'élevation
Rub Gen Miss Rom C XX

20 centimètres

A

A

27 1/2 centimètres

6 1/2 centimètres

27 1/2 centimètres

Loge du milieu du pied

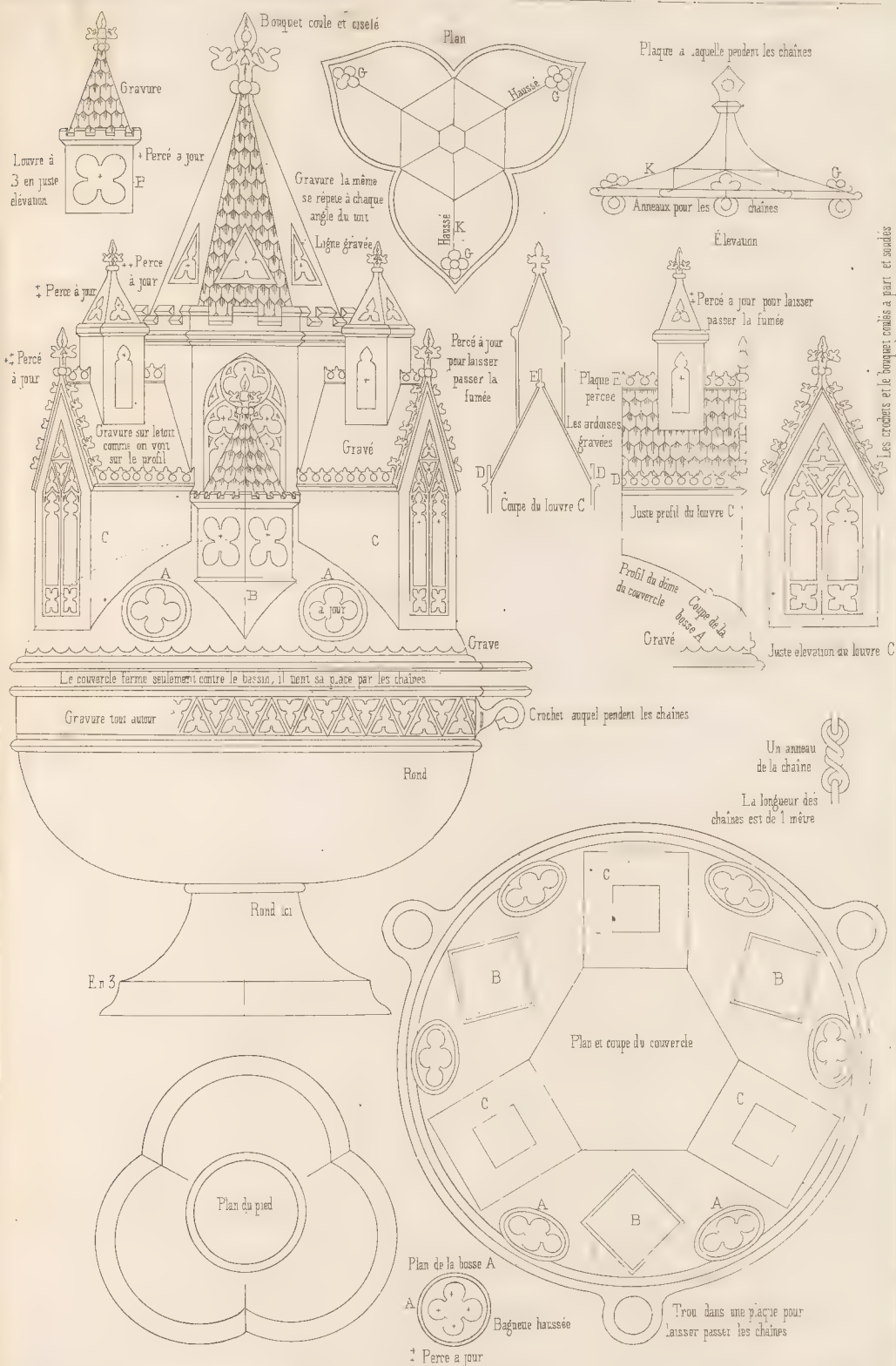
27 1/2 centimètres

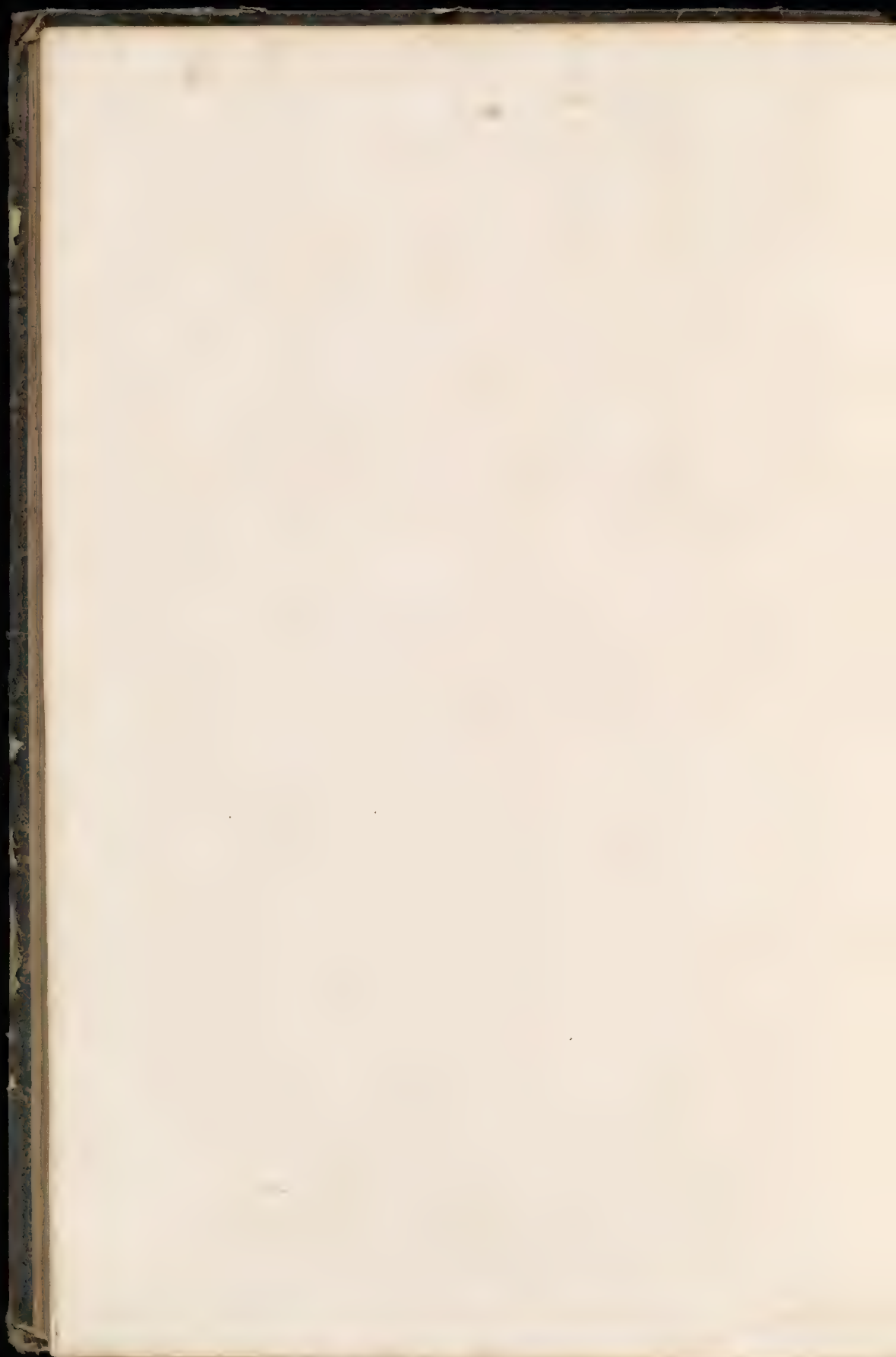
6 1/2 centimètres

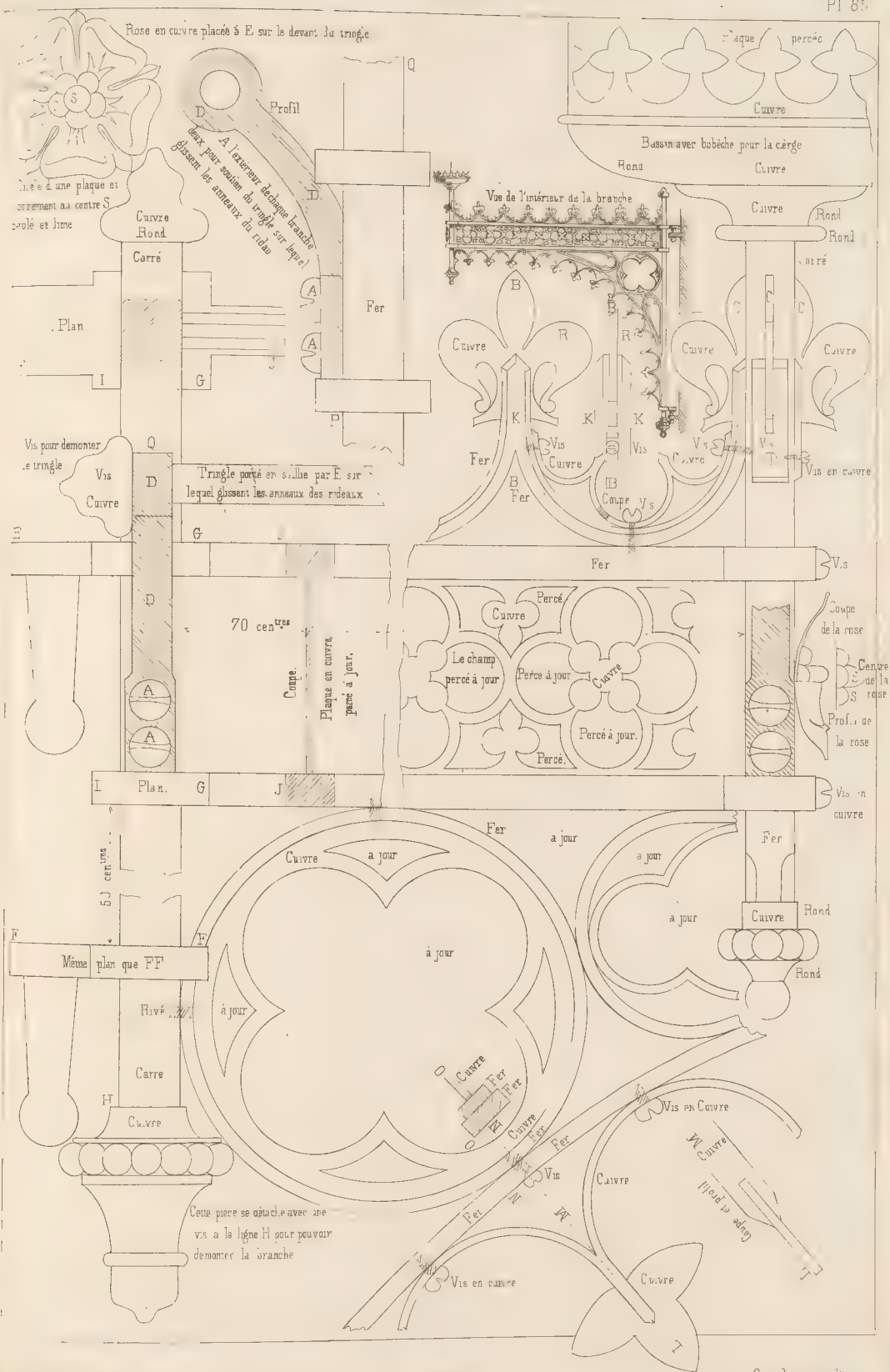
R

Loge du milieu de la tige









BRANCHE AVEC TRINGLE POUR RIDEAUX D'AUTEL

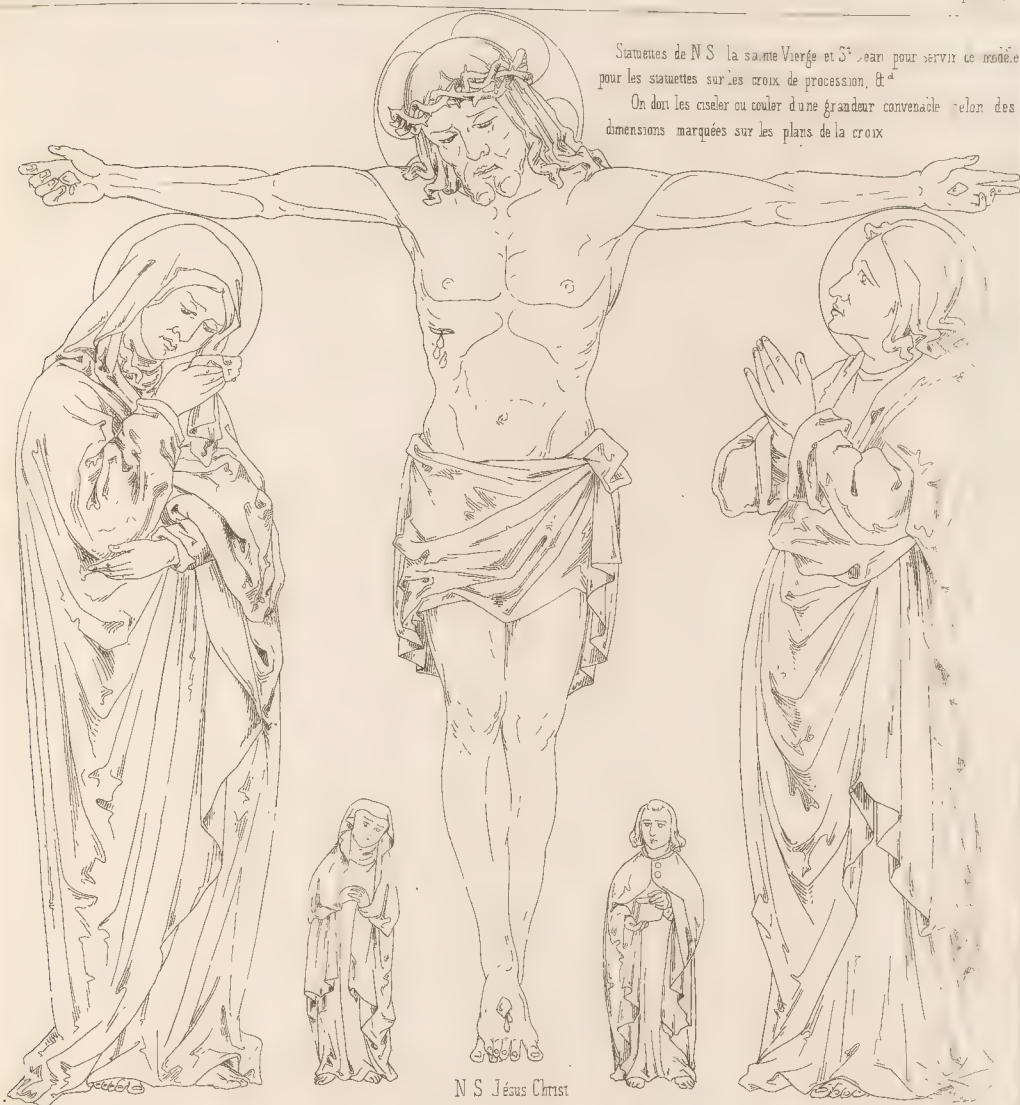
Depose

Grandeur naturelle



Statuettes de N S la sainte Vierge et S^t Jean pour servir de modèle
pour les statuettes sur les croix de procession, &c.

On doit les ciseler ou couler d'une grandeur convenable selon des
dimensions marquées sur les plans de la croix



La sainte Vierge

N S Jésus Christ

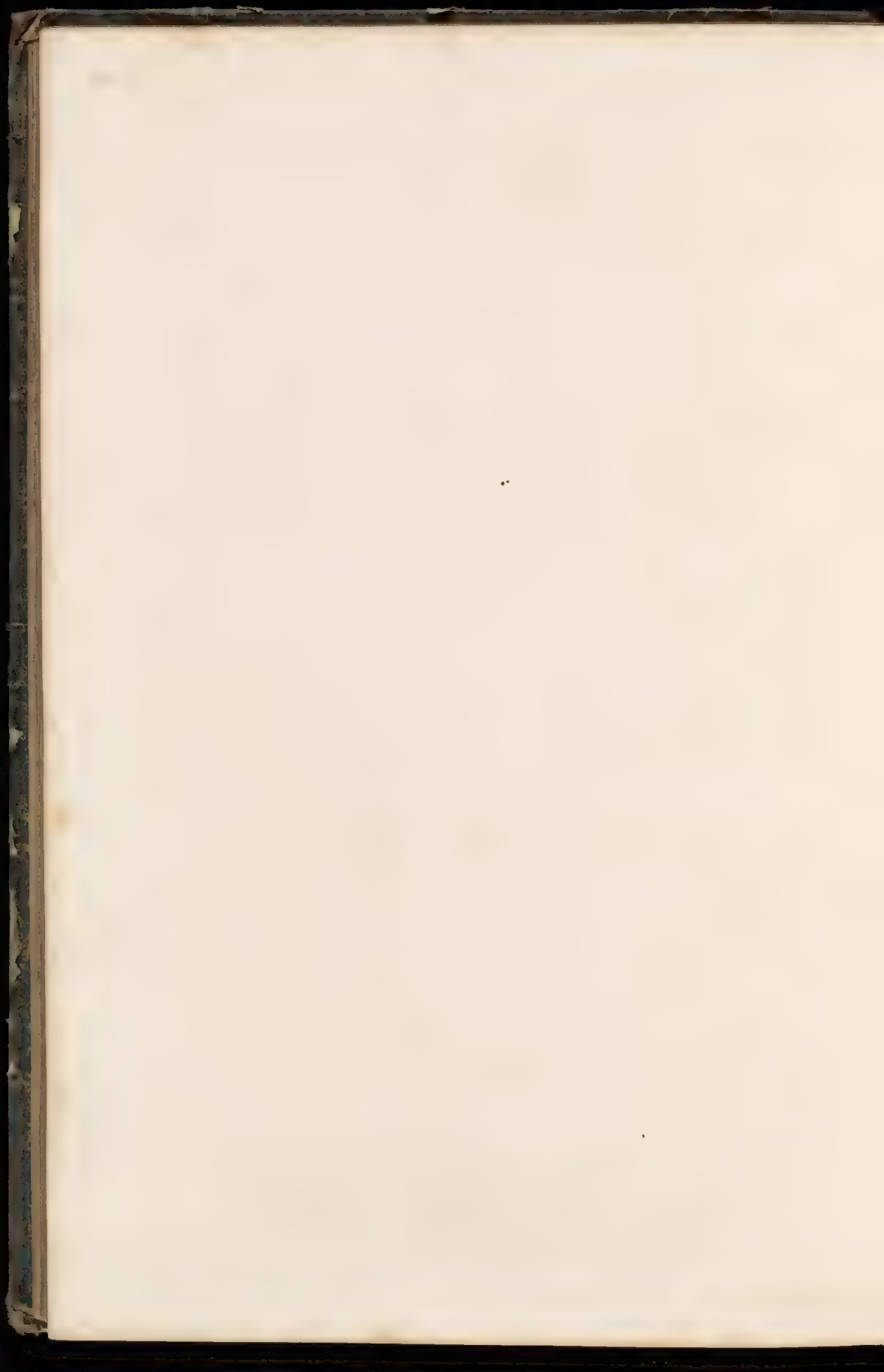
S^t Jean

A B C D E F G H I J K L M N O P Q R S T U V X Y Z

a b c d e f g h i j k l m n o p q r s t u v x y z

a b c d e f g h i j k l m n o p q r s t u v x y z

Faute d'espace suffisante sur les planches, nous avons souvent été obligé d'omettre une partie considérable de
ce qui se trouve gravées sur l'une ou l'autre pièce. Pour obvier à cet inconvénient nous reproduisons ici un



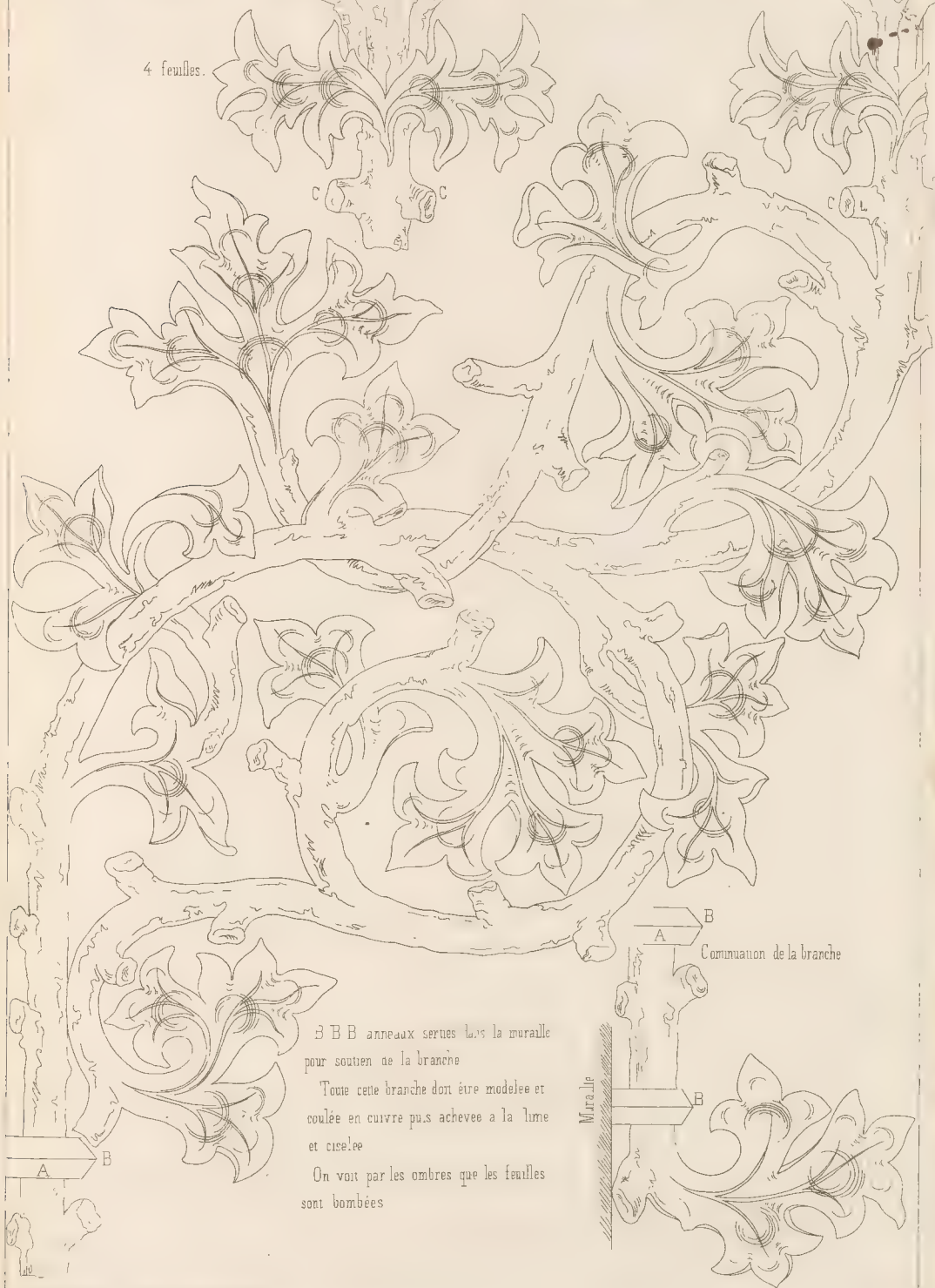
Rond

1. pes. soutenant le bassin

Rond

Bois de repaee pour monter
son juste contour.

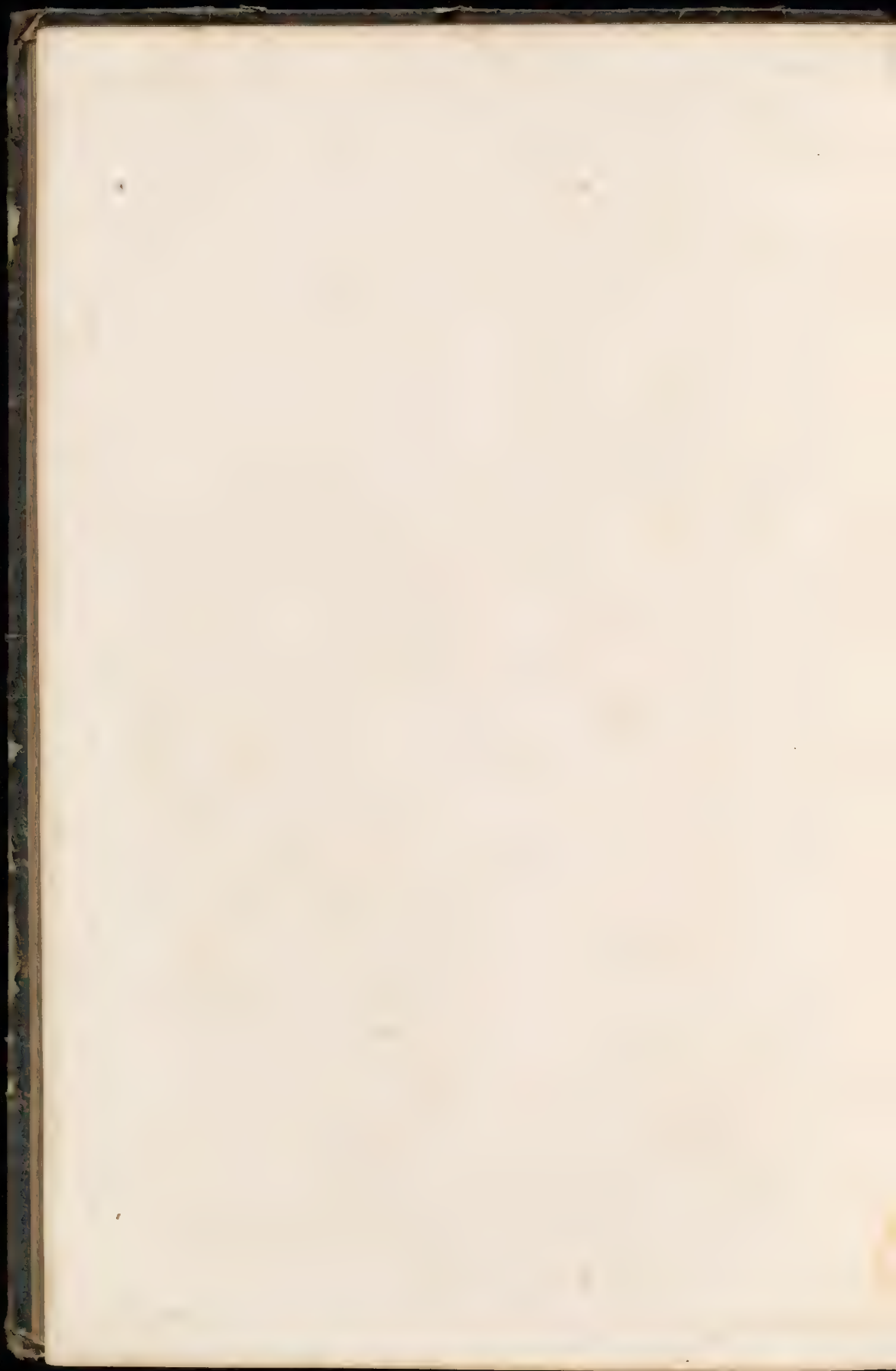
4 feuilles.



BBB anneaux serties dans la muraille
pour soutien de la branche

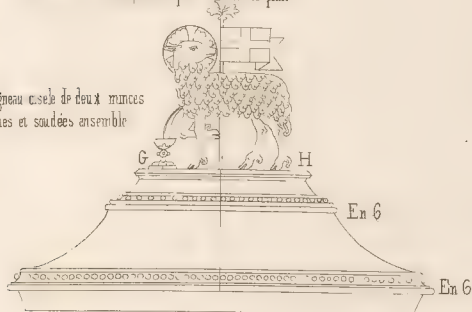
Toute cette branche doit être modelée et
coulée en cuivre puis achevée à la lime
et ciselée

On voit par les ombres que les feuilles
sont bombées



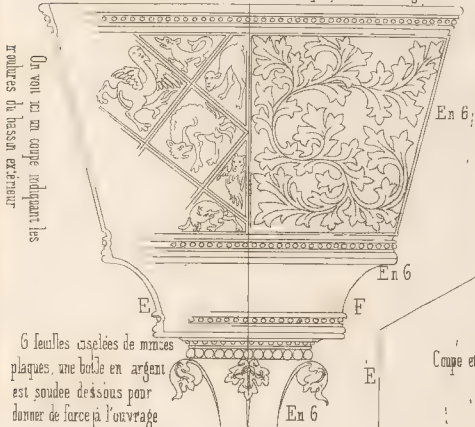
Nous avons figuré sur l'Agneau par côté mais il se trouve sur le couvercle dans la position qu'on voit sur le plan.

Agneau ciselé de deux minces plaques et soudées ensemble

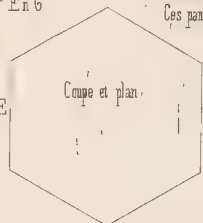


Couvercle

La coupe du ciboure ainsi que le couvercle sont en 6 mais il y a un faux bassin avec un fond rond sertu dans la coupe qu'on voit ici figurée



On voit sur un coupe indiquant les nombres du bassin extérieur



Les parties sont un peu haussées plus que l'autre



Panneaux sur la coupe, juste grandeur Le champ est émaillé vert. Ces panneaux se répètent tout-à-tour 3 fois chacun



Un panneau du nœud, le champ est émaillé vert



Plan du nœud

Les divisions des panneaux sont en relief

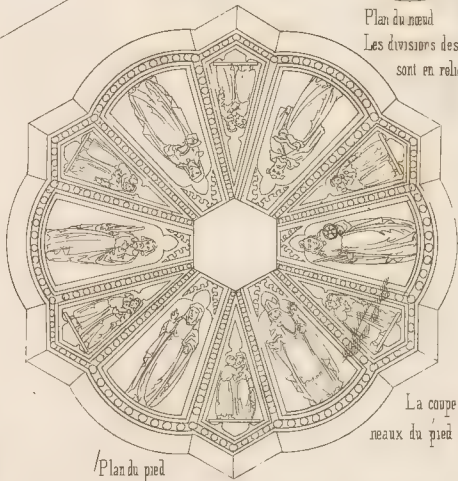
Rond et en 6 panneaux

En 6

Plan et coupe

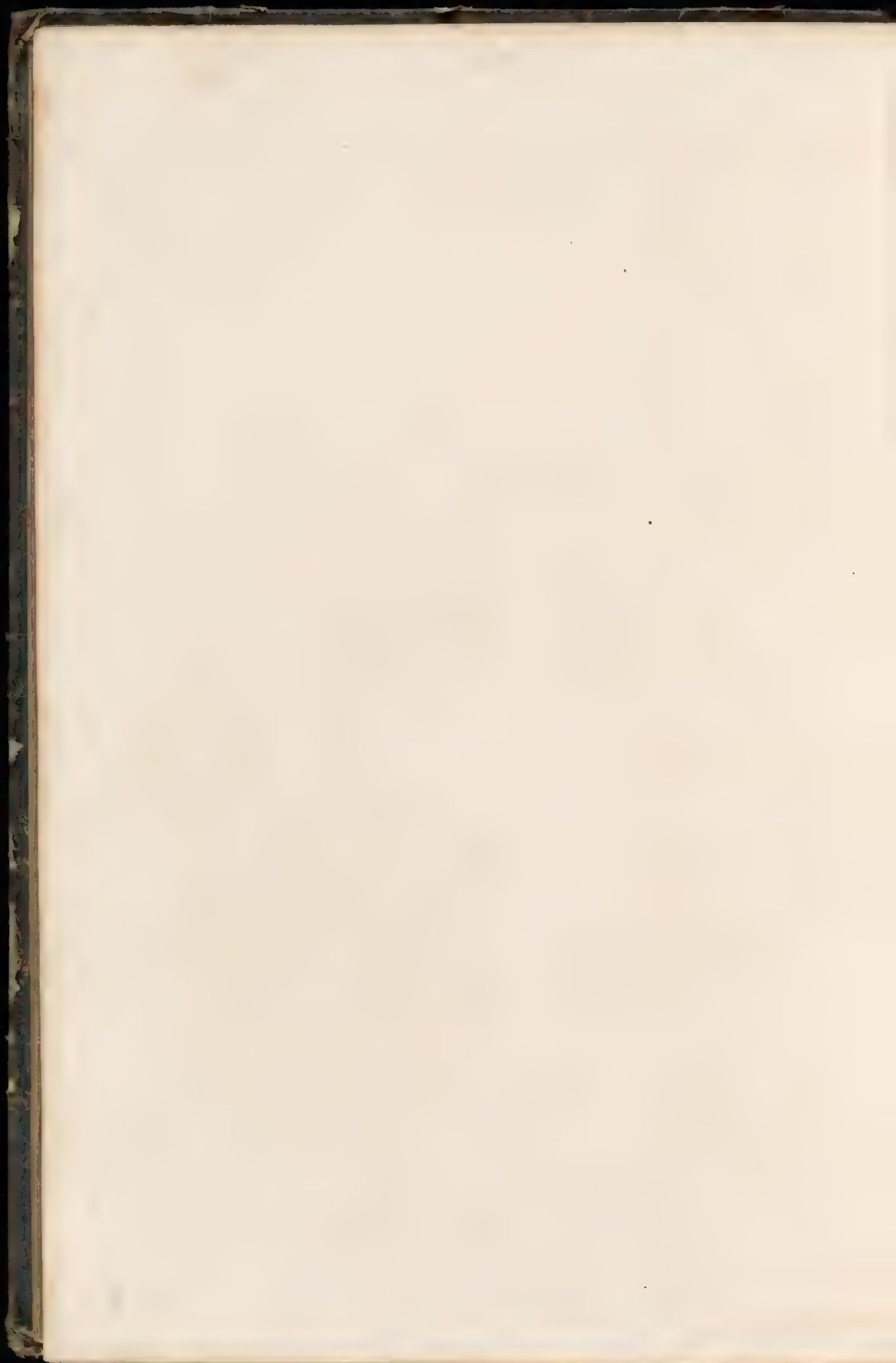


Les petits panneaux ont été creusés profondément voir à la coupe



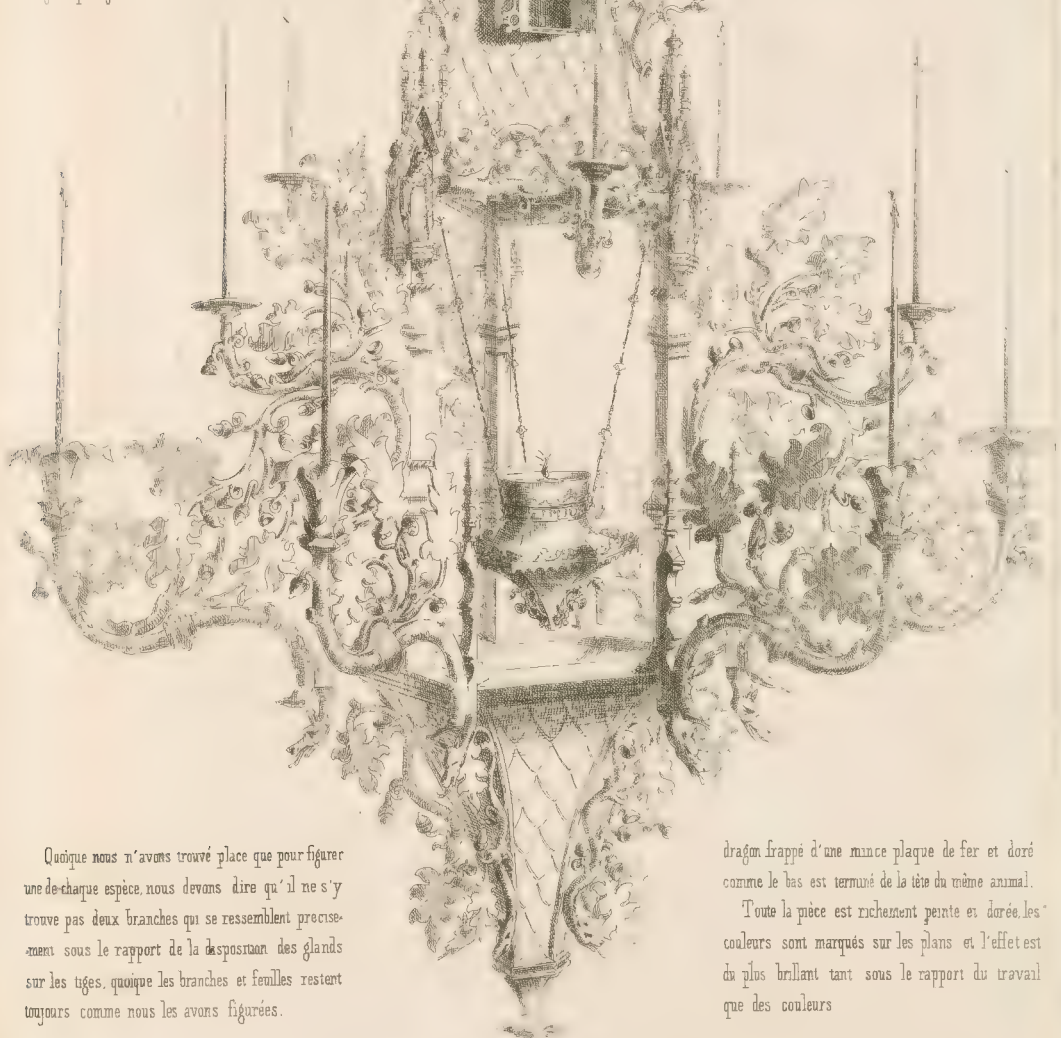
La coupe sur les panneaux du pied est ombrée

Les grands panneaux du pied K K ont les statuettes ciselées sur un champ émaillé. Les petits panneaux ont les statuettes ciselées en haut relief seulement



Cette pièce met en évidence l'étonnante habileté des anciens maréchaux. Elle est entièrement construite en fer battu et enrichie d'or et de couleurs. Quoique ce travail date probablement du commencement du 15^e siècle, par son bonheur merveilleux il conserve encore toute la vigueur du travail et toute la franchise originelle de ses couleurs. 12 branches formées en guise de tiges de bois de chêne sortant de divers pinacles entourent de cercles la lampe du Saint Sacrement qui pende au milieu. D'autres branches, arrachées comme on le dirait des arbres, montent les moulures aux angles du toit et du bassin.

On peut s'en former une faible idée de la richesse merveilleuse de cette pièce à l'aide de l'esquisse que nous présentons ici comparée avec les plans très soignés qui figurent sur les 3 feuilles suivantes.



Quoique nous n'avons trouvé place que pour figurer une de chaque espèce, nous devons dire qu'il ne s'y trouve pas deux branches qui se ressemblent précisément sous le rapport de la disposition des glands sur les tiges, quoique les branches et feuilles restent toujours comme nous les avons figurées.

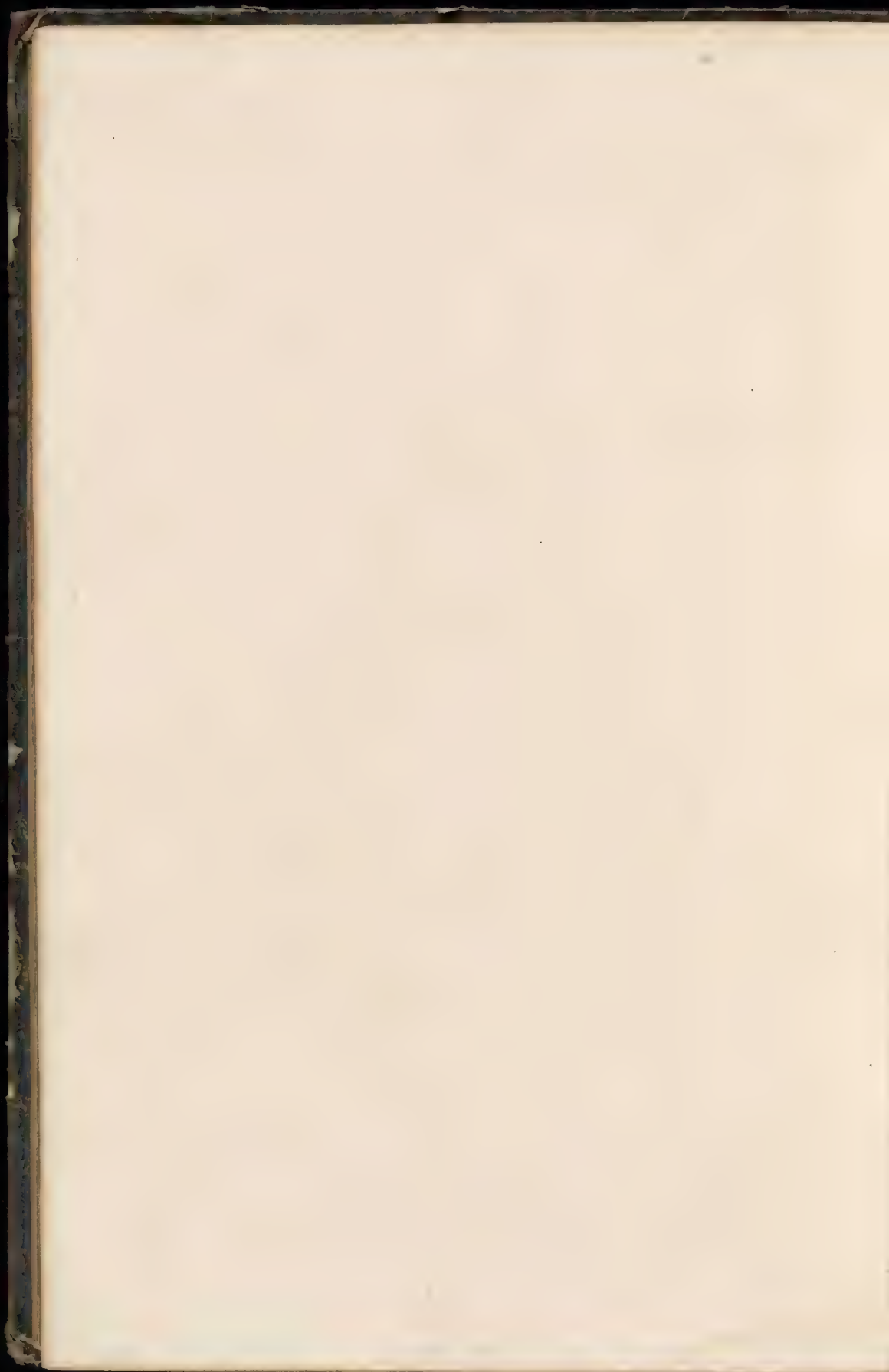
Au milieu de cet assemblage de feuilles richement travaillées, peintes et dorées, pende la lampe du Saint Sacrement laquelle est suspendue entre les 3 pinacles une chaîne à chaque.

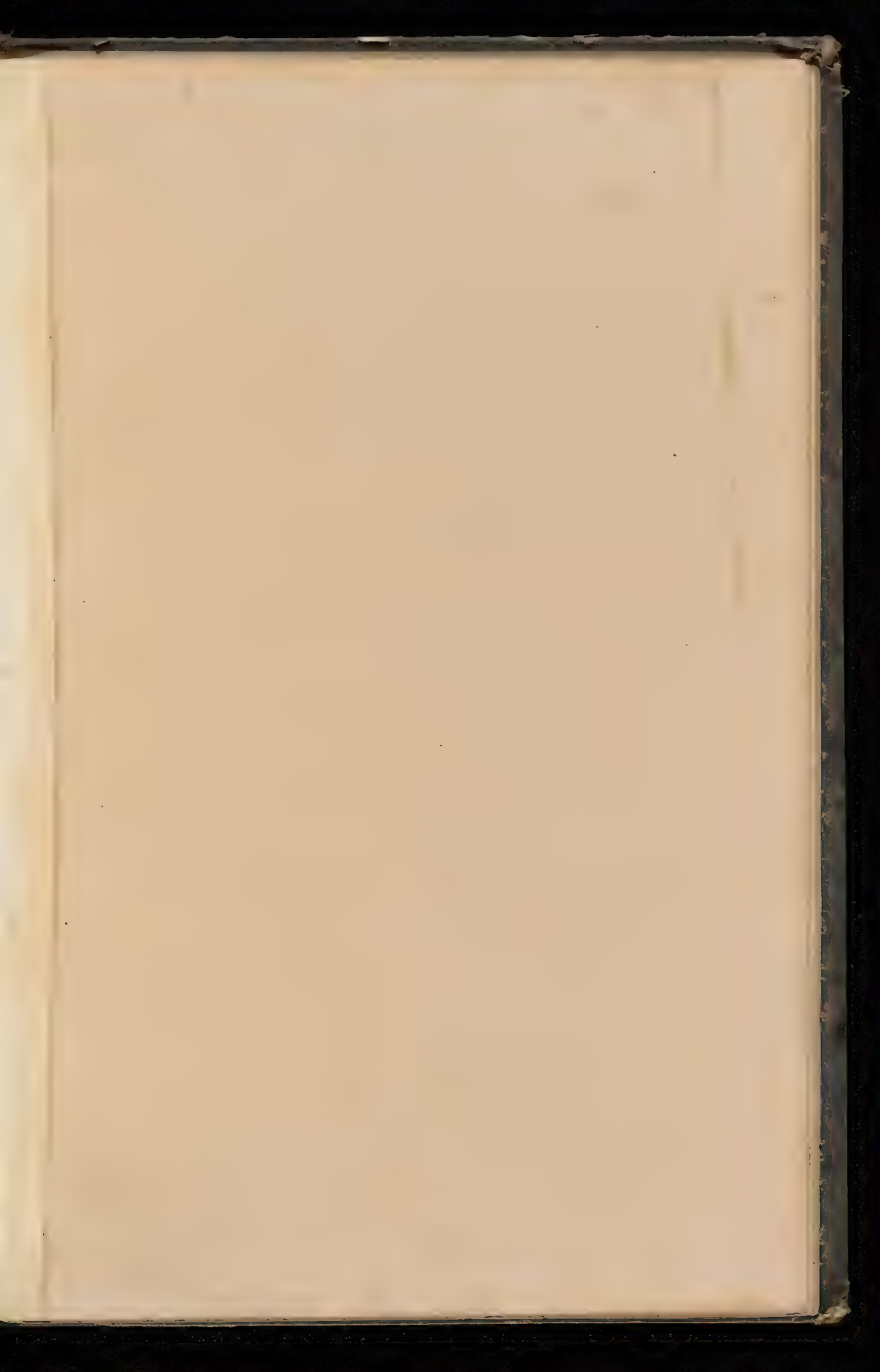
Le bassin du lustre est en forme hexagonale avec un petit pinacle à chaque angle, chaque pinacle portant une branche (branche G). De ce bassin partent les trois grands pinacles qui soutiennent le tout. Ces pinacles sont placés dans les façades et non pas aux angles de l'hexagone du bassin et de chacun de ces trois pinacles une branche (branche E).

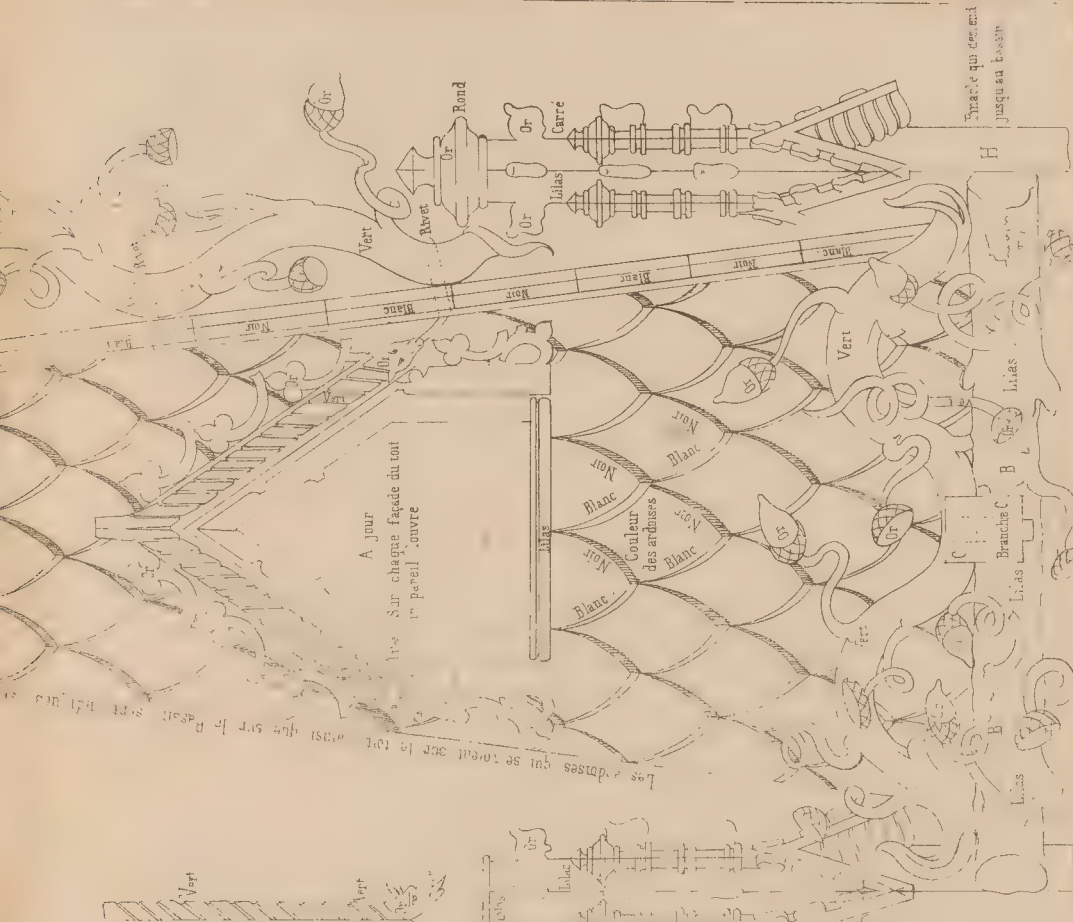
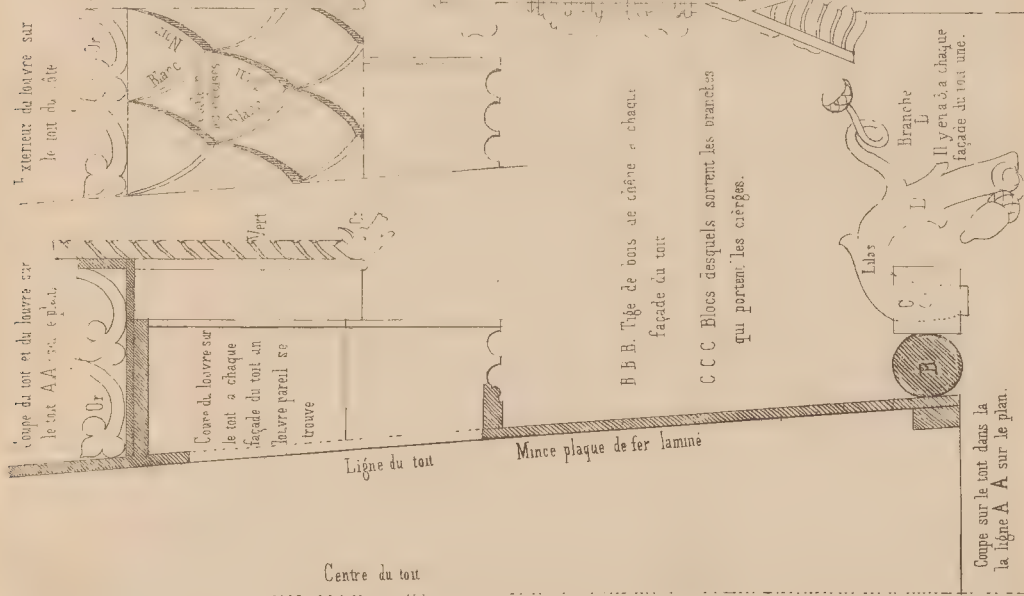
Le toit est triangulaire. Les pinacles s'attachent à chaque angle. Au centre de chaque des trois façades du toit sort une branche (branche D). Plus haut on voit sur chaque façade du toit un petit louvre destiné à laisser échapper la fumée de la lampe, et le tout est surmonté d'un

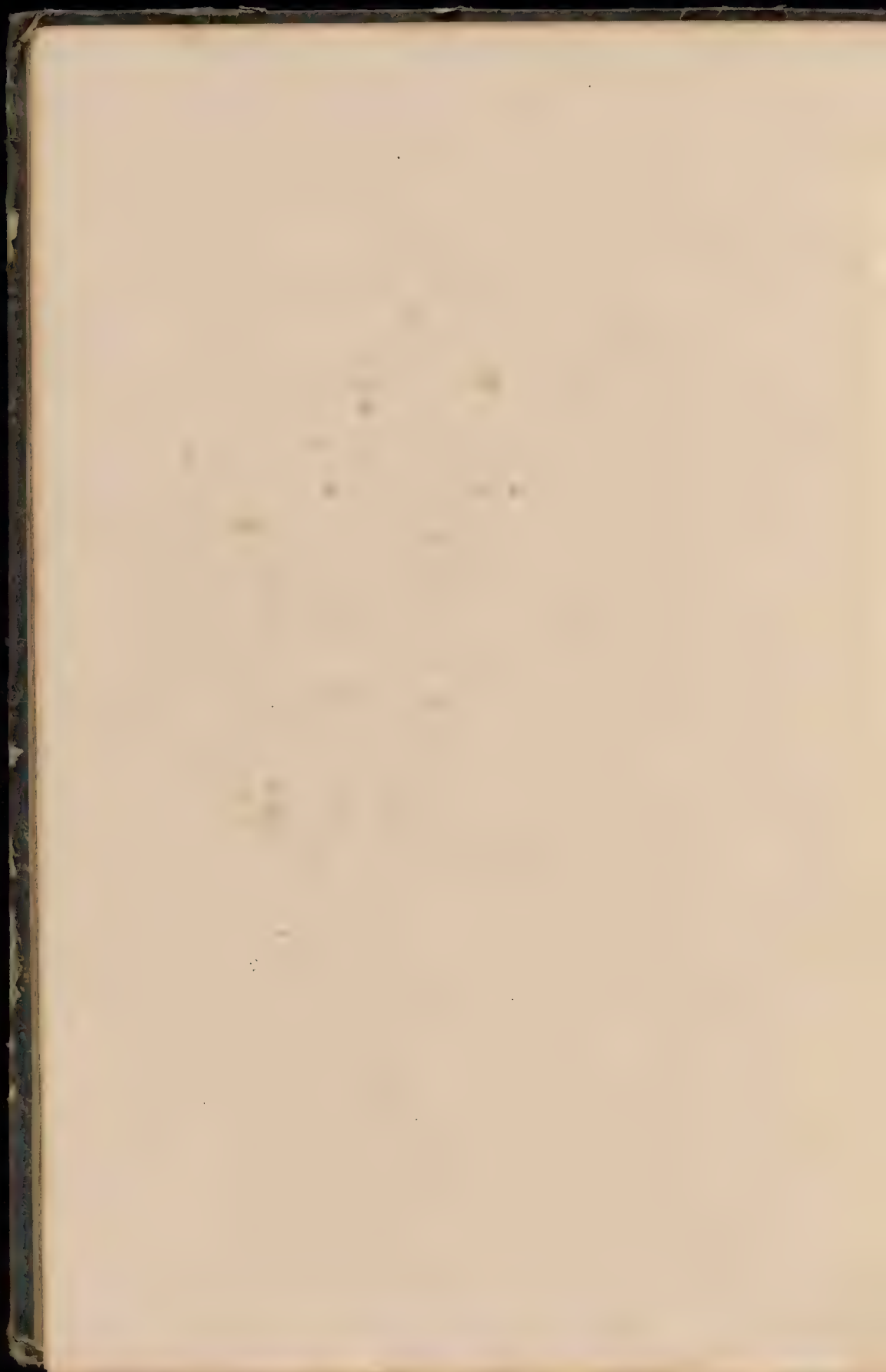
dragon frappé d'une mince plaque de fer et doré comme le bas est terminée de la tête du même animal.

Toute la pièce est richement peinte et dorée, les couleurs sont marquées sur les plans et l'effet est du plus brillant tant sous le rapport du travail que des couleurs.

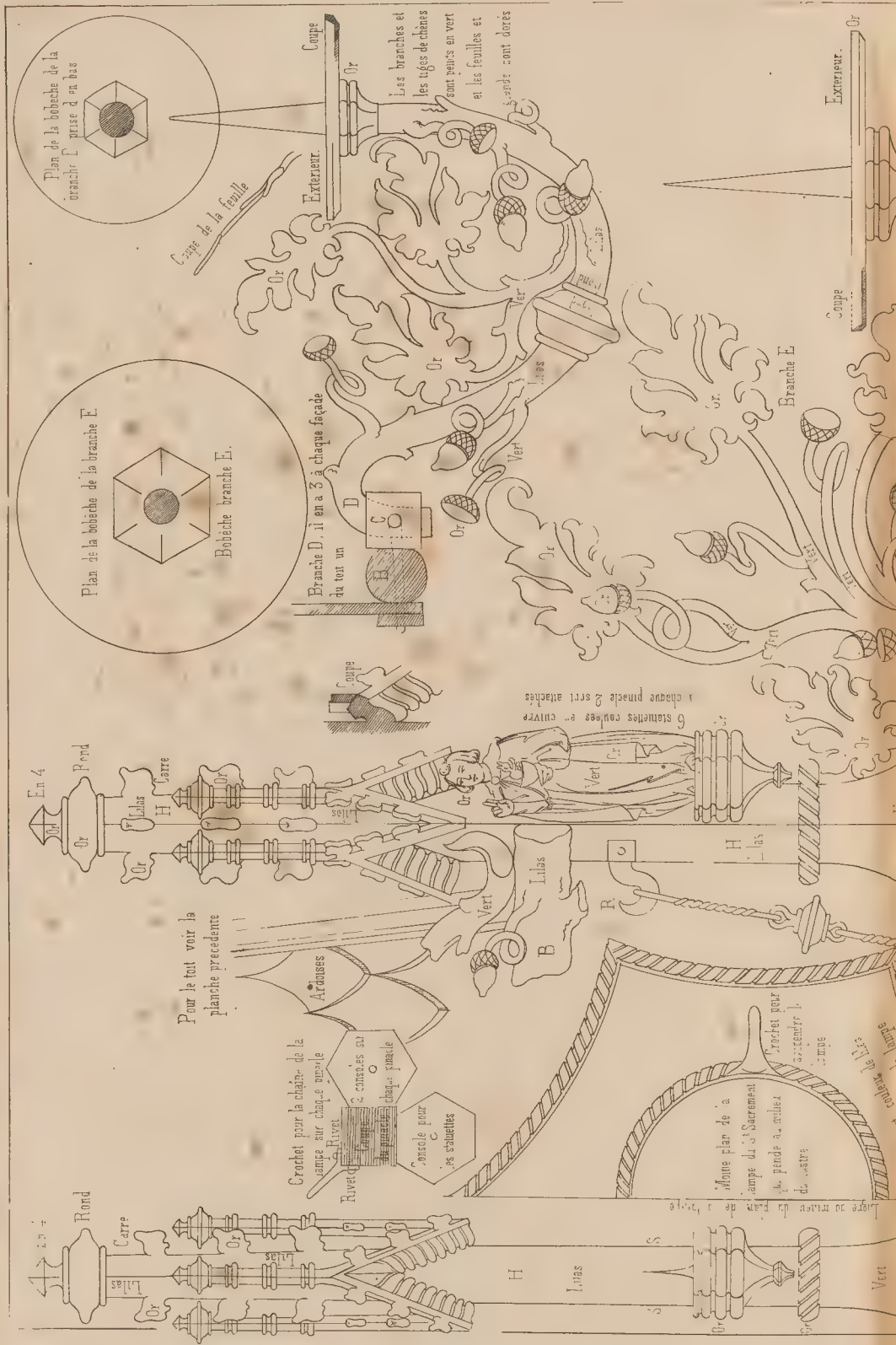




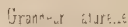






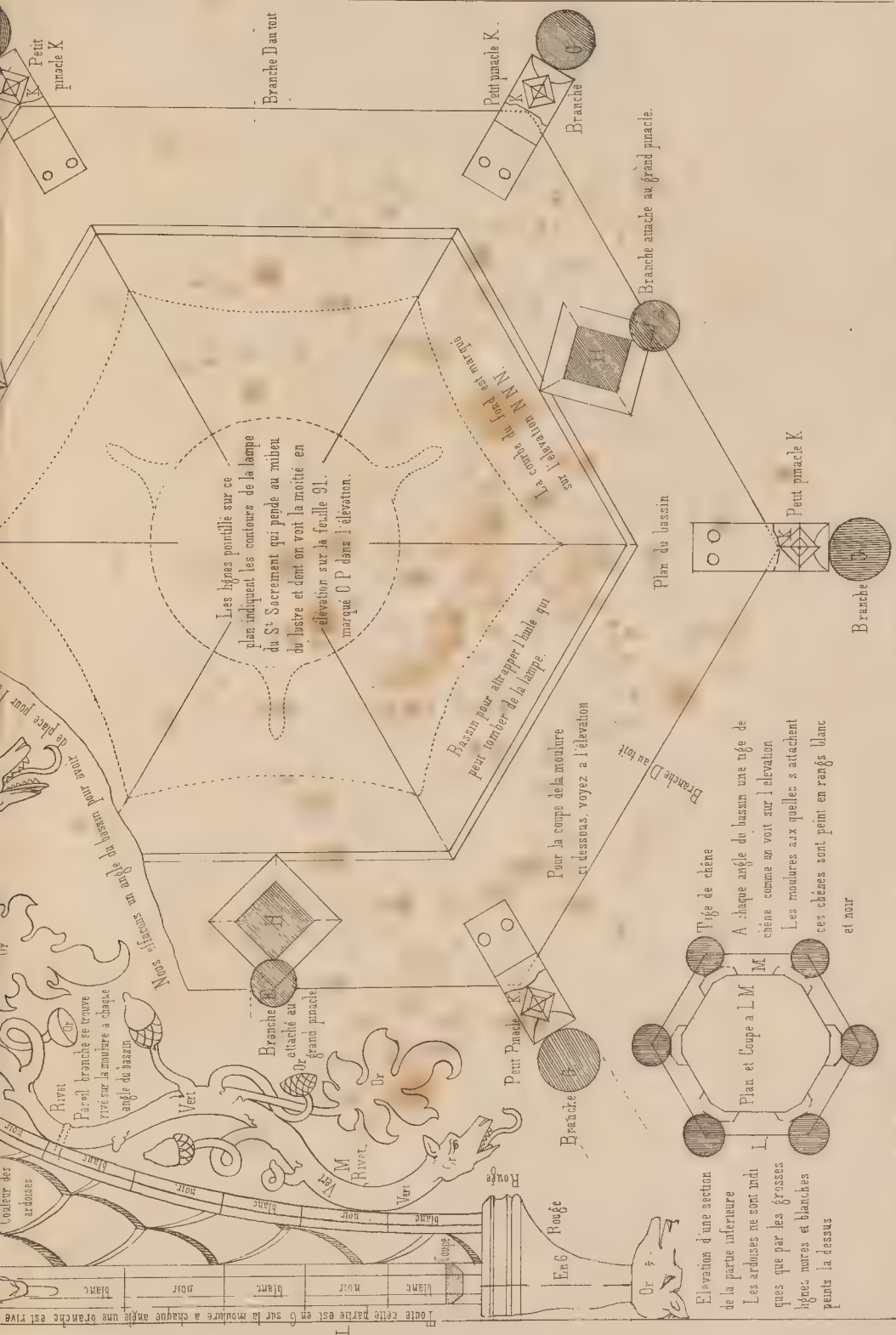


USTRE EN FER BATTU, PEINT ET DORÉ, PL 2











... et de côté on voit la pièce telle qu'elle se trouve en juste elevation

En 2

Plan du bouquet

En 4

plan à côté

Toutes les ogives sont percées à jour
on voit ce sanctuaire se elevatur sur la planche qui suit

Les angles et les sautoires sont ciselés et sont vides à l'intérieur

Les crochets sur la flèche sont coulés d'une plaque

La flèche est percée à jour
Tous les six côtés le même dessin se repète

Monstre ciselé

Ardoises gravees

Suite de la flèche et des pinacles

Plan en coupe X X

Les petites ogives crochets et bouquets et coulés

Cisele d'une mince plaque

Nous omettons la moitié du cercle pour faire voir la construction

Cristal

Les crochets qui vont au tour sont coulés

Le devant et le revers sont precisement pareils et le cercle est fermé avec cristal
Le cercle du devant étant solide et celui de derriere se demontant pour oter le saint Sacrement

Carre vide à l'intérieur jusqu'à 666

Cisele comme à l'autre côté et plus enaillie bleu transparent

Crochets coulés

Enaillie bleu

Coupe

Coupe grisee

Cisele et enaillie un bleu transparent

Coupe

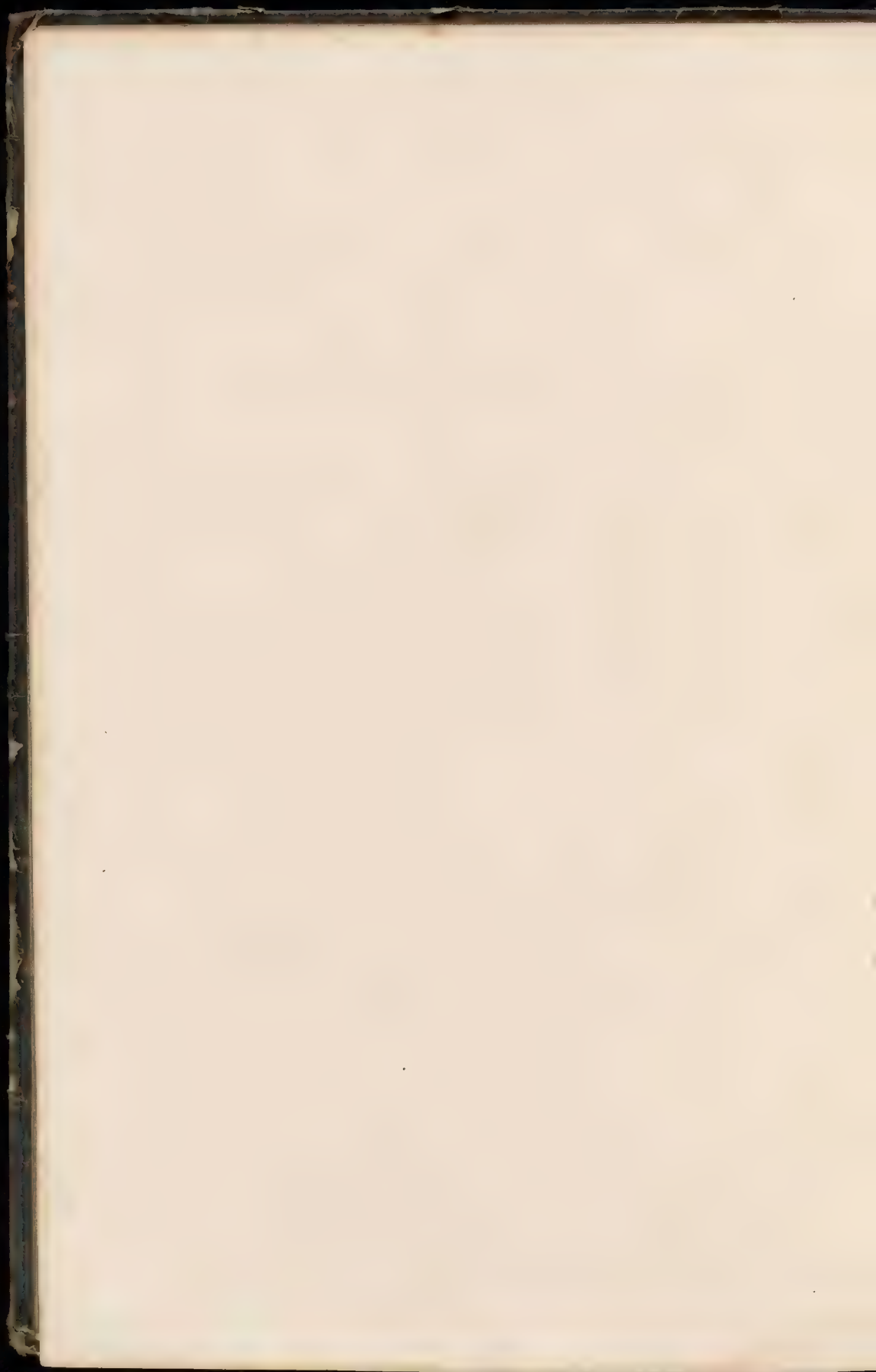
Enaillie bleu et soles

de la contrefort K
Pare contrefort se trouve a chaque angle voir au plan M et 64

Pour le plan pris a M voir a la planche qui suit

Le plan en tombe d'un arc de longe a MM jusqu'à an 6 a E F

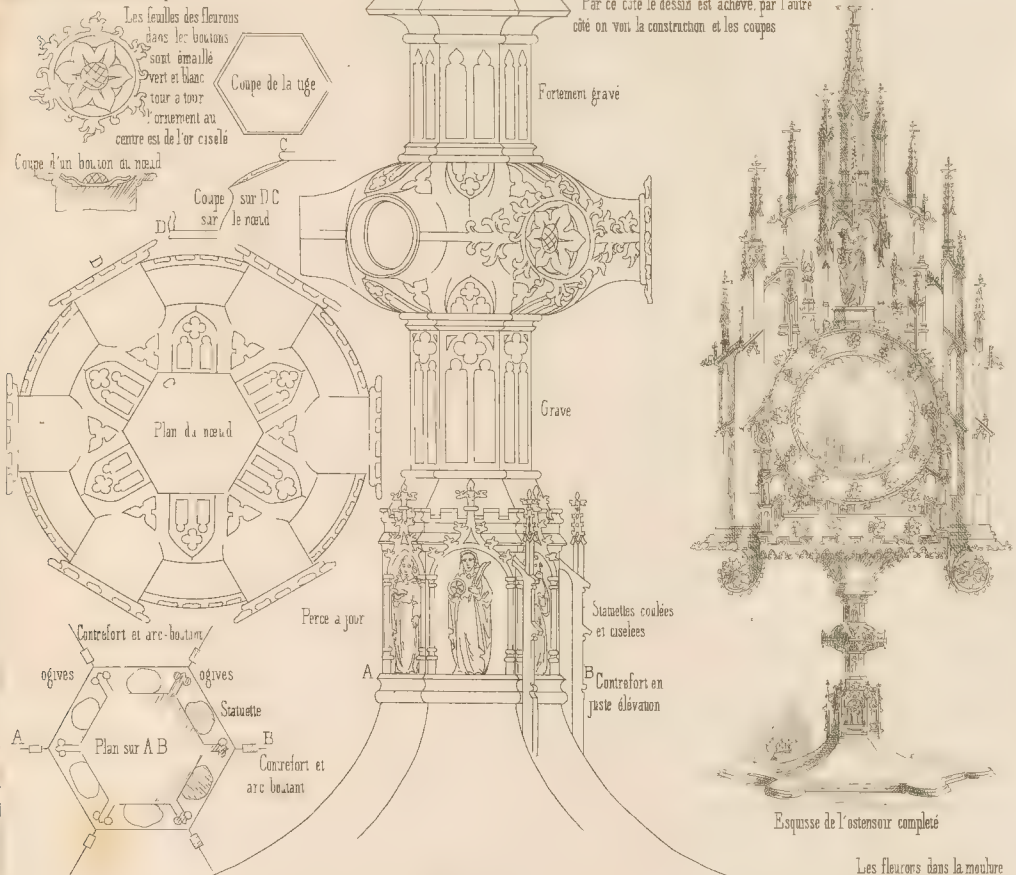
Les crochets qui en vont a l'autre côté sont pareils
ces angles vont plus en petit d'ordre en ord de la planche qui suit (34)



à feuillage autour le pied et les boutons est ciselée et caselee apres

Les feuilles des fleurons dans les boutons sont émaillé vert et blanc pour a tour ornement au centre est de l'or ciselé

Par ce côté le dessin est achevé par l'autre côté on voit la construction et les coupes

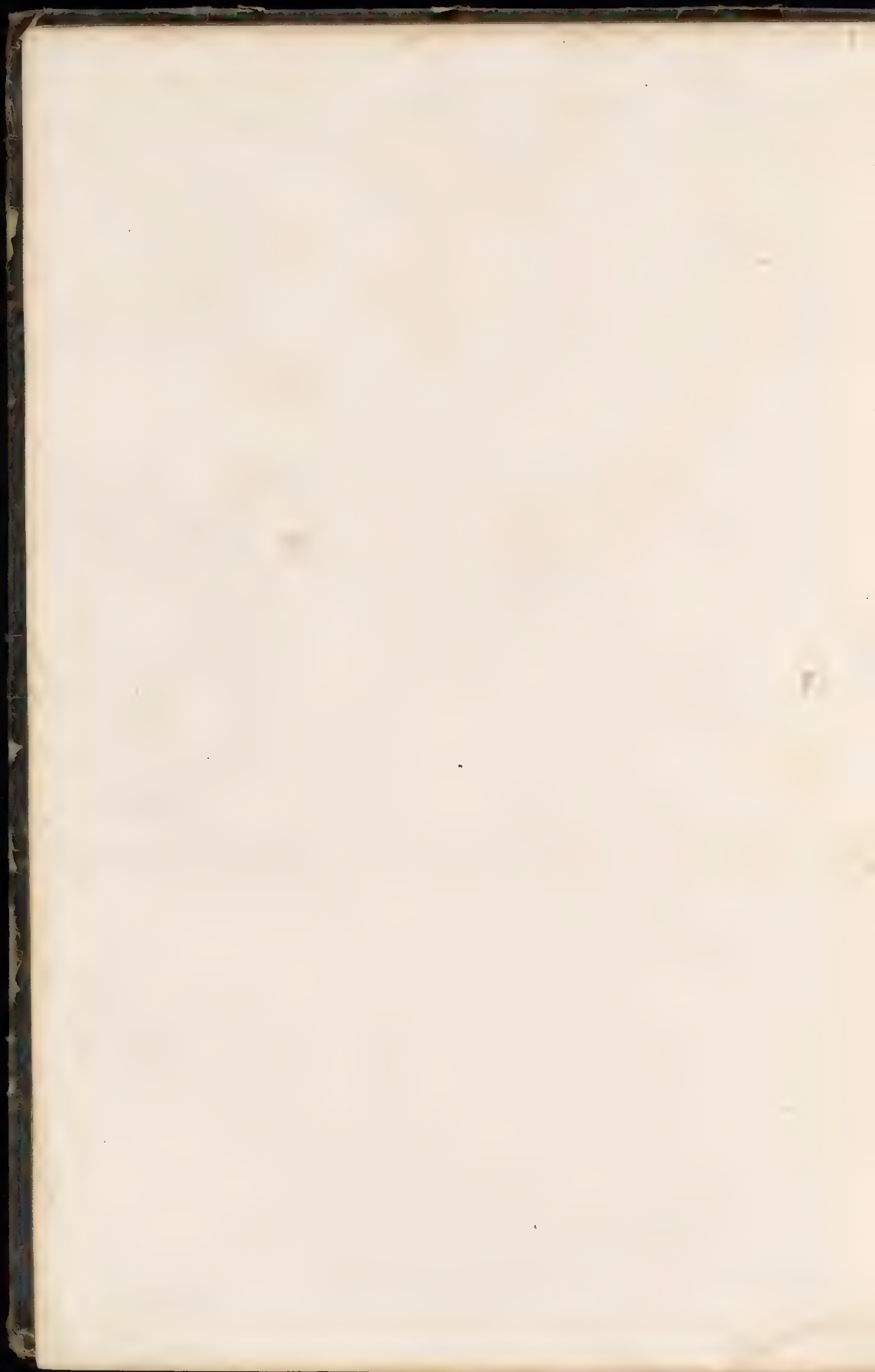


Elevation du pied

Les fleurons dans la moulure du pied sont en relief

Lignes du milieu

Plan du pied (mouve)



Le tout est un peu haussé vers le milieu

Le contour est une ligne d'arc tirée au point en point de la balaine
L'ombrelle est construite avec balaines précisément comme une parapluie. C'est couverte d'une damas de soie et le baldaquin qui pend autour est decoupe et garni d'un galon et frange (voir a côté)
L'usage de blanc dans tous les offices qui ont rapport au S^t Sacrement est rigoureusement prescrit a toutes les Eglises qui ne suivent pas le rite oriental et la messe de S^t Ambrose

Baon

Fil de fer pour ouvrir et fermer une double de soie blanche qui dessous et par toute l'intérieur des fils de fer

Bloc carré soude pour donner resistance

Galun d'or

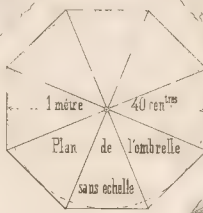
Frange de soie

Frange

Sonnette

Sonnette

Plaque percée à jour



Percé à jour

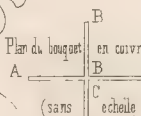
Percé à jour

Sonnette

Pond

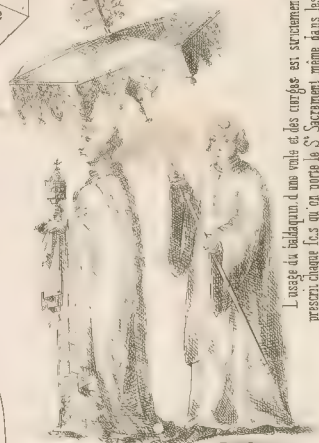
Percé à jour

Plaque percée à jour



Sonnette

Rond



L'usage du baldaquin d'un évêque et de curies est strictement prescrit chaque fois qu'on porte le S^t Sacrement même dans les Eglises cet usage n'est jamais négligé dans les pays du sud

Nous représenterons un prêtre dans le costume d'usage ordinaire dans le pays mais nous devons dire que lorsqu'il porte le S^t Sacrement il doit être toujours revêtu d'une robe telle que le sacriste porte dans la messe

La tige est ronde

Pointe de la tige

Grandeur naturelle

Rond

L'ombrelle comme dans l'usage ternie

La tige 2 mètres

La tige est d'un tuyau de cuivre ou bien mieux d'un bois dur

La longueur de la tige est de 2 mètres

L'autre plaque est soude en cuivre en vici l'épaisseur

Les plaques tombent sur un bon carré

Rond

Une partie du bouquet sur l'ombrelle est donnée en grandeur naturelle, c'est en 4 et composé de trois plaques percées rapportées l'une à l'autre comme on voit les lettres A A B B C C et sont soutenus par des suspensions aux perçures

L'ombrelle de l'ombrelle est 40 centimètres pour 1 mètre les lettres sont grandeur naturelle



